Directeur : André Fontaine

MARDI 25 AOUT 1987

Am THEOLETT DR . H. . . . ARMS A THE STATE OF THE PARTY OF print of the contains to be a con-THE TO LEAD WE SHOW IN

warm has garaced all in general conjunction Carpodial from the

Specific gast and street, in the control of Secretaria del April 1980, established ment dise may been a less. We seemand the energy of the second A service dates to be about the con-Princer Boy FACIA $\label{eq:definition} A_{ijk}(x) = x + \frac{1}{2} \left(x + \frac{1}{2} \left($ server regarded to the control of and the second second second

Colorado Artigal Colorado (Co Farm provide a real الصيور والأواري والأراب المراجع ويأتي المراجع

Assista in marchesis da 16 mai: िक्का के उपनित्र के

or (ballanton) en mais en liberte The second secon

Regard with a second or one

न्त्रकोत्र कुन्द्रवेदेशो को देशको प्रश्नान प्रतास कर है। बुन्नारूची स्थान कर किस्तार के एक स्थान प्रतास कर है। The grant of the second of the Jakon dans to make the second The state of the s அது அண்டின் இதிக்கு உடிய well as the property of the second of 2.34 Company of the second

en Angeleria the party of the second the adjustment and recording to दश्यक्त कुल कुल केले करावित का अन्य कर केले. المالات المعلم المعالمة والمعالج المالة

المراجع بالمراجع المحادي المحاد

المنتانية في المعالمة 重量等的(ME)(14.1%)

THE SECTION .

to make in some or or STANDARD SECTION TO A SE A CANADA CATALON CO عبيد د د د د د د د د د د the state of the state of the state of the fact that is not a A STATE OF STREET OF STREET 大は 本本大学 中 としゅ も こ から · Here was a series of the THE PLAN SER P. MARCH. NO. 3. PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS. ودور و دو المحدد المحدد المحدد HERRY TO SUBLICE THE CO. ----The second of the second of the second

ज्य क्षाकी क्षाक र = १ लग क The state of the second The second secon

SERVICES

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13241 - 4,50 F

Un commando saccage un inne occupé par des immigrés

Taki dan Marikasia et ele ili Day & Paus 4275; --- 5 ... المرارا والمهام والمتكنية التحرفزات STANSON TOTAL CONTROL OF THE PARTY. terretaines, garrin despublica de la com-TOTAL A CARESCANA STATE A HARLES & COLUMB C. SALV. C. C. C. बिक्रिक्ट के लिएक हो दिखान सहस्ता है। उन्ह

nostalgiques du IIIº Reich, avait valu, jusqu'à présent, pour tous. Service MEAS Mayoran Les pressions exercées en and the federal and providing the Allemagne de l'Ouest depuis les années 70 pour faire libérer le demier prisonnier de la prison de Spandau avaient finalement smané les Alliés à fairs un geste, en déregeant à ce principe. L'Union soviétique, qui jusqu'au bout s'était opposée à la libéra-The second of the second of th tion de Hess, n'avait pas trouvé à y radire. Les Alliés avaient apparemment estimé qu'il était prété-rable d'en passer par là plutôt que de prendre le risque de voir Rudolf Hess transformé en une

1 1 1 1 1 1 1 1

es mailinali.

20 · 4 元 10 年8章

L'ancien adjoint de Hitler était un personnage trop important pour faire valoir à son propos des raisons humanitaires. Faute de l'avoir compris, tout le monde se trouve maintenant dans l'embarras. C'est vrai pour les Alliés, qui n'ont pu éviter que l'étrange suicide de Hess ne soit exploité pour des raisons qui n'ont pas toutes à voir avec la les quotidiens populaires « The Mail on Sunday», en Grande-

son fils, Wolf Rikliger Hees."

Les fantômes

en octobre 1982, par les quatre

puissances assurant la tutelle de Berlin, de rendre la dépouille mortelle de Rudolf Hess à sa

famille sprès sa mort se révèle

bunal de Nuremberg avait prévu, en 1946, le dispersion des cen-

dres des anciens dignitaires

nazis exécutés ou morts en détention. Cette mesure de pré-ceution, justement destinée à

éviter que leurs tombes ne puis-

sent servir ultérieurement de

lieux de rendez-vous pour les

La décision prise

du nazisme

Cest vrai aussi pour les dirigeants conservateurs quest-allemands. Le ministre-président de Bavière, M. Franz-Joseph Strauss, qui evait été l'un des plus chauds avocats de la libération anticipée de Heas, se voit contraint d'envoyer aujourd'hui sa police pour filtrer les accès du cime-tière de Wunsiedel, où Hess doit être inhumé, mercredi en prin-cipe, dans le caveau familial. Ces mesures de précaution ont été prises à la suite des incidents qui se sont multipliés ce week-end dans la petite ville entre les forces de l'ordre et quelque deux cents militants néo-nazis. Depuis le 21 soût, quatre-vingt-huit d'entre eux ont été appré-

L'occasion était incepérés pour les groupuscules néo-nazis. qui se réclament à travers le monde de l'idéologie de « Mein Kampf », de faire parler d'eux. On aurait tort de croire le phénomêne limité à la RFA. Des manifestants venus de plusieurs pays européens sont attendus cetts ine à Wunsiedel. En Afrique du Sud, une violente polémique a éclaté après un hommage rendu à l'ancien adjoint de Hitler, le 20 août, par des militants néonazie auxquels s'étaient joints des responsables du mouvement d'extrême droite AWB (mouvement de résistance afrikaner).

es craintes de voir la tombe de Hess devenir un lieu de pélerinage semblent tou-tefois exagérées. Le dernier locataire de Spandau n'est pas forcement la meilleure figure de liement pour les néo-nazis de tout poil qui, pour besucoup, lui reprochent sa a fuite a en Angleterre, assimilée à une « trahison ». En outre, le phénomène néo-nazi est plutôt en régres-sion. En RFA, où les militants de cette cause ne cessent d'être traqués par l'Office fédéral pour la protection de la Constitut le NPD, leur principal bras politi-que, n'a plus qu'une audience infime. Si les dernières élections régionales ont fait apparaître upe nouvelle montée de l'extrême droits, qui traduit la résurgence d'un mouvement nationaliste, ses leaders se réclament d'autres parrains, comme M. Jean-Marie Le Perl.

(Lire nos informations page 22.)

La Nouvelle-Calédonie à trois semaines du référendum

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

• Le FLNKS veut mobiliser contre la «répression» Le RPR dénonce la « provocation » indépendantiste

Après la dispersion brutale, le samedi 22 août à Nouméa, d'une manifestation pacisique des indépendantistes canaques, le FLNKS de M. Jean-Marie Tjibaou tente de mobiliser ses militants sur le thème de la « répression ».

Le chef de file des indépendantistes, trois semaines avant le référendum d'autodétermination, en appelle à M. François Mitterrand afin que le chef de l'Etat « s'inquiète un peu de la répression qui doucement s'organise ». Le prési-

La situation a été calme toute la journée de lundi en Nouvelle-Calédonie. Cinq des six manifestants indépendantistes interpellés à Nouméa et à Thio ont été condamnés à quinze jours de prison avec sursis et un sixième à quinze jours fermes. La diffusion en métropole des images de l'intervention des forces de l'ordre, samedi, à Nouméa, a provoqué des réactions indignées, notamment parmi les socialistes. M. Toubon, secrétaire général du RPR, se dit « surpris » par ces images, mais accuse le FLNKS de « faire de la provocation »,

(Lire, page 6, les articles de FRÉDÉRIC BOBIN et de JEAN-YVES LHOMEAU.) dent de la République, a-t-il dit à la chaîne de télévision M6, « devrait s'interroger sur ce que font (en Nouvelle-Calédonie) les gens dont il est respon-

Il n'est pas exclu, indique-t-on à l'Elysée, que M. Mitterrand expose son analyse de la situation dans le territoire, le mardi 25 août, dans sa résidence de Latche, où il doit recevoir le chef du gouvernement espagnol, M. Felipe Gonzalez.



La crise en Corée du Sud

Selon un rapport officiel, l'industrie peut supporter des hausses de salaires.

Embellie au Guatemala

Vinet mois de pouvoir civil. ou l'apprentissage de la démocratie. PAGE 5

L'Iran et l'extrême droite

Droits de réponse... et confirmations.

Privatisation des assurances

Controverse sur des transferts.

PAGE 19

Candidatures socialistes De la difficulté d'« oublier » M. Michel Rocard... PAGE 6

La plainte contre la CNCL

Secret et code pénal. PAGE 22

Concordances des temps

Les funérailles de Hugo et de Sartre. PAGE 2

Le sommaire complet se trouve page 22

De nouvelles molécules interstellaires

La matière première du vivant

Des acides aminés non terrestres détectés dans un météorite, un polymère pour la première fois identifié dans le milien interstellaire: avec ces deux découvertes, les chercheurs out fait un nouveau pas vers la commaissance des origines de la vie.

Oue des météorites contiennent des acides aminés - ces éléments constitutifs des protéines essentielles à toute forme de vie - n'a rien de nouveau. Mais, jusqu'ici, nul ne savait si ces composés s'étaient formés dans les nuages

EN LIBRARIE

interstellaires ou s'ils étaient simplement apparus lors de l'entrée des météorites dans l'atmosphère terrestre. Et la polémique était vive entre ceux qui défendaient l'une ou l'autre thèse. Les résuitats récemment obtenus par deux équipes américaines, l'une de l'Institut californien de technologie (Caltech) à Pasadena, l'autre de l'université d'Arizona, tranchent en faveur des partisans des aminés acides « extraterrestres ».

Dans les composés organiques présents sur le météorite Murchison, tombé en Australie il y a dix-

Georges

CONCHON

Colette Stern

roman.

GALLIMARD prf

effet, trouvé des taux anormalement élevés de deutérium (hydrogène lourd) et d'azote 15 (un isotope de l'azote, relativement peu abondant sur terre). Pour le géochimiste du Caltech, M. Samuel Epstein, c'est là une preuve que les acides aminés « se sont probablement formés dans les nuages de poussières interstellaires dans lesquels le deutérium est abon-

> ELISABETH GORDON. (Lire la suite page 8.)

SPCRTS

La mort de Didier Pironi

La mort accidentelle de Didier Pironi et de ses coéquipiers, Bernard Giroux et Jean-Claude Guénard, au cours d'une compétition d'offshore a endeuillé le week-and sportif.

Renouveau de la natation française

Vinot-quatre records de Franca battus aux championnats d'Europe de Strasbourg ont illustré le renouveau de la natation française dans le sillage de Stephan Caron et de Catherine Plewinski.

Médaille d'or pour les kayakistes

A Duisbourg, les médailles d'or et d'argent des kayakistes Philippe Boccara et l'ascal Boucherit aux championnats du monde étaient attendues. La bonne performance d'ensemble des canoéistes est une surprise encourageante à un an des Jeux olympiques de Séoul.

Page 9

REGARDS SUR L'ÉTRANGER

Grande-Bretagne: les jeunes loups de la City

Hot isolé dans une île, la City de Londres a toajours mené sa de Sa Très Gracieuse Majesté, propre vie, indifférente aux vicissitudes politiques et sociales qui ont pu agiter la Grande-Bretagne. Il en va de même aujourd'hui. En 1777, le moraliste anglais Samuel Johnson écrivait que « quiconque en aurait assez de Londres, en aurait assez de la vie parce que Londres offre tout ce que la vie peut procurer ». Il suffit d'échanargent », pour adapter à la City d'aujourd'hui le fameux adage du cynique docteur Johnson : être fatigué de la City reviendrait à en l'argent peut offrir.

Etat dans l'Etat, la City est comme le Vatican. La seule différence est que celui-ci est consacré à Dieu alors que celle-là l'est à Mammon. Temple des richesses, la seule fin de la City est de faire de l'argent. Se sonciant comme d'une guigne du reste de la Grande-Bretagne et de ceux qui sont censés la diriger, elle a, sous tous les régimes, imperturbablement poursuivi son but, qui est de faire fructifier les capitaux qui lui sont confiés.

qu'ils soient de droite ou de gauche, y trouvant leur dû, se sont toujours bien gardés de toucher aux privilèges de ce que l'on désigne par son étroite surface comme étant le square mile (le . mile carré »). Cette autonomie, sous la tutelle bienveillante de la Banque d'Angleterre, a permis à la City de poursuivre sa propre évolution ger, ou si l'on préfère de « swa-per » comme diraient les ban-nuent de gouverner la vie quiers, le mot « vie » par anglaise. Pour n'avoir jamais voulu régner politiquement sur le Royaume-Uni et pour, en échange de cette indifférence, avoir bénéficié d'une liberté financière quasi avoir marre du fric parce que la absolue, la City a donné naissance City dispose de tout ce que à une manière d'être, si ce n'est à une civilisation, qui est en totale contradiction avec celle en vigueur dans le reste du pays.

Il y a encore vingt ans, la City était gouvernée par une oligarchie représentée par les Rothschild, Hambros, Hill Samuel, Kleinwort-Benson et autres Warburg. Cette domination, d'origine israélite, qui s'était implantée dès le siècle dernier entre la Tamise, an sud, et les restes de l'ancienne fortification romaine, au nord (London Wall), a toujours été très différente du traditionnel

dernier représenté par les grands propriétaires fonciers - les landlords - a traditionellement vécu sous le signe d'un amateurisme éclairé et continue d'être le grand pourvoyeur, en hommes, du parti conservateur. Maggie Thatcher, issue de la même classe moyenne qui a donné beaucoup de ses fils au parti travailliste, n'est pas parvenue malgré ses efforts a affaiblir la puissance héréditaire des Old Etonians, ces anciens d'Oxford conservateurs au réflexe de classe acéré. CHRISTOPHER HUGUES.

(Lire la suite page 19.)

Le Monde

ÉCONOMIE

■ Devoirs de vacances : attention à la solidarité, par Michel Delebarre. Les relations entre les pays de l'hémisphère sud: la courte échelle. . La chronique de Paul Fabra.

Pages 15 et 16

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algéria, 3 DA; Marco, 4,20 dir.; Tunisia, 526 m., Allemagna, 1,80-DM; Autricha, 17 sch.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1,76 \$; Côte-d'horim, 315 F CFA; Denomeric, 9 kr.; Espagna, 145 pas.; G.-B., 55 p.; Prix DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algéria, 3 DA; Marco, 4,20 dir.; Tunisia, 526 m., Allemagna, 1,80-DM; Autricha, 17 sch.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1,76 \$; Côte-d'horim, 315 F CFA; Denomeric, 9 kr.; Espagna, 145 pas.; G.-B., 55 p.; Côte-d'horim, 315 F CFA; Denomeric, 9 kr.; Espagna, 145 pas.; G.-B., 55 p.; Côte-d'horim, 315 F CFA; Denomeric, 9 kr.; Espagna, 145 pas.; G.-B., 55 p.; Côte-d'horim, 315 F CFA; Denomeric, 9 kr.; Espagna, 145 pas.; G.-B., 55 p.; Côte-d'horim, 315 F CFA; Denomeric, 9 kr.; Espagna, 145 pas.; G.-B., 55 p.; Côte-d'horim, 315 F CFA; Denomeric, 9 kr.; Espagna, 145 pas.; G.-B., 56 p.; Côte-d'horim, 315 F CFA; Denomeric, 9 kr.; Espagna, 145 pas.; G.-B., 56 p.; Côte-d'horim, 315 F CFA; Denomeric, 9 kr.; Espagna, 145 pas.; G.-B., 56 p.; Côte-d'horim, 315 F CFA; Denomeric, 9 kr.; Espagna, 145 pas.; G.-B., 56 p.; Côte-d'horim, 315 F CFA; Denomeric, 9 kr.; Espagna, 145 pas.; G.-B., 56 p.; Côte-d'horim, 315 F CFA; Denomeric, 9 kr.; Espagna, 145 pas.; G.-B., 56 p.; Côte-d'horim, 315 F CFA; Denomeric, 9 kr.; Espagna, 145 pas.; G.-B., 56 p.; Côte-d'horim, 315 F CFA; Denomeric, 9 kr.; Espagna, 145 pas.; G.-B., 56 p.; Côte-d'horim, 315 F CFA; Denomeric, 9 kr.; Espagna, 145 pas.; G.-B., 56 p.; Côte-d'horim, 315 F CFA; Denomeric, 9 kr.; Espagna, 145 pas.; G.-B., 56 p.; Côte-d'horim, 315 F CFA; Denomeric, 9 kr.; Espagna, 145 pas.; G.-B., 56 p.; Côte-d'horim, 315 F CFA; Denomeric, 9 kr.; Espagna, 145 pas.; G.-B., 56 p.; Côte-d'horim, 145 pas.; G.-B., 56

Concordances des temps

Chroniques sur l'actualité du passé

Les funérailles de Hugo et de Sartre

Au XIXº siècle, les enterrement d'hommes célèbres étaient l'occasion de grandes manifestations. Celui de Victor Hugo fut un enjeu politique ; celui de Jean-Paul Sartre fut la dernière manif des soixante-huitards.

par Jean-Noël JEANNENEY

UAND Sartre mourut, le 15 avril 1980, le plus spontané des commentaires qui courut fut qu'il demenrait, pour notre siècle, dans la mémoire nationale, ce eprésente Victor Hugo pour le dix-eme siècle (1) : d'où naît le goût d'une comparaison, non point de ces des-tins tout entiers (le genre des « vies parallèles » est désuet), mais de leur sortie du

Depuis le temps de la Révolution, les funérailles des grands hommes ont été pro-mues comme de hauts moments de la vie civique. Et les obsèques de Victor Hugo preunent figure exemplaire. Car les répu-blicains triomphants, cenx du 16 mai 1877, en ont fait un point fort de leur litur-gie. L'événement s'inscrit dans une longue lignée, celle des obsèques à portée politique : renvoyant à l'enterrement du général Foy, en 1825, sous la Restauration, qui fut prétexte à une grande manifestation, à celui du général Lamarque, qui provoqua des émeutes républicaines en juin 1832 et fut tout près de renverser Louis-Philippe, ou encore, le 12 janvier 1870, à celui de Victor Noir, journaliste assassiné par le prince Pierre Bonsparte : le Second Empire en trembla. Et, au cœur même de la bataille électorale de 1877, M. Thiers était mort juste à point, en septe

De ces glorieux précédents les funé-railles de Victor Hugo, en 1885, sont l'héri-tage comme rassemblement des républicains affirmant contre la droite monarchiste et cléricale la solidité de leur pouvoir neuf (3). D'abord parce qu'elles sont civiles. La famille de Victor Hugo, qui n'a pas de doute sur ses volontés explicites (le testament du poète demande « une prière à toutes les ames » et resuse « l'oraison de toutes les Eglises »), a repoussé courtoisement toute présence catholique. Elle a décliné l'offre du cardinal Guibert proposant ses services à l'« illustre maiade » pour le cas où il souhaiterait voir, in extremis, un prêtre. Le parcours fixé pour le cortège par le gouverparcours has pour le contege par le gouve-nement, depuis l'Arc de triomphe jusqu'à la montagne Sainte-Geneviève, évita Notre-Dame – tant pis pour Quasimodo... – en empruntant le boulevard Saint-« Si Victor Hugo était entré à Notre-Dame, s'écria Henri Rochefort dans l'intransigeant, c'eût été pour le clergé ce que pour Louis XVI eût été la reprise de la Bastille! » Les plus passionnés des catholi-ques, Albert de Mun en tête, réclamèrent ca vain au cardinal Guibert que la cathédrale accueilst une manifestation de répa-

Contre ceux-là, l'enterrement de Victor Hugo est l'affirmation des certitudes d'une République qui se voit comme la fin achevée d'une évolution heureuse, née de 1789, et s'épanouissant par elle dans l'ordre et la liberté (Nietzsche, qui séjournait à Nice, s'en exaspéra, s'empostant contre « cette France déchue dans la bêtise et la vuiga-rité [qui], aux obsèques de Victor Hugo, s'est livrée à une véritable orgie de mauvais goût et de béate satisfaction de soi (5).»

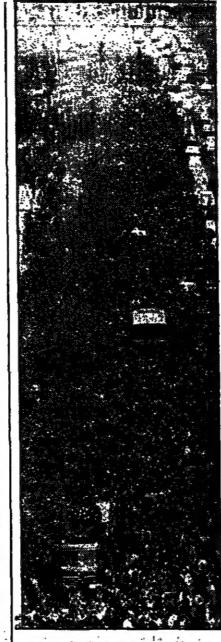
A dépouille funèbre fut portée d'abord de l'avenue d'Eylan à l'Arc de triomphe, où elle fut exposée vingt-quatre heures dans une chapelle ardente décorée par Charles Garnier. Puis, le lundi 1º juin, elle fut conduite de l'Etoile au Panthéon. escortée par une immense procession ; celle-ci s'ébrania à onze heures trente du matin et ne se termina qu'à dix-neuf heures au Panthéon parmi un immense concours de peuple : un million de personnes au moins, le double peut-être. Le Journal des Goncourt prête à Eugène Spuller, l'ami sidèle de Gambetta, rédacteur du Manifeste des « 363 » républicains au temps du 16 mai, cette exclamation triomphante après les obsèques : . Maintenant, la République dispose pour ses fêtes d'un public d'un million de spectateurs, à peu près le chissre de pèlerins que les fêtes

l'avait rendue au culte catholique. C'est la mort de Victor Hugo qui offre à la République l'occasion de renouer avec la tradition révolutionnaire. Le 27 mai paraît au Journal officiel un décret stipulant que le « Panthéon est rendu à sa destination primitive et légale : le dépôt des restes de ceux qui ont mérité la reconnaissance nationale », à l'indignation des catholile 29 mai à l'aube, pour décrocher du fronton du monument la croix qui y figurait, le journal des frères Veuillot, l'Univers, organe de la droite catholique ultramontaine et légitimiste, s'écria : « Selon la pratique des malfaiteurs, les auteurs de cet acte de banditisme avaient choisi leur moment. Toute la France chrétienne frémira à la nouvelle de ce sacrilère acco

L'événement a pourtant un second visage, précisément parce que les républi-cains ont désormais conquis la légitimité et s'y sont installés. On relève dans ces obsèques, telles qu'elles sont solennisées, balisées, encadrées, le souci constant de préve nir d'éventuelles manifestations de l'extrême gauche : celle-là même qui s'en va, dans l'intervalle de dix jours séparant la mort de l'enterrement de Victor Hugo, celébrer au Père-Lachaise l'anniversaire de la Semaine sangiante puis y accompagner les dépouilles de deux chefs de la Commune, Cournet et Amouroux, disparus au même moment : des échauffourées y font plusieurs dizaines de blessés. Le gouverne-ment d'Henri Brisson redonte d'y déceler une répétition générale pour des troubles lors du grand jour : l'extrême gauche s'apprêterait à protester contre une confis-cation de la dépouille de Victor Hugo par la République opportuniste.

Et sous cet éclairage les précédents sont antres, du côté des funérailles maîtrisées par un pouvoir installé. Non plus Foy, Lamarque, Victor Noir, mais plutôt Béranger. Quand le « poète national » disparaît, le 16 juillet 1857, auréolé d'une gloire qui, en son temps, n'est pas inférieure à celle de Victor Hugo, Napoléon III, pour empé-cher des tumultes, se hâte d'étouffer sa dépouille sous les homeurs. Béranger ne s'était jamais rallié au Second Empire. Qu'importe! On rappelle ce que ses poèmes avaient fait pour la légende impénationales. De telle sorte qu'un formidable déploiement de police empêcha les centaines de milliers de personnes qui souhai-taient honorer sa mémoire de se livrer à aucune manifestation. Un jeune républicain protestant, Clamageran, décrit est escamotage : « J'ai vu défiler le cortège à deux pas de moi. C'étais navrant. Le corbillard entouré de sergents de ville, à tel point qu'on ne pouvait distinguer les per-sormes qui tenaient les cordons du poêle ; les soldats, l'arme au bras et non pas sous le bras (comme il est d'usage de le faire dans les cérémonies funèbres), prêts à tirer sur le peuple ; devant et derrière, des hordes compoctes d'agents de police ; au milieu d'eux, quelques individus isolés, invités par ordre du gouvernement (...) ils avaient l'air d'être conduits en prison

comme des malfaiteurs (?).» Pour Victor Hugo, rien d'aussi rude — mais pourtant un déploisment de forces où le souci de la pempe républicaine se confond avec celui de la protection contre tous les trublions. La présence obsédante de l'armée, au long du cortège, fut le fruit de cette inquiétude et l'occasion de bien des acclamations patriotiques... Et l'ambivalence de l'épisode fut symbolisée par le contraste éclatant entre le corbillard des



ort, à droite, s'en affligea : • Le corbilantithèse suprême était une des plus mau-

UN siècle s'écoule, et voici la mort de Sartre. Or si l'on juxtapose une autre photo, elle aussi prise de hant, celle du cortège qui accompagna sa dépouille, le 19 avril 1980, de l'hôpital Broussais au cimetière du Montparnasse (8), le contratre est grand. Plus de pompe et plus d'ordonnance maîtrisée: une foule com-pacte y chemine difficilement, déborde sur les trottoirs et lutte contre le flux des voitures klaxonnant en sens inverse. Les centaines de milliers de fidèles qui

irent Hugo de l'Etoile au Panthéon. conduisirent Hugo de l'Etone au l'antineon, c'était la France entière résumée, toutes les classes de la société célébrant de concert la République. Pour Sartre, vingt fois moins de monde peut-être, et d'une autre apparence. « Surtout des jeunes, écrit Simone de Beauvoir. Des gens frappalent ou carreque du françon Cétalest. paient au carreau du fourgon. C'étalent pour la plupart des photographes qui appuyaient leurs objectifs sur la vitre pour me surprendre. Des amis des Temps modernes ont fait un barrage derrière la volture, et tout autour des incomnus ont spontanément établi une chaîne en se donnant la main. Dans l'ensemble, pendant tout le trajet, la foule a été disciplinée et chaleureuse. « C'est la dernière manif de 68 », a dit Lanzmann (9) »

« Indécents, vous êtes indécents... »

Ecoutons les journalistes témoins. A droite, Dominique Jamet écrit dans le Quotidien de Paris du 21 svril : « Cette foule ne ressemble à aucune autre (...) c'est l'assemblée des intellectuels, des étudients diants, des immigrés, des Noirs, des pédés, des vieux, des rastas, des handi-capés, des tordus, des pauvres, tout le lec-torat, tout l'électorat de Sartre, et même les jeunes ont l'air d'y être les marginaux des adultes, et même les hommes ont l'air d'y être les marginaux des femmes... » Et voici Pierre Georges, dans le Monde du 22 avril. Pour Victor Hugo, tout était « comme il faux ». Pour Sartre, tout est « indécent » : « Indécent, indécent ! Que de fois, dans le silence revenu, entre les croix bristes, les fleurs renversées, on devalt entendre ce mot (...) "Vous êtes indé-cents" criaient ceux qui se bousculaient pour apporter leurs fleurs à ceux qui s'étaient déjà bousculés pour apporter la leur. Indécence, en effet, partout. Celle des merles, sifflotant là-bas sur la tombe de Charles Baudelaire, le printemps revenu. Indécent l'Indécence d'une foule, l'Indécence de la vie même. Mais pourquoi s'en indigner haut et fort? Comme el la



mort n'était pas, elle, ce samedi 19 avril,

Ici, point d'exclusion à gruche, bien sitr. a police est absente. Les officiels ne sont pas là. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République, a écrit avec dignité: neurs. Il ne convient pas que l'homn du président de la République para edire ce choix intime. »

Si la dépouille de Sartre n'est pas un grandeurs terrestres. En face, l'éclat de Sartre refusant le prix Nobel de littérature te fut que le plus frappant témoignage de l'indifférence intime qu'il éprouvait pour elles, et qui le libéraient du risque de les

du doute collectif

Mais II y a plus profond. Les enjeux ont disparu. Rien dans le cas de Sartre qui puisse heurter l'Eglise (même si l'Osservatore romano jette une pelletée de terre sur un homme qui « représentait les courains de l'existentialisme athée, de la désespérance et du néant »). Son enterrement civil, dans une France en grande partie déchristianisée, a la simplicité de l'évi-dence. Et puis le mouvement de mai 68 dont il fut une figure symbolique a épuisé en 1980 sa force d'ébranlement. Un jour-naliste de Libération l'observe avec cruauté: « Dans la foule les visages vieillis se reconnaissent : on s'échange des numéros de téléphone et des promesses de bouffes qu'on ne fera jamais (10). »

Une décennie après la disparition de Victor Hugo, l'affaire Dreyfus installe l'influence des « intellectuels » (le subs-tantif date d'alors) dans les convictions

Un an après la mort de Sartre, la gauche au pouvoir fait naître les interrogations que l'on se rappelle sur le silence de leurs successeurs et fait vaciller – pour un temps au moins – leur légitimité majeure : leur capacité d'interprétation de l'époque, globale et normative, - paradig

ES conditions mêmes de la mort de Victor Hugo et de Jean-Paul Sartre révèlent, comparées, la montée du doute collec-tif : elles paraissent faites pour illustrer les thèses de Philippe Ariès sur l'évolution plarisconaire des comportements devant la mort, dans l'Europe occidentale (12). D'un côté, chez Hugo, la mort « romantique », avec ses deux profils : « La quié-tude, la douce conclusion à laquelle on est impatient de s'abandonner (« c'est la mort, elle est la bisovenue... ») et la bête immonde contre laquelle on lutte désespérément > (« Debout, debout, je veux mou-rir debout... C'est ici le combat du jour et cohérent de la famille et des intimes. En face, chez Sertre, la mort « moderne », à l'hôpital, la mort aseptisée dans l'entrelacs des tubes et des machineries, sur le lit de des tutoes et uns macentactes, sur le tit de douleur où Benny Lévy le retrouve « en saile de réanimation, les deux bras atta-chés par des perfusions, sans aucune mobilité », où les visites sont rigoureusement claisonnées pour de stricts tête-à-

Demain : Deux échecs féconds pour la paix scolaire

Vent-on un dernier signe? Il se det que dans le jeu révélateur des toponymies de la gloire. Du vivant déjà de Victor Hugo, le conseil municipal avait choisi de donner son nom à la partie de l'avenue d'Evlau où il habitait (Napoléon lui devait bien cela!). Après sa mort, on élargit à la l'Etoile et à la place qu'elle traver Conseil de Paris, le 22 avril 1980, M. Gennesseaux, radical de gauche, pro donnât à la place de Stalingrad Jean-Paul Sartre. En réponse, Pierre Bas, ne voulait qu'on n'attribuât le nom d'une personnalité à une artère de la capitale que cinq ans au moins après sa mort, « symbole de la guerre contre le nazisme ». Tout le monde approuva...

« Aux grands hommes, la patrie recon-naissante. » L'inscription du Panthéon, effacée par Louis XVIII et restituée en 1885, a perdù de sa force. La notion même de grand homme, de maître à penser, si vivante en 1885, portée par les manuels scolaires, la presse populaire et l'idéologie républicaine (15) vacille au moment où meurt Jean-Paul Sartre. Il en reste ici on là le regret. Mais la certitude est morte.

(1) Le rapprochament se retrouve surtout à ganche : sous la plume, notamment, de Serge July et de Jean Daniel. Dans un communiqué, François Mitterrand écrit : « Avec Jean-Paul Sartre disparaît l'un des derniers héritiers d'une puissante tradition de la pensée française, magnifiée par Voltaire, maintenue vivante par l'une par Zola; et qu'il a poussée plus les tentres de la constant de la constant de la constant le la constant le co plus loin : écrire pour changer le mond

(2) Cité par Michel Winock, la Fièrre hexagonale, Paris, 1986, p. 77.

(3) La source principale est Avner Ben-Amos, «Les funérailles de Victor Hugo, apo-théose de l'événement-spectacle», in Pierre Nors, les Lieux de mémoire, Paris, Gallimard, 1984, p. 473-523. Je lui dois, sanf indication contraire, les citations données dans le texte.

(4) Cf. Philippe Levillin, Albert de Mun, catholicisme français et catholicisme romaia du Syllabus au ralliement, Rome, Ecole française de Rome, 1983, p. 813. Dans une lettre privée, de Mun, qui voyait déjà « vings-cinq ou trente rulle personnes dans un ordre magnifique...», se lamente: « Il y aura un miserere dans chaque église, et basta. On est furieux, et c'est dégoûtant. »

(6) Cf. Mona Ozouf, «Le Panthéon, l'école normale des morts », is Pierre Nora, op. clt., p. 139-166.

(8) Je me réfère au document rep Avner Ben-Amos, p. 489. Voir aussi la photo des p. 492-493, reproduite dans la biographie d'Annie Cohen-Solal, Savere, Paris, Gaillimard,

mard, 1981, p. 158.

(10) Marc Courty, 21 avril 1980.

(12) Cf. Philippo Ariès, l'Homme devant la mort, Paris, Le Senil, 1971, et aussi Michel Vovelle, la Mort et l'Occident de 1300 à nos

(13) Avner Ben-Amos, op. cit., P. 479. (14) Annie Coben Solal, op. ctr., p. 658. (15) Paul Gerbod, «L'éthique hérosque en France (1870-1914) », Révue historique, octobre-décembre 1982, pp. 409-429.

langladesh 100 morts ensies incredations

(5) Par-delà le bien et le mai, Paris, 10/18, 1968, p. 199, cité par Ayner Ben-Amos, p. 516.

(7) Cf. Jean Touchard, la Gloire de Béri gar, Paris, Armand Colin, 1968, t. II, pp. 342-347.

(9) La Cérémonie des adieux, Paris, Galli-

(11) Selon l'expression de Pascal Ory et Jean-François Sirinelli, les Intellectuels en France, de l'affaire Dreyfus à nos jours, Paris, Armand Colin, 1986, p. 243.

jours, Paris, Gallimard, 1983.

A TRAVEIS LE NO

11 magarities, Arthuritte Chief de 1973, qui vest général Procésal de pouver.

A (australia de des

dred 75 mile, am to place to produce the product of Am 4/4 - 1000 00 300 000 lives process of the extension inches . The affection per feet State of Sent Copus 1974. terror - comment 22 mile & to the de bearing to the de Pages of the Great is Bender The state of the state of es Se grane en The state of the present The second of the second of the second Pare - See See See See

Marine of comes une forte A Comments of Comm and product de Paris . Same in Cartain OF STREETS DING The second second second second second a amono to The state of which the "" Carca et la plan The state of the last The second secon State of the date 47 des Con edges Maries ... 1955 marie

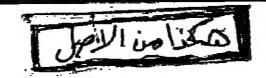
lances and have a vorsemental & The state of the s to dere photosom the second second second transport of the day dane Commence of Service and Service of the service of t To spice date die A-2-2-22

وطاء من چافانscite Mait avancée

ont diff ett licence

national mater are provided OVERCEE SHOW AN AMERICAN AND AMERICAN

11 000 grivistes



Un ouvrier des chantiers

navals de l'île de Koje est mort, le samedi 22 août, à la suite

d'affrontements avec les forces

de l'ordre. Les conflits du travail

affectant plus de cinq cents

M. Park nous tend une feuille de

papier sur laquelle il vient d'inscrire

quelques chiffres. Patron d'une

petite entreprise employant une quinzaine d'ouvriers à Inchon, à une

quarantaine de kilomètres à l'ouest de Séoul, M. Park travaille en sous-

traitant pour Daewoo, deuxième constructeur automobile sud-coréen.

Il sait que celui-ci va répercuter les

augmentations de salaires consenties

à ses ouvriers sur les sous-traitants de bout de chaîne, exigeant d'eux qu'ils réduisent leurs marges. Si les

ouvriers de l'atelier de M. Park demandent eux aussi des augmenta-

tions, les calculs de ce dernier ne

laissent guère de doute : il court à la

Dans les ateliers des PME, où le bruit et la saleté sont rendus encore plus pénibles par la chaleur moite et torride de l'été coréen, comme dans les bureaux climatisés des sièges des

grands groupes, la préoccupation, voire l'inquiétude, sont à l'ordre du

jour. L'impact du mouvement de evendication salariale sans précé-

dent qu'est en train de connaître la Corée du Sud sera différent selon les branches et selon la taille des entre-

prises, mais il se fera sentir dans

tous les secteurs. Pour une économie fortement dépendante des exporta-tions, les risques de dérapage sont évidents. Le » printemps de Séoul »,

en mai 1980, qui fut aussi l'occasion

de notre envoyé spécial

SÉOUL

mient, lundi, de s'étendre,

L'industrie peut supporter des hausses de salaires

selon un rapport officiel

travail et des dizaines de milliers de travailleurs sont en grève. Le mouvement de revendication prend par-fois un caractère violent : sur l'île de Koje, près de Pusan, un ouvrier des

chantiers navals de Daewoo, en grève depuis une semaine, est mort samedi des suites d'affrontements avec la police. Même si le gouvernement parvient à contraindre le patronat à faire des concessions et à contenir à 45 % de la valeur ajoutée. C'est. semble-t-il, vers le denzième scénaainsi l'agitation, les augmentations de salaires consenties et la création de syndicats libres, par conséquent plus combatifs que ceux contrôlés par le pouvoir, risquem-ils de com-promettre la compétitivité interna-tionale de la Corée du Sud ? Son économie traverse une phase floris-sante : le taux de croissance a été de près de 15% au cours du premier semestre, et l'excédent commercial pour la même période a atteint le montant record de 5,2 milliards de

Sans doute y a-t-il une part de réaction émotionnelle dans l'alar-misme des industriels sud-coréens. Ceux-ci ont eu traditionnellement les yeux fixés sur deux variables : le coût des matières premières et les fluctuations des monnaies. Ils sont confrontés aujourd'hui à un problème totalement nouveau pour eux : la revendication ouvrière. Leur nervosité est, en outre, aggravée par les projections publiées la semaine dernière par l'Agence de planifica-tion et les instituts de recherches gouvernementaux. Ainsi, le Korean Development Institute a-t-il fait deux scénarios pour le second semes-

dollars, — soit déjà plus en six mois que sur l'ensemble de l'année 1986. Au cours du premier semestre, les

exportations ont augmenté de

ouvrières, se solda par une récession. Certes, la médiation du gouverne-ment, qui, la semaine dernière, a été à l'origine du compromis intervenu chez Hyundai, premier groupe du pays (10% du PNB), et a évité in Scion le premier, qui prend comme hypothèse des augmenta-tions de 2 % à 3 % des salaires (venant s'ajouter aux 7 % à 8 % nor-malement prévus), la croissance diminuerait d'un point (passant de 9,5 % à 8,7 %), ainsi que la progression des exportations (passant de 13,5 % à 12,2 %). Selon le deuxième extremis une grève de dix-huit mille employés des compagnies (privées) d'autobus à Séoul samedi, incite-telle à penser que des sointions se dessinent. Au début de cette semaine, l'agitation ouvrière n'en continue pus moins à faire tache d'huile : plus de cinq cents entrethèse des augmentations addition nelles de 5 % à 6 %, la croissance tomberait à 5,8 % au cours du derprises sont le théâtre de conflit du nier semestre, et la croissance des

exportations diminuerait de moitié. caine et les menaces de protection-Il en irait de même au cours de 1988, le chômage passant de 3,7 % à 4,9 %. M. Kim Chong So, auteur de cette projection, fait valoir que, si les salaires ne représentent que de 10 % à 11 % du coût de production en général, cette proportion est en moyenne de 20 % dans l'industrie et qu'ils constituent, en outre, de 40 % exemple, en ce qui concerne la sidé-

système de salaire minimum (120 dollars). Cette situation donne aux industriels des marges de manœuvres pour répondre aux revendications salariales sans compromettre pro-fondément leur compétitivité: par rurgie, le coût de la main-d'œuvre pour une tonne d'acier revient en

nisme, que la Corée introduira un

Les grèves vont coûter cher à une économie qui était en pleine expansion. Mais le rattrapage inévitable des salaires dans l'industrie peut fournir l'occasion d'une restructuration salutaire.

rio que l'on s'oriente, compte tenu des angmentations consenties la semaine dernière: 11 %, par exemple, dans le cas des employés des compagnies d'autobus de Séoul.

Marges

de manceuvres L'alarmisme des milieux officiels et des industriels doit cependant être nuancé. Les revendications sala-riales ne constituent, en fait, que des demandes de réajustement des plus normales. Elles ne sont que la ran-con d'une situation qui, elle, est tout à fait anormale depuis des années : à partir de 1980, la productivité a aug-menté de 150 % alors que les salaires ne progressaient que de 40 %. Bien que, su cours des deux dernières années, les profits des principaux groupes aient aug-menté de 25 %, les salaires sont demeurés les plus faibles des pays nouvellement industrialisés (en moyenne, selon le ministère du travail, 255 dollars par mois, mais en réalité la moitié des ouvriers ne tou-chest guère plus de 185 dollars et les femmes entre 120 et 160 dollars). Dans le secteur industriel. l'heure de travail revient en moyenne à 1,55 dollar contre 2,23 dollars à Singapour. La durée de travail est, en outre, la plus lon-gue: 54,3 heures en 1986 contre 47,4 à Taiwan par exemple. Ce n'est

Corfe du Sud à 25 dollars (contre 132 au Japon et 164 aux Etats-Unis) et le coût de l'heure de travail dans la construction automobile est de 3 dollars (contre 18 au Japon et 24 aux Etats-Unis).

La Corée jouit, en outre, d'une situation économique exceptionelle. Grace aux « trois baisses » (du pétrole, des taux d'imérêt et du dollar, auquel est fortement lié le won), ses exportations sont parties en flèche (en 1986, elles avaient augmenté de 14,6 % pour se chiffrer à 34,7 milliards de dollars). Pour un patronat confronté désormais à une main-d'œuvre plus revendicative, cette expansion, due à un ensemble de facteurs favorables mais par nature temporaires, est une aubaine. Les industriels sud-coréens sont en mesure aujourd'hui de satisfaire partiellement les demandes de leurs ouvriers: au cours des six premiers mois, les principaux groupes indus-triels ont doublé leurs profits (Goldstar Co. a augmenté ses ventes de 25 % et ses profits de 89 %, Hyundai Motor présente un chissre d'affaires en augmentation de 15 %, Daewoo Electronics a doublé ses profits et augmenté de 60 % ses ventes, etc.).

L'économie sud-coréenne peut tructuration. Par le passé, les Japo- à s'organiser, est vulnérable aux

nais l'ont fait, tirant parti des crises pour améliorer la productivité par des apports technologiques et pour couper les branches mortes, en l'occurrence des industries à forte main-d'œuvre. La Corée du Sud pourrait réduire, en particulier, sa production textile concurrencée par la Chine ou le Bangladesh.

Une telle restructuration ne se fera certes pas sans coûts sociaux pénibles: les PME seront touchées en priorité ainsi que la frange impor-tante des salariés (30 %) qui sont pour la plupart des journaliers, tra-vaillant lorsqu'il y a des commandes dans de minuscules ateliers fami-liaux ou des échoppes. Mais globalement, à la faveur de cette restructuration, l'économie sud-coréenne pourrait accomplir un bond techno-logique et rationaliser le fonctionnement de sa machine productive (notamment au niveau de la ges-tion) pour sortir, en délinitive, renforcée de la crise.

Un autre facteur favorable est la nature des revendications ouvrières : jusqu'à présent, elles sont essentiel-lement économiques et non politi-ques. Il s'agit, comme disent les ouvriers, d'un «rattrapage histori-que» en ce qui concerne les salaires comme les conditions de travail.

> Un rapprochement étudiants ouvriers ?

Sur le portail d'une usine de roulement à billes d'Inchon, dont les ouvriers, en grève depuis le 12 août. occupent les locaux, une pancarte précise : « Nous refusons toute intervention externe ». Interrogés, les grévistes déclarent qu'ils ne veulent pas que se mélent à leur lutte des organisations radicales comme les Missions industrielles urbaines (protestantes). Depuis de longues années, celles-ci ont cherché à mobiliser, sinon à radicaliser, les ouvriers, et le plus souvent ces derniers en ont fait les frais.

Les Missions industrielles sont en outre politisées : l'un de leurs dirigeants, la pasteur In Muong Jin, est anssi le porte-parole de la Coalition nationale pour une Constitution démocratique, organisation qui est somposée de dissidents. Assurément, d'une période de flottement. Loin somposée de dissidents. Assurément d'être négative, celle-ci pourrait être le mouvement ouvrier bourgeon au contraire l'occasion d'une res- nant, et qui en est encore à chercher

noyautages par des éléments radi-caux et soumis à des pressions par-fois violentes. Ainsi, le 20 août à Inchon, des activistes ont fait une descente pour le moins inopinée, à 3 heures du matin, dans un dortoir d'ouvrières d'une usine d'appareillage électrique pour les forcer à constituer un syndicat. Pour l'instant, il ne semble pas que se concré-tise une alliance entre ouvriers et étudiants. Mais certains syndicats sont susceptibles de se radicaliser s'ils n'obtiennent pas partiellement ce qu'ils demandent.

Le gouvernement qui, après une période d'attentisme, s'est décidé à intervenir comme médiateur dans les conflits du travail, est conscient du danger d'un tel rapprochement étudiants ouvriers qui rendrait la situation beaucoup plus difficile-ment controlable. S'il veut éviter une radicalisation de l'agitation ouvrière, il doit prendre rapidement des mesures concrètes. En premier lieu, remédier au hiatus existant actuellement en matière de législa-tion du travail : les dispositions en vigueur jusqu'à ces dernières semaines ont été battues en brèche et peuvent être considérées comme caduques (aux termes de la loi par exemple, les syndicats qui se créent sont illégaux, tout comme les grèves qui se multiplient).

Il faut donc au plus tôt établir de nouvelles règles du jeu, tenant compte d'une situation qui, en quel-ques semaines, a profondément évo-lué : les ouvriers sud-coréens sont en train de prendre conscience qu'ils peuvent constituer une force, une expérience, pour eux, radicalement nouvelle. Mais le mouvement est encore en grande partie spontané, sans véritable direction et sans contrôle, ce qui comporte assuré ment des risques de dérapage.

L'un des éléments qui fut à la base du miracle economique sud-coréen – le faible coût de la main-d'œuvre – est en train de voler en éclat. Assurément, il serait erroné de penser que la compétitivité sud-coréenne de 1987 ne repose que sur une main-d'œuvre sous-payée et exploitée. Ce qui était vrai il y a dix ans ne l'est plus qu'en partie aujourd'hui. Il reste que les indus-triels coréens devront à l'avenir tenir compte, dans l'évaluation de la compétitivité internationale de leurs prosent ils tenaient pour un acquis et qui tend à devenir une variable : la

PHILIPPE PONS

A STATE de dorte consecut

Control to the

and have taken the attention of the ex-

The second secon

A THE PERSON PROGRAMMED STATE OF THESE PROPERTY.

大日 國人學生 化二二醇 电电子 人名英格兰

and the services of the transfer of Figure State State State State Co. The Secret designation of the the time and the state of the state of the Programme (Free Free Williams) and the second where your place are a second (2) (2) (2) (3) (3) (4) (4) (4) (4) (5) (5) (6) (7) ളക്കുള്ള പ്രവേശ്യമ്മാക്കാര് സ്വ # 17 Februarities Emilianores Lord المراجع والمناجع في المراجع والمراجع وا racin open primare i mer iki ali arakan ini الماسات المراوري ويوفي رسط مستع فعالها والارواق الاستعالات i pri ny taona <u>kaodin</u>y a Tr Carried and to the Chapter of the a Egypti state Marketerer. The second of th

A SECTION SECTION SECTION OF A PARTY OF A PA the first market to the second salah .. Man internation and the ... THE RESERVE OF THE PARTY OF The strategies and a second of the

The same of the same of the same of programme to the second we would make the -Participate the same of the same to والمراجعة والمتحاولة و The same of the same of the same of The Law person Marie Andrews Services Services of the same of the same of the same Francisco Carlotta To the second of the second

CA THE REAL PROPERTY. The real of the second of the The same with the same of STATE OF THE STATE has profession with the same AL 22 THE THE TAX THE TAX COMPANY OF THE PARK OF THE PAR ATTO

.... Date Marks & Date **计算数据数据**

· 全国国际公司(由于国际)。

Party Committee on the Committee of the

A TRAVERS LE MONDE

300 morts dans les inondations

Bangladesh

Dacca (AFP). - Plus de 300 personnes ont été tuées et 17 millions d'habitants ont été affectés par les plus graves inondation qu'ait connues la Bangladesh depuis 1974, a annoncé, le samedi 22 août, à Dacca le président Ershad, Le chef de l'Etat, qui parlait devant la presse étrangère, a indiqué que le Bangladesh devrait importer 1,5 million de tonnes supplémentaires de grains en raison de la destruction de presque 800 000 hectares de récoltes par les inondations. « Nous ne laisserons personne mourir de faim », a-t-il déclaré.

Le prix du riz a connu une forte hausse, tancis que des produits de première nécessité, comme le carburant, le sel et les aliments pour bébés, venaient à manquer dans les régions inondées, a annoncé la chemin de fer entre Dacca et la plupart des directrics du nord et de l'est demeurent impraticables, selon des responsables. Le président Ershad a ait été de 300 morts dans 47 des 64 districts administratifs que compte le Bangladesh. Des informa-tions non confirmées officiellament portent le bilan à 600 morts.

Le niveau des eaux a commencé à baisser dans le nord du pays vendredi et semedi, mais la situation demourait inquiétante dans plusieurs régions, notamment celle de Dacca, selon des responsables. La situation resteit également critique dans Couest et le sud du pays, où des milliers de personnee sont isolées par les inondations ou réfugiées dans des camps misérables.

Chili

La date du plébiscite serait avancée

Santiago-du-Chili. — Le général Augusto Pinochet a confirmé, le ven-

dredi 21 août, que le plébiscite se tiendrait l'année prochaine et non en 1989, comme il était prévu initialement. « Nous sommes à environ un an de la décision finale dont vous assumez la responsabilité », a déclaré le chef de l'Etat à Coihueco, à 400 kilomètres au sud de Santiago, où il terminait une tournée à travers plusieurs villes de province. Lors de ce plébiscite, un candidat doit être proposé par les militaires. Un proche collaborateur du général evait annoncé le 3 août que la date du plébiscite devait être avancée, mais il avait été démenti par le ministère de l'intérieur. Même si aucune date précise n'a encore été annon-cée, le délai indiqué per le chef de l'Etat pourrait coîncider avec celle du 11 septembre, anniversaire du coup d'Etat de 1973, qui avait porté le

A l'occasion du quatorzième anniversaire de la « nomination » de l'actuel chef de l'Etat à la tête des forces armées, le général Santiago Sinclair, vice-commandant en chef, a per ailleurs évoqué dimanche des e signaux inquiétants » de rebellion. La retransmission tálévisée de la cérémonie a d'autre part été annulée sans explications. Les propos du général Sinclair semblent faire référence à l'opposition, qui demande la tenue d'élections libres avec plusieurs candidats au lieu du plébiscita prévu. Une demande soutenu récemment par les Etats-Linis lors de le visite du sous-secrétaire d'Etat aux affaires interaméricaines (le Monde du 22 août). - (AFP.)

République sud-africaine

11 000 grévistes ont déjà été licenciés

Johannesburg. - La grève des mineurs noirs est entrée, le lundi 24 sout, dans sa troislame semaine, alors que l'Anglo American Corporation annonçaient six milie nouveeux licenciements dans deux de ses

La confrontation entre les mineurs noirs et les sociétés blanches, qui selon un analyste boursier de Johannesburg perdent une tonne d'or par iour, risque de s'accentuer, le Syndijour, risque de s'accentuer, le Syri cat national des mineurs (NUM) ayant annoncé dimanche que ses membres ne se laisseraient pas intimider par la menace. Environ 17 000 grévistes ont déjà été licen-

qu'en 1988, sous la pression améri-

D'autre part, Hertz, la plus importante firme de location de voitures du monde, va rejoindre la liste des sociétés américaines qui se sont reti-

Dans une déclaration faite à l'agence de presse sud-africaine tion), Hertz a annoncé un plan de désinvestissement sur dot-huit mois dans ce pays et la fusion de sa filiale locale avec une firme sud-sfricaine, Imperial Car Rental. Hertz n'émettra crédit au bénéfice de Sud-Africains et la filiale locale abandonnera le nomde Hertz après la fusion avec Impe-

Suriname

Le commandant Bouterse s'est rendu en Libve

Le chef du régime militaire du Suriname, le commandant Desi Bouterse, a quitté, dimanche 23 août, Tripoli, où il a été reçu, samedi, par le numéro un libyen, le colonel Moarnterse avait été accueilli officiellemant, à son arrivée, par un membre du commandament de la révolution libyenne, le commandant Khouildi, et per des responsables politiques et militaires du pays.

Dens une déclaration à l'agence officielle libyenne, le dirigeant du Suriname a exprimé sa satisfaction à l'égard des « bonnes relations » de son pays avec la Libye, en précisant que sa visite entrait dans le cedre du « renforcement et du développement » des rapports entre Tripoli et Parameribo. — (AFP.)

CHINE: la visite de M. Boyon

Le secrétaire d'Etat à la défense annonce la signature de deux accords de coopération militaire

PÉKIN de notre correspondant

Chinois et Français devraient signer très prochainement deux accords de coopération dans les domaines militaire et de l'armement, a annoncé le secrétaire d'Etat à la défense, M. Jacques Boyon, le samedi 22 août, à l'issue d'une visite officielle de trois jours en Chine. Il s'agit pour M. Boyon d'une « première » dans les relations entre les denx pays.

Le premier accord devrait per mettre le développement des échanges de visites entre responsa-bles militaires et celui de la coopération dans le domaine de l'arme Un second accord, plus technique, consacré au secteur de l'armement, devrait être rapidement conclu. M. Boyon souhaite, en effet, accroi-tre les exportations françaises en Chine, en adaptant le matériel francais existant aux conditions chinoises, voire en développant le matérial spécifique.

M. Boyon a évoqué ces questions avec son hôte chinois, le chef d'étatmajor adjoint He Xizhong, un officier îgé de quarante-quatre ans, qui a fait la guerre à la frontière indienne et vietnamienne et qui est spécialement chargé de la modernisation et de l'équipement des forces

· Reprise du commerce fluviel ayec l'URSS. - Le commerce fluvial entre la Chine et l'URSS a repris, a annoncé, le dimanche 23 soût, le quotidien de langue anglaise China Daily. Des betseux chinois ont été envoyés en URSS à le fin juillet pour embarquer 118 mètres cubes de bois au port de Leninskoye, a ajouté le quotidien dans son supplement économique hebdomadaire. Le commerce fluvial entre les deux pays avait été suspendu à la suite de la rupture dans les années 60. La Chine et l'URSS ont signé récemment un accord prévoyant la raprise, après un arrêt de vingt-trois ans, de la réparation de bateaux soviétiques par les chantiers navals chinois. - (AIP.)

armées chinoises. M. Boyon s'est également entretenu avec le viceministre des affaires étrangères, M. Zhou Nan, et avec le ministre de la défense, le général Zhang Aiping. Enfin, le secrétaire d'Etat, qui poursuit sa visite en Chine à la tête d'une délégation du conseil général de l'Ain, a déclaré que M. André Giraud s'efforcerait de venir à Pékin dès que les circonstances le lui permettraient, peut-être au print prochain, avant l'élection présiden-

PAKISTAN

Trafic d'enfants pour le tiercé du désert

Karachi (Reuter). - La police pakistanaise a annoncé le dimanche 23 août, avoir libéré, samedi à Karachi, vingt garçons de six à douze ans enlevés pour être emmenés dans le Golfe et utilisés pour faire courir plus vite

des chameeux en compétition. Deux trafiquents d'enfants ont été arrêtés. Ils ont dit avoir été grassement payés par les organisateurs d'une course de chameaux. Selon un chamelier, les cris d'effroi d'un enfant ficelé sur le dos d'un chameau le font cou-

- Comme tu t'impatientes, me dit Théo. Laisse faire, attends. C'est un monde clos, silencieux, secret. Que passent les jours et même l'été... il n'est de bonheur qu'inexprimé. Ou faut-il dire : menacé? WALTER LES RELATIONS D'INCERTITUDE UN ROMAN PORTE PAR LA RUMEUR DIFFUSION PUT

L'Arabie saoudite dénonce les « agissements terroristes et destructeurs des dirigeants de Téhéran »

L'Iran a été vivement pris à partie pour son attitude vis-à-vis de ses voisins et dans la guerre du Golfe, le dimanche 23 août à Tunis, où s'ouvrait un conseil ministériel extraordinaire de la Ligue arabe sur

C'est d'abord le ministre saoudien des affaires étrangères, le prince Saond Al Fayçal, qui, présidant cette réunion, a dénoncé dès l'ouver-ture les « agissements terroristes et destructeurs des dirigeants de Téhéran ». Il a en outre appelé les vingt et un participants à la réunion de Tunis à prendre des « décisions unanimes et pratiques pour vaincre les défis et l'obstination du régime de

C'est ensuite le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chedh Klibi, qui a rejeté sur l'Iran la responsabi-lité de l'aggravation des « périls » dans la région du Golfe, - en raison des menaces dirigées contre les Etats arabes de la région, en particulier le Kowelt, ainsi que de l'évo-lution du conflit, qui a entreîné un afflux inhabituel de flottes étrangères dans les eaux du Golfe». M. Klibi a estimé que « la solidarité des Arabes » était de nature à « rendre exécutoire » la résolution 598 du Cooseil de sécurité de l'ONU, qui a appelé, le 20 juillet dernier, l'Iran et l'Irak à un cessez-le-feu immédiat.

Cette réunion devait se poursuivre hundi, tandis que les participants se livraient à d'intenses tractations pour rapprocher tous les points de

gères, M. Jean-Bernard Raimond, a

rivement condamné, le dimanche

23 août, le chautage sur les otages du Liban, le qualifiant d'a abomina-

Au cours du Forum RMC-FR 3.

M. Raimond a indiqué qu'il ignorait qui était l'otage français « malade», selon les termes du communiqué dif-

fusé vendredi à Beyrouth par le

Jihad islamique. Il a souligné,

cependant, que le gouvernement était préoccupé par le fait que « cela fait deux fois que nous ne voyons ni n'entendons M. [Marcel] Fon-

Mais, je ne peux conclure que c'est lui qui est malade », a ajouté M. Raimond à propos du diplomate français détenu par le Jihad islami-

Le ministre a précisé, par silleurs,

que le gouvernement du premier ministre Jacques Chirac avait choisi

de s'occuper « de manière priori-

taire des otages, parce qu'il est digne de la France de protéger ses

ressortissants quelles que soient les

giant les rapports avec les Etats, parce que nous souhaitons avoir des

interlocuteurs crédibles », a dit

Evoquant les rôles respectifs de la

Syrie et de l'Iran, le ministre a observé que « la Syrie, actuelle-

ment, ferait tout son possible pour nous aider dans la libération des otages », relevant, en revanche, que « la clef fondamentale est à Téhé-

- Si elle [la Syrie] le pouvait, elle

M. Raimond a, en outre, annoncé

que M= Paul Torri, épouse du pre-mier secrétaire de l'ambassade de France à Téhéran, allait pouvoir

quitter incessamment l'Iran avec son

M. Raimond a précisé que son ministère venait de recevoir la

réponse officielle iranienne concer-nant la possibilité pour M= Torri de

rentrer en France. Il n'a pas évoqué

le départ des treize autres membres de l'ambassade de France, toujours reterns à Téhéran, se contentant de

relever que « jusqu'à présent, la situation est sous contrôle des auto-

Ces autorités exigent la compara-

M. Raimond a, par ailleurs, réaf-

tion de M. Torri, accusé d'espion-

nage, devant un tribunal islamique.

firmé que l'audition par un juge français de M. Vahid Gordji, l'inter-

prète de l'ambassade d'Iran à Paris à l'origine de la guerre des ambas-

sades entre Paris et Téhéran, n'était

- J'ai la conviction intime que le

juge finira par entendre Gordji », a dit M. Raumond, avant d'indiquer

qu'il n'avait - pas de solution à for-

muler » et que celle-ci serait de « la

S'adressant aux Iraniens, M. Rai-

mond a, d'autre part, déclaré que

toutes les prises de position récentes

du president comme du premier

ministre français démontrent

qu'ils ont en face d'eux un pays tout à fait digne, qui ne se laisse pas

responsabilité du juge ».

nous aiderait », a-t-il ajouté.

bébé âgé de deux mois.

rités iraniennes ».

pas négociable.

« Nous l'avons fait en privilé-

Le sort des otages français au Liban

M. Raimond dénonce le chantage

« abominable » des ravisseurs

mesures pratiques ».

De Téhéran, le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, a appelé son alité syrien à ne pas fléchir sous les presms et à ne pas renoncer à son sontien à l'Iran.

Les appeis arabes lancés depu Tunis en vue d'un arrêt des hostilités ne paraissent pas pour l'heure avoir émn Téhéran : dès son arrivée à New-York, où il devait rencontres lundi le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, le vice-ministre iranien des affaires étrangères, M. Mohamed Larijani, a affirmé dimanche que son pays rejetterait la résolution du Conseil de sécurité exigeant un cessez-le-fen. M. Larijani, dont les Améri-cains ont dit qu'ils accepteraient de le rencontrer, a toutefois tempéré ses propos en indiquant que Téhéran coopérerait aux efforts visant à apporter la paix dans la région.

Sur le terrain, les Etats-Unis ont augmenté la fréquence de leurs navettes d'escorte de pétroliers koweïtiens dans le Golfe. Quelques heures seulement après leur arrivée, vendredi soir, au Kowelt avec un pétrolier et deux méthaniers réim-matriculés aux Etats-Unis, les bâtiments de guerre américains ont remis le cap sur le détroit d'Ormuz avec trois autres pétroliers et un méthanier transportant du brut et du gaz koweitien. Après une kalte an large de Qatar, le convoi a repris

intimider, qui n'est pas agressif, qui

ne veut pas la guerre, mais qui est prêt à riposter lorsque les intérêts

de ses ressortissants sont en cause ».

propos de la diffusion de la cassette

vidéo montrant Jean-Paul Kauff-

mann et Marcel Carton, M. Mitter-

rand avait déclaré : « Ce sont des moyens odieux, ces gens-là ne méri-

Amnesty International fait état

d'une vague d'arrestations d'oppo-sants au président Hissène Habré, notamment parmi l'ethnie hadjaraï,

originaire du sud-est du pays. Ce n'est pas seulement le journaliste Salch Gaba qui a été arrêté (le Monde du 22 soût), mais dix-

sept autres personnes, dont l'organi-

La-répression aurait commencé

en mai, après des affrontements entre les forces gouvernementales et les Hadjarais. Ceux-ci protestaient

contre l'assassinat d'un vieux digni-taire de leur ethnie par les Goranes.

Ils attribuent aussi au président His-sène Habré la responsabilité de la mort, en 1984, d'Idriss Miskine,

alors ministre des affaires étran-

gères, dont ce vicillard était l'oncle.

Amnesty International s'inquiète des informations fai-sant état d'exécutions extrajudi-

ciaires et de détentions sans incul-

pation ni jugement d'opposants présumés au gouvernement dans des

centres secrets de détention à

Amnesty International public

aussi des informations récentes.

scion lesquelles Abdoulaye Awidjel

Bichara, un ancien sympathisant du

GUNT, serait mort en prison à N'Djamena, en avril 1986, des

suites de tortures. L'organisation indique que M. Gali Ngothe Gatta, ancien ministre de M. Goukouni Oueddel, scraît dans un état coms-

teux, après avoir lui aussi subi de

manyais traitements. Rentré au

Tchad l'an dernier, après un exil en

France, M. Gatta avait été nommé

conseiller du président Hissène

Sur le plan militaire, N'Djamens

fait état de nouveaux bombarde-

ments libyens à Aozou et à Bardar

dimanche, mais il n'y a pas en de

nouvelles offensives terrestres au

Le secrétaire général de l'OUA,

M. Ide Oumarou, a qualifié, samedi,

de • prématuré » un recours éven-tuel à la Cour international de

La Haye pour le règlement du

contentioux sur la bande d'Aozou.

Habré. Pour des raisous incommes

il fut arrêté le 5 août.

cours du week-end.

N'Djamena et ailleurs ».

sation donne les noms.

tent que le mépris. »

Interrogé samedi à Digne, à

vues et obtenir un consensus sur des sa route dimanche après-midi vers le détroit d'Ormuz. Dimanche également, les Iraniers

ont semé la confusion sur le sort de cinq journalistes américains qui auraient été tués dans le Golfe dans un accident d'hélicoptère. Après avoir amoncé cet accident et crédité la marine iranienne de la déconverte des cinq corps, Téhéran est revent sur ces affirmations pour indiquer dans un premier temps que la marine avait seulement capté des échanges radio sur un tel accident puis, toujours par la voix de l'agence officielle IRNA, qu'une enquête était en cours concernant « les rapports émanant des services d'écoute de la marine » sur cet hypothétique accident. Pour leur part, médias et gouvernement américain ont assuré qu'aucun journaliste couvrant la guerre du Golfe, aucun hélicoptère dans la région n'était porté man-

Bombardements irakieas

Dans le nord du Golfe, les Iradimanche, le rythme de leurs bombardements sur les installations industrielles iraniennes, entraînant une riposte de Téhéran sur plusieurs localités d'Irak et laissant craindre une reprise de la « guerre des

L'aviation irakienne a notamment lancé des raids massifs deux jours

pétrochimique de Bandar-Khomeiny, dans le sud de l'Iran, qui, selon Bagdad, était « la prote des flommes » après le pussage des avions. Achevé à 80 % et construit par un consortium japonais conduit par Mitsui, ce complexe, qui devait être le plus grand centre de produc-tion d'engrais du Proche-Orient, a déjà été la cible de nombreuses atta-

Scion le New-York Times, toutefois, l'Iran a mis à profit la récente accalmie dans les attaques contre la navigation dans le Golfe pour augmenter ses exportations pétrolières et les faire passer de 1,8 million de barils par jour au printemps à plus de 2 millions de barils actuellement.

D'autre part, l'imam Khomeiny a renouvelé dimanche ses attaques contre l'Arabie saoudite, appelant à venger la mort de pèlerins iraniens le 31 juillet dernier à La Mecque.

Recevant le président Ali Khame-nei ainsi que le conseil des ministres, l'imam Khomeiny a appelé « tous les musulmans et les croyants à venger cette honte par tous les moyens, où ils veulent et comme ils le veulent ». Il a cependant exclu de cette vengeance les Saoudiens se trouvant en Iran, mais a été d'une grande violence contre les dirigeants de Ryad, ces - imbéciles qui se sont arrogés la garde des lieux saints ». Doréna-vant, a-t-il notamment ajonté « la libération de La Mesque passe avant celle de Kerbela [trak] et celle de Jérusalem ». - (AFP, Reu-

L'escorte américaine des pétroliers koweïtiens coûte un million de dollars par jour

de dollars - soit un million de dollars par jour - en coûts supplémen-taires pour les navires, avions et personnels concernés, rapporte le Washington Post.

Ces dépenses comprennent les navigations et vols supplémentaires, les frais de soutien logistiques, les remplacements plus fréquents de pièces sur navires et avions, les frais supplémentaires d'entretien aimi

Au cours du Forum RMC-FR3

M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères, a réaffirmé la préférence de la France pour un règlement diplomatique de cette affaire, tout en estimant que les droits du Tchad sur Aozon étaient

Le conflit

du Sahara occidental

Le Polisario revendique

une offensive

contre le « mur »

Le ministre saoudien de la défense, le prince Sultan Ben Abdel

Aziz, est attendu à Alger, le mardi

25 août, pour une visite officielle de six jours à l'invitation du président

Chadli. Il se rendra ensuite au

Maroc, à l'invitation du roi Has-san II, indique l'agence de presse saoudienne SPA. Selon un quotidien

des Emirats arabes unis - Al Itti-had - cette tournée vise à relancer

la médiation saoudienne entre l'Algérie et le Maroc, après la ren-contre du roi Hassan II et du prési-

dent Chadli, en présence du roi Fahd, au mois de mai.

d'échéances diplomatiques, le Front Polisario vient d'annoncer une offen-

sive contre le « mur » de défense marocain au Sahara occidental. Un communiqué publié dimanche à Alger affirme que 195 militaires marocains ont été tués le 21 août

dans la région d'Aousserd, sur le

sixième mar, celti qui vise à inter-dire l'accès de l'Atlantique aux com-

battants sahrsouis. Selon ce commu-nqué, le Polisario s'est assuré un

moment « le contrôle total des

bases et positions marocaines sur un front de 25 kilomètres : avant de

se retirer en détruisant postes de

commandement et bases arrière

d'artillerie. Le communiqué donne

l'identité de deux officiers maro-

cains tués et de plusieurs prison-niers. Il affirme aussi qu'un avion militaire marocain, dont il ne précise

pas le type, a été abattu au cours de ces combats.

Comme souvent à la veille

Afrique

TCHAD

Amnesty International fait état

d'arrestations et de tortures

Washington (AFP). - La facture du premier mois d'escorte américaine des pétroliers koweltiers dans

Ce coût ne tient pas compte des dépenses supplémentaires occasion-nées par l'armée de l'air ou l'armée de terre dans la région, ni de la contribution koweltienne sous forme de ravitaillement partiel des navires d'escorts. Le seul coût opérationnel d'un porte-avions et de ses navires de soutien a été estimé à 1,2 million de dollars par jour par la marine.

Le Pentagone a envoyé presque quarante unités de tous tonnages dans les eaux de la région comprenant un groupe porte-avions croisant hors du Golfe, soit l'un des déploiements de forces aéro-navales les plus importants depuis la guerre du Viet-

Le secrétaire d'Etat adjoint américain pour le Proche-Orient, M. Richard Murphy, a pour sa part recomu le dimanche 23 août que Washington n'avait pas prévu initia-lement que sa décision d'escorter dans le Golfe les pétroliers kowertiens réimmagéricales aux Etats I Laboratoriales aux Etats I Labo nécessiterait une augmentation considérable de la présence navale américaine dans la région.

Washington, a-t-il dit dans une interview à la chaîne de télévision NBC, n'envisageait qu'une « augmentation modeste (du nombre des navires américains) au moment où le président (Ronald Reagan) a pris sa décision » d'escorter des petrosa aecision » d'escorer des petro-liers koweltiens. Il a souligné que la « nature de la menace » avait changé avec l'apparition de mines, ajoutant que « c'est ce qui a amené la marine et le gouvernement à repenser la nature des ressources nécessaires ».

Cette initiative du président Reagan est approuvée par la majorité des Américains, à en croire les résultats d'un sondage publié lundi par l'hebdomadaire Time.

L'enquête, menée auprès de 600 prendre des mesures de représailles contre Téhéran dans le cas où un navire américain heurterait une

Le sondage montre encore qu 59 % des Américains s'attendent à un regain de terrorisme de la part de l'Iran, en raison de la protection accordée aux navires pétroliers, tandis que 46 % croient qu'elle conduirs plutôt à un échange militaire entre les Etats-Unis et l'Iran.

A ce sujet, 27 % des personn interrogées pensent qu'il pourrait y avoir une guerre totale entre le deux pays, tandis que 63 % ne l'envisagent pas.

 Ouverture d'une ambas du Cameroun en taraél. — Le Cameroun, qui a rétabli ses relations diplomatiques avec Israël il y a un an, va ouvrir une ambassade à Tel-Aviv, selon un décret publié le samedi 22 août. Le décret ne précise pas si un ambassadeur a été nommé, leraël déjà ouvert son ambassade à

Diplomatie

La première conférence mondiale sur le thème : « désarmement et développement » s'ouvre à New-York en l'absence des États-Unis

NEW-YORK (Nations unies) de notre correspondent

La première conférence mondiale sur la relation entre le désurmement et le développe-ment économique devait s'ouvrir, le lundi 24 août, au siège des Nations unies à New-York, en présence de plus de cent vingt délégations et d'une trentaine de ministres, dont le secrétaire d'Etat français aux affaires étrangères, M. Didier Bariani.

Supprimer les canons pour donner du beurre à tout le monde? L'idée est, certes, parmi les plus séduisantes, mais quel labyrinthe diplomatico-économique! Lorsque, en 1955, M. Edgar Faure, alors président du conseil, évoquait la nécessité de rédaire l'indécente disproportion entre les dépenses militaires et l'aide au développement, il pensait surtout à un mécanisme de transfert, ansai complete que vague, d'une aussi complexe que vague, d'une partie des capacités de l'industrie et de l'armée vers la satisfaction des besoins non seulement du tiersbesoins non seulement du tiersmonde, mais aussi de tous ceux que
l'Occident ne parvenait pas à inclure
dans le miracle économique de
l'après-guerre. Poussée par les vents
de Bandoung et de la guerre froide,
l'idée du président Faure est devenue, dans les années 60, l'un des leitmotive de la propagande soviétique,
repris souvent par les ténors du tiersmonde.

Néanmoins, en affirmant qu'il suffisait de fermer les usines d'armement pour assurer un décollage économique des pays fraîchement décolonisés, Moscou gagna des soutiens, mais vida l'idée de son contenu. Accusé constamment d'être à l'origine de la course aux armements, l'Occident se referma comme une huître. C'est finalement M. Giscard d'Estaing qui, de l'Elysée, en 1978, fit la proposition qui permit d'enterrer les vieilles querelles et de relanter les vieilles que en les entre de la reconstitue. cer le processus de préparation d'une conférence mondiale qui devait être repris par le président Mitterrand, dans son discours devant l'Assemblée générale de FONU en 1984.

C'est une évolution fondamentale, acceptée par la majorité des gouver-nements, qui a permis la convoca-tion de la conférence : si le projet de document final déplore « le sombre contraste entre le niveau des de l'économie mondiale », ses anteurs soulignent également que « la sécurité est la priorité absolue, une condition préalable fondamen-tale du désarmement autant que du développement ». Le concept fran-çais de « dépendance triangulaire » (sécurité, développement, désarme-ment) est ainsi retenu comme base pour la discussion. Tout en évitant

les désastreuses simplifications de passé, cette évolution lance néan-moins le débat sur un chemin beanconp plus périlleux, celui de la sécurité dans le monde. La sécurité est-elle le résultat de l'effet dissussif de l'armement? L'insécurité est-elle la conséquence du surarmement? Le sous-développement est-il facteur de guerre, ou bien la guerre est-elle le moteur de la recherche scientifique et de l'avance technologique ? Bien entendu, l'accord est loin d'être acquis sur ces thèmes, qui relèvent souvent de la philosophie.

Un forme pour PURSS?

Trois sujets de divergence sont apparus lors des quatre réunions préparatoires. D'abord, pour l'Occi-dent, la sécurité est un préalable au dent, la sécurité est un préalable au désarmement, alors que pour les pays du bloc soviétique le désarmement est un facteur de paix. Certains gouvernements du tiers-monde accesent l'Occident de produire trop d'armement et de fomenter ainsi des guerres. A cela, les Occidentaux rétorquent que tous les conflits qui ont éclaté depuis quarante aus se situaient ou se situaist dans le tiers-

le rôle des industries militaires. De l'avis des non-alignés, celles-ci pourcivile. A cela, les experts occiden-taux répondent qu'un bouleverse-ment de la production industrielle surait pour effet un accroissement du chômage et donc un affaiblisse-ment des capacités d'aide des nations industrialisées.

Le troisième point concerne les Le troisième point concerne les voies et moyens d'assurer le transfert effectif des dépenses militaires vers le développement. Pour l'Occident, il n'est pas question de créer le fonds international dont parlent certains dans le tiers-monde: s'il s'agit de taxer les budgets militaires, il faut encore déterminer leur mortant. Or, l'Union soviétique, dont les déneuses militaires sont, de loin, les dépenses militaires sont, de loin, les plus importantes du monde, refuse de fournir des chiffres crédibles. La France propose la création d'un observatoire chargé d'unifier et de rassembler les données sur les dépenses totales de l'ensemble du

Les Etats-Unis seront absents de la conférence, qu'ils considèrent comme « inutile » et destinée surtout à « offrir un forum supplémentaire à la propagande soviétique ». jouers le rôle de locomotive occiden-tale. Si la Grande-Bretagne et l'Allemagne fédérale font montre d'une réticence extrême, la France son-haite éviter l'échec d'une idée lancée à Paris. Conscient des écueils, le gouvernement français a reponssé l'offre de présider la conférence.

CHARLES LESCAUT.

A Québec, début septembre

MM. Mitterrand et Chirac au deuxième sommet francophone

« Tout est fin prèt chez nous l », affirment les sutorités québécoises à quelques jours de ce qui est pour clies « le plus grand événement international de l'histoire moderne du Québec depuis la visite du général de Gaulle en 1967 » : le 2° sommet des « pour grant pour le commet des « pour grant pour le commet des » pour grant pour le commet des « pour grant pour le commet des » pour grant pour le commet des « pour grant pour le commet des » pour grant pour le commet des « pour grant pour le commet des » pour grant pour le commet des « pour grant pour le commet des » pour grant pour le commet des « pour grant pour le commet des » pour grant pour le commet des « pour grant pour le commet des » pour grant pour le commet des « pour grant pour le commet des » pour grant pour le commet des « pour grant pour met des « pays ayant en commun l'usage du français », prévu du 1« au 4 septembre.

La première conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement franco-phones avait en lieu en France en février 1986. Plus de quarante nations seront représentées à Québec cette année.

Après une altime réunion préparatoire des ministres des affaires étrangères, le lundi 31 août dans la capitale de la Belle Province, les bels d'Etat et de gouvernement ou leurs représentants arriveront à Québec le mardi 1^{es} septembre. Les travaux du sommet dureront jusqu'au vendredi 4 septembre. La délégation de la France sera conduite par MM. Mitterrand et Chirac. Plusieurs ministres français doivent y prendre part, notamment M. Raimond (affaires étrangères), M. Léotard (culture et communi tion) et M= Michaux-Chevry (francophonie). Le premier ministre, qui aura achevé le 31 août une visite officielle au Québec, ne sera présent la conférence francophone que durant vingt-quatre heures, devant regagner Paris le mercrodi 2 septembre, aussitôt après le discours du chef de l'Etat français,

Ce dernier sera accompagné d'une centaine de journalistes (600 membres de la presse en tout sont attendus pour «couvrir» le sommet) et d'une suite d'une quarantaine de personnes dont une dizaine d'invités personnels, tels que le député apparenté RPR Xavier Denian, ancien ministre du général de Gaulle, d'autres élus, des écri-

Inquiet du ralentissement qu'avait comm ces derniers mois la participation de Paris à la mise en route de la trentaine de projets élaborés lors du premier sommet, le président Mitterrand a prié cet été le gouvernement de lui adresser « un bilan très précis des réalissements de la sure il est en effet appare que A sa vue, il est en effet appara que des projets dans lesqueis le rôle de la France devait être moteur avalent pris du retard », comme la télévision francophone européenne TV 5 à étendre à l'Amérique du Nord, l'Agence d'images franco-phone, les industries de la langue (terminologie, bureautique, dialo-gue hommo-machine, etc.).

L'Elysée semble avoir obtenu des assurances de Matignon quant à la réactivation des dosaiers les plus sensibles. En tout cas devrait être annoncé à Québec que l'apport financier français en 1988 aux divers programmes francophones atteindra cette année la somme record de 175 millions de francs.

· Pas de sommet Reegan Gorbatchev en septembre. - Le département d'Etat a démenti, le dimanche 23 sout, des informations sur la tanue d'un sommet américanosoviétique la mois prochain à Washington. Selon le Los Angeles Times de dimenche, des responsebles soviétiques ont fait savoir aux Etats-Unis que le numéro un soviétique Mikhail Gorbatchev avait l'intention de se rendre à New-York fin septembre pour assister à l'Assembl générale de l'ONU et qu'il irait ensuite à Washington pour y rencon-trer le président Ronald Reagan. Cet article « est sans fondement », & déciaré une porte-parole du département d'Etat, « il n'y a pas actuellement de projet de sommet en sep-tembre, en liaison avec l'Assemblée gánárala de l'ONU a. - (AFP.)

人名 医皮皮皮皮 難。

e eren ogen bei 🖳

COLUMN TO STREET

· -, 2, · 2 (52.87 # 52

entre està de

· (1) 中国特殊等 (2)

" incetite, un

ः अङ्गासम्बद्धाः

a separate of

一、 馬丁田 衛 門衛丸

and distanced

. 🔫 🗆 😎 ঠ

一一 医牙囊 消毒酶病

10% 电电路

THE PLENT

ು ಸ≛ಚಾದೇ

and entert ske

المتحادثي المجارين والراب

1.1.45 鹿 电聚焦

7 (0.84) 1 26 (1.5)

·--:

المرافقية ودراد

- ZE 62 (400)

L'apprentissage

GUATEMALA: YIND TO

At a set of the second of the the property of the property of the party of leafer muchipe, saint telephone at THE PERSON NAMED AND PARTY OF THE PARTY OF T ARTES & CHARGE SAME TO 三种产品 田 (市) (市)

Par when Statement, in the d metalicate and a second WHEN THE PARTY NAME OF PERSONS A STATE OF THE PERSON OF THE P the same committee and later a first property of the same of the s program stringer M 26. Santanas de microsoficio de la como The defense with the explanation gray temporar in projectioner out in g

d is siling

La Budellie merafte megrate fin growt de la region, maior la la Photo depotent for the conparticular professor of the design the dies to be TANT OF PARISH OF STREET SAME et l'Arrier de mobile dem ja TENT A LANGUA & WAR Giatherace Lee friees inte A Leito et le programme de l'estante en la constante de l'estante en la constante de the see the second Part Best Services de 17 被持续的 的 经票据 秦 多形层。 Me Calendaria & No 15 rant the company of the same of DATES OF THE PARTY OF THE PERSON Es terricula. Park the to the L'apparation systematicant TO PARTIE OF

The second les dente traditionen et des m



SUPER SOLDES Sur les derniers modèles 198 en stock:

9 205 XR 1260 cm (bitro colypse) -

9 205 XT Sign baltuque, gris graphite, gie mincheste 9 205 Open a Sporter (gres fetters)

9 205 XA Svic. differents coloris

205 Cabriolet CTI (him state site) 9 305 GR bleu talypso, blanc, gris fathers, bengs auti

• 309 XL Profil (gra futura) 9 303 XR blans mege)

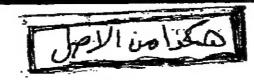
e 309 XRD (beige antilops) \$309 GTI mougel



Chiesedon 75009 PARIS © 47.66

Correctsky 75007 PARIS © 42.70.6

Chiesedon 75009 PARIS © 42.655



the factor of the second contents of the seco September is extend that the contract the breater & that at unique . I have

TO THE MALE SERVICE SET THE STATE OF THE SERVICE SERVI Habita de francesco de la como de Paris Marie of Conservation (1982) a character An Marketing and an are an appearant of the second of the

医医性性 大田 医 医性流性性性病性 医性心性小小 Salating as assessed from the reflecting 1.8 miles and the salating of the reflecting of the results of the salating of the sa The second secon And the first production of the control of the cont

the file regulate framewith at the reserve ed at the angle and the second #12707 7-72 face has unequally 不能以来) 程。 Care des desirent hairpeneuts

PROFILE THE PROPERTY. The first of the control of the cont There see an open formation in the property see. It is the second of the Service Servic

A Quebec, debat sen emer MM. Mitterrand et Chirac au deuxième sommet francophis

The state of the second And The Control of t The state of the s

Commence and the second of the second of

Property and the second of the THE PARTY SERVICE STATE OF THE PARTY OF THE

Appendix of the property of the state of the Selve to the selection of the selection Andrew in the animal of the state of the sta THE PARTY OF THE P

Edward hot.

Amériques

GUATEMALA: vingt mois de gouvernement civil

L'apprentissage de la démocratie

GUATEMALA de notre envoyé spécial

11.

· = 1-70,

f = (clim bom lf Bi

Retourner à Patzun, à la charnière floue et mouvante du monde créole et de l'univers indien, fait immédiatement saisir l'air du temps. Cette bourgade d'apparence tranquille ne garde pas lontemps ses allures trompeuses : il y a deux ans, le baromètre indiquait la violence ; cette fois-ci, il oscille vers le calme avec, pourtant, la crainte des orages.

Anjourd'hui, Patzun respire un pen mieux mais n'a pas vraiment retrouvé son rythme nonchalant de naguère, d'avant le tremblement de nagacre, d'avant le tremolement de terre et d'avant l'irruption des mili-taires. La troupe, vêtue de treillis camoussés, continue d'occuper le terrain, l'orée du village. Mais l'atmosphère s'est allégée et les sol-dats sont nettement moins nerveux su'autre fois qu'autre fois.

Patzun, il nous est fermement déconseillé d'emprunter la route du lac Atitlan qui mêne directement à Panajachel : des - bandits de grand chemin - y feraient toujours la loi. l'accession au pouvoir des civils sous la houlette de M. Vinicio Cerezo, le président démocrate-chrétien, divers président democrato-cureuen, aveca-signes témoignent d'un changement certain : la liberté d'expression retrouvée se traduit par de nom-brenses manifestations pour des réajustements salariaux, contre le répression, pour faire la lumière sur les disparus de l'ancien régime, contre la hausse des prix. La discussion s'amorce plus aisément, les réticences sont moins perceptibles, même si les propos dévoilent très vite une manière de désillusion, sinon de lassitude,

Des projets, les autorités en ont plein les tiroirs : mettre en place les structures d'une démocratisation réelle, aider d'urgence les zones rurales déshéritées, enrayer la fuite des capitanx, accomplir une réforme fiscale, obtenir de nouveaux crédits pour les campagnes, favoriser la création d'unités de production et de coopératives dans les régions reculées. Dans cette perspective, un a plan de mise en ordre social et économique » a été lancé en juin 1986 et se trouve actuellement an Selon M. Pené de

ministre du développement et ancien président de l'Internationale démocrate-chrétienne, il s'agit maintenant - d'organiser la population pourl'associer directement aux efforts d'intégration ». Afin de frei-ner l'exode rural, les autorités cher-chent à améliorer les conditions des autochtones, essentiellement indiens, marginalisés par une classe intermédiaire créole peu scrupuleuse. Il n'est cependant pas questitou de réforme agraire, de crainte de heurter de front les grands propriétaires fonciers qui continuent de faire la pluie et le beau temps dans les caupements.

Les autorités se contentent de racheter quelques lopins pour les remettre ensuite à des paysans en s'efforçant de leur douaer les droite traditionnelle et des milieux sée », nous dit avec le sourire

11.51

que de recourir à des expropria-tions, indique M. de Léon Schlotter, nous préférons faciliter l'accès à la propriété.»

Pôles de développement

Pourtant, à plus ou moins longue échéance, la question finira par se poser. L'acuité de ce problème de la terre est mis en évidence par le succès du mouvement du Père Andrès Giron. L'année dernière déjà, ce prêtre catholique avait pris la tête d'une marche de quinze mi paysans sur la capitale et ses adeptes, au mombre de plusieurs dizaines de milliers, multiplient les invasions d'haciendas dans le Sud. On estime que près de cinq cent mille familles manquent de terre au

Avant de remettre le pouvoir aux civils, les militaires avaient procédé à des déplacements forcés de communautés paysannes, regroupées en des « poles de développement », sous prétexte de les protéger des incursions de la guérilla. Ce paterna-lisme coercitif a bouleversé les traditions sociales, sans apporter nux Indiens d'amélioration tangible. A de rares exceptions près, les quel-que quarante mille Indiens guaté-maltèques qui s'étaient réfueies au que quarante mine innicia guar-maltèques qui s'étaient réfugiés au Mexique pour fuir la politique de terre brâlée pratiquée par l'armée, hésitent à rentrer tant qu'ils n'auront pas obtenu un minimum de garanties pour leur sécurité. Par souci d'apaisement, les auto-

rités assurent que « les patrouilles d'autodéfense civiles » formées du temps des militaires sont désormais « volontaires » avec des dirigeants élus par les intéressés. Elles n'en dépendent pas moins de l'armée qui leur fournit des armes, de même que les « pôles de développement » res-tent sous contrôle militaire. « Nous combattons la subversion et non la population, explique M. de Léon Schlotter. Le mainsien de ce dispositif de défense civile ne se justifiera plus lorsque le problème de la gué-rilla sera résolu. »

La droite et les militaires

La guérilla semble aujourd'hui au nignale encore par des coups de mains ponctuels. Une répression méthodique a porté de sérieux coups anx insurgés. Les deux principaux groupes, l'Organisation révolution-naire du peuple en armes (ORPA-et l'Armée de guérilla des pauvres (EGP), se livrent à une lutte d'influence. Les forces armées rebelles (FAR) se sont repliées dans le Peten et le Nord-Ouest, tandis que les guérilleres se réclamant du Parti guatémaltèque du travail (PGT), d'obédience communiste, (PGT), d'obédience communiste, scraient en perte de vitesse. Selon les estimations, il n'y aurait guère plus d'un ou deux milliers de com-battants clandestins sur l'ensemble

tion d'une autre dimension pour le gouvernement démocrate-chrétien. Le Comité de coordination des essociations agricoles, commerciales, industrielles et financières (CACIF), lui tient la dragée haute et continue de contrecarrer par tous les moyens dont il dispose – et ils sont puissants - les velléités de changement. La réforme fiscale demeure sa bête noire et toutes les tentatives pour introduire de véritables impôts directs au Guatemala se sont régulièrement soldées par des échecs retentissants. Pour l'heure, 85 % des impôts perçus sont indi-



Si le gouvernement jouit de la bienveillance des forces armées, les responsables démocrates-chrétiens assurent qu'aucun pacte n'a été conclu avec les militaires, qui auraient compris qu'il était temps de passer la main. Tel n'est pas l'avis des familles de disparus, qui récla-ment inlassablement des comptes sur les enlèvements et les crimes impunis du temps de la dictature. Le gouvernement réplique que son rôle est de promouvoir la démocra-tie, et non de poursuivre les anteurs de violations des droits de l'homme. Il a déjà dissous la police politique et pour lui il revient à la justice d'entamer les procédures adéquates, dans le cas seulement où des preuves formelles et des accusations concrètes sont portées contre tel ou Tout on admettant une recrudes-

cence significative de la délinquance de droit commun, les partisans du gouvernement font valoir que la vio-lence institutionnelle a nettement cédentes. Même si leur nombre est en baisse, au moins cent trente assassinats politiques out pourtant été recensés en 1986, et plusieurs autres ont été commis cette année.

Les membres du Groupe d'appui mutuel (GAM) des familles de dis-« Mouvement rénovateur démocratique », évoquant les sinistres escadrons de la mort, a adressé des mensees à vingt-cinq personnalités politiques et syndicales soupçonnées d'être communistes, parmi les-quelles le ministre du travail, M= Catalina Soberanis. · Je crois que c'était plutôt psycho-

M= Soberanis, qui se situe elle-même dans - le courant populaire -du gouvernement. - Je sens que nous avançons, ajoute-t-elle, mais péniblement, et il y a encore beaucoup d'obstacles à surmonter.

Ces obstacles ont pour noms ; absence de sécurité sociale et d'allocation de chômage, très faible syndi-calisation, un chômage affectant 27 % de la population active. A l'actif du gouvernement on peut noter une stabilisation de la monnaie, un léger tassement de l'infla-tion, le rééchelonnement d'une dette extérieure de 2,5 milliards de dolars, la reconstitution de 450 millions de dollars de réserve, alors que les caisses étaient vides su moment du départ des militaires. Mais le pouvoir d'achat continue de s'effri-ter, et si les plus optimistes pré-voient un taux de croissance de 2 %, la démographie continue de galoper au rythme de 2,8 %. Nentralité

active

C'est sans doute sur la scène internationale que le changement est le plus perceptible. Sous l'impulsion d'un président démocrate-chrétien, le Guatemala a retrouvé une manière d'honorabilité et a rompu son isolement. Sa politique de « neutralité active » est généralement appréciée. Le président Cerezo a reçu dernièrement les présidents du Mexique et d'Allemagne fédérale, il s'est rendu en Europe, dans divers peys d'Amérique latine et a rencontré le président Reagan à Washington. Tout en encourageant ce renou-veau démocratique, les Etats-Unis souhaiteraient que le Guatemala s'engage plus directement sous leur bannière dans l'isthme centre-Mais les responsables de la politi-

que étrangère guatémaltèque n'en-tendent pas se laisser entraîner aussi loin. Autre innovation : le Guatemala a rétabli ses relations diploma tiques avec Londres rompues lors de l'accession à l'indépendance du dize en 1981 et s'efforce de parvenir à une cohabitation avec Belize, l'ancien Honduras britannique. Récemment, l'ambassadeur soviétique au Costa-Rica a fait une visite pour l'instant question de renouer des rapports officiels rompus après la chute du président Arbenz en 1954. Enfin le Guatemala a accueilli, les 6 et 7 août dernier, la deuxième réunion des cinq chefs d'Etat centre-américains.

parus continuent d'être l'objet de Si le gouvernement du président menaces. En mars dernier, un Cerezo subit déjà les premières Si le gouvernement du président atteintes de l'usure du pouvoir, le charisme personnel du chef de l'État continue d'opérer. L'Eglise et les militaires sont derrière lui et l'appui de son ministre de la défense lui est précieux. L'opposition de droite a bean multiplier les accusations de corruption et d'incompétence, la majorité de la population est toujours prête à lui donner sa chance. JEAN-CLAUDE BUHRER.

Plusieurs milliers de personnes ont manifesté dans les capitales des pays baltes

> L'anniversaire du pacte germano-soviétique de 1939, qui a ouvert la voie à l'annexion des pays baltes par l'URSS, a été marqué, le dimanche 23 août, par une série de manifesta-tions en Estonic, Lituanie et Letto-

> A Vilnius, capitale de la Républi-que de Lituanie, environ cinq cents personnes, selon une source occidentale, se sont rassemblées dans le centre de la ville, près de la statue du poète polonais Adam Mickiewicz et ont chanté des chants religieux et nationalistes. Il n'y a pas eu d'incidents et les policiers présents, en civil et en uniforme, ne sont pas A Tallin, en Estonie, plusieurs

centaines de personnes ont égale-ment défilé dans les rues de la ville, mais c'est à Riga, la capitale de la Lettonie, que se sont déroulées les manifestations les plus importantes. Selon des informations recueillles dans les milieux d'émigrés baltes à Stockholm, le cortège regroupait entre 6000 et 10000 personnes -un chiffre largement supérieur à celui de la manifestation du 14 juin dernier, qui s'était tenue à Riga pour commémorer la déportation de 14000 Lettons par les Soviétiques en 1941. Des fleurs ont été déposées levant la statue de la Liberté, dans le centre de la capitale. Un porteparole du groupe de surveillance des accords d'Helsinki en Lettonie a indiqué que neul militants de ce mouvement avaient été interpellés par la police au cours du week-end. Dimanche, un jeune bomme portant

tion des accords secrets concernant les pays baltes signés par von Rib-bentrop et Molotov, le 23 août 1939, a été arrêté par la milice. Mais, d'une façon générale, les manifesta-tions, bien qu'interdites par les autorités, se sont apparemment dérou-lées dans le calme.

Le Monde Mardi 25 août 1987 5

Europe

URSS: l'anniversaire du pacte germano-soviétique

A Stockholm, des émigrés baltes ont organisé, dimanche 23 août, une parodie du pacte secret, en faisant suédoise des sosies d'Adolf Hitler et de Joseph Staline installés dans une. limousine Cadillac découverte, modèle 1939. Ces sosies se sont rendus devant l'ambassade d'URSS. Ils y ont symboliquement signé un cte, puis examiné une carte de l'Europe, qu'ils ont déchirée et man-gée. Un document, dont le contenu n'a pas été précisé, a été remis à un fonctionnaire de l'ambassade sovié-

A Moscou, l'agence Tass et la Pravda sont état de ces manifesta-tions, en assirmant qu'elles ont été « encouragées par les ennemis idéo-logiques de l'URSS ». Solon l'organe du parti communiste, - la manifestation anti-soviétique de Vilnius a rassemblé 30 extrimistes et quelque 250 à 300 badauds », tandis qu'à Tallin ce sont « plusieurs centaines de curieux - qui so sont regroupes dans le centre de la ville. L'agence Tass dénonce enfin deux des « organisateurs » du rassemblement de Riga, en les présentant, l'un comme - un ancien soldat et saboteur fasciste », l'autre comme un - houligan - ayant déjà été condamné à trois reprises.

Exécuté avant d'être condamné

Le Monde

Souvenirs du stalinisme

Moscou (AFP). - Un journa- porte son frère Boris, il avait été liste renommé de la Pravda, exécuté dès 1939, un an avant

l'organe du Parti communiste soviétique, victime des purges staliniennes et condemné à la prison en 1940 avait en fait été exécuté dès 1939, révèle cette semsine son frère dans l'hebdomadaire Ogoniok. Mikhaii Koltsov, qui € cou-

d'Espegne pour la Pravda, avait été arrêté en décembre 1938 à Moscou et accusé d'âtre un « agent de l'étranger », en collusion avec pas moins de cinq pays. Officiellement, il avait été condamné en 1940 à dix ans d'emprisonnement sans droit de correspondance. En fait, rap-

Gérara :

André Fontaine. directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile

Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

Administrateur général :

Rédacteur en chef :

Coréducteur en chef: Claude Sales.

Bernard Wouts.

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateu

qu'un tribunal ne statue sur son sort. C'est en 1954, lors des mesures de réhabilitation prises 1953, que sa famille apprit ainsi les circonstances de la mort de Mikheil Koltsov. Ogoniok, qui multiplie les rap-

vrit » notamment la guerre pels et les récits de l'ère stalinienne, publie, par silleurs, cette semaine, la lettre d'un lecteur (né en 1952 et n'ayant donc pas connu cette période) qui suggère, « pour que l'opinion publique soit objectivement informés », que soient publiées les photos et les biographies de toutes les vic-

Le plan de paix en Amérique centrale

Une commission internationale de contrôle est constituée

Caracas. – La Coumission inter-nationale de vérification et de suivi, chargée de surveiller l'accord de paix en Amérique centrale signé au Guatemala, a été constituée, le samedi 22 août, par treize ministres des affaires étrangères la caricale américains réunis dans la capitale vénézuélienne. Cette commission comprendra en plus des treize minis-tres le secrétaire général de l'Orga-nisation des Etats américains (OEA), M. Joao Baena Soares, et un représentant des Nations unies, un représentant des Nations unies, M. Alvaro de Soto. Sa création était M. Alvaro de Soto. Sa création était prévue dans l'accord signé, le 7 août dernier, par les cinq chefs d'Etat d'Amérique centrale. Les pays du groupe de Contadora (Mexique, Panama, Venezuela et Colombie), du groupe d'appui (Argentine, Brésil, Urugusy, Pérou) y siégeront aux côtés des cinq pays signataires de l'accord (Costa-Rica, Honduras, Guatemala, Nicaragua et Salva-Guatemala, Nicaragua et Salva-

- Nous entrons maintenant dans « Nous entrons maintenant dans une phase cruciale, celle de la mise en place de procédures visant à une paix durable », a déclaré en conclusion de la réunion le chef de la diplomatie vénézuélienne, M. Alberto Consalvi. Le succès des pourpariers dépend expendant des résultats du dialogue amorcé entre les organisations rebelles (Contra, Front Farabundo Marti de libération nationale et Guérilla matémalièque) et les et Guérilla guatémaltèque) et les

• RECTIFICATIF. - Dans l'articie sur la dictature de Francia su Paraguay (le Monde du 18 août) il fallalt lire que celui-ci e avait enfermé un pau plus son pays en suppriment

dirigeants des pays concernés (Nicaragua, Salvador et Guate-mala). La date du 15 septembre a été envisagée par les trois pays mais sans que les exigences contradic-toires des gouvernements et des mouvements de guérilla permettent d'envisager une rencontre à cette date. – (AFP, Reuter.)



1 PC 1512 AMSTRAD Double disquette - Mono Graphique - 512 KO IMPRIMANTE AMSTRAD

OPEN ACCESS Le must des logiciels intégrés

2 JOURS DE FORMATION

9990FTTC

TELEPHONEZ VITE 46.66.21.81 + eared antony FRANCE

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 BP 507 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopleur : (1) 45-23-06-81 **75422 PARIS CEDEX 09** TéL: (1) 42-47-98-72 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 889 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie nérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeauce d'écrire tous les noms propres en capitales d'amprimerie.





5, rue de Monttessey, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

ds - Monde - 7, r. des Italiens PARIS-IX Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-910 is published delly, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde c/o Speedimper, 45-45 38 th street, L.C.I., N.Y. 11104. Second class postage paid at LIC and additionnal offices. N.Y. postmester: send address changes to Le Monde c/o Speedimpts U.S.A., P.N.C., 45-45 38 th street, L.L.C., N.Y. 11104.



Politique

En Nouvelle-Calédonie

Le FLNKS tente de développer la mobilisation des indépendantistes contre la « répression policière »

Le tribunal correctionnel de Nouméa a rendu, le lundi 24 août, son jugement au sujet des militants du FLNKS arrêtés pendant le week-end lors de la dispersion des manifestations interdites par les autorités. MM. Francis Gniaon, Gaby Toura, Jean Tomo, interpellés à Thio, ainsi que MM. Elie Poigoune et Alphouse Dianou — interpellés à Nouméa — ont été condannés à une peine de quinze jours d'emprisonnement avec sursis.

Seul M. Gniaou (originaire de Thio) a été condamné à quinze jours de prison ferme en raison de ses antécédents judiciaires. Quant aux cinq militants indépendantistes interpellés dimanche à Lifon — MM. Itraqualo Watrone, Frank Wahuzue, Neio Selefen, Haetra Hasen, Hametua Habatre, - le tribunal a mis l'affaire en délibéré jusqu'an 28 août. La situation est rederenne calme sur l'ensemble de l'archipel. lles Loyanté a été quasiment épar-

gnée, si l'on excepte le rassemble-ment organisé dimanche à Douéou-

lou (Lifou) à l'occasion de la venue

du secrétaire d'Etat à la francopho-nie, M= Lucette Michaux-Chevry. Certains cadres du FLNKS recon-naissent la difficulté de mobiliser

dans une conjoncture marquée par une extrême rigueur du dispositif des forces de l'ordre et surtout une

apathie ambiante en milieu mélané

l'Afrique du Sud avec la sauvagerie de ses forces de l'ordre. Si elle croit

qu'en gouvernant à coups de bâton et en cassant du Canaque elle va détruire la revendication indépen-dantiste, elle se trompe. La revendi-cation va devenir plus forte. » Des-tinés tout à la fois aux militants et à

l'opinion extérieure, ces propos tenus par M. Tjibaou à la suite de la

violente charge policière de samedi à Nouméa, où des manifestants

pacifiques, parmi lesquels beaucoup de femmes, furent matraqués, illus-trent bien les nouveaux thèmes

mobilisateurs que le FLNKS entend

prochains jours une nouvelle campa-

gne de manifestations. L'état-major indépendantiste voudrait forcer les

autorités à multiplier les mala-

dresses et à provoquer une esculade.

Flairant le piège, le haut commis-sariat était intervenu, samedi, en faveur de la remise en liberté de M. Yeiwênê Yeiwênê alors que

celui-ci se trouvait en garde à vue à

plus délicat. Ancien lesder canaque RPCR passé au FLNKS, aujourd'imi chargé de mission au conseil de la région des îles Loyauté pour les affaires contumières, et per

ailleurs porte-parole de la chefferie de Lössi (Lifou), M. Wahuzue a été interpellé lors de la dispersion de la

NOUMÉA

de notre correspondant

« Il faut remplir les prisons pendant quinze jours. Poursuivous dans la non-violence » : pour M. Yeiwene Yeiwene, l'« enfant terrible » de l'état-major du FLNKS, toute occasion est bonne pour tenir meeting. Le voilà juché sur un banc du tribunal correctionnel de Nou-méa, haranguant la foule canaque venne assister à la comparution, le lundi 24 août, des onze militants indépendantistes interpellés au

panne de sympanisants les mas-sages du Front. A y regarder de plus près, il s'agit bien là de l'essentiel de la stratégie que le mouvement de Jean-Marie Tjibaou entend conduire

Jean-Marie Tibaon entend conduire dans le cadre de sa campagne « Quinze jours pour Kanaky ».

A l'évidence, les indépendantistes n'ont pes l'intention de s'en tenir aux actions du week-end. An-delà de la bataille des chiffres — dix mille manifestants pour le FLNKS contre deux mille selon la gendarmerie — et des communiqués de victoire de chaque camp, il reste que la mobilisation indépendantiste a été plutôt mitigée. La côte ouest a peu suivi le cours des manifestations.

Lassé d'attendre les magistrats, qui tardaient à faire leur apparition,

que camp, il reste que la mobilisation indépendantiste a été plutôt mitigée. La côte ouest a peu suivi le mot d'ordre, tandis que la région des

numéro deux du FLNKS a profité

du temps mort pour délivrer su public de sympathisants les mes-

La force des images

 pacifique des indépendantistes inaques, brutalement dispersée par sur la place des Cocotiers à Nouméa. ont provoqué en métropole des réections émotionnelles, rappelé qua-ques souvenirs pénibles et conduit, à l'occasion, jusqu'à des amelgames

blessés qui s'est développée en Nouvelle-Calédonie — vingt-trois blessés selon le FLNKS, aucun selon les autorités, dix selon divers támoins -- importe peu. Nul, semblet-il, n'a été gravement atteint. Les propos lénifiants de M. Bernard Pons, ministre des DOM-TOM, selon lesquels on joualt aux boules, comme un jour tranquille à Noumés, quelques minutes plus tard sur la piace des Cocotiers, importent encore moins. L'essentiel, ce sont les images diffusées par la télévision, des manifestants assis au soleil, soudainement matraqués par des CRS.
De talles scènes — besucoup plus
violentes la plupart du temps — sont
monnaie courants à la télévison,
mais il est exceptionnel qu'en France, un petit ressemblement - il y avait

« J'ai eu honte pour ceux qui nous vernent », a déclaré aussitôt gouvernent », a déclare aussitut M. Lionel Jospin. Mais le premier secrétaire du PS avait été pris de vitesse per l'ancien ministre socialiste des relations extérieures, M. Roland Dumes, qui n'avait pes ésité devant la comparaison outrancière: « Les images qui nous sont transmises de Noumés par la télévi-sion rappelleront aux Français ce qui se passe en Afrique du Sud. » Il est vrai que M. Tjibsou, chef de file des indépendantistes du FLNKS, avait luimême réagi encore plus violemment en dénonçant le « dérapage totali-taire » du gouvernement d'un pays qui, seion lui, « n'a rien à envier à l'Afrique du Sud ».

Le tribunal correctionnel de Noujours de prison avec sursis cing manifestants — ce qui est tout de même cher payé quand on s'est sesis au soleil — et un sidème à quinze jours ferme en reison de ses antécédents judiclaires. Du coup, le FLNKS tente d'exploiter ce qui peut l'être en comptant sur la « répression » pour comptant sur la « répression » pour obtenir une meilleure mobilisation de ses troupes. Les ressorts de l'engre-

La préparation de l'élection présidentielle au PS

De la difficulté d'oublier M. Rocard

L'université d'été du Mouvement de la jeune socialiste (MJS), réunie à la chartreuse de Villeneuve-lès-Arignou (Gard), du jeudi 20 su samedi 22 soût, a été clôturée par M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, qui effectuait sa «reutrée» et a appelé les socialistes à ne pes manifester d'«Impatience» à propos de la pré-paration de l'élection présidentielle (le Monde daté 23-24 soft).

Auparavant, M. Jack Lang, ancien ministre de la culture et secrétaire national à la jeunease,

klin D. Rooserelt, avait lancé : « Nous ne derousavoir peur de rien, sauf de la peur elle-même. »

vaise humeur de la part des rocardiens et de l'ex-CERES, qui ont regretté l'ansulation du débat de politique générale prévu. M. Jospin a douné son accord pour que le PS organise une

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON de notre envoyé spécial

Oublier Michel Rocard, ne flit-ce que quelques jours ? Il ne faut déci-dément plus y songer. Que les socialistes s'en agacent ou qu'ils s'en réjouissent, ils doivent reconnaître Honorine reste « incontournable », comme disent ses amis. M. Laurent Fabius, le vendredi, et M. Lione Jospin, le samedi, peuvent bien n'avoir pas prononcé son nom, l'ancien ministre de l'agriculture était caché au détour de chaque mot, et son ombre, pendant deux jours, a plané sur les murailes de la chartreuse écrasée de soleil.

Concurrent potentiel M. Rocard pour l'investiture du PS comme candidat à l'élection prési-dentielle, M. Fabius avait dessiné un portrait-robot du « bon candidat ». qui, dans son esprit, pouvait s'appli-quer à M. François Mitterrand ou à lui-même, mais certainement pas à

M. Jospin n'est pas dans la même situation que M. Fabius, mais les recommandations qu'il voulait formuler passaient, elles aussi, par Penseution d'un petit dessin grisés soigneusement étudiés ; « Notre candidat, a détaillé le premier secrétaire du PS, devra, c'est sûr, nous rassembler afin de ras-sembler les autres. Il devra représenter (...) dans le pays quelque chose de plus que le PS, et non pas bien sûr quelque chose de moins. En même temps, il devra respecter plei-nement – mais cela ne va-e-il pas de soi? – le pari dont il est issu. Je ne out : — le part aont il est issi. Je ne doute pas que (...) cette personna-lité sera apte à diriger l'Etat. L'un de nous l'a déjà démontré de façon éclatante. Car le problème (...) n'est pas seulement d'être candi-dat (...), c'est de réunir les condi-tions part manura tions pour gagner. »

Ces quelques phrases sont évidemment autant de «signaux» adressés à M. Rocard. Tout comme

de rappel à l'ordre, M. Jospin écorne un peu le contrat implicite signé au congrès de Lille, au mois d'avril. M. Rocard s'engageait à respecter la discipline du parti, mais les mitter-randistes s'abstensient de souhaiter ouvertement une nouvelle candida-ture Mitterrand, M. Jospin affirme aujourd'hni publiquement que la gauche a « davantage de chances de gagner » si l'actuel président de la République est candidat.

A ranger encore an chapitre des messages personnels à peine codés, l'insistance avec laquelle M. Jospin rappelle l'importance des partis poli-tiques, le respect dû au PS par ses membres, le fait que le candidat socialiste sera sontem financière-ment par le PS et donc pas « rédult à la mendicité» (1). Il s'agit là d'une réponse à la métiance de M. Rocard, qui voit dans les partis plus un mal nécessaire qu'un vérita-ble bien. Plus précisément, M. Jospin envoie un double message su candidat déclaré, qu'il n'a guère vu en privé ces derniers temps : le député de Hante-Garonne a toujours pensé que M. Rocard a plus besoin des socialistes que ces derniers n'ont besoin de lui. En outre, le premier secrétaire du PS ne voit guère quel espace politique autre que celui de son parti M. Rocard pourrait occaper sans se marginaliser. M. Jospin, néanmoins, se garde

bien de « fusiller » le maire de Conflans-Sainte-Honorine : il se montre, comme toujours, très sou-cieux de rassembler tous les socialistes. Il se veut le garant du respect non seulement des règles du parti, mais aussi de l'égalité des chances des candidats à la candidature. S'il a souligné, à Villeneuve-lès-Avignon que dans l'affaire de l'interview de que dans l'affaire de l'interview de M. Rocard à Libération, il avait préfeté « se tuire », c'est bien paroe qu'il a été plus géné par les critiques qui out suivi – et leur écho amplifié dans les médias – que par les déclarations elles-mêmes. Comme beau-

déclarations on partie justes, en par-tie injustes et en partie pen claires.

M. Jospin doit aussi rappeler que ses responsabilités à la tête du PS vont an-dell de la gestion du cas Rocard, Il a évoqué le débat ouvert en permanence, même pendant le mois d'août — sur l'identité des socialistes, en rappelant que le PS doit conserver une «perspective à long terme » et rester fidèle à sa a long terms » et rester fidèle à sa «vocation de transformation » de la société sans se résigner à la « perpétuation du présent ». Quitte à être en désacoord avec M. Fabius (qui, la veille, avait souhaité un « large consensus » sur les questions de société), le premier socrétaire du PS a récusé l'idée d'un « consensus » pour juger que les différences entre la droite et la ganche n'out « jamais été aussi marquées». Les propositions du PS devront donc trouver ur «difficile équilibre entre un réo-lisme qui deviendrais résignation et une (...) espérance (...) dont il ne faudrais pas qu'elle soit déma-

M. Jospin a entin évoqué l'épineuse question du Front national : il avec l'extrême droite, en rendant notamment hommage à la place du PCF dans la société et à son rôle dans le passé. Il juge aussi que la répétition d'agressions racistes déli-bérées – commises par « des jesmes dévoyés par qui? si ce n'est par l'extrême droite, par les thèses du Front national? » — constitue une «évolution significative» de la via politique. Il peuse enfin que les dif-lérences de réaction, à l'intérieur du camp majoritaire, à la pression accentuée du Front national sur la droite classique constituent un « fac-teur de contradiction majeur » à l'intérieur de la droite,

SEANLIQUES ANDRÉAM

(1) Dans son interview à Libération du 17 soût, M. Rocard expliquait que les hommes politiques français hometes

Les réactions en métropole

M. Pons: « Un échec important » du FLNKS

M. Bernard Pons, ministre des DOM-TOM, a affirmé, le dimanche 23 août, au lendemain de la disper-sion violente par les forces de l'ordre, à Nouméa, de la manifesta-tion indépendantiste interdite, que « le gouvernement n'est pas décidé à aisser dégénérer des situations ». Le ministre qui s'exprimait au cours du journal de 13 heures sur TF 1 a rappelé que « les manifestations avaient été interdites » et que « le FLNKS avait décidé de passer outre à l'interdiction » faisant « en quel-que sorte un test ». Selon lui, ces manifestations « se sont soldées par un échec important » car les indépendantistes « n'ont pas réussi à mobiliser comme ils l'avaient

« Après les sommations d'usage, lorsque les forces de l'ordre inter viennent, que ce soit contre des sidé-rurgistes lorrains, des paysans bretons ou des médecins, pont de la Concorde, elles n'y vont pas tou-jours avec tranquillité, elles y vont avec une certaine vigueur», e-t-il

L'Interdiction ayant été indi-quée, a précisé le ministre, il ne fal-lait pas que ces manifestations durent. Cet affrontement a duré trois minutes. L'attroupement s'est dispersé en peu de temps et une demi-heure après, place des Coco-tiers, on jouait à nouveau à la pétanque . Selon M. Pons, il s'agissait « peut-être de manisestations pacifistes pour un certain nombre de manifestants, mais pas pour les dirigeants du FLNKS.»

M= Michaux-Chevry: « Hors-la-loi »

Le président de FLNKS. M. Jean-Marie Tjibaou, . s'est mis hors la loi. Il doit accepter les conséquences de son geste illégal », a déclaré, le dimanche 23 août à Nouméa, Mª Lucette Michaux-Chevry, secrétaire d'Etat chargée de la francophonie. Faisant - une mise au point au nom du gouverne-ment ». M= Michaux-Chevry, en visite en Nouvelle-Calédonie depuis

vendrodi, a affirmé qu'« il n'y a pas eu de blessé » lors de la dispersion des manifestants. « Nous ne sommes pas un gouvernement de sommes pas un gouvernement de répression mais un gouvernement d'ordre » a-t-elle ajouté. Le secré-taire d'Etat a réfuté le chiffre de dix mille participants, pour les diffé-rents rassemblements, avancé par le FLNKS et a cité le décompte officiel qui est, a-t-elle dit, d'a à peine deux mille personnes ». Evoquant les déclarations de M. Tjibaou selon lesquelles « la France n'a rien a envier à l'Afrique du Sud », M= Michaux-Chevry a répondu :

« La France est un État de droit, il y a des institutions qui doivent être

M. Dunas:

« Répression coloniale »

A Périgueux, M. Roland Dumas, ancien ministre socialiste des rela-tions extéricures et député PS de Dordogne, a déclaré, le samedi 21 solt : « Les images qui nous sont transmises de Nouméa par la télévision rappelleront aux Français ce qui se passe en Afrique du Sud ains que les pires excès du temps de la répression coloniale. Elles signent l'aveu d'impuissance du gouverne-ment face à une population assise avec des fleurs dans les mains. On doit savoir que de nombreux Français dont je suis se refuseront à cautionner une politique sans issue. »
« La répression aveugle ne pourra en aucune manière tenir lieu de solution aux problèmes que pose l'évolution nécessaire de la Nouvelle-Calédonie », a conclu

M. Jospin: « Houte »

« J'ai eu honte pour ceux qui nous gouvernent en voyant hier à la télévision de notre pays ces images d'un rassemblement canaque, hommes et semmes, paisiblement assis et matraqués sur ordre de M. Pons », a indiqué, le dimanche 23 août, dans un communiqué, M. Lionel Jospin, Selon le premier secrétaire du PS, . le gouvernement et ceux qui le soutiennent en Nouvelle-Calédonie, auraient tort

important dans l'île et manque aussi scandaleusement au devoir Il n'y a rien à attendre de bon d'une telle politique si elle devait se pour-

M. Dawrine (MRG): « Blessures irrénarables »

Le samedi 22 soût, M. Jean-Francis Dauriac, membre du burean national du Mouvement des radicaux de ganche (MRG) a considéré, dans un communiqué, que « chaque coup de matraque porté par les forces de l'ordre sur des manifestants pacifiques et non vio-lents constitue autant de blessures bles et de provocations gratuites dont la responsabilité

Plusieurs équipes de télévision étaient sur place

La charge des CRS contre la manifestation du FLNKS, le samedi 22 août à Noumée, a été filmée par plusieurs équipes

Antenne 2, qui avait dépêché sa propre équipe de tournage au début de la semaine demière en Nouvelle-Calédonie, a pu diffuser ass propres images au journal de 20 heures. La réference de 20 heures. ser ses propres images au jour-nal de 20 heures. La rédection en chef de RFO indique que celle-ci a programmé aussi les images tournées par ses propres équipes. La sujet occupait la troisième place au journal de 20 haures, semes service un 20 heures, samedi, après un reportage consacré à la visite à Noumés de Mª Lucette Michaux-Chevry, secrétaire d'Etat à la francophonie, et un autre relatant la visite du LKS au Haut-Commissariat, En revanche, le film diffusé par TF 1 à ses journaux de 20 heures et 23 heures aurait été acheté à une télévision australienne.

M. Aurillac :

communion

avec Désir

M. Michel Aurillec, ministre RPR de la coopération, affirme, dans un entretien publié per le Journal du dimanche du 23 août, que les «petites phrases» lancées au sein de la majorité sont « comme les petits verres » : « quand on en abuse, souligne-t-il, on a la gueule de bois. Disons que la majorité a la gueule de bois ». Le ministre précise encore que la majorité « vote les lois, ce qui set l'essentiel », mais que, « dans l'Etatspectacle, tout le monde n'est pas

M. Aurillac a trouvé M. Harlem Désir, lors de son récent passage à A 2, « modéré, sympathique et défendant des idées bien argumentées », même s'il ne partage pas son point de vue sur le code de la natio-nalité. En tout cas, selon M. Aurillec, le RPR est « an parfaite communion d'idées » avec M. Déair sur la néces-

M. Séguin : un allié objectif

M. Philippe Séguin, ministre RPR des affaires sociales et de l'emploi, affirme, dans un entretien publié par l'hebdomaduire le Point daté du 24 août, que, pour l'élection présidentielle, M. Jean-Marie Le Pen le claisse dans l'indifférence la plus totales, e.M. La Pen, dit-i), est un apécialisse de la rodomontade. Qu'il tour, qu'est-ce que cela peut faire aux candidats présents au second ? Les électaurs ne se vendent pas comme des patits pois. Le fait que M. Le Pan se prononce ou non second tour pour le candidat de la majorité aura un effet marginal sur les reports de voix. » M. Séguin trouve «vraiment risible» d'accuser les membres de la majorité d'être « contaminés » par le Front national.

Il juge austi que M. Harlem Désir est eun alié Objectif de Le Pen », car ell fait de le politique, il se range à gauche». Néarmoins, il reconneilt

que le dirigeant de SOS-Racisme «a amoroé un virage à 180 degrés a lors de « L'heure de vérité » d'A2.

PROPOS ET DÉBATS

M. Mauroy:

ambitions

M. Pierre Mauroy, ancien premier ministre socialiste, a affirmé, le dimenche 23 août, lors d'une fête de le rose à Frangy-en-Bresse (Saône-

et-Loire) : « On a tellement de chance et-Lore): « Un a terement de criende d'être un responsable du PS qu'il n'est pas acceptable que l'on puisse en rajouter pour les ambitions per-sonnelles. » M. Mauroy, qui n'a pes cité le nom de M. Michel Rocard, a précisé que si tout le monde, au PS, peut faire acts de candidaturé à la présidence de la République, cala ne peut se faire que « dens le cadre d'une discipline acceptée, dans un cadre de cohérence, de très grande

Le brigadier et l'Internationale

frappés au sigle du PCI. Quetre-vingts personnes silencieuses. Un brigadier inquiet. Et puis l'Internationale chantée fugitivement, et sans crier gare, entre les tombes. Comme tous les ans, le Parti communiste internationa-liste (trotskiste) de M. Pierre Lambert a appelé ses fidèles à venir se requeillir, au mois d'acût, sur la tombe de Léon Bronstein dit Léon Trotaki.

Le samedi 22 sollt au cimetière de Thieis (Val-de Ma quatre-vingts militants ont done rendu un commun hommage au commandant en chef de l'Armée rouge, assassiné par Ramon Mercader, le 20 août 1940 à Mexico où il est enterré, et à son fils, assossiné, lui aussi par un

Trois oriflammes rouges agent de Staline, deux ans avant. en France. La direction du PCI était représentée par M. Marc Gauquelin, qui a stigmatisé l'e achamement des tueurs staffniens ». Au nom du secrétarist international de la VI- Internationale lambertista, le «camerade Cristobel» a indiqué qu'una lettre allait être envoyée au camarade Gorbatchev pour lui demander l'ouverture des archives de le Guépéou, la police politique de Joseph Staline, de sinistre

> Après une cérémonie d'une vingtaine de minutes, tout le monde est reparti en bon ordre. Le brigadier de service était soulagé... et instruit,

 M. Mauroy opposé au projet de redécoupage du Nord-Pasde-Calais. - M. Pierre Mauroy. député socialiste et maire de Lille, a fait part, le samedi 22 août, de son opposition aux propositions de radé-coupage du Nord-Pas-de-Calais en quatre ou cinq départements. L'ancien premier ministre a estimé que le Nord-Pas-de-Calais avait au contraire besoin de « solidarité » et d'un e développement harmonieux ». Il s'est étonné du projet de créer un départament du Hainaut-Cambrésie

autour des arrondissements de Cambrai, de Valenciennes et d'Avesnessur-Heise, sectour durement frappé par la crise : « S'agira-t-il d'un département de plaintes et de complaintes ? », s'est-il demandé. Deux députés RPR, MM. Olivier Marlière (Nord) et Yven Blot (Pas-de-Calais). proposent de créer deux ou trois nouveaux départements, en plus des deux existants : l'Artois, autour d'Arras, le Hainaut-Cambrésis et éventuellement la Flandre, autour de

ent to Last Fast

tage design 一点对手被押回

-: Parte Ben

les plaintes contre le maire d'Angonies sergient classées « sans suite »

che la justice avait-che Queller que recer de le les managerers procédifice placemonaches à vents de le mics, ce résuperer en clar-nous cancier M. Japan le Makel Bos-HARE & ARREST · 自然原理 图 4 9 2 - Stage Mei Turk La seller de rt. dfegent be de la case

time is partied

. ie les dent

...'en elleceit

" STORE OF

THE RESERVE

. . Durente fes

THE PARTY IN

the cas decisions

in se is in cost.

THE QUESTION

THE OF PERSON

of its feet dealer visite.

Set diener de dan Bereit.

A Beiter - cerimer chez son

- a i.

De source pulicient, of remarques que le classe a maphopa impose approprié le fond. Le purques planfre à gra l'assesse de mont le ch d'accombante parce qu'à mon c'ast à la partie oprie (M. mes) de le form TO THE DESIRES THE IS STREET, 188

mile Fraguette - perk plant of Delegation of Delegation - perk plant of Del

to Los qualte deside de seo de Com per del repre-rencemental Reindo à Traremagnarial Barris & St.
remagnarial Barris & St.
remagnaria del Sylvation del
20 sols de Sirendo de 22 sols
prison de Carris del Sirendo
sonas à Limbaut Kutendo Patro Passens to fabre of Scottle of feet Symposium arter

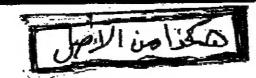
Mondes en devenir » FINANCES PUBLIQUES CAMEROUNAISES LEVELE DOMENOK Artists of Flance Changets

420 2 130F

Berger-Levraut

abricê Un magazit qui a la pêc Des 18 moi

Dans four los kies



Michigan & Torigre, M. Dray v. A.

Quelle mendicité ?

CARROLL INCOMEDIATE DE MINISTER DE

AND CONTRACTOR OF A PROPERTY.

THE SECURITY OF THE SECURITY OF THE

The same of the sa

第 持续的 联络的 新 第4445

PROPOS ET DÉBATS

A MARKET STATES AND COMPANY CON-

The Control of the Co THE RESERVE AND THE PARTY OF TH The state of the s

readist. 200

FAITS DIVERS

Dans la baie de la Somme

Un jeune Français d'origine algérienne passé à tabac par trois automobilistes

Un jeune auto-stoppeur français d'origine algérienne a été passé à tabac par trois hommes en état d'ébriété qui l'avaient pris à bord de leur voiture, le vendredi 21 août, dans la baie de la Somme. Les agresseurs ont conduit le jeune homme dans un endroit isolé pour le moles-ter en lui répétant « qu'ils n'aimaient pas les Arabes », selon le

Les auteurs de l'agression, Franck Roussel, vingt et un ans, Michel Mahieux, vingt-neuf ans et Luc Fanchon, vingt-huit aus, tous originaires de Liancourt (Oise), ont été interpellés le soir même. Ils devaient être déférés lundi devant le parquet d'Abbeville (Somme).

Arezki Haddouche, vingt-deux ans, domicilié à Tourcoing-(Nord), hospitalisé à Abbeville, devait être transporté lundi dans un bôpital du Nord. Souffrant d'une plaie à la tête et de multiples contusions, il a une oreille déchirée, présente une estafilade à la gorge et a perdu une estafi-lade à la gorge et a perdu une pha-lange de l'auriculaire de la main droite.

Le jeune homme était monté dans la voiture de ses agresseurs, le ven-dredi vers 15 h 30 près de Fort-Mahou. Il campait seul depuis quel-ques jours et il voulait se rendre en auto-stop à la gare de la commune voisine de La Rue-Saint-Pierre pour regagner Tourcoing. Les occu-pants de la volture n'avaient pas l'air menaçant au début », a-t-il expliqué. Mais très vice, il se rend compte que deux au moins des occu-pants de la voiture sout ivres. « Ils se sont mis à me frapper. Ils m'ont répété qu'ils n'aimaient pas les Arabes. L'un d'eux disait même : « Je vais te tuer, je vais te tuer », a raconté l'auto-stoppeur.

Arezki Haddouche a ensuite été tre Maro conduit un pen plus loin, au lieu-dit la soirée.

de la «Froise». Il a notamment été frappé avec une clé plate, dont un coup lui a sectionné la phalange d'un doigt. Les trois hommes ont enfin abandonné le jeune homme dans les ronces avant de prendre la fuite. C'est un automobiliste qui lui portera secours une demi-heure plus

le soir même sur le parking d'une grande surface à La Rue-Saint-Pierre, ses agresseurs étaient ivres et importunaient les passants. Deux d'une de la comme de la d'entre eux sont sans emploi, le troizième est ouvrier.

SOS-Racisme a décidé d'« appor-ter toute son aide matérielle et juridique à la victime., a indiqué un communiqué de l'association publié

Incidents raciaux à Commercy (Mense)

Une bagarre a opposé, le samedi 22 août après-midi, des jeunes Marocains et des consommateurs dans un café de Commercy

Deux adolescents d'origine marocaine étaient entrés dans cet établissement du centre-ville pour consom-mer. Pris à partie par un consommateur qui tenait des propos racistes, les deux adolescents se sont retirés, mais le consommateur a entrepris de les poursuivre.

Les deux jeanes gem sont revenus au café quelques instants après, accompagné de deux amis. Une bagarre générale a alors éclaté entre les quatre Marocains et les consommateurs. Ces deraiers se sont enfuis à l'arrivée de la police.

Après avoir été entendus, les qua-tre Marocains ont été relâchés dans

JUSTICE Les plaintes contre le maire d'Angoulême

seraient classees «sans suite»

ANGOULÊME

de notre correspondant

Dans le conflit qui oppose depuis plusieurs mois M. Jean-Michel Bou-cheron, député et maire d'Angoulême (PS), au président d'une association locale de chômeurs, M. Marcel Dominici (1), ce dernie avait cru marquer un avantage déci-sif la semaine dernière. La cour de cassation avait, en effet, désigné la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bordeaux pour instruire éventuellement les plaintes pour détournement de fonds publics déposées par lui contre le maire (le

Monde daté 23-24 août). Dans un communiqué publié dimanche 23 août, le maire d'Angoulème affirme que le parquet général de la cour de Bordeaux vient de classer sans suite les deux plaintes. La notification officielle devrait intervenir prochaine

M. Boucheron dénonce chez son adversaire « l'utilisation à répéti-tion d'une information ancienne présentée chaque fois comme une information nouvelle », puisque les décisions de la cour de cassation sont du 1" avril et du 27 mai ; mais la seule actification de ces décis aux intéressés est datée du 18 août. M. Boucheron affirme qu'en réu-missant une conférence de presse,

vendredi 21 août, M. Dominici ne pouvait ignorer que ces plaintes étaient déjà classées sans suite, donc que la justice avait tran-che. Quelles que soient maintenant les manœuvres procédurières et obsessionnelles à venir de M. Dominici, ce chapitre est clos pour nous», conclut M. Jean-Michel

De source judiciaire, on fait remarquer que le classement n'implique aucune appréciation sur le fond. Le parquet général n'a pas pris l'initiative de saisir la chambre d'accusation parce qu'il estime que c'est à la partie civile (M. Douni-nici) de le faire.

JEAN-PIERRE DUFRENNE.

(1) C'est contre M. Dominici que le maire d'Angoulème a porté plainte et non contre M. Dufresne, comme nous l'avons indiqué par erreur dans nos édi-tions datées 23-24 août 1987.

 Les quetre évadés de la prison de Caen ont été repris. - Sur renseignement fournis à la gendermerie par un agriculteur, les quetre détenus qui s'étaient évadés, le jeudi 20 août *lie Monde* du 22 août), de la prison de Caen ont été arrêtés ramedi à Lantheuil (Calvados), Jean-Pierre Pousson, le frère d'un des évadés, a été également interpellé.

« Mondes en devenir» **FINANCES PUBLIQUES**

CAMEROUNAISES LEGENE DONERCK Préface de René CHIROUX 13.5 x 20 cm - 492 p. - 139 F

Berger-Levrauft 5, rue Auguste-Comto - 75006 PARIS

abricot Un magazine qui a la pêche. Dès 18 mois.

Dans tous les kiosques

Le Monde sur minitel L'ACTUALITE EN DIRECT

36.15 TAPEZ LEMONDE

Le flirt de l'extrême droite avec l'Iran

Droits de réponse

Notre enquête sur « Le flirt de l'extrême droite avec l'Irau », dont le point de départ était l'aide financière apportée par M. Wahid Gordji, numéro deux de l'ambassade d'Iran, à la librairie parisienne Ogmios, spé-cialisée dans la diffusion de livres d'extrême droite (le Monde du 13 août), nous a valu un courrier abondant, dout voici les principaux extraits. La librairie

M= Geneviève Mennier, gérante de la librairie Ogmios, affirme que « contrairement aux affirmations de M. Edwy Plenel, la librairie Ogmios n'a jamais bénéficié des lar-gesses d'un « mécène » en la per-sonne de M. Wahid Gordji. Celvi-ci n'a nullement apporté d'aide finan-cière à la diffusion de notre catalo-

ctère à la afflusion de notre catalo-gue « Livres de chez nous ».

M° Meunier ajoute cependant :

« Nous entretenons avec l'ambas-sade de la République islamique d'Iran à Paris des relations unique-ment commerciales. » Affirmant que la société dont elle est gérante possède « un département qui réa-lise des ouvrages à façon pour le compte de clients extérieurs, ouvrages que nous ne diffusons aucunement ». M^{ss.} Meunier précise que dans le cadre d'un « appel d'offres auprès de la profession » des services de l'ambassade d'Iran, Ogmios a été chargé de la réalisation d'« un ouvrage de présentation de la République islamique d'Iran à l'intention des pays francophones »

zu début de 1987. Le chèque de 120 000 francs, remis par M. Gordji pour le compte de l'ambassade d'Iran, représentais la solde de cette commande. ta soite ae cette commanae », conclut M™ Meunier. Mais elle sjoute que, «devant débourser une somme considérable à la firme Technigraphic pour l'impression de notre catalogue, nous avons réclamé notre dû à l'ambassade de la République islamique », et qu'« avec ce chèque nous avons donc payé directement l'accompte que nous devions tement l'acompte que nous devions

M. Trystan Mordrel

Leforestier, du réseau de diffusion Ogmics, nous demande de préciser que ce n'est pas en mars 1987, comme nous l'avons écrit par erreur, qu'il s'est rendu en Iran. « Journa-liste professionnel, je me déplace régulièrement à l'étranger, notamment dans des zones de guerre (...), cait-îl. C'est ainst qu'au mois de janvier 1987, lorsque le ministère de l'information de Téhéran a organisé, pour la presse du monde entier, un voyage en Iran pour que les journalistes puissent se rendre sur le front, j'ai inumédiatement fait une demande pour y participer (...). Je me suis rendu du 21 au 27 janvier 1987 en Iran en compagnie de quarante autres confrères, dont de nombreux français. Le but de ce voyage était de visiter le front tranien devant la ville irakienne de Bassorah. Il va sans dire que les frais de ce voyage ont été payés par les participants et non pas par la République islamique d'Iran ».

M. Pierre Vial

M. Pierre Vial nous écrit à deux titres. Tout d'abord, en tant que directeur de la revue Eléments, principale organe de la « nouvelle droîte », qui, précisot-il, a « pour objectif de créer un courant de pen-sée original au sein de la droîte », M. Vial nous demande de préciser que « le fait qu'Elément ait publié, dans un numéro consacré aux Arabes un témoignage de Claudio Mutti n'implique évidemment pas que la revue reprenne à son compte les déclarations de celul-ci ». En deuxième lieu, au nom du directoire du GRECE (Groupement de recherche et d'études pour la civili-sation européenne), M. Vial ajoute les précisions suivantes : « Les revues Orientations et Vouloir ne sont pas « le pendant belge du GRECE, celui-ci ne se reconnais-sant pas dans les positions défen-dues dans ces revues. Jean Thiriart n'est pas « une référence pour la nouvelle droite française ». L'appré-ciation portée par Guillaume Faye sur Thiriart engage d'autant moins le GRECE que c'est à la suite de ce

une autre. Le GRECE, qui se reconnait dans une vison paienne du monde, inconciliable avec toute forme de monothéisme, ne peut donc, en aucune façon, sympathiser avec l'islam, défini par Mussi comme « pureté monothéiste abso-

M. Alain de Benoist

Principal animateur du GRECE, M. Alain de Benoist tient à préciser que, s'il s'est bien rendu en mars dernier en Iran, ce n'était pas pour effectuer « un voyage d'études réservé à quelques privilégies ni pour concrétiser quelque « convergence » que ce soit, mais pour y effectuer mon métier (...). J'ai, en effet, participé au mois de mars, à la demande du Figaro-Magazine, à un voyage de presse à Téhéran et sur le front des opérations tran-trak en compagnie d'une trentaine de mes confrères, journalistes de toutes opinions et nationalités. A mon retour, j'ai rédigé un reportage qui a paru, signé de mon nom dans le Figaro-Magazine.

M. de Benoist précise aussi que le témoignage de Claudio Mutti, publié par la revue Eléments, - était précèdé d'un avertissement rédac-tionnel indiquant notamment : « Il ne saurait être auestion pour nous - italien. - ; que le dépôt de la revue Eléments, dissusée dans les kiosques par les Messageries, dans les locaux de la librairie Ogmios • ne saurait avoir de signification particulière - ; que l'- appréciation de M. Guillaume Faye - à propos du théoricien belge d'extrémedroite Jean Thiriart, « n'engage que son auteur [et] figure dans une bro-chure parue en Belgique que la Nouvelle Droite s'est refusée à diffuser » ; enfin, que sa préface aux Mémoires d'un chevalier allemand choisi comme « patron » par les SS, publices aux éditions Avalon, animées par MM. Leforestier et Mordrel, n'a pas de signification politique : « Ce personnage retint, entre autres, l'attention de Goethe et de type d'appréciation que Faye
n'appartient plus au GRECE (...).
La recommaissance du rôle géopolititeur. M. Plenel, à ce compte, pour-M. Trystan Mordrel, qui est l'un une chose. L'appréclation de l'islam graphes de Charlemagne (autre des animateurs, avec M. Bertrand en tant que pensée religiouse en est « patron » des SS). »

M. de Benoist conclut en affirmant sa «sympathie de principe pour le tiers-monde » et son » refus, qui en découle, du racisme et de la xénophobie -. - Un tel point de vue ne saurait, je crois. m'attirer l'amitie de l'extreme droite », ajoute-t-il.

M. Guillaume Faye et M. Luc Michel

De son côté, M. Guillaume Faye nous demande de préciser qu'il n'est plus secrétaire du GRECE : « Je tiens à faire savoir que j'ai démis-sionne du GRECE et rompu avec la Nouvelle Droite à la fin de 1986, en raison de certaines dérives politiques de ce groupe et de ses affidés, .

M. Luc Michel, président du Parti communautaire national euro-péen, organisation d'extrême droite belge qui se réclame de Jean Thiriart, nous précise : - Il est exact que nos positions doctrinales sont fort discutées parmi les milieux issus de la Nouvelle Droite. Mais elles le sont aussi dans de nombreux autres milieux politiques, notamment à l'extrême gauche, ce qui nous a valu en Belgique la réputation d'être les Inspirateurs doctrinaux des Cellules communistes combattantes. -M. Michel affirme que son parti, · où les prises de positions confessionnelles sont interdites -, a des convergences avec - les théories du parti Bass socialiste arabe, avec son nationalisme unitaire et laïque ».

Les royalistes

Enfin, M. Yvan Aumont, directeur général de la Nouvelle Action roylaiste, dont les positions sont aux antipodes de l'orientation extrémiste d'autres groupes royalistes, telle l'Action française, nous reproche d'avoir procédé à un amalgame en écrivant que, sur les présentoir de la librairie Ogmios, « les royalistes se mèlent aux nationalistes révolution naires - : « Vous comprendrez mon déplaisir de voir « les » royalistes associés d'une manière extensive et abusive à l'énumération de journaux et d'organismes avec lesquels nous n'avons non seulement aucun point commun, mais que nous avons été quasiment les seuls et les premiers à dénoncer, des notre création, ll y a déjà dix-sept ans. -

Confirmations

1. - Nous avons écrit, après le Canard anchaîné, que le chèque de 120 000 francs de M. Wahid Gordji avait servi de caution bencaire pour l'édition du catalogue » du réseau de diffusion Ogmice, qui propose « des livres propres (...) qui ne fassent pas l'éloga du cosmopolitisme décadent ». Ma Maunier ne dit pas autre chose, en précisant que ce chèque de ta banque Melli Iran a permis de payer l'acompte dù à l'Imprimeur du

Mª Mounier nous apprend, au passage, qu'Ogmios a réalisé un ouvrage en français pour la République istamique d'Iran. De couverture isune cartonnée, intitulé Recerde sur la République islamique d'Iran, ce livre de 104 pages est une brochure de propagande qui décrit les mérites de la révolution iranienne. Il ne porte sucune mention d'éditeur ou d'imprimeur. Detée du 5 avril, la facture de M. Bertrand Leforestier, directeur d'Ogmios, adressée à l'ambassade iranienne pour la réalisation de ca travail est d'un montant de 143 380 francs. M= Meunier estime qu'il s'agit d'une simple relation commerciale. Or, réseeu explicite-ment mattant, Ogmios ne promeut que des ouvrages plutôt engagés à l'extrême droite, notamment les Annales révisionnistes nient le génocide. Enfin, l'on ne sache pas qu'Ogmios ait réalisé des travaux similaires pour d'autres ambessades.

2. - M. Trystan Mordrel ne s'est pos rendu en Iran en mars, mais en janvier. Dont acte. Militant d'extrême droite connu, M. Mordrei exerce son métier de journaliste dans des revues angagées. Il est ainsi le correspondant à Paris, avec M. Ange Sampieru, des revues belges Orientations et Vouloir. En actobre 1985, son confrère Sempieru écrivait dans Vouloir : « Nous autres Européans, oncupés depuis plusieurs décennies par les vainqueurs du second conflit mondial, nous ne pouvons pas ne pas recarder avec sympathic les grands axas de catte révolution Islamique (...). Etre anti-iranien en 1985, c'est objectivement se ranger dans le camp dus annamis de notre liberté auropéanne. 3

3. - M. Guillaume Faye n'appartient plus au GRECE depuis la fin 1986, C'est une information que le GRECE n'avait pas, jusqu'à pré-sent, largement diffusée. Mais quand, dans une brochure éditée en

Balgique en novembre 1985, M. Faya affirme que le militant d'extrême droite Jean Thiriant « est sans doute le plus remarquable thécricien politique de notre époque », il est toujours secrétaire, chargé des « études et recherches », du GRECE.

A la même date se tient d'ailleurs à Paris le dix-huitième colloque de cette association, dont les traveux sont conclus per M. Faye. La rupture serait donc intervenue un an plus tand. C'est pourtant en mai 1980. soit il y a sept ans, que M. Faye écrivait dans le revue Eléments, animée par MM. Alain de Benoist et Pierre Vial : e Quant au nationalisme islamique, il constitue le plus heureux camouflet jamais infligé à l'utopia civilisatrica du modèle américain, il remet, en effet, en cause l'idée occidentale de croissance marchande et de primet du développement économique, tout en rejetant le mandeme, iustement considéré comme facteur de déculturation et, accessoirement, comme instrument du néocoloni

4. – Le paganisme revendiqué par M. Pierre Vial ne l'empêche pas de voir dans l'intégrisme islamique une dimension légitime de l'identité des peuples du Moyen-Orient. Il écrit ainsi, sous le titre « L'intégrisme musulman : une vraie révolution culturelle », dans le nº 48-49 d'Eléments (hiver 1983-1984) : l'islam e trouve une nouvelle vitalité, un nouveau dynamisme, grâce à la mystique fondementaliste. On peut soit s'en indigner et affirmer son incompréhension, comme le font la plupart des Occidentaux, soit y voir le ressort spirituel et mental grâce auquel les peuples du tiers-monde affirment une identité à laquelle ils ont droit et qu'il est logique de leur reconnsilre lorsqu'on revendique sol-même son droit à l'identité culturelle s.

5. — Le réserve des responsables d'*Eléments* publiée en présumbule du témoignage de Claudio Mutti — « Pourquoi J'ai choisi l'islam » viselt e notamment les affinités supposées entre l'islam et les traditions indo-européannes », la CRECE pensant que é les affinités sont plus profondes avec le bouddhisme et l'hindouisme ». En aucun cas. contrairement à ce que laisse entendre M. de Benoist, ce préambule ne prensit ses distances avec les thécries politiques de M. Muni.

Militant d'extrême droite, lié aux théoriciens de la « stratégie de la tension » italienne, emprisonné qualque temps puis relâché en 1979 dans la péninsule, M. Mutti est ainsi l'auteur d'une préface au texte de Franco € Giorgio » Frada, € La désagrégation du système », où certe figure des pistes noires du terrorisme italien affirme avoir « des comptes à régler evec l'Europe juive ou enjui-vée ».

Dans cette préface, M. Mutti, qui a édité et préfacé en 1976 le célèbre faux antisérnite. Protocole des sages de Sion, plaide pour € une subversion radicale et absolue » et pour « la désintégration du système bour-geois ». Rien de cela — qui est pourtant connu — n'était rappelé par Elé-ments, qui présentait Claudio Mutti simplement comme « un Européer antré en islem depuis plusieurs années, mais qui avait auperavant activement milité pour une Europe fibérée des deux superpuissances ». Tout au plus était-it précisé que ce a professeur de philologie hongroise et roumaine à l'université de Bologne » avait été « victime d'une interdiction professionnelle en raison de ses activités politiques et édito-

6. - M. Alain de Benoist, qui est chargé de la chronique vidéo du Figaro-Magazine, a, en affet, publié un reportage sur le huitième anniversaire de la révolution islamique dans le numéro du 7 mars 1987 de ce supplément hebdomadaire du Figaro. Sa conclusion est qu'e au terme d'un séjour à Téhéran, l'impression que l'on a est que le vieil Empire perse est en train de se reconstituer ». Insistant aur les victoires militaires

iraniennes et sur les critiques faites à l'Occident pour son alliance avec l'Irak, M. de Benoist cite noternment un « étudient chiite » qui se plaint de l'« incompréhension occidentale » : « Notre modèle, affirme cet étudient, est aussi loin du communisme ou de la démocratie lalque occidentale que du nationalisme ou de la théocratie. Dans une véritable perspective islamique, la nation n'a de sens qu'englobée dans la communauté générale des croyants. Elle exige un Etat juste, qui n'est pas clérical, mais légitimé par la Coran et la volonte populaire (...). Notre troisième voie : un traditionnalisme révolutionnaire. » Cet e étudiant chiite » partage, sans le savoir, la quête du GRECE, qui se

bet, en effet, pour « une troisième voic » entre l'URSS et les Etats-Unis au nom du « traditionnalisme révolutionnaire ».

7. - Le GRECE affirme son e refus de l'immigration » en France. Il déteste les Etats-Unis parce qu'il y voit le symbole du melting pot, du métissage et du cosmopolitisme. de Robert de Herte, affirme ainsi que « la société existante qui se rapproche le plus de la société communiste idéale telle que Marx le décrit est la société américaine ». M. de Benoist estime que cette réflexion témoigne d'un refus du racisme et de la xénophobia. Le commentaire, de ce point de vue, est libre.

EDWY PLENEL

Après la mort d'un gendarme près de Bastia

L'ex-FLNC revendique de nouveau l'embuscade du 4 août

Dans un communiqué parvenu à Ajaccio par le canal habituel, l'ex-FLNC (Front de libération nationale de la Corse) revendique à nouveau le mitraillage d'un fourgon de gendarmerie au cours duquel le gendarme Guy Aznar a été tué, le 4 août près de Bestia.

L'organisation dissoute, qui revendique aussi quarante-quatre actions commises en Corse, dont l'attentat contre la villa du profes-seur Paul Aboulker le 25 juillet, ne fait aucune allusion au communiqué diffusé le 22 juin dernier démentant l'assassinat, cinq jours auparavant à Ajaccio, du docteur Jean-Paul Lafay.

Les autres actions revendiquées visaient pour l'essentiel des biens appartenant à des continentaux ainsi que des agences bancaires, des locaux des PTT, la perception de Vico (Corse-du-Sud), la direction départementale de l'équipement à Ajaccio, les appartements d'un magistrat d'Ajaccio et du directeur de cabinet du préset de Corse-du-Sud. En revanche, l'organisation clandestine dément vingt-six attentats dirigés contre des commerces et

Société

Moncel dans l'Oise ou les remparts de Provins en

fonctionnent que pendant les vacances, les campus du patrimoine devront être en activité toute l'année. Leur principale originalité sera d'utiliser les sites réhabilités comme lieux perma-

nents d'animation culturelle : pour la mise en place d'expositions, de musées, de festivais d'art

et de folklore régionaux, et l'initiation des jeunes

trois objectifs principeux:

formés et compétents ;

1º D'abord, restaurer un élém

du patrimoine architectural local,

avec le concours de groupes de

jeunes encadrés per des animateurs

restauré contribuant à la mise en

valeur du monument : de grandes

associations musicales nationales

peuvent là bénéficier de cadres

ceptionnels pour aller à la rencon-

3º Enfin, utiliser le monument

réhabilité comme lieu permanent

d'animation culturelle. Dans le cadre

des « contrats bleus » mis en place

par mon département ministériel, les

jeunes enfants de la région concernée seront initiés à la connaissance d'un petrimoine dont ils auront pour mis-

son demain d'assurer la pérennité.

Des classes du patrimoine,

comme il múste des classes de neige

et des classes vertes, permettront

aux élèves de découvrir nos richesses

culturelles et, tout en développent

leur formation historique, de prendn

goût au travail de restauration si

Ainsi, avec les « contrats bleus »,

grâce auxquels 1 400 000 enfants

vont, dès la rentrée, pouvoir prati-quer plus d'activités sportives et

d'éveil, grâce au développement des

enseignements artistiques, grâce aux

campus du patrimoine, le gouverne-

ment met en place une politique

cohérente en faveur de la jeunesse.

qui se voit offrir des chances nou-

ment personnel.

velles d'accès à la culture et à des

motivant pour des adolescents.

2º Ensuite, mettre en place une

Contrairement aux chantiers de jeunes qui ne

POINT DE VUE

par Christian Bergelin

secrétaire d'Etat

Vive les campus du patrimoine!

Seine-et-Marne.

M. Christian Bergelin, secrétaire d'Etat chargé de la jennesse et des sports, a lancé les « campus du patrimoine », qui pourraient se substituer progressivement aux « chantiers de jeunes bénévoles » destinés à la sauvegarde des édifices

Les premiers out été ouverts en juillet. Parmi les sites en restauration : l'abbaye de Saint-Georges en Haute-Normandie, le château médiéval de Réassmout en Franche-Comté, l'abbaye de

issus de pays, jadis ennemis, dans un contrats entre l'Etat, les collectivités esprit de solidarité et d'entente ? contrats entre l'Etat, les collectivités

auprès du premier ministre, chargé de la jeunessa PRES cinq années (1981-1986) au cours desquelles tués par l'Etat en feveur du patrimoine culturel et de sa retauration ont été réduits de moitié, le gouvernement a souhaité tout mettre en cauvre pour rattraper le retard pris et Campus du patrimoine : éviter à la France de voir certains

témoignages de son histoire disparaî-Dans le même temps, il importat au gouvernement d'associer très lergement la jeunesse à cette grande ambition. Cet effort ne pouvait être qu'interministériel. Aussi, le secrétariet d'Etat à la jaunesse et aux sports, qui assure la tutelle des assoéglise ou un château. ciations organisant des chartiers de jeunes bénévoles, a-t-il souhaité donner un nouveau souffle à ce type

Les chantiers de jeunes bénévoles ont déjà une longue histoire. Les premiers sont apparus en 1920. Ils avaient pour objet de redonner vie à des villages de l'Est de la France totalement détruits lors des combats de la première guerre mondiale. L'histoire des chantiers fut chaotique. Avec la deuxième guerre mondiale et les chantiers de jeunesse, elle fut entachée d'une image négative. Et pourtant, depuis la deuxième guerre mondiale, combien de chantiers de jeunes bénévoles ont-ils permis de sauver de la destruction moine architectural français et favoenfants à la découverte de leur patrimoine.

1986, près de 500 000 jeunes ont participé à des chantiers de bénévoles : 16 000 jeunes ont, en 1986, travaillé sur ces chantiers. En 1986, 15 millions de france ont été consecrés au financement de cette politique. En 1987, 16,5 millions de france le seront, soit une progression de 10 %. Ce bilan est positif : il était indispensable de conforter et de développer cette politique, grâce aux

- «Campus» car il s'agit de concevoir désormais non plus seulement des lieux de restauration des «vieilles pierres», mais un espace culturel où des jeunes viennent manier la pelle et la pioche mais aussi s'initier à l'histoire locale, découvrir une région et sa popula-tion, apprendre à faire revivre une

objectifs

Les campus sont des carrefours où des ieunes de toutes origines, de toutes cultures, de toutes formations, Français et étrangers, grâce à la mobilisation des offices francoallemand et franco-québécols et des associations de séjours linguistiques à l'étranger, partageront une expérience irrempiaçable altient pédagogie, fêta et travail en commun.

« Patrimoine » car l'objectif premier de cette politique reste la sau-vegerde d'édifices culturels menacés

Les campus du patrimoine sont lancés à titre expérimental à l'échelle de deux régions et de deux départe-ments dès cet été. Il s'agit de

RELIGIONS

Après sa rencontre avec M. Kurt Waldheim

Le pape tente de rassurer la communanté juive américaine

A moins de trois semaines de son rendez-vous avec la communanté pive américaine, le 11 septembre prochain à Miami (Floride), étape de son deuxième voyage aux Etatu-Unis, le pape a tenté d'atténuer les effets de sa rencontre de juin dernier avec le président autrichien Kurt Waldstein. Certaines organisations private em effet messaé de juives avaient en effet menacé de oycotter cette visite de Miami.

Dans une lettre datée du 21 août, adressée au président de la confédération épiscopale catholique améri-caine, Mgr John May, Jean-Paul II salue - la très chère communauté juive des Etats-Unis ». Il rappelle combien, depuis le début de son pontificat, il a • constamment cherché à développer et à approfondir les relations avec les juifs, nos frères ainés dans la foi d'Abraham ».

ainés dans la foi d'Abraham ».

Il entend encourager tous ceux qui se consacrent au dialogue judéo-chrétien « dans des cadres appropriés et avec la compétence théologique et l'objectivité historique nécessaires ». Soulignant l'« immense respect » des chrétiens à l'égard de l'« expérience terrifiante » de la Shoah, le pape s'explique en ces termes sur Israël, que ne reconnaît pas le Saint-Siège : « La nation d'Israël, ses souffrances et son holocauste, sont aujourd'hui, son holocauste, sont aujourd'hui, aux yeux de l'Eglise, de tous les peuples et de toutes les nations, une mise en garde, un témoignage et un

Enfin, dans une allusion aux res ponsabilités catholiques, Jean-Paul II affirme que « les souffrances subles par les juifs sont pour l'Eglise une raison de douleur sincère, surtout lorsqu'on pense à l'indifférence et au ressentiment qui ont parfois, dans certaines circonstances historiques, divisé juifs et

 Un sondage favorable au pape aux Etats-Unis. — A moins de trois semaines du voyage du pape aux Etats-Unis — qui dibutera le 10 septembre à Mismi, — le Los Angeles Times public un sondage salon lequel 61 % des Américains « pensent beaucoup de bien » de Jean-Paul II, mais 25 % seulement des catholiques croient « à son infail-libilité en matière de foi et de morale s. 60 % estiment même qu'il a tort de s'opposer à la prêtrise pour les femmes et près de 25 % seulement jugent que la contraception, dénoncée comme immorale par le pape, est un péché. — (Reuter).

En Saône-et-Loire

Trois mille personnes ont participé à l'inauguration du nouveau temple bouddhiste

Trois mille personnes environ out participé, le samedi 22 août, dans les pluies de grains de riz et de pétales de fleurs, à l'inauguration officielle du nonveau temple bouddhiste construit en Saône-et-Loire, près du château de Plaige (voir le Monde du

Accompagné par une quarantaine de lamas tibétains, le maître Kalou Rimpotché, fondateur de ce centre monastique Kagyu-Ling en Bourgo-gne, a souligné « la place particu-lière de la France » dans le développement actuel du bouddhisme occidental et affirmé que « toutes les religions, du christianisme à l'islam et au bouddhisme, vont dans la même direction et travaillent pour le bien des êtres et la paix inté-

Les partis politiques étaient représentés, notamment, par M. André Billardon, député socia-liste, vice-président de l'Assemblée nationale, et M. Marcel Lucotte, sénateur UDF, président du conseil régional de Bourgogne. Des personnalités religieuses ont aussi participé à cette cérémonie, dont deux repré-sentants de l'évêché d'Autun, cinq moines bénédictins de La-Pierre-qui-Vire, et le cheikh Ben Tounès, président des Amis de l'islam. Amis de la communauté bouddhiste de Plaige, les écrivains Jacques Lacar-

dre le projet Oméga da groupe

Communication

Après trois mois de crise

« Le Matin » au fil de l'eau

C'est une affichette, collée sur la porte d'entrée du Matin de Paris. Un dessin naif et coloré, adressé en juillet par Alice, une très jeune leotrice de Valenciennes. Dans un coin du dessin, un pannesu indiquant le Marin et entouré de petits bonshommes qui dansent. Dans l'autre coin, un panonceau indiquant le Figuro et entouré de barbelés. Et, sous la signature de l'artiste ca sous la signiture de l'altate da herbe, cet mots : « Je vous enverral mes bandes dessinées pendant un an. » A quelques pas de là, entre le premier et le deuxième étage du journal, un lumignon jette une lueur blafarde sur un feuillet froissé épinglé an mur : une liste oubliée des journalistes de permanence... un dimanche de mai.

Tont le Matin de Paris tjent dans ces deux images, et dans ces trois mois pendant lesquels ont alterné la déprime la plus complète et l'espoir le plus fou, fût-il mâtiné d'une légère pincée d'esprit boy-scout entretenu par la légende. Une légende alimentée par les médias et qui fit d'un groupe de dix salariés en fait douze - des héros, voire des magiciens, parvenus, à force de rage, à sauver leur journal.

C'est oublier les salariés et particulièrement la rédaction. Une espèce de famille, où frères et sœurs se disputent et se lanceat des volées de bois vert avant de se rabibocher. « C'est une rédaction assez jeune, très affective, dans un journal qu n'a pas eu, en dix ans d'existence, le temps de devenir une institution », assure Pierre Feydel, directeur de la rédaction. Me Claude Levet, l'administrateur judiciaire nommé le 7 mai par le tribunal de commerce, avous même un jour, « bluffé » : « Je n'ai jamais vu des salariés qui travail-lent sept semaines durant, sans être payés et sans se plaindre! »

Pour ne s'être jamais plainte, la rédaction « craque » quand même en cette fin sofit. Les chèques des salaires de juillet ont été signés le 20 soft. Et chacun se sent le couteau sur la gorge. « Je gère mes agias bancaires », explique sobre-ment cette rédactrice. « Je n'ai pas payé mon loyer; j'at dû négocier avec EDF pour conserver l'électri-cisé à mon domicile », affirme ce journaliste, tandis que cette autre fait « un grand détour » en passant devant sa banque. Au plus fort de la crise, début juillet, un journaliste partant en vacances (une excep-tion!) avait même laissé une grande enveloppe dans le tiroir de son burean, avec ce petit mot : • En car de liquidation judiciaire du Matin, prière d'envoyer cette lettre à ma banaue_ >

< Ils sont exténnés!»

Mais la pénurie touche aussi la ne du journal. Le tube de colle (utile pour assembler les dépêches) est une denrée rare, et le directeur de la rédaction veille sur « ses » deux tubes comme à la prunelle de ses veux. Carnets, rubans de machine à écrire, crayons, ces outils de base du rédacteur, appartie à la mémoire heureuse du Matin. Fante d'avoir des feuilles standards et calibrées, des journalistes sont allés jusqu'à photocopier un proto-type à des dizaines d'exemplaires.

« J'écris une page entière par jour, s'amuse ce chef de service, mardi dernier, j'étais l'auteur d'un dixième du journal. Cinquante-sept journalistes réalisent ainsi les vingt-quaire pages quotidiennes du Matin. Ils étaient plus d'une centaine il y a trois mois. « Si on retire les journalistes en vacances, et ceux tes journaisses en varances, et ceux qu'il est impossible de faire travail-ler, cela fait peu, note Pierre Feydel. D'ailleurs, ils sont exténués, » La page «sport» est réalisée par un stagiaire, qui jongle entre les dépê-ches et se bat pour obtenir des papiers gratuits de journalistes extérieurs quand il ne peut se sortir tout seul d'affaire. Le service économique compte trois journalistes, le ser-vice culturel aussi, le service photo un et demi...

L'épuisement est là. Mais la volonté de voir les choses changer aussi. « Nous cacillons entre la las-strude et l'espoir, explique Chafika Kadem, qui dirige le service photo. Nous avons soutenu les « dix », nous n'avons pas été payés et nous n'avons pas râlé : à eux maintent d'être homeetes avec nous. A eux de remettre le journal à plat, de réparer les injustices de statut et de salaire. » Les délégués syndicaux ont, eux aussi, repris du poil de la bête. Après tout, les « dix » — pour la plupart, d'anciens syndicalistes — devraient être particulièrement sensibles aux doléances exprimées, le mardi 25 août, lors de la prochaine séance du comité d'entreprise.

Il reste que le Matin vit dans un état de grande précarité. La semaine dernière, un chef d'édition a décidé d'abandonner le journal pour rejoin-

départs, le Matin sera un journal en crise », diagnostique Mª Jean-Pierre Edberg, l'avocat du groupe des dix », qui a, depuis plusieurs semaines, abandonné les affaires courantes de son cabinet pour se consecrer au journal.

Passé le cap des 10 millions de francs de capital, enfin réunis, le vrai voyage reste à faire. Humain, journalistique et financier. « La rédaction a retrouvé son visage de rédaction, il faut cependant qu'elle reprenne constance en elle-même et qu'elle comprenne qu'elle est loin d'être nulle comme elle l'a trop entendu. - D'autant plus qu'en din ans d'existence, le Mazin a commu plus d'une quinzaine de PDG, de directeurs de la rédaction etc. « C'est une maison où les portes claquent » assure un journaliste. Cela n'empêche pas la rédaction de s'interroger sur son avenir. Chefs de se sont réunis plusieurs fois afin d'élaborer un projet rédactionnel crédible et esquisser, disent-ils, « une troisième vole entre le ton « branché-délayé » de Libération et celui, plus institutionnel, du Monde ». La rentrée sera détermi-

. Le destin de « dix patrous-salariés »

D'ici là, le Matin vit au fil de l'esu. Ses pertes ont été réduites de sept à quatre millions de francs par mois, mais la relance est encore dans les limbes. Les « dix » ont comprimé à l'eavi les frais de journal : quatre des aix voitures de fonction (dont quatre Renault 25), achetées en leasing par les anciens propriétaires du journal, out été rendues ; les notes de frais sont examinées à la loupe et souvent remboursées en retard ; les salaires - moins de 11000 francs en moyenne à la rédaction - bioqués depuis des lustres. Enfin, à la mioctobre, le journal s'installera boulevard de la Villette, dans des locaux

Les «dix» projettent en outre une seconde augmentation de capi-tal d'environ 15 millions de franca pour la fin du mois. Crédits bancaires, avances sur recettes publici-taires, sociétés des lecteurs et des salariés devraient ensuite compléter

Los ventes sont encore trop faibles - environ 60 000 au total, moins de 10 000 exemplaires sur Paris, - et les recettes publicitaires maigrichonnes. Le contrat avec la régie Régie-Espace venant d'être rompu, il faut troaver rapidement une solution pour traiter avec annon-ceurs et publicitaires.

Les dix « patrons-salariés » ont fort à faire. « Nous ne sommes pas nés amis et les prises de bec sont parfois monstrueuses entre nous », explique l'un d'entre eux. La fasci-nation qu'exercent sur certains le pouvoir ou l'écran de télévision agace les autres. Et la nomination, comme président du directoire, de M. Didier Touranchean, ancien expert juridique CFDT du comité d'entreprise et celle de M. Pierre Moville, ancien chef du service économique, comme directeur du Matin, font grincer des dents. Le choix de professionnels (directeur financier, directeur des ventes) capables d'épauler les « dix » s'avère également délicat. Reste eafin à examiner le proposition de M. Francis Bouygues, prêt à investir 100 millions de francs dans le Matin. Une somme bien utile, mais qui risquerait de faire exploser le journal et, de l'avis de nombreux journalistes, de casser la dynamique des lecteurs et des rédacteurs, qui se eurs, qui se sentiraient floués. Les «dix» réfléchissent done à un montage juridiconser come a un monage junui-que et financier, qui leur permettrait de conserver le contrôle du titre et de choisir de concert le PDG. Mais M. Bouygues n'a pas encore répondu à leur «charte» de négociation. à leur «charte» de négociation. Enfin, des contacts informels ont aussi été pris avec l'Agence centrale de presse (ACP) présidée par M. Ian Maxweli, fils du magnat de la presse britannique, M. Robert Maxwell. Mais l'«anomalie» juridique et économique que constitue ce journal sauvé par ses salariés gêne d'éventuels repreneurs.

«Un journal, c'est comme une volture, assure un membre de la direction de l'ACP. Une seule per-sonne peut conduire, même si tout les autres ont le permis. » Quelques journalistes pensent de même : « Les « dix », c'est la légende, le passé. Ils ont reussi, il faut maintenant que quelqu'un preme la barre. Leur histoire et leur chiffre marquer en tout cas, pour longtemps, le destin du Matin de Paris, dont le numéro d'inscription à l'Institut national de la propriété industrielle est plus qu'un symbole : 010 010.

YVES-MARIE LABÉ.

NATATION : LE

- 4 - 2576

with the second

1

... g.... 1/4 1/85

ু কোটো বি

TO THE SHEET.

effeffere

Lamping Cont.

lives your be

in mentionage a

1. 在四分字是图像 遵

tit iden me de

... ಚಿತ್ರಗಳ **ರೇಷ**

Nicettagia

医动物性 精

and there's la

.

Au demails

The Days

o te provieta er guitte les consideres

· "_ ii aver!

20,74 12 2 24

of the less than the second of the second of

** - 11 24 95 262

e - a graditage

in the sec

the sector des

--- :------

not beine

* * ** E y a

I was

** ~ 35.00

अक्ट <u>वरीक</u>

1 - - 1 CC2

1.1 11700 et

17.00 45.5

TO DE COM

the state of the h

n merchie met

چه دي ده. د

داراستو د .

1 1 11.49 PF

metterber, fem

18 and the all boson Let

Terrestria in the safe force sind

S 6 8 4 4

÷:. .

. . . .

1.00

1. 经分价集

The Part of the Party

As many the services

Le direction del 2019 (Million Christian de La Company de la confidence de la company de la secretaries per Continue District. as fagnifelt ter in 36 millete den terreite ber begebenen. fore a de metagardes Affettal on the same a process to a THE PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF

Sur le béton de la vague...

· Didier Pironi et de ses coequipiers

Com de fere affreit Gefeite Gefen gen ten Charles printer Refer Matte in Allen ***** of 144 the the projection of the late of i esm. Claude Legen Lefte Feitretterff. ralmae fiete States, Markey in a real work to make denistere is etrpteren g i au large de 1. 《温度选车》 িত্য ব্যৱস্থালৈ মুখ্যমন্ত্ৰী প্ৰতি din die t in their continued en Circle

DATE AND PROPERTY AND AND MADE AND AND ADDRESS OF THE PARTY share seen commence à fair receive Prince Contracts to fa times troubuil des prod'un ilbre die abampion die K ter i applicate des castantes. E Private a result same passe gan-romentier d'un titre san cast the sea but we was serve.

医二次 医牙骨下孔 JEAN-JACOURS BOZOMM The is it man 1977 à Villes thompet Camb, Dalair Frida

Contragration, in dealer and in parties, make it mad displays Can on France operations on 180 ; rate lines at 180 ; section in mers service minimum on 1874 the late of the process of harder of the late of the l Pro en Beiginger, grant d'éten : put burges, En 1982, Please ace to the livery place and champered mende fingramme week 19 parties. ect ou brown & Saint Marin at and Man, or manger or procedure and the Crund Prop. of the Mariness are no er rings file talents and a die Grande Prote & Stall mittel

(Not in 10 main 1776 à Montan Manes (Salt-se-E-laire) de Gerrape, grand reparties à TF 1. mends as auraine de Freshalles regard of activity the frontalists and the paper of Compiler the San Land State of the S tring a see program to device the form of the program of the progr

Age de parametin alle Charles de Charles Francis de Charles de Cha Line aften abeit die emperate bir the state of the same of the same of the grand pair makes Man the Fact makes of the same o Per Anna de Comp the to leave the four The state of the s

SCIENCES

Dans les Alpes-de-Haute-Provence

risé le rapprochement des jeunes

ENVIRONNEMENT

Fossiles sous protection

DIGNE

de notre correspondant

Les gendames de Barrême, une petite localité des Alpes-de-Haute-Provenca, ont interpellé. le mercredi 19 août, quatre ressortissants italians qui se livraient au pillage de l'un des principaux sites fossilifères du département dont 75 000 hectares sont classés réserve natu-relle et placés sous la loi de juilet 1976 sur la protection de

Antonio Renzetti, quarante et un ans, médecin, Patrizio Colombo, quarante ans, typographe, Vincenso Giussani, quarante ans, cartographe, et Irène Avanzi, trente-huit ane, tous les quatre originaires de la région milanaise, étaient en posses d'un matériel complet d'extraction (massettes, burins, mar-teaux, pieds-de-biche et même

Les gendannes ont saisi cino cent cinquente pièces, principalement des ammonites et des poissons fossilisés. Un butin que les décloques de la réserve estiment à environ 100 000 francs.

« Si c'est la première fois que les pilleurs sont pris sur le fait, ce n'est pas la première fois, en revanche, que les sites géologiques du département sont pillés », a déclaré le directeur de la réserve géologique. M. Guy Martini, qui a décidé de se constituer partie civile.

Lors de leur interpellation, les quatre italiens se sont montrés surpris de se voir appliquer la loi. « Personne ne nous a dit que les fossiles étaient protégés. On ne pouvait pas savoir », ont-ils déclaré aux gendarmes. Ils ont aussi nié qu'ils destinaient leur « récolte » à la vente.

F. de B.

(Suite de la première page.) « Vous pouvez faire travailler

offre à ces molécules du vivant les L'examen des milieux interstellaires devait apporter d'autres sur-prises. Alors que M. Epstein et ses collègues inscrivaient les acidesaminés au catalogue des molécules interstellaires, d'autres l'enrichis-saient d'une nouvelle catégorie d'objets: les polymères. On savait déjà l'espace peuplé de molécules de taille et de complexité variées —

C'est en analysant les données numéro de la revue Science.

L'un des appareils embarqués dans la sonde pour repérer les molé-cules échappées du noyau de la comète a en effet transmis des spec-tres dont les pics sont d'une régularité et d'une symétrie surprenantes. Les chercheurs ont aussitôt vu là la signature de composés chimiques qui étaient autant de fragments d'un même polymère. Lequel ? Parmi les candidats possibles, le formaldéhyde polymérisé (nommé sussi polyoxy-méthylène ou POM) a finalement été retenu. Il est en effet formé d'atomes d'hydrogène, d'oxygène et abondants et les plus réactifs de l'espace interstellaire - et il possède des propriétés physiques tout à fait compatibles avec les données transmises par Giotto.

La matière première du vivant

votre imagination pour interpréter ce résultat », a-t-il ajouté, sans vouloir conclure trop vite à la possibilité de l'existence d'une vie extraterrestre. Ces acides aminés peuvent être retombés sur d'autres planètes. Mais peut-être la Terre est-elle simplement le seul endroit qui conditions pour survivre -, a précisé

tame et de complexite varices –
soixante-cinq d'entre elles avaient
été détectées jusqu'ici – mais
jamais on n'y avait trouvé de substances faites d'enchaînements de
motifs répétitifs. C'est maintenant,
semble-t-il, chose faite, depuis que l'on a repéré dans le noyau de la comète de Halley des petites molé-cules qui pourraient être autant de «morceaux» provenant de la cas-sure de formaldéhyde polymérisé.

envoyées par la sonde Giotto lors de sa rencontre avec la comète de Hailey, en mars 1986, que les cher-cheurs sont parvenus à la conclusion qu'il y avait un polymère dans l'espace, explique M. W.-H. Hueb-ner, du Southwest Research Institute (Texas), dans un récent

riches en carbone, hydrogène, oxy-gène et azote détectées autour de Halley? Elles seraient en partie ées de POM dont on sait qu'il se fixe aisément sur le graphite et les nilicates. Le fait que l'on observe une abondance accrue de petites particules par rapport aux plus grosses, à mesure que l'on s'éloigne du noyau de la comète ? Il s'explique aussi par la présence de POM. Ce dernier pourrait en effet lier les petits grains qui s'aggloméreraient en structures plus volumi-neuses, et ce d'autant plus aisément

que la densité des particules est plus grande, donc à proximité du noyau. Reste à savoir comment est apparu le polymère. Peut-être s'est-il formé, sous l'influence des rayons cosmiques, à la surface du noyau de Halley dans le nuage d'Ort, ce réser-voir situé aux confins de l'Univers, d'où l'on pense que proviennent toutes les comètes. Le POM pourrait aussi avoir pris naissance dans l'espace interstellaire, et s'être uite incorporé dans la comète, au moment où celle-ci s'est formée. Mais quoi qu'il en soit, la présence du POM dans l'espace interstellaire,

déjà prédite à plusieurs reprises, at confirmée ELISABETH GORDON.

 Un préservatif américain sur cinq est défectueux. — Environ 20 % des préservatifs en vente sur le marché américain ne répondent pas aux normes officielles d'étanchéité, indiquent les conclusions d'un test recemment mené par l'administration américaine chargée de la santé. Les préservatifs sont présentés per les autorités médicales américaines comme un moyen de prévenir l'extension de l'épidémie de SIDA. -

• Une grotte de l'Aude classée réserve naturelle. - La grotte de Fontanes-de-Sault (Aude), découverte en 1971, a été classée réserve naturelle par décret publié au Journal officiel du 21 août. Cette grotte contient des concrétions particulièrement belles (aragonite bleue, peries des cavernes) ou rares (disques sur fistuleuse). C'est la seconde grotte En outre, sa présence permet de de Franca classée en réserve natu-trouver une explication à divers phé-

EN BREF

rière, Lawrence Durrel et le photographe Heari Cartier-Bresson out pris la tête d'un comité de soutien. Fidèles on curioux, les participants out quitté le temple, munis de « pilules de longue vie », fabriquées-par les lamas, à base de plantes caeillies dans l'Himalaya ou en

Sports

NATATION: les championnats d'Europe

Nageurs de combat

La dernière journée des dix-huitièmes Championnats d'Europe de natation a été marquée, le dimanche 23 août à Strasbourg, par la chute d'un nouveau record du monde. Le Homgrois Tamas Darnyi, en réalisant 2 mm 0 s 56 a en effet détrôné le Canadien Alex Banmann du sommet mondial du 200 mètres quatre nages, sa chasse gardée depuis six ans. Une fin de championnat digne des cinq jours qui l'out précédée, puisque, au total, six nouveaux records du monde out été établis. Les nageurs francais, qui out hattu vingtomatre records patientes prais genée. çais, qui ont battu vingt-quatre records nationaux mais gagné seulement deux médailles, grâce à Stephan Caron et Catherine Plewinski, ont montré qu'ils n'avaient plus peur de s'attaquer aux

STRASBOURG

de notre envoyé spécial

Dernière épreuve d'une longue compétition, le quatre fois 100 mètres quatre nages est annoncé. La musique lancinante d'un cérémonial légèrement désuet retentit. Précédés d'un organisateur, les concurrents s'avancent un par un. Comme à la parade, ils marchent presque au pas autour du bas-sin. Surprise : les représentants de la RFA jettent soudain leur peignoir à mi-course et apparaissent vêtus de maillots de bains féminins. L'espiègle Michael Gross a encore sévi.

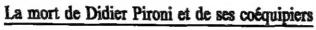
Mais sa farce se veut aussi remerciement. Il le prouve en déployant avec ses camarades une grande ban-derole où est écrit : « Merci Strasbourg. c'était super le L'albatros d'Offenbach, comme le nomment ses amis, est satisfait de son séjour en France. Oubliée, la défaite de la première journée; avec une moisson de médailes par équipe et une belle médaille d'or en solitaire sur sa disincume d'ut en sontaire sur sa dis-tance favorite, le 200 mètres papil-lon, le nageur allemand peut estimer qu'à vingt-trois ans il sait toujours défendre ses titres.

Dans le siliage de Gross, d'autres nageurs allemands se sont engouf-frés. Ils ont noms, Rainer Henkel on encore Hoffmeister. Ils permettent aux équipes de relais de recneillir des lauriers, sanf lorsqu'ils sont disqualifiés pour passage de relais incorrect, comme ce fut le cas dimanche, lors du quatre fois 100 mètres quatre nages.

Au cours de ces champie An cours de ces championnais, il est appara que, dans les deux Alie-magnes, en Hongrie et, dans une moindre mesure, en URSS et en Grande-Bretagne, il existe des nageurs capables d'affronter les champions d'outre-Atlantique. Le tableau des médailles d'or rend compte de ces succès partagés.

« Nivens mondial »

La situation est bien différente chez les nageuses. En trustant douze médsilles d'or, les oudines de l'Alle-magne de l'Est manifestent leur volonté de défendre leur chasse bien gardée. Elles n'ont concédé que deux places sur la plus haute marche du podium aux Roumaines, entraînées par Georges Dimeca. La petite Tamara Costache a conservé sa rapidité sur le 50 mètres et Noemi Lung a su s'imposer au 400 mètres quatre nages. Mais ces deux victoires l'ont été à l'arraché, face à de menaçantes Allemandes de l'Est, comme la gamine de qua-torze ans Katrin Meissner, brillante seconde du 50 mètres.



Sur le béton de la vague...

L'ancien champion de for-mule 1, Didier Pironi, et ses chantier tropézien dans la construc deux coéquipiers, Jean-Claude Guénard et le journaliste Bernard Giroux, out trouvé la mort, le dimanche 23 août au large de l'île de Wight (Grande-Bretagne), alors qu'ils dispataient une course offshore comptant pour le champiounat d'Europe. Déséquifibrée par le sillage d'un petit pétrolier, leur puissante vedette s'est retournée à 160 kilomètres à l'heure. Les trois occupants ont été tués sur le coup.

Le destin est têtu. En percutant la vague, son monstrucux bateau de 1 500 Ch s'est cabré, s'envolant à plus de trois mêtres avant de se retourner. Cette mortelle cabriole ressemble tragiquement à l'accident qui mit fin à la première vie de Didier Pironi.

Le 7 août 1982, au cours des essais du Grand Prix d'Allemagne noyés par la pluie, sa Ferrari s'est envolée en pleine ligne droite, le nez dressé à la verticale pour s'immobiliser deux cents mètres plus loin. Son rêve de devenir, à trente ans, le premier pilote français champion du monde était en miettes. Au comble le la souffrance, il avait trouvé la force d'implorer les médecins : « Ne me coupez pas les jambes. » Ce passionné de vitesse n'avait aucune crainte de la mort, mais il n'aurait pas supporté d'être diminué physi-

Cette aversion l'a aidé à traverser quatres annés de calvaire pendant lesquelles il n'a guère quitté les blocs opératoires et les salles de rééducation. Après une quarantaine d'interventions chirargicales, il retrouvait l'usage de ses jambes. Marcher sans béquilles était déjà miraculeux, mais l'exploit ne pouvait suffire à ce fils d'immigrés italiens originaires du Frioul. Il avait toujours gardé, chevillé en lui, l'espoir de piloter à nouveau une for-

En 1986, il glissait avec délectation son corps alourdi dans le cock-pit d'une AGS, an Castellet Les sensations étaient au rendez-vous ; il pouvait à nouveau briguer un volant • pour devenir champion du nonde ». Pironi avait une ambition intacte, mais sur le marché des pilotes règne anjourd'hui une impiloyable concurrence... Platôt que de brader son talent auprès d'employeurs à le mémoire trop courte, Didier Pironi bifurqua vers

une autre passion : la vitesse en mer. Il avait découvert l'offshore, ces courses de bateaux au large, il y a quelques années déjà. En homme d'affaires dynamique, il s'embarqua dans l'aventure à travers sa petite société Leader qu'il avait créée en 1980 à Saint-Tropez Leader diffusait les monstrueux bolides

construits any Etats-Unis, mais elle

tion de vedettes offshore de concep

tion très faturiste. Didier Pironi et son ami d'enfance, le technicien Jean-Claude Guénard avaient apporté leurs connaissances de la formule 1 à ce sport mécanique conteux mais en plein essor. Leur Colibri, beaucoup moins lourd que les autres off-shore, avait commence à faire ses preuves. Pironi, Guénard et Giroux avaient remporté leur première course la semaine dernière. Privé d'un titre de champion du monde sur l'asphalte des circuits, Didier Pironi s'était lancé plein gaz à la poursuite d'un titre sur l'eau. Son rêve s'est brisé sur une vague. Défi-

JEAN-JACQUES BOZONNET.

[Né le 26 mars 1952 à Villecremes (Seine-et-Oise). Didier Pironi, fils d'entreprenour, se destine aux travaux publics, dont il était dipidmé. Champion d'entrepreneur, se destine aux travaux pablics, dont il était diplômé. Champion de France universitaire du 100 mètres nage libre en 1969, il obtient ses promiers succès automobiles en 1974, avec un titre de champion d'Europe de formule Remanh. Il débute en formule 1 chez Tyrrel en 1978, remportant la même année les Vinga-Quatre Heures du Mans. Passé chez Ligier en 1980, il obtient sa première victoire en Grand Prix en Belgique, avant d'être recruté par Ferrari. En 1982, Pironi conquiert sa meilleure place aux championnais du monde, deuxième avec 39 points, après ses victoires à Saint-Marin et aux Paysses victoires à Saint-Marin et aux Paysses Bas, et malgré un accident aux espais du Grand Prix d'Hockenheim qui avait mis un terme à sa carrière, après soixante dix Grands Prix. Il était marié, sam

[Né le 10 mars 1950 à Montcean-les-Mines (Saône-et-Loire), Bernard Giroux, grand reporter à TF 1, a com-mencé sa carrière de journaliste en fai-sant des piges an Courrier de Saône-es-Loire, puis des stages à RTL et à PORTF. Le 1º janvier 1974, il entre au service des sports de TF 1. Bernard Giroux s'était pris de passion pour l'automobile dès qu'il avant commencé à suivre les rallyes, plus particulièrement les rallyes-raids africains, tel le Paris-Dakar qu'il gagnera deux fois : en 1987, avec dés de René Metge, et en 1987 avec le Finlandais Ari Vatanen, Depuis deux ans, il avant ajouté le motonandeux am, il avait ajouté le motonan-tisme à ses passions. Le hou-bord avec les Vingt-quatre Heures de Rouen et les Six Heures de Paris ainsi que le Raid Niger, entre Niamey et Bamain, puis le offshore, avec Didier Pirosi.]

[Agé de quaranto-cinq ans, Jean-Clande Guénard rejoint l'équipe Leader de Didier Pironi au début de l'année 1986 pour diriger le programme compé-tirion après avoir été responsable techni-que de l'écurie Kawasaki en endurance et en grand prix motn. Mais c'est dans l'automobile que Guénard accomplit l'essentiel de sa carrière de technicien. En formule 2 tout d'abord avec l'écurie RLE-Switzerland aux côtés de Jean-Pierre Jabouille et de Gérard Larousse, puis en formule 1 avec Remault-ELF jusqu'en 1981. Enfin, il entre chez Ligier où il dirige le progenome Kart de la ficme vichymoùs aux Etats-Unis.



Michael Gross, l'Albetres d'Offenback.

Face à de telles pressions, la situation des nageuses françaises peut paraître désespérée. Pourtant, les jeunes filles s'accrochent. Elles n'hésitent pas, à l'image de Cathe-rine Plewinski, à mener des courses en tête, quitte à se faire battre de quelques centièmes de seconde. Le relais quatre fois 100 mètres quatre nages en est un bon exemple. Lau-rence Guillou en dos, Pascaline Louvier en brasse, Catherine Plewinski en papillon et Jacqueline Delord en nage libre out donné le maximum d'elles-mêmes, samedi 22 août, dans une bataille où elles savaient les une bataille où elles savaient les Allemandes supérieures. Leur cinquième place rend peu compte des progrès réalisés par les nageuses françaises. Pourtant, en améliorant le record de France établi à Madrid l'an dernier de près de 3 secondes, cette équipe a matérialisé une année de travail intensif (nouveau record : 4 min 12 x 20)

4 min 12 s 89). Voilà un sujet de satisfaction pour la natation française : vingt-quatre records nationaux ont été améliorés. Patrice Prokop, le directeur techni-que national, évoque avec satisfac-tion le nombre de Français en finale : dix, un chiffre incon depuis longtemps. Dans ce Cham-pionnat d'Europe, qu'il estime « sou-vent de niveau mondial ». Il apprêcie vent de niveau m les résultats obtenus par les parle des relais « en pointe », tout en critiquant les fautes qui ont entraîné des disqualifications (dimanche, lors du relais quatre fois 100 mètres quatre nages, l'équipe masculine a été une nouvelle fois disqualifiée).

« Les nageurs ne veulent pas être à la traîne de Stephan Caron. C'est pourquoi ils doèvent donner le meilleur d'eux-mêmes », explique Patrice Prokoo.

Caron comme Plewinski, ost mon tré qu'il est possible de lutter avec les intouchables. « Il faut d'abord supprimer chez l'athlète la peur de bagarre, note l'entraîneur de Catherine, tout heureux que sa pro-tégée ne refuse pas le combat. Ensuite, c'est encore un an de trapeu de technique. » L'avenir de la lyoéenne de Cluses (Haute-Savoie) est déjà tracé. En attendant, elle a droit à quelques jours de vacances juste avant la rentrée.

SERGE BOLLOCH

Le triomphe de Muriel

qui prêtait à sourire. La blonde Muriel Hermine, sûre d'ellemême, assurait que les Fran-çaises pouvaient gagner le grand chelem en natation synchronisée. Fortes du traveil effectué cet hiver, les bellerines nautiques de entraîneur Françoise Schuler visaient le haut du podium dans les trois spécialités de cette dis-

Un pari remporté par Muriel duo et, enfin, couronné, maigré un court écart, en ballet, le samedi 22 août. Grâce à un french cancan endiablé, mimé per seize jambes hors de l'eau, les nageuses françaises ont sté aux redoutables Soviétiques. Trois médailles d'or pour l'équipe de natation synchroni-sée: le triomphe de Muriel est

CANOE-KAYAK: les championnats du monde

La revanche des soutiers

Grâce à la médaille d'or de Philippe Boccars et Pascal Bou-cherit en kayak biplace sur 10 000 mètres, leur médaille d'argent sur 1 000 mètres et aux trois places de cinquième obte-aues par les canoéistes, l'équipe de France de course en ligne en canoë-kayak a quitté les XXI championnats du monde, le dimanche 23 août à Duisbourg (RFA), le cœur léger. Avec le seutiment de poevoir former un solide commando aux Jeux olympiques de Séoul l'an pro-chain.

DUISBOURG de notre envoyé spécial

Au bout du compte, l'événement principal réside dans le comportement des canoéistes. Les trois bateaux engagés sur les distances de 500 mètres et 1 000 mètres ont tous accédé à la finale dans leur catégorie. Il s'agit d'un fait unique dans l'histoire de la course en ligne fran-çaise où les athlètes à la pagaie simple faisaient figure d'anonymes sou-tiers depuis 1976.

Les championnats du monde dis-putés l'année dernière sur le bassin de Montréal avaient laissé entrevoir une importante évolution en raison notamment de la cinquième place obtenue par l'équipage composé de Didier Hoyer et Pascal Sylvoz. Pré-sents à Duisbourg, les deux hommes sont restés à ce même niveau mais en réalisant une demi-finale proche de la perfection sur les plans techni-que et tactique. En un an, la logisti-que s'est accrue dans de fortes pro-portions puisque Philippe Renaud se retrouve lui aussi cinquième à la fois en monoplace et en biplace. Il a par-tagé cette dernière performance avec Joël Bettin, un garçon de vingt ans originaire de Decize (Nièvre). ent moins expérimenté que son copain.

Philippe Renaud fréquente les couloirs d'eau avec l'équipe de France depuis 1981, mais il retrouve aujourd'hui une deuxième jeunesse en compagnie d'un élève dont le coup de paguie est d'une exception-nelle finesse. La conjonction de leurs qualités s'est traduite par une euphorie qui les a portés à 19 centièmes seulement de la médaille de

En somme, un véritable collectif a émergé, dont la responsabilité incombe à un ksyakiste médaillé d'argent aux Jenx olympiques de Moscon en 1980. Le «traître» se

nomme Alain Lebas. Chargé depuis un an et demi de remettre de l'ordre dans un secreur en déliquescence, il a réussi la première partie de sa mission en formant trois canoés biplaces performants pour les championnats du monde. Le troisième est composé de Daniel Anbert et Olivier Boivin, étonnants cinquièmes dans le

Les progrès sont d'une folle rapidité, explique Alain Lebas. C'est bien la preuve qu'il ne fallait pas désespèrer du canoè en France. Il s'agissait avant tout d'un problème psychologique. Les athlètes se sentaient délaissés et toujours à l'ombre des kayaks... Il suffisait que quelqu'un se penche vraiment

Le groupe est maintenant cité en exemple à celui des kayaks, rassem-blement d'individualités marquées, comme par exemple Bernard Bré-geon qui ne peut plus défendre ses chances pour des raisons de santé. Mais un apparent défaut de dynamique collective les prive de perforces encore plus probant

La confiance de Boccara-Boucherit

Fort heureusement, l'équipage composé de Philippe Boccara et Pascal Boucherit tient le haut de l'écume avec une assurance telle que les Jeux de Séoul s'annoncent pour eux sous les meilleurs auspices. Ces deux kayakistes géants, (2,03 m pour le premier, 1,88 m pour le second) revendiquent une médaille d'or sur la distance de 1 000 mètres l'année prochaine comme en 1985, à Malines (Belgique).

Battus de trois dixièmes de seconde seulement samedi matin par les Néo-Zélandais Ferguson-McDonald avant de dominer outrageusement le 10 000 mètres le lendemain, les deux Français n'ont plus qu'une difficulté à résoudre avant d'atteindre la perfection absolue, Pointés à 180 kilos sur la bascule, il eur faut une marge de temps plus importante qu'à d'autres pour lancer le batean à l'allure d'un « train

Peut-être devront-ils s'imposer. ime les Néo-Zélandais, cette forme infernale d'entraînement qui consiste à installer un seau dans l'eau, à l'arrière du kayak, pour gagner en puissance de départ. En tout cas, les deux hommes expriment une confiance totale. La quête d'un même état d'esprit constitue le prochain objectif d'Alain Lebas AVEC DES CAROÖS.

LUBERT TARRAGO,

VOL LIBRE: les Internationaux de parapente

Les vagabonds du ciel

parapente de Chamonix out été écourés par le mauvais temps. Les épreuves de qualification, disputées le sacceli 22 août dans un ciel suns anage,et qui devalent se prolonger dinanche par trois finales challenge out aiusi di être retenues pour établir le classement général. Joan-Marc Boivin et Eric Escoffier, deux stars » de l'alphisme chamonird, se sont octroyés, dans l'ordre et dans un mouchoir, les deux premières piaces de cette compétition à laquelle participalent cont treixe pilotes,

CHAMONIX

de notre envoyé spécial

Les cumulus sournois qui, tout au long de la journée de dimanche, noyèrent cimes et vallées de la station haute-savoyarde au point de la faire ressembler à une plage nor-mande, clouèrent les hommes et les femmes oiseaux au plancher des vaches. Après la Kermesse des Aigles, on jousit les Paraplutes de

Tout avait pourtant merveilleuse ment commence. De mémoire de rapace, on n'avait jamais commune telle concurrence dans les airs. Entre 10 heures et 17 heures, Entre 10 heures et 17 heures, samedi, c'est plus de 400 corolles qui se déployèrent et s'essaimèrent voluptessement depuis les pentes caillouteuses de Planpraz (situé à 2 000 mètres au premier tronçon du Brévent) jusqu'au clos herbeux du Savoy, a mons de 100 mètres du centre-ville. Une somptouse féerie en rose fluo, jaume safran et blea pervenche. Un rêve d'Icare aux dimensions hollywoodiennes.

dimensions hollywoodiennes.

Le franc soleil favorisant les courants ascendants, la forte brise

exploits techniques, toutes les condi-tions étaient réunies pour doubler le spectacle d'une véritable compéti-tion sportive. La plus haute des cinq balises que les concurrents devaient survoler pour marquer le maximum de points avait beau culminer au sommet du Brévent, soit nettement en amont de l'aire d'envol, beaucoup de supermen parvinrent à s'y hisser. Quitte à pomper, pomper, à la manière des Shadocks. Le premier était aussi le plus jeune : Bertrand Roche, dit Zébulon, quatorze aus.

Une concurrente accidentée

Les deux antres paramètres pris en compte dans une compétition de parapente étant la précision de l'atterrissage – dans un pré carré et si possible au centre d'une cible mais aussi la durée de vol, on ne

s'étonnera guère d'apprendre que Boivin et Escoffier vagabondèrent plus de quatre heures vingt entre ciel et terre (le record du monde détenu par Tony Bernos, présent à nix, est de six houres).

Eviter le vrillage des cordelettes qui le relient à sa nacelle de nylon et maîtriser toute fermeture accidentelle des caissons sont deux des principanx soncis du pilote de para-pente. Malgré son expérience, Sylviane Tavernier, vingt-neuf ans. la compagne d'Eric Escoffier, n'a pas pu résister à une bourrasque qui l'a déséquuilibrée dans le couloir du Brévent. Projetée contre la paroi broussailleuse, la jeune guide de moyenne montagne a été victime d'un traumatisme crânien. Secourue par hélicoptère, elle a été évacuée vers l'hôpital de Chambéry. Ses jours ne sont pas en danger.

Cet accident souligne les risques d'une nouvelle discipline de « voi libre » dont l'essor est très récent. Expérimentée rudimentairement par des parachutistes d'Annemasse à la fin des années 60, elle n'a commencé à se populariser qu'en 1985. Une floraison de clubs et de centres de formation (un stage d'une semaine fournit les bases de la prati-que), la mise sur le marché d'un matériel très léger fabriqué par une demi-douzaine de firmes françaises (compter de 6000 francs à 12000 francs pour s'équiper), font aujourd'hui du parapente un concur-rent sérieux du deltaplane.

Moins performant en durée et en distance, le parapente nécessité une bonne connaissance en aérologie et exige des conditions climatiques particulières. Deux commandes manuelles sur le bord de fuite et le bord d'attaque permettent de guider l'aile que les paristes vous interdisent d'appeler parachute. « Avec le parapente on ne saute pas, on s'envole », précisent-ils.

ROBERT BELLERET.

Les résultats

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE

(Septième journée) *Nentes et Metz......00

THE CLIE LIMITE	w
Niet b. Monaco	3-1
Paris-SG b. *Cannes	3-1
*Bordenax et Toulouse	2-2
*Toulon et Montpellier	0-0
*Breat b. Lens	4-1
*Matra-RP et Marseille	0-0
Nico b. *Laval	2-1
*Seint-Etienne b. Auxerre	2-1

Chasement. — 1. Monaco, 10 pts; 2. Bordesux et Toalon, 9; 4. Paris-SG, Matra-RP, Nice et Saint-Eticane, 8; 8 Lille, Montpellier, Masseille, Niort, Toalouse et Cames, 7; 14. Le Havre, Metz, Amerre et Nantes, 6; 18. Laval et Brest, 5; 20. Lens, 4.

Duzième division (Septième journée) GROUPE A

Montocan b	. *Mesti	gues	
Dijon et Ly		_	
Sète et Ale			
Gueugnon e			
Chatelleran			
Nîmes et L			
Cuiscaux-L	b. Orlés	DE	
Bastia b. To			
Character			
cen, 12; 3.	Lyvn, I	7 , 74 (14)	, 7.

*Guingamp b. Angers 3-2
*Nancy et Quimper 1-1
*La Roche et Valenciennes 1-1
Abbeville b. *Dunkerque 2-1 *Melun b. Reims 1-0

Nontement. - 1. Streebourg. 13; 2. nen, 11; 3. Caen, 10; 4. Malhouse,

Motocyclisme

GRAND PRIX DE TCHÉCOSLOVAQUIE DE VITESSE

altats des 500 ces cabes. — 1. Gardner (Austr.), Honda, 51 mn 52 s 17 (moy. 149,7 km/h; 2. Lawson (USA), Yamaha, à 1 s 87; 3. Taira (Jap.), Yamaha, à 17 s 05; 4. Mamola (USA), Yamaha, à 19 s 06; (...) 7. Sarren (Fr.), Yamaha,

Champleanut. — 1. Gardner, 135 pts; 2. Mamoiz, 109; 3. Lawson, 103; (...) 9. Sarros, 37. etc.

cubes. — 1. Mang (RFA), Honda, 47 mn 9 3 56 (moy. 144,11 km/h); 2. Surren (Fr.), Honda, à 3 s 43; 3. Cardos (Esp.), Honda, à 3 s 70, etc.

2. Roth, 89; 3. Pozs, 65; 4. Sarron, 59, etc.

Culture

PARIS AU MOIS D'AOUT

Songe d'une nuit des quais



CINÉMA

« Raining in the Mountain », de King Hu

L'énigme du monastère

Vol de manuscrit précieux dans un monastère boud-Courses

dans un labyrinthe mental. Envoûtante beauté d'une étrange énigme.

L'architecture d'un monastère bouddhiste dans la Chine du quin-zième siècle tel qu'on le découvre dans le film Raining in the Moun-tain, du cinéaste de Hongkong King tain, du cinéaste de Hongkong King Hu, ne ressemble en rien à celle de l'abbaye médiévale que montre lean-Jacques Annaud dans le Nom de la rose. Mais, à l'intérieur, ce sont également des labyrinthes de couloirs trompeurs, de chambres dont les parois s'ouvrent par volets pour permettre la surveillance, de portes aux serrares inviolables. Au centre, aussi, la bibliothèque. L'à est gardé un trésor inestimable, manus-crit très ancien chargé de pouvoirs, qui provoque des convolitiess et des qui provoque des convoitises et des

L'histoire est encore plus com-plexe que la géographie interne du monastère. Le bonze supérieur, très âgé, doit désigner son successeur parmi trois disciples favoris. Il invite quelques bienfaiteurs : un sage, plus un riche et un militaire, qui sont accompagnés l'un de son lieutenant, l'autre de son valet-homme de main et d'une voleuse professionnelle, extrêmement jolie. L'un et l'autre ont dans l'idée de s'emparer du manuscrit. Il y a sussi un ancien cri-munel devenu moine et quelques gra-cicuses guerrières, qui, à peine vêtues de blanc transparent, se baignent juste à côté des moines censés

mains perdues dans leurs grandes manches, les moines se déplacent manches, les momes se deplacent sans bruit'et ne parleut pas. La voleuse professionnelle, qui s'appelle Renarde Blanche, file comme une fièche silencieuse, saute de très haut avec un saut périlleux arrière, se reçoit comme sur un matelas, s'adresse uniquement par signes à son complice, le valet-homme de main, qui s'appelle Serrure d'or.

Ceux qui parlent, principa les laïcs, n'apportent pas grand éclaircissement à l'intrigue. Ils sont Chinois, donc le discours direct est incompatible avec leur mode de pen-sée. Le message du film est simple, mais si nous, grossiers Occidentaux, essayons de suivre les sinuosités de cette énigme plus philosophique que policière, le mal de tête est assuré. Nous en percevons, seulement de loin, la subtile ironie. Trop de détails nous demeurent étrangers.

Autre chose nous retient : le Autre chose nous rement in charme extrême, véritablement enchanteur, dû aux images. Elles sont belles, elles sont la beauté. Une beauté à la fois stable, évidente et fragile, comme la lumière. Elles sont compensées selon une absolue symétrie, dans des couleurs harmonieuses. Il y a l'éclat des vêtements, la délicatesse des visages, le caime oppressant des paysages — le film a été tourné en Corée — et des attitudes, y compris au cours des actions les plus cruelles, traitées d'ailleurs en chorégraphie, les bruits des coups, des courses disparaissant dans la musique. Ainsi, l'ultime combat de Remarde Blanche, poursuivie par les guerrières qui l'euroulent et l'étranglent dans les flanmes croisées de longs et minces rubans rouges avec lesqueis elles se débat, sanvage, toujours silencieuse. A la fin, sa punition sere de devenir nonne, ses longs chevoux seront publiquement coupés. charme extrême, véritablement

publiquement coupés. Ce film a la beauté d'un rêve ini-tiatique et l'ironie d'un conte amer. COLETTE GODARD.

ARTS

Toulouse-Lautrec à la Fondation Gianadda

Venu d'Albi pour être Suisse

La Fondation Pierre-Gianadda, dans la petite ville suisse de Martigny (Valais), présente chaque été, et jusqu'à l'automne, une exposition ambitieuse: Klee, Giacometti, Klimt... ou, cette année, Toulouse-Lautrec. Un ensemble superbe auquel le musée d'Albi a su prêter son concours.

quelques jours, un artiste qui s'était acquis une certaine célébrité dans le genre laid. Je veux parler du dessinateur Toulouse-Lautrec, être

bonne avant-earde. Dans le cas de Toulouse-Lautrec, cependant, comme d'ailleurs pour les impressionnistes et bientôt les cubistes, les journalistes clairvoyants n'ont pas manqué: «De longtemps, écrit Roger Marx en 1893 pour le Rapide, artiste aussi doué (...) ne s'est rencontré, et peut-être son autorité vient-elle de l'accord de ses facultés : j'entends l'accord de la pénétration d'analyse avec l'acuité des moyens d'expression. - En outre, rappelle M. Devoisins, le succès populaire et public que rencoutre aujourd'hui l'œuvre de cet artiste se vérifiait déjà de son vivant au moins pour ses affiches, sinonpour se peinture.

Que la belle exposition de Martigny, on Suisse, soit ainsi préfacée

Suisse, l'exposition qui aurait pa n'être qu'un bel ensemble prêté par le musée Toulouse-Lautrec d'Albi, a pu être enrichie, complétée par les prêts de collectionneurs privés, de musées (Kunsthaus de Zurich, Offentliche Kunstsammlung de Bâle, etc.), voire de la Collection Thyssen-Bornemiza, à Lugano. Cela ménage la surprise de qui prétendrait tout ou trop connaître du musée que la comtesse de Toulous-Lautrec, offrit en 1922 à la ville natale de son fils, après que le Conseil des musées nationaux, sous l'influence du méchant Bonnat, eut refusé son don magnifique.

Ainsi près d'une tête d'homme à casquette (Albi), de 1880, où le peintre, âgé de diz-sept ans, se fait la main sur la figure humaine

coups de sang auxquels on s'attendait, ceux qu'on avait oublié, et ceux qui naissent de la surprise devant la rereté d'une lithographie, la qualité d'impression et de conservation d'une affiche ou la vivacité d'une couverture : voici celle de l'album Yvette Guilbert (1894), avec les deux gants noirs, dont la Bibliothè-que nationale est désormais déposi-taire. A défaut des gants de la chan-teuse, est venue d'Albi l'étude pour l'aibum, japonaiserie juste un peu moins sobre et tranchante que la lithographie de l'album (reproduc-tion de chaque page dans le catalo-gue, pour les amateurs).

On doit cette belle exposition à Léonard Gianadda, ingénieur, constructeur, mécène généreux et président de la Fondation qui porte depuis dix ans le nom de son frère,



bizarre et contrefait, qui voyait un peu tout le monde à travers ses tares physiologiques... » Pas plus que Jean Devoisins, conservateur du musée d'Albi, qui a naturellement donné sa contribution au catalogue, nous ne résistons pas au charme de ce journaliste du Courrier de Lyon, et au plaisir de le citer. Ce juge-ment, suivi d'ailleurs d'autres détails et amabilités, date de 1901.

Vieille histoire d'une critique rétrospectivement considérée comme aveugle, quand elle était simplement fidèle aux goûts de ses lecteurs, et dont les descendants culpabilisés feront antant d'erreurs,

par une réflexion sur « La critique et le public » n'est évidemment pas fortuit. C'est une bonne manière d'en délimiter le propos et l'ambi-tion, qui est de présenter un ensembie de niveau musée, sans chercher

pour autant à révolutionner les connaissances sur le sujet. Il faut sur ce point, et avant d'ailer plus loin, souligner la qualité et l'utilité du catalogue établi par Pierre Gassier, non seulement pour son illustration, mais pour ses vertus pédagogiques, la clarté de ses textes, l'efficacité des citations ou photos choisies, sa mise en page sans prétention, son index (!)... Il est vrai que nous



(Seule la figure existe, le paysage n'est et ne peut être qu'un acc zoire... ne peut servir qu'à mieux faire comprendre le caractère de la figure », dira-t-il à Maurice Joyant), peuvent être présents un Cavalier, rapide de facture (1880), un Faucon pèlerin, plus vivant que nature (1881), qui le font mentir et, pour le faire parler vrai, cette merveille qu'est la Rousse en caraco blanc (1885-1886), venue de Lugano.

Et lorsque sera venu le temps du Moulin-Rouge et des bordels, la Suisse continuera de prêter aux côtés d'Albi. Une Partie de cartes (1893) est ici le pendant actif de la Femme à sa fenètre (1893), l'un et l'antre si tendres et attentifs à la vie des «maisons», et font écho au Salon de la rue des Moulins resté à Albi. Ils nous préparent au sensuel a abandon a des Deux Amies (1895), pièce exceptionnelle là encore prêtée par un collectionneur

Affiches, lithographies et leurs dessins ou peintures préparatoires, sont venues aussi de partout en Suisse pour donner l'essentiel de cette part primordiale dans l'œuvre de l'artiste, Albi, cette fois, apportant le complément par des planches que le voyage n'effrayait pas. Sans être exhaustive, l'exposition de la Fondation Gianadda offre tous les

mort à trente-huit ans en 1976, en voulant porter secours à ses cama-rades après un accident d'avion. C'est sur les restes, ainsi préservés, d'un temple romain, découvert alors qu'il s'apprétait à y faire construire un parking, que Léonard Gianadda a édifié sa fondation, où voisinent curieusement un musée d'archéologie, un musée d'automobiles, les expositions annuelles (la Fondation n'a pas de collection propre), enfin des concerts, dans l'obscurité propice du bâtiment.

FRÉDÉRIC EDELMANN. * Toulouse-Lautrec, Fondation Pierre-Gianadda, Martigay (Suisse). Jusqu'au 1º novembre.

and the contract of the property of the contract of the contra

« La Petite Allumeuse » de Danièle Dubroux

La fille fleur

Une fille fleur. et les hommes. lls ne s'en méfient pas. Elle en obtient ce qu'elle veut.

Au début du film, Camille, (Alice Papierski) a quatorze aus. A la fin, elle en a quinze. Entre-temps, elle a réussi à séduire Jean-Louis (Roland Girand), professeur de let-tres de treme-sept ans, ami et collè-gue de son père Armand (Pierre Arditi). Elle lui fait commettre pas mal d'extravagances – il s'est même teint en blond. Elle a eu une passion pour Samuel (David Leotard), ancien élève de Jean-Louis, loubard et trafiquant. Camille n'est pes de tout repos, les hommes l'apprennent à leurs dépens, que ce soit sur le plan scatimental, comme syec le prof, on que la première expérience sexuelle vienne enflammer la rela-tion avec Samuel.

On entend dire que Danièle Dubroux, auteur des Amants terri-bles, étomante chronique romaine sur l'immaturité des adultes en amour, a voulu réaliser une œuvre commerciale et populaire sur le thème de la nymphette mise à la mode, il y a quelques années, par Lolita. Tant mieux si la Petite Allumeuse remporte un succès commer-cial et populaire, mais qu'on nous laisse tranquilles avec l'héritage sup-

posé du type créé par Nabokov, sociologiquement lié à d'autres temps d'autres mœurs et à une cer-taine obsession masculine! Car, ici, les hommes n'éprouvent pas a priori d'attirance pour ce « fruit vert » qui, avec une tranquille audace, se lance à l'assaut de ce qu'il veut obtenir.

Camille est fille de parents désunis (Arditi barbote dans la crainte d'avoir à assumer des rescanne d'avoir à assumer des res-ponsabilités, Tanya Lopert, la mère, est une bourgeoise intello, déphasée, sevant à la diable une cufant plus mûre qu'elle). Sous l'ironie de Danièle Dubroux, perce le constat d'échec de la famille traditionnelle. Camille n'est inne camino n'est avec Camille n'est ni une gamine ni une adolescente. Blonde, bien formée, les yeux vifs, les gestes prompts, instinctifa, elle est une force de la nature telle Brigitte Bardot à l'épo-que de Et Dieu créa la femme. Elle choisit, elle prend, elle laisse; elle peut aller très loin dans son désir de liberté (les séquences africaines ont une résonance de drame).

Est-ce déjà la nouvelle femme?

Danièle Dubroux ne fait pas de tapage comme Vadim, en fit et ne lance pas un mythe. Mais les désarrois et les affrontements de Roland Girand et de David Leotard (tous deux excellents) nous disent qu'il est dangereux de badiner avec cette Camille-là.

JACQUES SICLIER.

NOTES

« Résidence surveillée » de Frédéric Compain

Une ville nouvelle encore en chan-tier, dans la bantieue parisicane. L'insécurité règne au sein d'un immeuble dont Guilleume Fontaine, l'architecte (François Siener). occupe un des appartement avec sa femme Céline (Maria Schneider). Or un curieux garçon, Jacky, tou-jours à rôder dans les parages (Jacques Bonnafé) s'attaque aux voyous qui terrorisent les habitants et réus-sit à se faire nommer vigile. Il va bientôt prendre sur l'imp

ses occupants un pouvoir absolu. Pour une fois qu'un film français s'attaque, de front, à un sujet contemporain, on ne devrait pas faire la fine bouche. Mais la mise en scène tire ce sujet dans toutes les directions, efficure les problèmes sociopolitiques, raffine sur le fantas-tique social du décor (saluons les mouvements de caméra, l'atmo-sphère inquiétante), esquisse seule-ment ce qui devrait être primordial: les rapports de fascination répulsion de Guillaume — qui a tout compris — envers Jacky. Frédéric Compain a laissé Jacques Bonnaffé se livrer sans retenue à un numéro de psycho-pathe. On préfère Fraçaois Siener, mystérieux.

Fêtes d'automne dans le 5^e arrondissement

La mairie du 5 arrondissement de Paris organise du 3 septembre au 15 novembre la septième édition de ses Fêtes d'automne. Celles-ci s'ouviront sur une exposition conse-crée à Louis XVII. Les salons de la mairie accueilleront les œuvres de Raymond Biaussat et Many Kriegel, deux peintres du quartier. Les pein-tures et dessins d'André Masson seront exposés dans la chapelle de ja

A partir du 24 septembre, le Nou-veau Théâtre Mouffetard recevra la pièce du Sud-Africain Atoll Fugard « Hello and Good Bye » dans une mise en scène de John Berry et proposera un récital « Musique et pos-sie » avec la participation de Moni-que Morelli. L'ensemble vocal de la Chapelle royale, celui du collegium de Gand et l'Ensemble orchestral de Paris entament la série de concerts par une soirée Mendelssohn dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne. grand ampintheaure de la Sorbonne. An cours de la seconde quinzaine du mois d'octobre, le programme musical se poursuivra avec une soirée Brahms par le Duo Crommelyack et le Chœur national de la Sorbonne sous la direction de Jacques Grimbert. Enfin, le 29 octobre, l'église Saint-Médard accueillera l'ensem-ble Les Arts florissants et son chef gramme Marc-Antoine Charpe * Reaseignements: 22, rue du Pont-Neaf, 75001 Paris. Béatrice James, tél.: 42-96-63-06.

Le Monde **PUBLICITÉ** LITTÉRAIRE Renseignements: 45-55-91-82, peste 4356



VACANCES : RENTRER... PARTIR Pour ceux qui s'y prennent

à la dernière minute

36.15 TAPEZ LEMONDE puis VVF



THE PART CONTROL OF STREET AND ADMINISTRATION OF THE PART OF THE P Marine Con Control of the Control of All Control Professions (1977) 「表のProfession 医 Angelia (Bageliana (1977) authors and election wages against against on the state of the sea that the state of th and field the second second second second second the work in the Case of the Control of the Barrer & ord constitues of the same Anto Face

The second secon Burner Star All Frage green was a series of mark time of second to be seen manustratus es articlistica grands se personales es articlistica es articlisti many to the second of the seco THOSE ARE IN AMERICA SEE STEEL BUILDING

- La Perite Alimerase - de la comanda

La fille fleur

有机物外通用 化分配 المعاري فالمسترع فتناسب المتحري فالمساورة Fig. 1. Strains AND RESIDENCE OF THE PROPERTY The control of Augusta's The control of the control and the complete the party of the state of For the set of the Administration of the Adm

garante de la frança de la compansión de And the course the residue to the comments. ALL STANDARDS FRANCE A HER SEE AS रही है, एक एन्से का प्राचनकारी व अवस्ति है है । 元成 4 - 1 Aの世 研 The suited give says there are the The second of the seco

स्वयान्य विकास के स्वयान्य स्वयान्य के स् The second of th विक्रों का अर्थुक्तकोंकी केन्द्रांग एवं का प्राप्त का ^{का कर} with the training of the second of the company of

A MENDENNE MATTERIAL . Se Verilland Company Com

The state of the s Some of the supplied of the second of the The second secon

THE PARTY WAS DESCRIBED TO THE PARTY OF THE CANAL TOP TO THE TANK THE THE TANK THE The problem of the pr Alberta de la companya del companya de la companya della companya Andre Line Billione & Contract

<u>* L'Estaminet » à Uzeste</u>

Salmigondis à la gasconne

Le Xº Uzeste musical n'a pas eu lieu. Les édiles n'ont pas voulu. Mais dans la petite ville gasconne. il y a eu l'accordéon de Bernard Lubat, le big band du troisième âge, des orages, le public : l'Eté de l'Estaminet.

FESTIVALS

« Ceci n'est pas la dixième Festi-vai estival d'Uzeste : c'est l'Estami-nol, manifestation artistique de solidarité, avec l'aide bénévole des habitants du canton et des professionnels du spectacle, pour que vive Uzeste musical ! » Ainsi tonne dans le noir la belle voix de Bernard Lubat, avant que s'échappent d'un accordéen les premiers accents d'un blues an occur gros.

Barricade sonore

Il est 22 heures, samedi soir, sur le podium dressé su fond du jardin du médecia (homéopathe) d'Uzeste, trop heureux de braver son vieux rival le maire (vétérinaire et allopathe) et sa mercuriale interdisant aux enfants prodigues du pays, la Compagnie Lubat, aux mvités et au public de leur festival tous les espaces publics du village. Ainsi est-ce sur le pré que commen-çait le premier concert de la soirée. Tambour betrant, avec les Kobe Percussions de Bordeaux, au point que, très vite, on s'apprête à « crever que, ires vite, ou apprete a « crever le plafond » — pour se souvenir aus-sitôt qu'il est de nuages. Trop tard : l'orage (un fidèle abomé de l'été musical uzestois) fait son entrée, et en profite — ironique geste de sou-tien aux artistes, également interdita de feux d'artifice? — pour orchestrer une coupure électrique généralisée. Adieu sono et projos, bonsoir la pagaille!

Outre qu'Uzesta, sous la houlette douée de ses animateurs, s'y conneît en matière de confusion, elle était cette fois dûment prévue et annou-cée, voire revendiquée, depuis que les autorités locales et régionales se sont liguées au dernier moment pour couper les vivres à un festival qui, en neuf ans, avait réussi à donner aux landes girondines en friche et dépeupices sous tous autres rapports (1)

un retentissement europée Et voici que le ciel aussi semble de mèche avec les édiles! Mais Uzeste en a vu d'autres : d'un pépin l'autre, sur le pré - deux cents peluts (2) et autant de tondus les parapluies poussent comme cèpes sous l'averse, tandis que sur scène on débalic presto accordéon (Lubat), trompette (Eric Lelann) et saxo (Louis Sclavis), et que les tambours repartent de plus belle pour dresser impromptu une barricade sonore (acoustique, forcement) du plus for-midable aspect, les musiciens au crêneau et le public impavide dans le rôle de Gavroche.

L'urgence est là, brute et sans bornes, et gagne au fil de la nuit l'Estaminet où un Nougaro allumé dialogue avec une Lavelle de braise sur fond de jazz néo-tribal, déhan-ché tout à la diable, le Café des sports où, dans la même ambiance moite et joviale (et il n'y a pas que la pluie et le sauternes), Sclavis et Patrick Auzier font rutiler des cuivres, et jusqu'à la tente où l'orches-tre traditionnel ressuscité (l'« avany-garde ploue», comme dit Lubat réjoni du band de son pape) fait guincher les Uzestoises... Et on reste pantois que, de ces conditions absurdement précaires, la musique ne se ressente qu'en bien, juteuse, immé-diate, l'iévreuse d'adrénaline.

Il est des Gascons qu'on n'enten leurs landes, et le fameux « silence uzestois » ne tiendra pas longtemps la tête d'affiche au Festivai estival

DANIEL DE BRUYCKER

(1) Uzeste a perdu en peu d'années les deux tiers de sa population, son école, la pimpart de ses industries et de

(2) Chevalus, en occitan.

La semaine du mélomane

Pour appuyer leura préten-tions, les ravissaurs ont adressé l'oreite gauche du mélomane à son écouse. Elle l'a fait encadrer et réclame la suite en envoyant les places exigées pour les manifestations suivantes :

Festival estival de Paris (tél.: 48-04-98-01): œuvree bre de Ravel et Roussel per l'ensemble Musique oblique, mercredi 26 août à 20 h 30 à l'auditorium des Halles; Symphonie de la reine, de Haydn, Concerto pour basson et Symphonie en sol mineu.r de Mozart par les musiciens du Louvre, leudi 27 soût à 20 h 30 à l'auditorium des Halles.

 Fentival de La Chaise-Dieu (tél. : 71-00-01-16) : récital de Georges Cziffra, mardi 25 soût : Musique pour la fête de l'Assomption de Marc-Antoine Charpentier, par Les Arts florissants, mercredi 26 août; concert de l'Orchestre national de France, dirigé par Lorin Maszel (œuvres de Gershwin, Ravel,

Moussorgaki) jeudi 27 soût ; Messe en ut par l'Ensemble vocal et instrumental de Lausanne, direction Michal Corboz, samedi 29 août à 21 H 15 et dimenche 30 & 15 hours.

Festival de Sabié (Sarthe) :

mélodies de Mozart, Duparc, Poulenc et Ravel, par François Le Roux et Valérie Chevalier, eudi 27 août à 21 heures ; Sonates pour violoncelle et pieno, de Brahms, Franck, Debussy et Martinu, per Reine Flachot et France Clidat (tél. : 43-95-49-96). Festival Raval en côte basque (tél. : 59-36-03-16) :

Concert à deux pience par les sœurs Labèque, vendredi 28 août à Ciboure ; Valses en tout genra par Jean-Philippe Col-lard et la Strauss Kapalle de Vienna, samedi 29 soût à Biar-

ravisseurs... et les connaisseurs.

Le dixième « moussem » d'Asilah, au Maroc

Une ville peinte et pourtant vraie

Commencée dans le scepticisme en 1978.

une manifestation pluridisciplinaire qui a su, iusqu'ici, éviter la « festivalisation »

Moussem. De ce mot arabe qui veut dire «saison», le français a fait «mousson». Au Maroc, un moussem est aussi un rassemblement populaire musulman qui revient à époque fixe. Désor-mais, cela désigne un événement culturel régulier, un festival el l'on

A Asilah, le terme a trouvé son nouveau seus, profane. Asilah, petite ville épinglée jadis par les Phéniciens sur la côte atlantique, un peu au sud des colonnes d'Hercule, puis fortifiée par les Portugais médiévaux et devenue ensuite et jusqu'à nos jours une sorte de raccourci de la civilisation citadine

En 1978, quelques fils de la cité, devenus journaliste et diplomate, comme Mohamed Benaissa, ou peintre, comme Mohamed Melehi, se réunirent pour réfléchir au moyen d'éviter à Asilah, lieu fra-gile à tous égards, le choc du tou-risme européen qui, ayant rompu le barrage espagnol, déferialt vers

Cès jounes gens fondèrent l'asso-ciation El Mouhit (l'Océan) et prirent la création culturelle comme bouclier. Des artistes montrèrent leurs toiles, des poètes rimèrent, quelques publicistes sonlevèrent la paupière, parfois leur plume (1). Ce fut le premier moussem cultu-rel d'Asilah.

Dans l'ensemble, ou resta scepti-que ; mais, depuis lors, chaque année, la manifestation a continu avec persévérance, suscitant la curiosité des créateurs italiens Alberto Moravia et Ettore Scola, de Léopoid Sedar Senghor, du prince héritier Hassan de Jordanie (mécène à ses heures), du romancier soudanais Tayeb Salah, du musicien indien Ravi Chankar, d'artistes japonais, polonais, portud'artistes japonais, polonais, portu-gais. Et, bien sûr, de l'intelligent-sia marocaine, depuis le nouvelliste populaire arabophone Mohamed Choucri (son violent Pain nu a été traduit en français chez Maspero en 1980), venu en voisin de Tan-ger, jusqu'au peintre Farouk Belka-hia, qui a dessiné pour Asīlah un nouveau marché dont les paysans des environs, pat l'air de bler des environs ont l'air de bien

il y a dix ans, Farouk Belkahia, Mohamed Melehi et une dizaine d'autres peintres marocains, jeunes mais déjà cotés chez eux et parfois à l'étranger, offrirent ausai aux Zelatchis – habitants d'Asilah, antique Zéli — de peindre certains grands murs aveugles du côté rue de leurs maisons. La réponse fut enthousiaste, quelques familles boudant même parce qu'on avait choisi la façade du voisin et pas la leur... Pour le dixième moussem, les mêmes peintres sont revenus et ont remplacé par de nouvelles fresques, généralement abstraites, celles que les embruns de l'océan plus que les doigts, pour une fois respectneux, des enfants avaient pen à peu estompées.

L'un des autres événements de la dixième manifestation d'Asilab : été l'intérêt enfin marqué des Espagnols et surtout des Français, longtemps dédaigneux du mousimmobilière » 1

Chez les «intellos» espagnols, on trouve des attitudes extrêmes à l'égard de leur plus proche voisin musulman. A Madrid, les uns en sont restés à « Cuidado del Mora! » (Méfiez-vous des Arabes!), les autres en viennent à célèbrer comme un jour de denil la prise de Grenade, dernier émirat arabe on Andalousie qui fut conquis par les rois catholiques, en 1492...

Moussem, et plus précisément de l'université d'été El-Moutamid (le Charles d'Orléans arabophone), ouverte en 1984, a été - la route flamenco ». D'où viennent ce

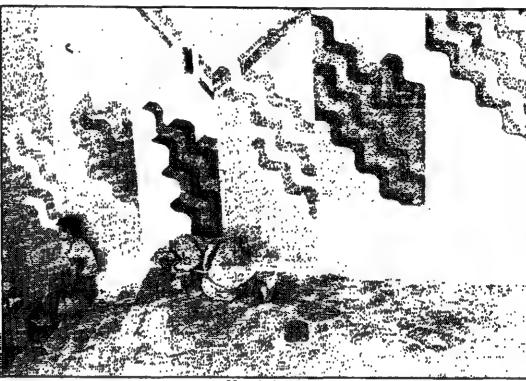
emballage d'un abatardissement artistique matiné de promotion

Mohamed Benaïssa, qui, depuis le premier moussem, a fait son chemin, devenant maire d'Asilah, puis ministre des affaires culturelles, assure que, -ce qu'il faut surtout, c'est accroître l'héberge-ment hôtelier toutes catégories pour répondre à la demande grandissante, très majoritairment marocaine; le site sera sauvegardé et restauré comme il l'a été depuis

Là, les saits parient pour l'édile. Mais sera-t-il assez fort pour résis-ter au succès à l'étranger et à la demande populaire locale ? Toute une classe moyenne marocaine

houi et Demazières face à la Grande Mosquée et à la place d'anciennes écuries militaires espagnoles. L'art palatial marocain a su plier à ses désirs le béton. C'est une réussite d'architecture islamique qui devrait intéresser le jury du prix Ag2-Khan, En 1988, devrait s'y dérouler la première Rencontre pluridisciplinaire mon-diale des arts Nord-Sud, préparée en liaison avec l'Association frau-

caise interculture. Attendez, ce n'est pas fini, il y a quand meme une ombre de taille au tableau (outre la menace du lagon...), dans ce Maroc en pleine effervescence culturelle où partout moussems (il n'y a pas que celui d'Asilah), expositions, construc-



chant, cette musique, cette danse « travaux pratiques » exécutés par d'authentiques Grenadins, Anato-liens ou Sindis, les débats sont allés rondement entre les spécialistes, tenants des diverses thèses indienne, pakistanaise, turque, marocaine, voire pelestinienne, sur le cheminement géographique d'un art vocal et rythmique qui, en tout cas, trouva son aboutissement à

Même le grand musicologue stambouliote Metin And avait accepté de se déplacer avec son français du Bosphore, sa politesse ottomane et sa testardise anato-lienne. Ce fut l'un des régals du Moussem Les Espagnols en sont restés babas qu'un Turc en sache sutant, et avec autant d'esprit, sur

Les Français, eux, avaient dépêché pour l'inauguration du Mous-sem, M. Léotard, épouse du ministre de la culture et de la communication (lequel, il faut le dire, était venu précédemment en visite au Maroc). Mais pas seulement. La Rue de Valois, le Quai d'Orsay et la Maison des cultures du monde de Paris ont contribué cette amée d'une manière significative au festival et aux activités greffées autour, comme l'université d'été. Le cycle sur le flamenco, par exemple, a dû beaucoup au Franco-Syrien Cherif Khaznadar, directeur de la Maison des cultures du monde, où le colloque d'Asilah trouvera bientôt sans doute une suite scénique parisienne.

Dira-t-on que la France prend le train du Moussem en marche, et parce qu'il marche bien ? Et alors ? Les quelques Français qui, avant les moussems, appréciaient et nous en fûmes, les rues menthe et lait d'Asilah, ses commerçants si grands seigneurs et ses enfants si bien élevés crurent que l'idée « culturelle » d'El-Mouhit ne ferait que précipiter le processus de « sainttropézisation » de la petite cité ibéro-trabe.

Ils se trompèrent, et, tout repentants, ils reviennent voir cette ville passer de vingt-cinq mille à cent mille habitants désormais chaque mois d'août, sans se renier, sans se salir et en gagnant son pain sans arnaque. C'est presque trop beau sinon pour être vrai, du moins pour

Le «grand projet» exposé ces jours-ci à la «une» de la presse marocaine fait froid dans le dos: verra-t-on à Asilah une « marina moresque », un « aqualand » (qu'est-ce que c'est?) une « comiche transformée en promenade » (sic) et même un « lagon ». Dans ce cas, pourquoi pas une cas-bah à Bora-Bora. Et en avant, le «métissage culturel», trop souvent

enfants au palais Raissouli, siège du moussem, où au Théâtre de la Mer. Au palais, on peint, on < pete-a-modèle > en veux-tu, en vollà; au théâtre on ovationne, le chanteur franco-maghrébin Karim Kacel ou le groupe marocain Jil Jilala. A Asilah, et c'est inusité dans une société musulmane où on adore les enfants mais où on les traite en « petits adultes », à Asi-lah donc les enfants sont rois et n'abusent pas de leur règne. C'est une des autres réussites d'un mous-sem dont le budget 1987 a à peine dépassé les 2,5 millions de francs.

Les faits parlent encore pour Mohamed Benaissa et ses amis quand on a découvert le veste centre culturel qu'ils viennent de faire construire intra muros, par le cabinet d'architectes casablanceis Fara-

venue de Tanger, Fès, Meknès ou tions, publications, foires du livre nelle renouvelée, d'une modernité islamique créatrice, dans ce Maroc-là on ne parvient pas à comprendre que le gouvernement persiste à refuser la liberté de conscience (et la liberté tout court) à quelques dizaines d'intel-lectuels qui, sur la monarchie alaquite ou la marocanité du la majorité de leurs compatriotes - sans parier des enfants du général Oufkir qui, depuis trois lustres, paient dans des geöles, la traîtrise au roi de leur père...

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

(1) Le Monde a publié des repor-tages sur Asilah dans ses éditions datées 25-26 juin 1972; 21-22 août 1977; 11-12 juin 1978 et du 8 septem-

THEATRE

. 400.000

The second second

« La Barque », de Gérard Gelas

« Suicide-party »

Sur une simple idée d'auteur - un week-end suicide Organisé, la Barque

de Gérard Gelas, dérive avec de belles escales, mais s'enlise parfois dans le vaudeville. Depuis vingt ans, Gérard Gelas dirige le Théâtre du Chêne noir à

Avignon. Auteur et metteur en scène, il signe avec la Barque son vingt et unième texte. Créée il y a deux ans, traduite et jouée à l'étran-ger, sa Barque s'arrime, une fois n'est pas coutume, à Paris, chez Georges Wilson, au Théatre de

Une femme solitaire et désabusée. Laura, décide de quitter la scène en beauté, de mourir « moderne » : elle s'inscrit à l'agence du voyage sans retour, sorte de club des désespérés, qui lui organise, moyennant héri-tage, une croisière romantique. Une « suicide-party » en rête-à-tête avec un compagnon d'infortune. L'agence fait bien les choses, et, à bord, tout est prévu : whisky, diner aux chandelles et robe de mariée...

Sous des ciels d'aubes bleu pâle on de soirs rougeoyants, dans un silence traversé de cris d'oiseaux, de chants de piroguiers, au long de terres désertes habitées de taureaux couronnés de soleil, cette descente du fleuve de la mort a souvent le charme d'un conte immémorial.

Gérard Gelas a composé un beau personnage de femme, Laura. Nicole Anhiat l'interprète avec la naïveté voiontariste d'une éternelle enfant obstinée, bien décidée à ne laisser troubler d'aucun canchemar ses ultimes rêves de princes charmants. Son entêtement désespéré a du piquant. Et Alain, le «gentil organisateur » mandaté par l'agence pour tenir le rôle truqué du prince charmant suicidaire, s'y laissera prendre. Gelas ménage le suspens sur l'issue du voyage. Mais Jean-Marc Avocat (Alain) a du mal à assurer la duplicité de son rôle. Il reste dans une tonalité d'homme

banal, beau parleur. On ne le sent pas vraiment se prendre à son propre jeu, rêver, par exemple, quand il s'invente une vie de grand reporter, comme Laura, peut-être, son passé

Et dès que Gérard Gelas quitte le simple sillage tracé par cette barque de charron, dès qu'il aborde d'autres rivages où il fait jouer par Laura et Alain des variations sur la grande scène d'amour ou de dispute, on vire dans le mauvais vaudeville, voire le roman de gare un peu toc : le dispositif scénique - avec sa panoplie de grillage - devient insupportable. De même ces histoires de môme, de congélateur et de télévision qui débarquent comme des sous-marins modernistes de pacotille.

Il n'est pas certain que le metteur en scène Daniel Gelas soit le meilleur serviteur de l'auteur du même nom.

ODILE QUIROT. ★ Théâtre de l'Œuvre, 55, rue de Clichy, 48-74-47-36, jusqu'an 13 septembre.

Jean Genet sous le regard des prisonniers

Jean Genet, avait-on dit, a été enterré dans un cimetière islami-que au Maroc septentrional. C'est exact, à cela près que la nécropole n'est pas musulmane. ll y aurait eu, en effet, empêchement canonique. L'écrivain n'était ni musulmen ni même croyant sans doute. Comme cet autre arabophile, le poète Jean Sénac (1926-1973), chantre de l'indépendance algérienne, Jean Genet repose parmi ces piede-noirs, ces « colons » avec lesquels il avait si peu d'affinités. Au vieux cimetière catholique espagnol de Larache, sur l'Atlantique, à une quarantaine de kilo mètres au sud d'Asilah.

La petite gardienne arabe en robe rose n'est certainement pas responsable des tombes renver-Comme si de rien n'était, elle étend sagement son linge entre deux colonnes fundiraines encore debout, tout en surveillant ses poules. « L'écrivain français, c'est là-bes au bout ! » L'islam a le don d'enlever leur côté mor-

tuaire aux champs des morts. Tout au bout du campo santo, tout au bord de la vertigineuse falaise. A main droite, Larache masse blanche, dont les eaux usées tombent en cascade noire dans l'océan, attirant poissons et pêcheurs. Et puis le cimetière israélite, abandonné lui aussi. A quelques mètres du précipice, des pierres chaulées marquant une manière de rectangle et une petite plaque de marbre bianc annonçant simplement : « Jean Genet, 1910-1986. » Ni croix ni symbole aucun, bien sûr.

Mais, même mort, on n'échappe pas toujours à son destin. Quel est, à main gauche, jouxtant le cimetière, ce long mur fraîchement chaulé, percé d'une porte bleue cloutée ? « C'est la pénitencier de Larache I » Par les vélos, les contrebandiers, les garçons au couteau trop facile. l'auteur de Journal du voieur, cet ancien prisonnier qui a su comme personne dire la poésie maudite du mitard et des matons. Audelà de la prison veille un phare, minaret des marins. Et tout autour de Genet, quels

sont ces autres morts aux tombes souvent pompeuses? Tous des colons, de gros négociants ? Non point ; près du tertre du romancier, plusieurs inscriptions rappellent le « sacrifice » de jeunes soldats espagnols tombés entre les deux guerres mondiales dans la pénible « pacification » de la zone hispanique du protectorat sur l'Empire chérifien. Presque des enfants, des fortes têtes sans doute, versés d'autorité dans la Coloniale, comme Jean Genet lui-même oui, à dix-huit ans , dut servir contre son cœur en Syvrie. dans l'armée française du Levent, ainsi qu'il le révèle dans son demier livre - posthume -. Le Captif amoureux (1).

S'il y a un dialogue de morte, s'il y a un au-delà, Genet doit être, c'est le cas de la dire, aux

J.-P. P.-H.

(I) Gallimard, 1986.

Lundi 24 sou

The second secon

In Machine 19 september 1

TOUTS

IS SOUTIONS

LCONCELLTON

tag je un bigiffenen feiten Platent if Fried 1 10 to 10 to 10 to 10 to 10 to

property of Princes of Silver Transport Me.

to the state of th

Exemple 25 10 Magnette 14

Burgar Art to Mar

To a server the ground parties of Francisco

Service of 2 line and the little of the place again.

representation of the second s

rene et le timelle. Taletten en prins pair Lapas Agnés Accress. Service de la la La partie : 1445 Samon modification

James Harris Language Control of the Control of the

when you stated he becomed breather

Carrier Canada Mercinal, American Ante-

. To complice were and some of angle

and Morrel Patrick, 120mm

argenture der in material des seus : and in the seus i

re Sermente journ de Mangelt In Propertie de la lance de la lance

and the state of the state of the state of

The state of the s

en eine and alle gerament der Metra ber Simtel

22 45 Name (23 to Product of Rose)

The form of the Same Same Same To dec-

Thirty (Fig.)

Audience TV du 23 mont 1987

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

11.5

13.6

16.5

A PAP W

23.0

DANAL PLUS

-

M 18 and

Service Service

She de s

ar dite. La **La** C

CHAINE !

iat

13.30

Period.

MÉ

15.79

48 146

FRA

17.0

TH

45.

Charles married

34.4

- **2.**\$

وأحمظ فأمما وأزران

Mardi 25 ac

11.27 Hourse, 23.46 Sark

EDGAR (43-20-85-11), 20 h 15 : les Babe-cadres : 22 h : Nova on fait et un mon dit de faire.

GRAND EDGAR (43-20-90-09). L 20 h 15 : le Cabaret des chasseurs en exil ; 22 h : Lichez les chiens.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30: la Cantatrice chanve; 20 h 30: la Legon. LUCERNAIRE (45-44-57-34), I, 19 h 30: Bandelaire; 21 h 15: Antour de Mortin. IL 20 h : le Petit Prince; 21 h 15: Archi-ROSEAU THÉATRE (42-71-30-20),

18 h 30, en anglais, 20 h 30, en français : Un jour... les mains, THÉATRE DE VERDURE, Jardin Shakespeare (42-76-49-61), 16 h 30 : ia Mégère apprivoisée.

Les concerts

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars anti-qua de Paris. Église Saint-Louis-en-Pile, 21 h : G. Famet, J.P. Imbert (Albimoni, Bach,

Le music-hall

BATACLAN (43-55-55-56), 21 h 30 : CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chamsons françaises; 22 h 30 : Chamsons à la carta.

Les cafés-théâtres

BLANCS - MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Arenh = MC2; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes; 22 h 30 : Mais que fait la police? — IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Derrière vous... y'a quedquae; 22 h 30 : Jone-moi un air de

capaca.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L.
20 h 15: Tiens, voilà deux boudins;
21 h 30: Mangenses d'hommes; 22 h 30:
Orties de accours. — Dl. 20 h 15: C'est
plus show à deux; 21 h 30: le Chromosome chatonilleux; 22 h 30: Elles nous
weulent toures.

COMEDIE-ITALIENNE (43-21-22-22). 20 h : Saleté de pérunis ; 21 h : Fais voir ton Cupidon ; 22 h 15 : Huin-glanque. PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les oies sont vaches ; 22 h 30 : Nous, on sème.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

Festival estival de Paris (48-04-98-01)

cinéma Les films maranis (*) sont interdits anx

La Cinémathèque

CHAILLOT (67-84-34-30)

MEARIBOURG

(42-78-35-57) 15 h, La Croisière Jame, de A. Servage; 17 h, Trois Dames et un as, de R. Neame (vo.a.t.f.); 19 h, les Cousies, de C. Cha-

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cino Saint-Germain, 6 (43-33-10-82). AJANTRIK (Ind., vo.) : Républic Cinéma, 114 (48-05-51-33) ; h. sp. ANGEL HEART (*) (A., v.): Gammont Halles, 1= (42-97-49-70); Saimt-Michel, 5- (43-26-79-17); Ambanade, 5- (43-59-19-08); Bleavenile Montparasse, 15-(45-44-25-02).

L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.o.) ; 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-38-00). ARIZONA JUNIOR (A., v.a.): UGC Odéos, é (42-25-10-30); Biarritz, 8 (45-62-20-40).

ASSOCIATION DE MALFATTEURS (Fr.): George V, F (45-62-41-46).

ATTENTION BANDITS (Fr.): Paramount Ophia, 9 (47-42-56-31); Marignan, 9 (43-59-92-82); Montpartinese Faths, 14 (43-20-12-06).

AUTOUR DE MINUIT (A. V.O.) : Tem-AUTOOR ID MINOT (A. V.O.): I con-piers, 3: (42-72-94-56). LES BARBARIANS (A. v.o.): Norman-die, 3: (45-63-16-16); (v.f.): Rex, 2: (42-36-83-93): Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31): Miramar, 14: (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.L.) : Napoléon, 17º (42-67-63-42).

LA BEAUTE DU PECHE (Yong. v.o.);

3 Parnassissa, 14 (43-20-30-19).

MEYOND THERAPY (Bris., v.o.); CinéBeaubourg. № (42-71-52-36); UGC
Banton, 6 (42-75-10-30); UGC Blarritz. 3 (45-62-20-40).

BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-BLUESY DREAM (A., v.o.) : 3 Lazem-bourg, 6 (46-33-97-77).

bourg, 6' (46-33-97-77).

LA BONNE (**) (It., v.e.): Forum
Oriont Express, 1* (42-33-42-26);
George V, 8* (45-62-41-46); 7 Parmassicas, 14* (43-20-32-20). -V.f.: Saint-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43);
Français, 9* (47-70-33-88): Maxeville, 9* (47-70-72-86); Nations, 12* (43-43-04-67); Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fanvette, 13* (43-31-56-86);
Galaxie, 13* (45-80-18-03); Mistral, 14* (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Pathé Cicchy, 18* (45-22-46-01).

BRAZIL (Brit., v.e.): Saint-Lambert, 15*

BRAZII. (Brit., v.o.) : Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68) : Epis-de-Bols, 5- (43-37-57-47). LA BRUTE: George V. \$ (45-62-41-46). BUESSON ARDENT (Fr.) : Standio 43, 9-(47-70-63-40). CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.): 14-Juillet Odéon, & (43-25-59-83); Pagode, 7 (47-05-12-15): 14-Juillet Bas-

tille, 11° (45-75-79-79); Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79). LA CHAMBRE DE MARIAGE (Ture, y.o.): Reflet Médicis, 5° (43-54-42-34);

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CÉE (It.-Fr., v. it.) : Saint-Lance Pas-quier, & (43-87-35-43).

quier, # (43-7-33-4)).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82).

CROCOULE DUNDEE (A., v.o.):

Marignan, & (43-59-92-82). — V.J.:

Impérial, & (47-42-72-52): Montpurpasse Pathé, 14 (43-20-12-06). DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-

PORTS (A., v.o.): Forum Arcen-Cici, 1" (42-97-53-74); Marignan, 8 (43-59-92-82). — V.f.: Parmassions, 14 (43-20-LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Studio de la Harpe, 5-(46-34-25-52); UGC Normandie, 8-(45-41-16-16).

DOWN BY LAW (A., vo) : Saint-André-des-Arts, 6º (43-26-48-18). LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Saint-Germain Village, 5: (46-33-63-30): Ambassada, 5: (43-59-19-08). — V.f.: Lumière, 9: (42-46-49-07); Mont-parsos, 14: (43-27-32-37).

Forum Orient Express, 1= (42-33-42-36); Marignan, 8= (43-59-92-82); Pernandens, 1= (43-20-32-20). V.f.; Prancais, 9= (47-70-33-88); Manuelle, 9= (47-70-72-86); Parvetis, 1= (43-31-36-86); Pathé Clichy, 18= (43-22-46-01).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.J.) (h. sp.) ; Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16) ; Saint-Lambert, 15° (45-52-91-68).

GOOD MORNING BABILONIA (IL AUUD MURINING BABILONIA (R.-A., v.a.): Forum Arc-ce-Ciel, 1= (42-97-53-74); 14-Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); George V, 3= (45-62-41-46); 14-Juillet Parnassa, 14-, (43-26-58-00); 14 Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81); 14 Juillet-Beaugrepelle, 15= (45-75-79-79).

79-79).

LE GRAND CHEMIN (Pr.): Porum Horizon, 1" (45-08-57-57); Impérial, 2" (47-42-72-52); Ambassade, 8" (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Gaumont Ambassade, 8" (43-37-53-30-40); Montpernos, 14" (43-27-32-37); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Maillot, 17" (47-48-06-06). IRENA ET LES OMBRES (Fr.) : Studio

43. 9 (47-70-63-40). LE JUPON ROUGE (Fr.): Parmenione, 14 (43-20-32-20). MACBETH (Fr., v. it.) : Vendôme, 2 (47-

42-97-52). MALONE (A., v.c.): George-V, 3- (45-62-41-43; v.f.: Français, 9- (47-70-33-88).

MANON DES SOURCES (FL) : Elyatos-

MAUVAIS SANG (Fr.); Cm6-Beanbourg, h. sp., 3 (42-71-52-30); Cinoches, 6 (46-33-10-82). MELO (Fr.) : Temphers, 3 (42-72-

LA MÉNAGERIE DE VERRE (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34) ; Cinoches, 6 (46-33-10-82). LA MESSE EST FINE (IL, v.o.): Templiers, 3* (42-72-94-56).

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes lde 11 h à 21 h souf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Lundi 24 août

MISSION (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14); Elysbes-Lincoln, 9-(43-59-36-14). MOUE, MA DÉCHIRURE (*) (Fr.): 7 Parmassions, 14- (43-20-32-20).

32-20).

MON CHER PETIT VILLAGE (Tch., v.o.): Ciné-Beanbourg. 3* (42-71-52-36); Cinny-Palace, 5* (43-54-07-76); Triomphe, 8* (45-62-45-76); Bestille, 11* (43-42-16-80); Gaumont-Parnasse, 14* (43-35-30-40).

(43-35-30-40).

MY BEAUTIFUL, LAUNDRETTE (Brit., v.a.): Cinoches, 6* (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMME (Hong., v.a.): Triomphe, 2* (45-62-45-76); Cinó-Beaubourg, h. sp., 3* (42-71-52-36).

LE NINIA BLANC (A., v.a.): Forum Orient-Express, 1** (42-33-42-26); UGC Normandic, 2** (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2** (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9** (47-42-50-31); Lyon Bestille, 12** (43-43-61-95); Galaxie, 13** (45-80-18-03); Gobelins, 13** (43-36-23-44); Montparnasse Pathé, 14** (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15** (45-74-33-00); UGC Convention, 15** (45-74-33-00); UGC Convention, 15** (45-74-33-00); Pathé Wepler, 18** (45-22-46-01); 3 Secrétan, 19** (42-06-79-79); Gambetta, 20** (46-36-10-96).

NOLA DARLING NYEN FAIT QU'A & A TÈTE (A., v.a.): Républic-Cinéma, 11** (48-05-51-33).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.), v.angl:

LE NOM DE LA ROSE (Fr.), v.angi : Publicia Champe-Elysées, 8 (47-20-

76-23); v.f.; Lamière, 9* (42-46-49-07); Bastille, 11* (43-42-16-80). LES OREILLES ENTRE LES DENTS (Fr.): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40). LA PETITE BOUTIQUE DES HOR-REURS (A., v.a.) : UGC-Odéon, 6 (42-25-10-301.

25-10-30).

LA PIE VOLEUSE (A., v.o.): Garmont Halles, 1* (42-97-49-70); Publics St. Germain, 6* (42-22-72-80); Garmont Colisée, 8* (43-59-29-46); V.f.: Garmont Opéra, 9* (47-42-60-33); Nations, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-60-74); Garmont Alésia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52); Garmont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

PLATOON (*) (A., v.o.) : Hantefeuille, 6 (46-33-79-38) ; George-V, 9 (45-62-41-46). POLICE ACADEMY 4 (A., v.o.); Marigana, 8 (43-59-92-82); v.f.: Français, 9 (47-70-33-88); Montparosase-Pathé, 14 (43-20-12-06).

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) : NETTE ET MIRABELLE (Fr.):
Luxembourg, 6: 46-33-97-77).

RADEO DAYS (A.), v.o.: Gaumoni-Halles, 1st (42-97-49-70); Gaumoni-Opéra, 2st (47-2-60-33); 14-juillet-Odéon, 6st (43-25-59-83); Pagode, 7st (47-03-12-15); Gaumont-Champa-

LES FILMS NOUVEAUX

AGENT TROUBLE. Film français de

J.-P. Mocky: Gammont Halles, 1st
(42-97-49-70); Grand Rez, 2st
(42-93-683-93); 14-Juillet Odéon, 6st
(43-25-983); Saint-André-Ges-Aris, 6st
(43-25-48-18); Gaumont Colisée, 9st
(43-25-29-46); Gaumont Colisée, 9st
(43-29-29-46); Gaumont Colisée, 9st
(43-29-29-46); Français, 9st
(43-79-33-81); Français, 9st
(43-79-381); Français, 9st
(43-79-981); Français, 9st
(43-27-84-50); Miramar, 1st
(43-27-84-50); Gaumont Convention, 1st
(43-28-42-27); Maillet, Beaugrenelle, 1st
(43-47-48-68-60); Pathé
Wepler, 1st
(43-48-68-60); Pathé
Wepler, 1st
(43-48-68-60); Pathé
Wepler, 1st
(43-48-68-60); Pathé
WaSHINGTON,
Film instricain de Michael Farinas,
ve: Gaumont Anabassade, 9st
(43-29-46-63); Fauvette, 1st
(43-27-48-69); Gaumont Parmasse,
1st
(43-38-30-40); Gaumont Parmasse,
1st
(43-38-30-40); Gaumont Parmasse,
1st
(43-38-30-40); Gaumont Convention, 1st
(48-28-42-27);
Pathé Cichy, 1st
(48-48-48-48-48).

Pane Cacny, 19 (43-22-46-01).

LA FAMILLE. Film Italien de
E. Scola: vo: Ganmont Hallen, 1st (42-97-49-70); UGC Odéon, 6st (42-98-16-30); Pagoda, 7st (47-05-12-15); Ganmont Champs Blysées, 8st (43-59-04-67); 14 Juillet Bestille, 11st (43-57-90-81); Bieuvenne Montparnasse, 1st (45-44-25-02); 14 Juillet Besugranelle, 15st (45-75-79-79); Maillot, 17st (47-48-06-06).

VY: Ganmont Opera, 2st (47-42-60-33); Saim-Lazare Pasquier, 8st (43-87-35-43); Nation, 12st (43-43-04-67); Fauvette, 13st (43-31-16-67); Fauvette, 13st (43-31-66-67); Fauvette, 13 (43-47-33-45); Nacone, 15" (43-43-460-74); Fauvette, 13" (43-31-60-74); Gaumont Aléria, 13" (43-27-84-50); Montparmesse Pathé, 14" (43-20-12-06); Gaumont Convestion, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 15" (45-22-46-01)

Ciy, 18" (45-22-46-91)
LES FOUS DE BASSAN. Film franco-canadien de Y. Simoneau: Forum Arc-en-Ciel, 1st (42-97-53-74); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); Hautefeuille, 6st (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 3st (43-59-19-08); Gaumont Aléxia, 1st (43-20-32-20).
NELVILLE MA MELLE DUM.

NEUVILLE MA EXILE Plini solono de Mae Kolly : Triomphe, 3º (45-62-45-76).

45-76).

PERSONAL SERVICES (*). Fina britannique de T. Jones, vo : Ciné. Beanbourg, 3* (42-71-52-36); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40). Vf. Ret., 2* (42-36-83-93); UGC Montparassec, 6* (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille, 13* (43-43-01-59);

UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Images, 18° (45-22-47-94). PLASHES DE FEMMES (*). Film italien de G. Soldati, vo: Triompha, 8° (45-62-45-76). VI: UGC Boule-vard, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00). PREDATOR (*). Film américain de

79-33-00).

PREDATOR (*). Film américain de J. MC Tiernan, vo : Forum Horizon, 1°, (45-08-37-57); Danton, 6° (42-25-10-30); Marrignan, 8° (43-59-92-82); UGC Normande, 8° (43-59-92-82); UGC Montparname, 6° (45-42-72-52); Grand Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparname, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Nazion, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 19° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 19° (43-43-01-59); UGC Convention, 19° (45-93-30); UGC Convention, 19° (45-93-40); Pathé Weplar, 18° (45-22-46-01); 3° Secrétan, 19° (42-06-79-79); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

BAINING IN THE MOUNTAIN.

BAINING IN THE MOUNTAIN. Fim de Hone-Kong de King-Hu, vo: Cluny, 5º (43-54-07-76); Reflet Balzse, 8º (45-61-10-60); Bastille, 11º (43-42-16-80).

11º (43-42-16-80).

RÉSIDENCE SURVEULLÉE. Pim français de F. Compais : Forum Arc-em-Ciel, 1º (42-97-53-74); George V. 8º (45-62-41-46); Maxe-ville, 9º (47-70-72-86); Paramoust Opéra, 9º (47-42-56-31); Gelexie, 13º (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00).

TRAVELLING AVANT. Fim français de J.C. Tacchella : Rev. 2º (42-26-21).

Saint-Charles, 15 (43-79-33-00).

TRAVELLING AVANT. Fim francais de J.C. Tacchella: Rex, 2* (42-36-83-93); Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36); UGC Montpernasse, 6* (45-74-94-94); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Pagoda, 7* (47-05-12-15); UGC Champs Elysées, 8* (54-62-20-40); UGC Boalevard, 9* (45-74-95-40); Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Gobeline, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Maillot, 17* (47-48-06-06); Images, 18* (45-22-47-94).

UNE CHANCE PAS CROYABLE Film américain de A. Miller, vo: Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36); Danton, 6* (42-25-10-30); Bisrritz, 8* (45-74-94-94); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Boalevard, 9* (45-74-95-40); UGC Lyon Bastilla, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94). Elysées, 8º (43-59-04-67); 14-Juillet-Bastille, 11º (43-57-90-81); Gaumont-Parnasse, 14º (43-35-30-40);

14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-

RIEN EN COMMUN (A., V.O.) : Forum

Orient-Express, 1" (42-33-42-26); George-V, 8" (45-62-41-46); v.f.: St-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43). SABINE KLEEST, SEPT ANS (RDA, v.o.): Républio-Cinéms, 11" (48-05-51-33)

S1-33).

LE SECRET DE MON SUCCES (A., v.o.): George-V, 8 (45-62-41-46); Danton, 6 (42-25-10-30); Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6 (45-74-95-40); Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Gobelina, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

SIX HOMMES POUR SAUVER HARRY (A., v.f.) : Rex, 2 (42-36-

STAND BY ME (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5' (46-34-25-52).

LA STORIA (It., v.o.) : Latina, 4 (42-78-

STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3* (42-71-52-36) ; Utopia, 5* (43-26-84-65).

STREET TRASH (*) (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26).

TANDEM (Fr.): Forum-Horizon, 1= (45-08-57-57): Impérial, 2: (47-42-72-52); Hautefeuille, 6: (46-33-79-38); Marignan, 8: (43-59-92-82); Nations, 12: (43-43-04-67); Lyon Bentile, 12: (43-

43-01-59); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparasso-Pathé, 14 (43-20-12-06); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Maillet, 17 (47-48-06-06).

THE BIG EASY (A., v.a.): CinfBeanbourg, 3 (42-71-52-36); UGCOdéon, 6 (42-25-10-30); Biarritz, 8 (45-62-20-40); Escurial, 13 (47-0728-04); v.f.: UGC-Montparnasse, 6 (45-74-94-94). THÉRÈSE (Fr.) : Cinoches Saint-Germain, 6' (46-33-10-82).

TIN MEN, LES FILOUS (A., v.o.);
Templiers, 3º (42-72-94-56); 14-Juiller-Odém, 6º (43-25-59-83); Cinoches, 6º (46-33-10-52).

372 LE MATIN (Pr.): Gazmont-Halles, 1º (40-26-12-12); Gazmont Convention, 15 (48-28-42-27).

TRUE STORIE (A., v.o.) : Templiers, 3- (42-72-94-56).

(42-72-94-56).

UNE FLAMME DANS MON CŒUR
(Snis.): St-Andrédes-Aux, 6 (43-2648-18); Républic Cinéma, 11 (48-0551-33); Denfert, 14 (43-21-41-01).

UNE GOUTTE D'AMOUR (Tarc, v.o.):
Utopia, 5 (43-26-84-65).

UN HOMME AMOUREUX (Fr.),
v.angl.: Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-57);
Colisõe, 8 (43-59-29-46); v.f.;
Guumont-Opéra, 2 (47-42-60-33);
Miramar, 14 (43-20-89-52).

LA VEUVE NOIRE (A., v.o.): Tem-

DATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.a.): Forum Hortzon, 1" (45-08-57-57); George-V, 3" (45-62-41-46); Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79). APOCALYPSE NOW (A., v.o.): Gasmout Parmasse, 14 (43-35-30-40).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

72-07).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94).

BABY DOLL (A., v.o.): Gesumon Halles, 1* (42-97-49-70); Snint-André-des-Arts, 6* (43-26-48-18); Bretagne, 6* (42-22-57-97); Gasumon Convention, 15* (48-28-42-27).

BEN HUR (A.), v.L.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Gammost Alécia, 14-

(43-27-84-50). BOOM (A., v.o.) : Saint-Garmain-des-Prés, 6^e (42-22-87-23) ; Studio 43, 9^e (47-70-63-40). CABARET (A.v.o.) : Forum Horizon, 1"

ABAGEI (A.V.I.): Forum Horizon, I* (45-08-57-57); UGC Odém, & (42-25-10-30); UGC Rotonde, & (45-74-94-94); Gaorge-V, & (45-62-41-46). — V.f.: Lunière, & (42-46-9-07); UGC Gobeliza, 13* (43-36-23-44); Images, 18* (45-22-47-94).

CASANOVA DE RELLINI (L. v.o.) (*); Saint-Germain Studio, 5º (46-33-63-20); Bicavenile Montpersase, 15º (45-44-LES 101 DALMATIENS (A., v.f.) :

LA CHATTE SUR UN TOTT BRULANT (A., v.o.): Studio des Unsalines, 5 (43-26-19-09). LE CHEVALUER DES SABLES (A. v.o.) Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-

6 **-23).

CHINATOWN (A., v.a.): (*) Forum
Arcen-Cial, 1* (42-67-53-74); 14 Julies
Odéon, 6* (43-25-59-83): Gaumont
Ambassada, 8* (43-59-19-08). - v.f.;
Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33);
Montparnos, 14* (43-27-52-37).

LE CORBEAU (Fr.) : Champo, 5 (43-54-DE MAO A MOZART (A., v.a.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

DESSOU OUZALA (Sov., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Commos, 6* (45-44-28-80); Triomphe, 8* (45-62-45-76). - V.f.: UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13* (43-36-L'EXTRAVAGANT Mr DREDS (A., v.a.): Action Ecoles, 5' (43-25-72-07).

EVE (A., v.o.) : Action Christine bis, 6-(43-29-11-30).

LE FAUCON MALTAIS (A.V.O.) Action Rive gauche; 5' (43-29-44-40).

LA FORET D'EMERAUDE (A, v.A);

Gaumont Alfaia, 14' (43-27-84-50). GANDHI (Angl., v.f.) ; Brotagne, & (4).

LE GUEPARD (L, v.o.) : Hautefenile, 6 (46-37-38).
HIGHLANDER (A., v.n.): George-V, a. (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opera, 9: (47-42-56-31); Grand Pavois, 15: (45-62-41-46).

54-46-85).

HORIZONS PERDUS (A., v.o.):
Luxembourg, 6* (46-33-97-77); Balrac,
8* (45-61-10-60). INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.l.) : UGC Montper-nesse, 6* (45-74-94-94).

JOUR DE FÉTE (Fr.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); St-Michel, 5º (43-26-79-17); Gaumont Convention, 15º (48, 28-42-27). LE LOCATAIRE (Fr.) : Utopia, 5 (4).

LUDWIG (VISCONII) (It., v.a.) : Ciné. Beaubourg, 3 (42-71-52-36). H. sp.; Escurial, 13 (47-07-28-04).

MAD MAX (1-2-3) (Aust., v.f.): Grand Rex, 2- (42-36-83-93). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (*): Cinoches-St-Germain, 6- (43-66-10-82), LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): MARY POPPINS (A., v.f.) : Napoléos, 17 (42-67-63-42). MONOCA, LE DESTR (Seel va.) Helle Logos H. Sp., 9 (43-54-42-34).

MON ONCLE (Fr.): 14 Juillet Odéon, 44 (43-25-59-83); Gaumont Coffsée, 8- (43-59-29-46); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Gaumont Parsasse, 14-(43-35-30-40); Beaugranelle, 15 (45-75-79-79). MY FAIR LADY (A., v.o.) : Forum Horizon,]= (45-08-57-57)

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.); Forum-Orient, 1" (42-33-42-26).

PAPILION (A., vo.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Biarritz, 8-(42-62-20-40); v.f.: Rex., 2- (42-25-83-93); UGC Mostparasses, 6- (45-74-94-94). LE PRGEON (B., v.o.) Reflet Logos, 5-(43-54-42-34). PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.); Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

QUAI DES ORFEVRES (Pr.) : Champo, SHANGHAI GESTURE (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30). THE EING OF MARVIN GARDEN (A.,

v.o.) : Racine Odéon, 6º (43-26-19-68); 3 Baltac, 8º (45-61-10-60). THE SERVANT (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). CISAINES, N (45-28-19-19).

LE TEMPS D'AIMER ET LE TEMPS
DE MOURIR (A., v.o.): 3 Lizemburg, & (46-33-97-77); 3 Baizac, & (45-61-10-60).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.)
(Labituch): Panthéon, S (43-54-15-04).

LE TROISTÈME HOMINE (A., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). Reflet Logos, 5" (43-54-42-34).
L'ULTINE RAZZIA (A., v.a.): Action
Christine, 6" (43-29-11-30).
UN TRAMWAY NORMÉ DÉSIR (A.,
v.a.): Action Rive Gauche, 5" (43-2944-40); Elysées-Limooln, 5" (43-2944-40); Parmasiens, 14" (43-20-32-20).
20 000 ANS A SING SING (A., v.a.):
3 Luxembourg, 6" (46-33-97-77); Permassiens, 14" (43-2032-20).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.A.): Studio des Urmines, 5-(43-26-19-09); Parmanism, 14- (43-20-

LE VOLEUR DE RECYCLETTE (IL, v.a.) : Letins, 4 (42-78-47-86). VOLPONE (Fr.) Champo, 5 (43-54-

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (*): Ranclagh, 16* (42-88-64-44). WOODY ET LES ROBOTS (A., v.o.): Hauntécuille, 6* (46-33-79-38). – V.f.: Bestille, 11* (42-88-64-44). A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION? (A., v.o.): Grand Pavols, 19 (45-54-46-85).

Paris en visites

MARDI 25 AOUT

«Le Père-Lachaise à la carte». 10 h 30, boulevard Ménilmontant, face à la res de la Roquette (V. de Lan-

« L'Odéen, quartier des « Lumières » et de la « Révolution », 14 h 30, 1, place de l'Odéen (Monuments historiques). « Ronaissance d'un quartier : de Saint-Merri à la rue des Lombards », 14 h 30, portail central de l'église Saint-Merri, 76, rue de la Verrerie (Mona-« Exposition : le Marais », à l'hôtel de

Sully, 14 h 30, 62, rue Saint-Antoine uments historiques). « L'architecture des années 1920 : Le Corbusier-Mallet Stevens & Auteuil ... 15 heures, métro Jasmin, sortie (Mosu-

ments historiques). « Versailles : quartier Saint-Louis », 14 h 30, façade de la cathédrale Saint-Louis (Monuments historiques).

"Hôtels et jardins du Marais, la place des Vosges», 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du De la place des Vosges ann héreis Rohan-Soubise -, 14 h 30, métro Pont-Marie (Les Flâneries).

« Spirites et médiums du Père-Lachaise », 14 h 45, mêtro Gambetta, sortie avenue du Père-Lachaise (V. de Langlade).

 L'ermitage de la vallée aux loups, ou onze années de la vie de Chateau-briand », 15 heures, RER ligne de Sceaux, sortie mêtro Robinson (Paris et con biente light) son histoire).

 La Mosquée de Paris », 15 beures, place du Puits-de-l'Ermits (Paris et son histoire). « Fabergé, orfèvre à la cour des tsars.

Les œufs impériaux », 15 heures. 158, boulevard Haussmann (A. Adda). « Le cimetière révolutionnaire de Picpus», 15 heures, 35, rue de Picpus (Tourisme culturel). L'impressionnisme su musée d'Orsay a, 12 h 45, devant l'entrée (C. Merie).

Le vieux quartier Saint-Merri-Quincampoix . 15 heures, parvis de l'Hôtel-de-Ville, devant la posts

« La Sorbonne, histoire de l'université et du quartier Latin », 15 heures, 46, rue Saint-Jacques (Comaissance d'ici et d'ailleurs). « Place des Vosges, musée Victor-Hingo», 15 h 30, 6, place des Vosges (Approche de l'art).

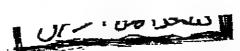
« Le Marais-Est, de l'hôtel de la Brin-villiers à l'hôtel Mansart de Sagonne ». 21 heures, métro Saint-Paul (Lutèce-

Le Monde

Tous les programmes. Toutes les salies. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ LEMONDE





Radio-télévision

Les programmes complèts de radio et de télévision sont publiés chaque semuine dans notre supplément du samedi daté dimanche-hudi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision »

I Film à éviter u On peut voir u n Ne pas manquer n u n Chef-d'usurre ou classique.

Lundi 24 août

TF 1 Du 24 août au 19 septembre 87 FROID-CONGELATION MICRO-ONDES TOUTES LES SOLUTIONS AVEC LA CARTE BHV pour vos achats de plus de 2000 F.

20.35 Chésna: Maigret et Paffaire Saint-Flacre # Flim français de Jean Delamoy (1958). Avec Jean Gabin, Michel Auclair, Valentine Tessier, Robert Hirsch. 22.15 Decumen-taire : Le procès d'Ali Aga. 23.25 Journal. 23.45 Série:

 $\mathbb{V}_{q_{n_{i}}}$

100

1-7-10 to 1 5

The second secon

Les grandes reprises

the state of the s

White Department of the control of

MARK SELECTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

Brickhallette of Brenning in a

Commences to the second second

AND HER THAN HER YES TO U.S. ...

ngga 100 mag 10 <mark>Aragadag salah di kalayangan 1</mark>00 mening 100. Mag 11 Araga

Band Charles a She Wille and you be

株式を発表である。 大学を表現をは一大学のできる。 大学のできる。 大学のでる。 大学のできる。 大きる。 大学のできる。 大学のできる。 大学のできる。 大学のできる。 大学のできる。 大学のできる。 大学のできる。 大学のできる。 大学のできる。 大きる。 大きる。

The specific of the second sec

Selections System 2 at a grant

THE COMMERCY STATE OF MANAGE OF LAST SA

PETEL PARTY OF THE CA.

The state of the s

PARIS EN VISITES

-

who provide the second of

unit in this replaced profit formation when the con-

n ne Pale ille je British ti (in chi cat)

The state of the s

Berton Water and State and

Marganian Da Warner

Market Service Services

A STATE OF THE PARTY OF T

والمرابع والمستعلق المستعلق المستعلق المستعلق الماء

Company of the same of the CE & The Same of the State of the State

The second secon

a facilities an explication on the same 12 4 5 4 2 4 2 Hay 1 Harrison 1

<u>के कियों कुछ के स</u>्थान कर कर है है

A second

Same of the same o The second secon

BORNES CHARACTER CONTRACTOR OF THE PROPERTY.

法国专党基本工程,整备与 15世纪2000年12月1日

designation of the party of the party

THE R PARTY MAY

, transis

THE SERVICE STATE OF THE SERVI

Profession of the Comment of the Com

The statement back the control of th

The Applications of the Control of t

The same and the same of the s

学を表現を使っています。 ・ Table 1 Tabl

Brind British (Brind Bernard) (1990)

The state of the s

Constant which is the life to the transfer of the constant of

Parker of the lands of the land

独独的 2017年 11日

Personal to the second

20.30 Théâtre : Chacun sa vérité. De Luigi Firandello, mise en scène de François Périer. Avec Suzanne Flon, Robert Hirah, Guy Tréjean. 22.05 Danse : Un transway mommé Désir. 23.05 Histoires courtes. 23.25 Journal.

20.30 Cinéma: Le voyage à Paisspol m Film français de John Berry (1985). Avec Myriam Boyer, Michel Boujemah, Jean-François Garreaud. ▶ 22.85 Journal. 22.30 Série : Bistoires vraise. 23.25 Préinde à la mait.

CANAL PLUS

20.30 Chrima: C'est facile et ca peut rapporter vingt ass. E Film français de Jean Luret (1983). Avec Michel Galabru, Robert Castel, Katia Tchenke. 21.58 Fisch d'informations. 21.55 Corride. 23.10 Magazine: Le monde du sport. 0.05 Chrima: Le grand pardon. u Film français d'Alexandre Arcady (1981). Avec Roger Hanin, Jean-Louis Trintignant, Bernard Girandeau, Clio Goldanith. 2.15 Série: les Menstres.

195

- -- N/数量

-4:

20.25 Cinéme: Love Story.

Film américain d'Arthur Hiller (1970). Avec All Mac Graw, Ryan O'Neal, Ray Milland.

22.10 Série: Mission impossible. 23.95 Les cins deructes minutes. 0.30 Série: L'inspecteur Derrick. 1.35 Série: Arabesque. 2.25 Série: Supercopter.



20.30 Cinéma à la carta, 1° choix : La promene de Fambe, mFilm américain de Jules Dassin (1970). Avec Mélina Mercouri, Assaf Dayan, Didier Handepin. 2° choix : Chan, le dragon de kamg-fa. U Film chinois de Lui-Kinkai (1973). Avec Lau Kin Hung, Taoi Su Ching. 22.05 Série : Brigade de mait. La fête des mères. 22.55 Journal. 23.10 Musique : Chap, clip. 0.00 Série : Les esplone. 0.55 Musique : Roulevard des clips.

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert (donné le 22 noût 1987 à Salzbourg) : Symphonie nº 29 en la majeur K 201, de Mozant; Symphonie nº 1, de Bernatein; Symphonie nº 5 en mi bémoi majeur opus 82, de Sibelius, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Léonard Berstein; à 21.30, œuvres de Sibelius, Fauré, Bernatein, Ives, Haydn, Mahler.

FRANCE-CULTURE

20.15 sobseires du siècle. Hervé Alphand. 21.15 Ad vitam subranas, de Vivian Nortier. 22.15 Musique: 7 Fastival languationne de piano à La Roque-d'Anthéron (eurogistré le 20 noût 1987 au parc de Florans): Sonate pour piano en la bémol majeur, Hobeken 16-43, de Haydn: Impromptus pour piano opus 29-36-51, de Chopin; Dans les brumes, de Janacek; Préludes pour piano, livre 2, de Debussy, par Alain Planes. 23.30 Entretiens avec... Mariène Districh. 0.05 Du lour au landomair.

Mardi 25 août

13.50 Télétim: La terre et le monita. Télétim en trois parties de Jacques Ertand, avec Agnès Torrent, Bernard Malsterre, Gilberte Rivert (1º partie). 14.45 Croque-vacances. 16.30 Variétés: Des cèpe dans mon 4 heures. 17.05 Ferdileton: Les Buddenbrook. 18.00 Mini-journal, pour les jeunes.De Patrice Drevet. 18.15 Séris: Mannix. Miracle 3.5. 19.10 Ferdileton: Santa-Barbara. 19.35 Jeu: La roue de la fortune. 20.00 Journal. 29.35 Au théfètre te soir: Holdens. Pièce de Jean Stuart, mise en scène de Michel Vocoret. Avec Jean Raymond, Marie-Claude Mestral, Jacques Ballutin, Katia Tchenko, Armand Mestral. Patrick Villardier audit nativa de nacter un geréable wegle-end avec sa maiun, heita tinemo, rituano mestan curum rusaum avai privu de passer un agréable week-end avec sa mai-tresse... Mais voilà que surgissent dans la maison, des amis, vesse... mais votta que surgissent amis en maison, aes ante, en femme, sa belle-mère et des gangsters. 22.15 Documentaire: Histoires auturelles. Emission d'Igor Barrère et Jean-Pierre Fleury. 8. Etre camarguais. 23:10 Journal. 23.30 Série: Les covabisseurs.

13.45 Thiéffim: Les derniers jours de Pompéi. De Peter Hunt, d'après le roman d'Edward Bulwer-Lytton. Avec Nicholas Clay, Franco Nero, Olivia Hussey (1º partie). 15.25 Fenilleton: Rue Carnot. 15.50 Sports été. 18.65 Fenilleton: Afine et Cathy. 18.30 Récré A 2 été. 18.50 Jean: Des chiffres et des lettres. 19.15 Actualitis régionales. 19.40 Le nouveau théâtre de Bouvard. 20.90 Journal. 20.30 Cinéma: La belle et l'ardinateur. Wrim britannique de Steve Barron (1984). Avec Lenny von Dohlen, Virginia Madsen, Maxwell Caulfield. A la suite d'un Dohlen, Virginia Madsen, Maxwell Cauliteld. A la suite a un accident, un ordinateur prend vie et vient se mêler des affaires de cœur de son propriétaire, amoureux de sa belle voisine de palier. 22.05 Les enfants du rock. 1. — Rock pop Festival de Montreux: UB 40; Living in a box; Swing out sister: Bob Geldof: Cameo; Gregory Abbott; David and David; Simply Red. 2. — Concert de Dépêche Mode, eure-gistré à Hambourg en 1985. 23.35 Journal.

13.25 Fenilleton: Thierry la Fronde. 13.55 Agenda des vacances. 14.20 Cocktails. 14.25 Les films de l'été. 14.45 Look. 15.05 Sporta-loisins-vacances. 15.20 Pensolètes. 15.30 Splendeur sanvage. 16.00 Gastronomie. 16.05 Les manies et les papies de la 3. 16.10 Le jeu de la séduction. 16.20 Le tube de l'été. 16.30 Le jeu de la séduction (suite). 17.00 Fenilleton: Vive la vie l 17.30 Le manège enchanté. 17.35 Jeu: Génies en herbe. 18.00 Belie et Sébastien. 18.30 Série: Les papes. 18.35 Fenilleton: Fortune (lu épisode). 19.00 Le 19-20 de Pinformation. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Inspecteur Gadget. 20.00 Jeux: La classe. > 20.30 Cinéma: Romains et Rémus. m Film franco-italien de Sergio Corbucci (1961). Avec Stave Resves, Gordon Scott, Virna Lisi. Romains et Remus sont deux jumeaux nés des annours de Mars et d'une vestale. Romains participera à la fondation de Roma. 22.20 Jeurnal. 22.45 Mini-films. 23.15 Prébule à la mait.

13.05 Top 50, 13.30 Série: Scap. 14.06 Cinéma: La der-mière mission. DFilm canadien de David Winters (1982).

Avec Robert Ginty, Cameron Mitchell, Sandy Baron. 15.55 Cinéma: Rosa in rose, fille publique. Sin Film français de Paul Vecchiali (1985). Avec Marianne Basler, Jean Sorel, Pierre Cosso. 17.26 Cabon cadin. 18.06 Série: Les monstres. 18.30 Finals d'informations. 18.32 Top 50. Sorel, Pierre Cosso. 17.28 Cabou cadin. 18.06 Série : Les monstres. 18.30 Finsis d'informations. 18.32 Top 50. 19.00 Série : Larry et Balkl. 19.25 Jen : La gueule de Pemploi. 19.35 Finsis d'informations. 20.65 Série : Staling 13. 29.36 Cinéma : Les morfalem. m Film français d'Henri Verneuii (1983). Avec Jean-Paul Belmondo, Michel Constantin, Michel Creton. 22.15 Finsis d'informations. 22.25 Cinéma : Prumelle blues. m Film français de Jacques Otmagauine (1986). Avec Michel Boujenah, Vincent Lindon, Valérie Steffen, Karim Allaoni. 23.45 Chaéma : Les hérolèmes du mail. m Film français de Valérian Borowczyk (1983). Avec Marina Pierro, Gaélle Legrand, Pascale Christophe, François Guétary. 1.35 Série : Rawhide. 2.25 Documentaire : Les maineaux du melell.

La 5
13.20 Série: Wonder woman (rediff.). 14.10 Série: Arabesque. 14.55 Les cinq dernières misutes. 16.20 Série: Les globe-trotters. 16.45 La temps des copains. 17.10 Série: Happy days. 17.35 Série: Drôle de vie. 18.05 Série: Wonder woman. 18.50 Série: Shérif fais-moi peur. 19.40 Série: Supercopter. 10.25 Chim: Le dollar troné. D Film italien de Kelvin Jackson Paget (1965). Avec Evelyn Stewart, Montgomery Wood. Deux frères qui ont arvi sous les couleurs sudistes pendant la guerre de Sécession s'affrontent à la fin du conflit. 22.00 Série: Mission impossible. 22.50 Les cinq dernières minutes. 0.15 Série: Supercopter. 1.40 Série: Arabesque. 2.35 Série: Wonder woman.

M 6
13.00 Série: Chacam chez soi (rediff.). 13.30 Série: Les esploss (rediff.). 14.20 Musique: Clip fréquence FM. 15.20 Hit, hit, hourra! (suite). 15.30 Jen: Mégaventure, Los Angeles (2º partie). 16.15 Jen: Clip combat. 17.05 Série: Les esplons (rediff.). 18.09 Journal. 18.15 Série: Les petite maison dans la prairie. Le sabre et la tête. 19.05 Série: Chacam chez soi. La fortune d'Alice. 19.30 Série: L'housane au katama. 20.25 Jeu: Six'appel. 20.30 Téléfilm: Rangon pour Alice. 22.05 Série: Maltres et valets. 22.55 Journal.
23.10 Magazine: Images et dessert. 0.00 Série: Maltres et valets (rediff.). 6.50 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-MUSIQUE

19.00 Concert (donné le 25 juillet 1987 à Bayreuth) : Parsifal, de Wagner par le Chœur et l'Orchestre du Festival de Bayreuth, dir. Daniel Barenbolm.

20.15 Mésmoires du siècle. Dominique Aury. 21.15 Dans la lamière parfaite, de Catherine Desormière. 22.15 Musique: 7º Festival international de plano à La Roque-d'Anthéron (enregistré le 16 août 1987 au parc de Florans): œuvres de Séverac, Pouleire. Milhand, Caplet, par Philippe Corre et Edouard Exerjean. 23.50 Entretiens avec... Mariène Dietrich. 0.05 Du jour au lendemain.

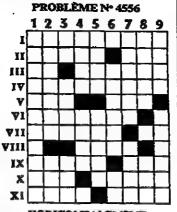
Audience TV du 23 août 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, région parisienne 1 point = 32 000 fovers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TY (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	М6
		Amour risque	Stade 2	Amuse 3	Soldan eighties	Wonder women	Chez sol
19 h 22	28.5	11.5	6.5	0.0	1.6	5.5	1.5
·		Amour riegue	Qual de neuf	Charchez France	Catch	Supercopter	Homme tarcena
19 h 45	29.5	13.5	6.0	0.5	3.0	6.5	0.0
		Journal	Journal	Hogen show	Catala	Supercopter	Homme katent
20 h 16	38.5	15.5	11.0	2.5	2.5	6.0	1.0
		Lin poet loie	Medigan	Pieta crime	Roctes Index	Marner chère	Plabanterio
20 h 55	38.0	21.0	9.5	0.5	3.0	4-0	1.0
		Un paat join	Les carriets	Soir 3	Routes Indes	Mamon chère	Veges
22 h 08 ·	-39-0	23.0	4.0	3.0	3.5	4.5	1.0
		Sport	Jett	Dept Orphalines	Routes Indea	Mission imp.	Vegas
22 h 44	34.0	22.5	2.5	2.0	3.0	3.0	1.0

Echantillon: plus de 200 foyers en lie-de-France, dont 153 reçoivent la 5 et 115 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.

Informations «services»

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Ont du travail par-dessus la tête. - II. A besoin de liquide pour bien vivre. Est soumis à une déperdition. - III. Possessif. Est au large. - IV. Permettent à certains de profiter véritablement de l'occasion V. Bien connu de celui qui a décidé de mettre les voiles. Sont souvent de la partie. — VI. Obtenue avec la sau-ciste. — VII. Ne saurait être gêné par la présence d'un grain de sable! Symbole. — VIII. Faire, éventuelle-ment, le vide autour de soi. — IX. Pour celui qui a l'intention de mettre le doigt sur la plais. Une qui fut dans le bain à de multiples reprises. — X. Sert à verser quand il est renversé. Attire les regards. -XI. Aperçu par celui qui mêne le train. Donne « prises ».

VERTICALEMENT

1. Son bonheur fait le malheur des antres. - 2. C'est pour en tirer quelque chose qu'on met la main sur hui. N'échappe pas à la corde. — 3. Devint bête à manger du foin. Dont il est préférable de ne pas faire un refrain. Coule sous d'autres cieux. - 4. Peut donner à un homme l'occasion de faire des avances à une femme. Peut appartenir à une dame.

– 5. Est dans le lac. Ce n'est pas l'eau qu'elle met à la bouche. Etait bien placée pour suivre des cours. Lettres de crédit. - 7. A l'oricours. Lettres de crédit. — 7. A l'ori-gine de très nombreux emplois. Expression courante. — 8. Faites pour refaire. Appuyait souvent sur les pédales. — 9. On y fait des réponses de Normand. Les uns inci-tent à employer la douceur alors que d'autres servent à frotter.

Solution du problème » 4555 Horizontalement

1. Pinacothèques. — II. Arôme. RER. Tripe. — III. Lotisseurs. Goût. — IV. ENA. Sot. Aumônes. — V. Firmament. Et. - VI. Rein. Maïas. Epis. - VII. Aérium. Eau. Le. - VIII. Nets. Bu. Groin. -IX. In. Rouble. Ste. - X. Et. QI. USA. Notes. - XI. Réputés, Cadi. - XII. Nuée. Té. Banane, -XIII. Etc. Muette, Taon. -XIV. Réer. Eure. Rit. -XV. Essayeuse. Ur. Ré.

Verticalement 1. Palefrenier, Ere. - 2. Ironie.

Ententes. — 3. Notariat. Puces. — 4. Ami. Mnésique. Rå. — 5. Cessa. Item. - 6. Sommier. Une. - 7. Trétean. Ouste! - 8. Heu! Nimbus. Etés. - 9. Errata. Ubac. Tuc. -10. Su. Sc. Aber. - 11. Ut. Me. Agenda. Eu. - 12. Ergoteur. Oint. - 13. Sion. Ost. Aar. - 14. Puérilité. Noir. - 15. Rets. Sénescente. GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 23 noût 1987 :

DES DÉCRETS

 Nº 87-689 du 19 août 1987 relatif au comité de coordination des rélécommunications. ● Nº 87-690 du 21 août 1987

portant création d'un Conseil supérieur de la qualité artisanale. ● Nº 87-692 du 21 août 1987

modifiant l'article R. 137 du code de la route (carte grise). UN ARRÊTÉ ● Du 19 août 1987 relatif à l'organisation de la commission mixte des fréquences et de la com-

UNE CIRCULAIRE Du 12 août 1987 relative à la lutte contre les pratiques paracommerciales.

nission exécutive d'assignation des

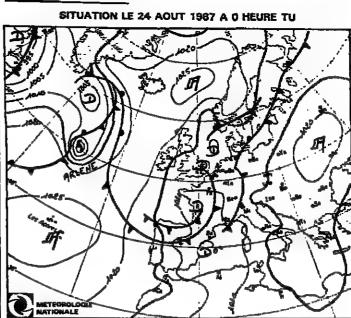


س والدا ولية للد : Halp table والمساوية المساوية الإن

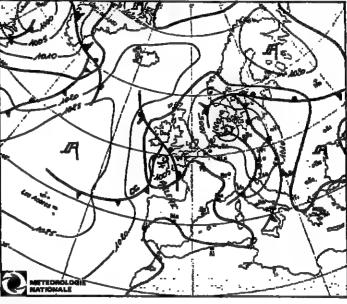
2 2 860 810,00 F & BORG HT 27 116 440,00 F \$ 801% HT + 1000% HT 5 801% HT 6.895,00 F 11000 F 4 BOOKS #* 24 166 9.00 F 3 BONS #" 1 615 188 BONUS DE MANERE 122 020

MARCHAEL 800 X2: 18,00 F

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 26 AOUT A 0 HEURE TU



Evolution probable de temps en France entre le lundi 24 soût à 0 h TU et la mardi 25 soût à 24 h TU,

Le système dépressionnaire pluvioorageux qui touche la France depuis dimanche s'évacuera lentement vers l'Est. Une amélioration pessagère se produira, à l'evant d'une nouvelle perturbation qui abordera l'extrême Ouest du pavs dès mardi soir.

Mardi, lésère amélioration passa-

Sur le Nord-Est, la Franche-Comté, les Alpes, la Côte d'Azur et la Corse, encore des pluies orageuses le matin. Au cours de la journée, le temps s'améliorera un peu, mais il y aura encore beau-coup de nuages avec quelques averses.

Sur la moitié nord de la France, ainsi que dans la moyenne vallée du Rhône et, sur les Pyrénées, le ciel sera nuageux avec des averses. En fin de journée, de belles écharcies se développerent et les averses disparaîtront, sauf près des fron-

tières du Bénélux, et sur les Pyrénées. Sur le Sud-Ouest, la journée sera plu-tôt ensoleillée après dissipation de quelques brouillards ou nuages bas près du littoral Atlantique.

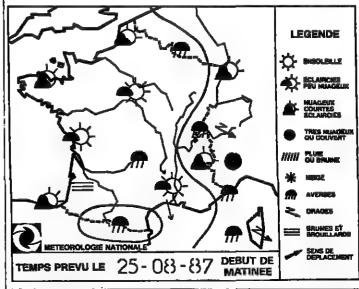
Loire et la Bretagne, la journée sera là de journée le ciel se couvrira et de la phule commencera à tomber en soirée. Températures minimales seront de 10

Sur la Poitou-Charentes, les Pays de

à 12 degrés en général, et de 14 à 16 degrés sur l'extrême Ouest du pays et le Midi méditerranéen.

Les maximales ne dépasseront pas 20 degrés sauf dans le Sud-Ouest où elles pourront atteindre 23 degrés et les régions méditerranéennes où elles se situeront eure 24 et 26 degrés.

Les vents seront en Corse de Sud-Ouest assez forts. Pertout ailleurs, ils s'établiront au Nord-Ouest et seront modérés, sauf dans le Midi ou Tramontane et Mistral sonfflerent fort.



TEM le 23-8	Val	eurs	ext	rême	Maxima s relevées e 24-8-19	entre	8			le	PS (24-8-			•
AJACCIO	RAN	CE 31	22	D	TOURS	*****	23 21	11 14	CO	LOS ANGEL		23 21	14 14	D
SIARRITZ BORDEAUX		23	12	Å	POINTEAP.		34	23	N	MADRID			14	D
BOURGES			14	P		RAN			_	NEXICO		25	13	P
DREST		20 21	11	A N	ALGER		34 22	22 10	D N	MILAN Montréal		28 19	19	0
CHEROURG			11	N	ATHÈNES			21	D	MOSCOU		23	13	D
CLEREMONT- DETON		!9 22	15 16	A	BANGEOK .			27 20	C	NAIROB!		22	15	C
(RENORES:	H	22	17	Ō	BELGRADE.			14 18	D	NEW-YORK			18 11	D
LEMOGES,	*****	22 21	10	N P	BERLIN ROSIXFILES		29 22	18	N	PALMA-DE	MAI	32	25	Č
LYON	*****	21	17	ō	LE CAIRE		33	33	D	PÉRIN		29 21	20 16	D
MARSFILLE NANCY		29 24	24 17	C	COPENBLAGE DAKAR			17 27	P	POME		31	24	D
NAMES		23	13	N	DELHI		36 36	28 25	P	SINGAPOU		31 20	27 10	N
NICE		29 24	24 16	N	DJEŽBA GENĒVE		30 21	16	Ä	SYDNEY .			13	D
PAÜ	,,,,,,,	20	12	Ň	HONGKONO		31	27	٨	TOKYO			24 27	C
PERPIGNAN MENNES			18 14	O A	ISTANUUL IÉRUSALEN			16 18	N	VARSOVIE			10	Č
21-ETTEMP		23	15	Ö	TROUME		25	17	Đ	VENEE		28	20	N
21572500	G	23	17	P	LONDRES .		22	13	М	VIENDE		25	16	D
A	B	:			Ð	N	1	(0	P	T	•	4	e
averse	bres	me	_	iel Verl	ciel dégagé	mss		017	nge	pluie	temp	ête	nei	ge

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Le Monde

The second second **LEWONDS**

A CONTRACTOR AND CONT

Informations «services»

CONCOURS

Ecoles d'agronomie

ique Paris-Grigada : écotes nationales supérieures agronomiques de Montpellier, Rennes et Toulouse ; école nationale agrono-mique et ladustries agricoles de Nancy ; école nationale supériense des industries agricoles et alimen-taires de Massy-Doual.

(Par ordre de mérite)

Option générale:

Cécile Laugier (1**); Isabelle Liberman; Frédéric Dallemer; Laure Bally; Annabel Desgrées Du Lou; Fabrice Rappaport; Christine Claudot; Jocelyn Patinel; Fabienne Montmasson; Stéphane Hurtrez; Anne Nougayrède; Christophe Poupard; Xavier Le Roux; Musici Vicea : Display Civil Le Roux; Christophe Poupard; Xavier Le Roux; Muriel Viron; Nicolas Cirier; Christophe Bonnenil; Frédéric Orsoni; Nicolas Vibert; Philippe Andrey; Bénédicte Leroy de la Brière; Jean-Christophe Saulay; Olivier Trouvé; Laurent Pinon; Guillaume Chanfreau; Denis-Raymond-Marie Bastianelli (25).

Stéphane Dieudonné : Charlotte Sutre: Nathalic Aujard; Nicolas Garri-gue; Virginie Pfeuty; Lionel Girau-dean; Pascale Chevret; François dean; Pascale Chevret; François d'Amber de Boisredon; Michel Adnot; Eric Maréchai; Pascal Liu; Arnaud Malerbe; Emmanuel Hidier; Mathieu Bousquet; Kavier Hébert; Valérie Mégard; Adrien Six; Sophie Descamps; Etienne du Conedic de Kergoeler; Lionel Labourdetta; Florence Laporte; Jean-Daniel Decroceq; François Voelker; Pierre Vincent; Ande Levasseur (50°).

Romain Roche: Florence Carocrali:

Levessear (30').

Romain Roche: Florence Caporali;
Paul Bousquin: Jean Quenedey;
Emmanade Vielh; Sabine DemotesMainard; Philippe Choler; Triatan
Grimbert; Guillaume Lefebure; Louis
de Manpeou d'Ableiges; Chantal
Mariac; Nicolas Munica-Jolain; Benoft
Courbaud; Vincent Craignou; AnneCécile Floch; François Unal; AnneMarie Geilleron; Florence Rolle; Cécile
Moraan; Frédéric Fima: Hélène Moreau; Frédéric Fins; Hélène Grorge; Olivier Ducourtieux; Simona Barzn; Fabrice Durieax; Jean-Henri Culerier (75°).

Coneries (73).

Anno-Catherine Dulphy; Nathalie
Bonnefoy; Richard Cognot; Pascal
Meric; Ghislaine Hommery; Deniel
Schnelder; Catherine Chartier; Valérie
Laisse; Anno-Sophie Contamine; Agnès Bagliori; Thierry Latapie-Bayroo; François Sporrer; Anne Rei-gnoux; Franck Descotes; Jean-Pierre Orand; Maria Santavicca; Sophie Crance; Maria Santvicca; Sophie Lamacq; Emmanuelle Boscher; Pierre Faure-Oeors; Marie-Annick Sinou; Laurent Dagorn; Beajamine Riboud; Anne-Marie Thimonier; Marie-Emmanuelle Serain; Jérôme Drianno (1990)

(100°). Lorraine Stevenin; Jean Castella; Catherine Bessel; Marie-Lactitia Carton; Valérie Brocard; Céline Concas; Claudie Gérard; Dominique Laveys-alère; Sophie Clermont; Bernadette Noiray; Denis Villenave; Catherine Laroche; Benoît Gajdos; Emmanuelle Le Châtelier; Hervé-Marie Douville; Nathalie Moullan; Françoise Prost;
Françoise Axes; Véronique Bulsson;
Isabelle Arpin; Pascal Normant; Philippe Lecomte; Chrystelle Denis; Frédéric Grondin; Catherine Auger

Ivan Begic; Carole Creuzenet; Christophe Hourdelian ; Agnès Van-dromme ; Alain Bello ; Hélène Pria ; Diane d'Antry de Puymorin; Bruno Lucas; Isabelle Michel; Mohamed Kallala; Isabelle Delafosse; Cathy

loterie nationale

PINALES ET

006 171

010 891 225 191

016 482

00E 440

111 712

092 263

261 BES

378 233

108 884

200 924

365 825

TRANCHE DU

TERRIP.

1

2

3

4

5

Roux; Thibault de Roquemanrel; Christelle Burgnin; Laurence Pujo; Béatrice Guérin ; Muriel Desplanchea ; François Jullien ; Nathalie Roland ; Emmanuelle Schmitt ; Hélène Hardin ; Emmanuelle Schmitt; ricient Marie-Ange Festa; Hélène Ronct

Olivier Rochard; Marc Barre; Pascal Chapet; Olivier Simonu; Olivier Bernard; Corinne Leblus; Sylvain Ménager; Heari Bourgeois; Philippe Leutgen; Nicolas Lindemann; Laurent Borel; Eric Marcon; Didier Beau-melle; Claire Gaudichon; Anne melle; Claire Gaudichon; Anne Decourtye; Thierry Batard; Cyril Gay-raud; Nathalie André; Hugues Cro-met; Anne Mougey; Christine Davaine; Stéphanie Gérard; Guil-laume Picard; Bernsdette Belloc; Nathalie Vende; Emmanuel Mani-chon; Jean-Luc Dupuy; Isabelle Richard; Nathalie Lecointe; Jean-Paul Laclau; Isabelle Gavoint; Patrick Féron; Estelle Lauer; Vincent Maré-chal; Marie-Véronique Marquea; Emnismuel Ray; Marie-Odile Fauvarchal; Marie-Véronique Marques; Emmanuel Rey; Marie-Odile Fauvarque; Claudine Socib; Yves Ringler; Virginie Méchin; Dominique Morean; Astrid Verrier; Cécile Gilot; Françoise Carreel; Nathalie Huguet; Nathalie Girard; Jean-Luc Trouvat; Hélène Tugaye; Frédéric Descressille; Sté-phane Reboul (2009).

Philippe Sidler; Hélène Maissa; Thierry Genetiais; Isabelle Marty; Raphaèl Achard; Nathalic Toque; Mathieu Jacolin; Jean-Christophe Robin; Philippe Bernard; Gilles Etril-lard; Laurent Sade; Pierre Aymard; Geftins-Davish Mei; Dersenye, Islien Bat; Laurent Sauc; Freite Aphana; Gaétan-Daniel-Marie Descamps; Julien Bas; Guy Pagnard; Emmanuel Barnet; Sabine Dandrez; Pierre Bal; Bénédict Abt; Emmanuel Wormser; Philippe Bontemps; Isabelle Toussaint; Thomas Vilain ; Marie Sauve ; Fabrice Mourey

Cyrille Precetti; Corinne Spriet; Bernadette Bouron; Frédéric Berger; Marie-Agnès Bergey; Laurence Garoin; Ame Remer; Muriel Delaite; Bruso Martin; Bruso Barrier; Sophie Cayron; Tiphaine Du Pleasis de Grene-dan; Hélène Bombart; Laurent dau; Helene Bombart; Laurent Segucilha; Isabelle Scheidegger; Jean-François Lizot; Piarre-Yves Genet; Mare Duponcel; Bruno Gandebæuf; Bruno Baglione; Geoffroy Choppin Haudry de Janvry; Eric Meffre; Anne Grapin; Cécile Mitranl; Vincent Le Hegaret (250).

Emmanuel Douzery; Vincent Vadez; Mathieu Carliez; Luc Nasom; Jean-Pierre Rivière; Paul-Humbert Joquin; Christophe Libert; Carya Trocmé; Pierrick Heary; Luc Servant; Anne-Catherine Marco; Jean-Louis Desselle; Prançois Delaquaize; Laurent Rosso; Pascal Rossean; Anne-Laure Lemaire; Olivier Griscelli; Viacent Petit; Manuel Angelini; Thierry Hoch; Vincent Godier; Particle Hoch ; Vincent Godier ; Patricia Le Toumelin; Anne-Dominique Bonte; Laurent Ronco; Pascal Dupont; Fran-cois Pompanon; Christophe Berdou; Emmanuel Barras; Karine Bloodean; Catherine Vorin; Elisabeth Lopez; Réjane Ansaldi; Laure Salecroix; Dominique Gaignon; Pierre Sidem; ne Gaignon; Pierre Sidem Nathalie Simon; Hubert Krafft; Jean Albertini; Christine Baudoin; Guilhem Janton; Nathalie Fusciler; Stéphane Dognin; Nicolas Meuleau; Marc Bon netain; Bruno Yvon; Patricia Philip pot: Laurent Rigou: Frie Beaumont: Odile Darbois: Sylvie Delaumay (200). François Michelet: Judith Burstin; Hélène Bierne: Matthieu Faique; Dolorès Robinne; Damien Botton;

LISTE OFFICIALE DES SOMMES À PAYER TOUS COMMAS COMPRAS AUX MILLERS ENTREM

916

377 256

224 296

146 847

20 30

057 188

275 450

Ott 119

111 199

630 740

136 980

301 360

230 750

1 530

1 500

10 000

60 000

50 000

1 500

60 DOX

50 000

89 000 1 000 000

T 000 000

/83°

1 000 000 1 000 000

1 000 000

S 800 900

La rigioment de la Transfe du SESPEREE » des malés en L.C. du Seranne

6

7

8

9

0

TIRAGE DU LUNDI 17 AU DIMANCHE 23 ADUT 1987 (RECLUS)

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS

Réception et réexpédition du courrier

Permanence téléphonique/permanence télep

Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

50 000

90 000

50 100

50 ado

50 000

BO 000

1 500

50 000

1 900

50 000

1 000 ggs

100

Hervé Leabros; Isabelle Locaine; Pascal Klein; Isabel Marey-Semper; Nathalie Brisset; Frédérique Bressond; Damien Basselier; Brie Constantin; Jean-Luc Plante; Fabrice Miharan; Jean-Luc Plante; Fabrice Miparan; Eric Prigent; Frédéric Bigey; Jean Waginaire; Richard Dutot; Marc Polge de Combret; Agnès Grapia; Géraldine Gossellin; Bertrand Dumont; Nicolas Morsis (325°). Pierre Barbera : Jeanne Dreyfus :

Fierre Barbera; Jeanne Dreyfus; Gilles Canonica; Maria-Ceis Fernan-dez; Jean-Martin Dutour; Anne-Laure Combet-Joly; Lionel Mangin; Murièle Guille; Paul Cojocara; Sylvain Blot; Guillaume Morin; Bénédicte Cherbuy; Marie Leclerc; Iasbelle Ruiz; Pascal Mathim; Guillaume Morad; Francisco Marie Lecter: Iastelle Ruiz; Pascal Mathieu; Guillaume Monod; Françoise Delsalle; Christophe Dutertre; Marie-Lise Breure-Moutagne; Geneviève Jolly; Marie-Sylvie Dauphin; Patrice Cordomier; Valérie Devolder; Marie Hugues; Jean-Michel Demard (350).

Eric Barthélémy; Bruno Flotte;

Carole Tomine; Caroline Sedeilhan; Olivier Roger; Pierre Roullier; Eric Vall; Dominique Guilluy; Frédérique Pitel; Françoise Mourgnes; Anno-Christine Vincent; Olivier Béheree; Michel Helly; Emmanuel Renault; Eric Le Hénafe; Eveline Rey; Christo-phe Gilles; Bruno Cartigny; Chantal Desaphy; Nathalie Faisant; Pascel Hyafil; Jérôme Gaumer; Thierry nyalli; Jerome Gaumer; Interry Devaud; Laurent Sansoncy; Clotike Yeatman; Muriel Germanax; Fran-coise Hallard; Laurent Prada; Didier Desarmenten; Laurent Delegyrou; Vin-cont Monnot; Claire Soussotts; Pascale de Verdelham des Molles; Jean-Marc Rivet-Fusil; Agnès Roiron; Caristian Conchond; Yannick Cobo; Anne-Aliénor Very: Pascale Engenor Constance Leibenguth; Mans-Astrid Chevalier; Aurelio Belsalobre; Anne Veyrat; Hervé Jeune; Philippe Uytter-haegen; Denis Proust; Pierre Devil-lers; Anne-Laure Gomas; Isabelle Finanti, Laurent Legengue (2012)

Pinsult; Laurent Journaux (400).

Aline Crouigneau; Patrice Quenardelle; Jérôme Faure; Carole Bidard;
Paul Marchal; Jean-Philippe Lievremont; Olivier Monnier; Marie-Claire
Gendry; Patricia Hugneny; Grégoire
Aubert; Patrick Grinspan; Christine Avon; Valérie Descourvières; Jérême Jallat; Fabienne Pedron; Sophie Denis; Edith Escolin; Laurence Tou-quette; Prédéric Hammel; Cécile Nen-

vegise; Gwenoia Tosser; Sandrine Blanc; Isabelle Thielen; Pierre Demange; Philippe Guiblin (425). Pierre Desmazes; Charles Genet; Hélène Ferre; Emmanuel Perret; Lépine Kong; Pierre-Yves Bauln; Hélène Bour; Pascale Thiband; Isa-belle Jean-Jacques; Jean Hayes; Jean-Marie Petrier-Cornet; Lucie de Fra-mond; Françoise Lasserre; Alexandre Palck; Jean-Pierre Devin; Carine

M™ Raymond Bosquet,
 M. et M™ Hervé de Monpianet

ent la tristesse de faire part du décès de

M. Raymond BOSQUET,

de la SNCF

de l'ordre national du Mérite.

survenu le 13 août 1987, dans sa

brées, le mardi 18 soût, en l'église de Sainte-Marguerite-sur-Mer (Seine-

- M. et Man Henri Carré.

Bernard et Catherine Carré, Catherine et Luc Bellaner

Bernard et Catourine Catherine et Luc Bellanger, Brigitte et Robert Cran, Juliette Carré,

Frédéric, Patricia, Cédric, Sét

et ses enfants, Les familles Sourdis et Schwaller, out la tristesse de faire part du décès de

M. Michel CARRE,

surveus le 20 août 1987, dans sa

Les obsèques auront lieu le mercred

L'inhumation sara lieu dans le caveau de famille, au cimetière de Montrouge.

Nos abonnés, bénéficiant d'une éduction sur les insertions du - Carnet

Cet avis tient lieu de faire-part.

Pierre-de-Montronge, Paris-14.

On se réunira à l'église,

132, boulevard Persire,

75017 Paris. 13, rue Gassendi,

M= Michel Carré.

ses petits-cufants, M= Gilbert Tréauton,

et leur fille, M= F.-G. Lacour

sez cafants et petits-enfants. M. et M= Philippe Carré

ses enfants,

et Antoine,

mel Lefebyre; Sophie Chrean; Eric Royet; Sandrine Teresi; Roland Matsse; Bénédicte Lacabanne; Stéphane Godier; Florence Chirat (450').

Bruno Ho-Sen; Joseph Foneillassur; Fierre Colombier; Denise Lanrent; Véronique Courboin; Nathañe Martin; François Mathon; Jean Ayel; Daphné Adam; Isabelle Hanquier; Christian Eberhandt; Isabelle Bellard; Catherine Dupais; Mare Hoppenot; Catherine Goudoumeche-Lemoine; Alexandre Poncet; Olivier Pierredon; Benoît Didier; Jérôme Coq; Asne Perrachot-Triboulet; Michel Demon; Dominique Morean; Ravi Anandappame; Jean-François Quessia, Ywes Senfie; Stéphane Sacherer; Eric Hanocq; Philippo Schmitt; Francis Flenet; Jean-François Chauvet; Eric Daniel Escault; Isabelle Jouffret; Hervé Joulain; Xawier Bel; Brano Mugaeret (489). Matasse: Bénédicte Lacaba

Jouffret; Hervé Joulain; Kavier Bel; Brano Mugneret (485). Sandrine Lagarrigne; Catherine Jon-dreville; Philippe Motte; Ghislaine Duisit; Arik Beahanou; Franck Noble; Gilbert Thuillier; Nicolas Cou-tean; Ludovic Brasset; Valérie Ren-tean; Joël Malvy; Philippe Chaignot; Emmanmelle Boissiere; Vincent Pieron;

- Ontion agronomie

Denis Guérin ; Ludovic Bernard ; Olivier Cottot; Christophe Klopp; Marc Boisserie; Jean-Claude Boyet; Lan-rance Hanotel; Jean-Marie Belières.

Nathalie Beha; Catherine Hénsult;

 Titulaires du BTSA ou du DUT Jean-Luc Pelet; Xavier Muron; Corimes Cipres.

• Timbalres du DEUG : member Sciences

Béatrice Duguy; Isabelle Goldrin ger; Anne Meyer; Pauline Bakis; Patrick Ulrich; Vincent Vauclin; Laeti-tia Willocquet; Benck Teyssendier de la Serve; Valérie Gutkes; Laurent Darin Save; valerie Gurine; Laurem Durtigues; Pascal Touzet; Stéphane Gorin; Sonia Pupier; Jean-Marc Plan-chemuit; Emmanuelle George; Sabine Guesnier; Nicolas Buaquet; Sophie Boutinet; Christophe Brillac; Bruno Combettes; Prançois Touses.

e Carnet du Monde

Jean-Christophe Saulay; Laure Bally; Laurent Pinon; Fabrice Rappa-port; Denis Bastianelli; Nathalic Aujard : Charlotte Sutre : Olivier Trouve; Nicolas Cirier; Nicolas Garri-gue; Emmanuel Hidjer; Michel Adnot; Guillaume Chanfrean; Chantal Mariae; François Voelker; Eric Maré-

- Raymonde Giraldon

Colette Giraldon,

ses petits-enfants, Norma Lesort,

71, rue Truffant, 75017 Paris.

- M= Emms Naccache

et ses cufants, Linea, Ctaudine et Gilbert, Les familles Naccache, Zuili,

Lembroso, Singer, ent la douleur de faire part du décès de

Francise NACCACHE.

Les obsèques sont fixées au mardi 25 août 1987, à 10 heures, au cimetière

parisien de Paptin (catrée porte de la Villecte).

Curine ENJALBERT,

Que sous ceux qui l'ont comme et aimée se souviengent

M. Jenn BOURGOIN,

on nous prie de préciser qu'il fullait lins Également:

Anniversaires

Erratum

44, rue de la Garo-de-Revilly, 75012 Paris.

- Byaman,

nous quittait.

- Paris.

Dens l'avis de décès de

para le 22 acila 1987,

do la part de Stéphane, Prédérie, Ben

Chicé et Dorothés.

ses petits enfants, M= Berthe Nai

serveux à Nice, je 20 août 1987.

femme, Marité et Jean-Jacques Beremit,

Rest GRALDON,

ses ont en lien dens le ribs

at enfants, Generalit, Olivier Bercault, nea netits enfants,

Education

La deuxième université d'été euro-arabe vient de se tenir à Malte

Ouverte par le président de la roux d'apprendre l'arabe, les journa-République, M. Paul Xuereb, clôts-listes arabes étant invités à bénéfirée par le premier ministre, M. Fenech Adami qui a sonligné la portée de cette expérience unique au monde, la deuxième session de l'université d'été euro-erabe vient de se tenir à Malte. Se voulant une « coopérative du savoir », cette université suns mur, que préside M. Mohamed Aziza, a confirmé le succès de la for-mule rodée à Hammamet : 47 universités et institutions (17 en 1986) ant envoyé à leurs frais plus de 130 intervenants (56 en 1986), pris en charge par la Foundation for Inter-national Studies et l'Université de Malte, avec le concours de l'Association internationale des interprètes de conférences.

Chaque semaine était consacrée à un thème, subdivisé en plusieurs ateliers : le carrefour de la pensée et des comportements sociaux; le carrefour des cultures ; le carrefour des sciences, des techniques et de la communication; les relations eurorabes d'hier à demain.

A l'initiative du Libanais Waith Nahlé, des peintres européens et arabes, spécialistes du signe et de la calligraphie (!) out réalisé une « première méditerranéenne » ca peignant une toile collective offerte aux autorités maltaises. Autre moment d'émotion : le lancemen par les clubs « jeunes-sciences » de la « fusée de l'amitié euro-arabe », dont le conteneur a rapporté des cartes postales commémorant l'évé-

Rencontres et découvertes

Des universitaires américains, soviétiques et japonais out fait le point sur les études arabes et médierranéennes dans leurs pays respe-

La plupart des ateliers out suscité des rencontres et des découvertes stimulantes. Les spécialistes, qui ont parté de Chypre, de la Sicile, de la Sardaigne, de Djerba et de Malte, ont exprimé le vœn que La Valette devienne le siège d'un centre pour l'étude des cultures des îles méditer-

L'atelier sur la communication a fait plusieurs recommandations, notamment dans le domaine de la formation, tandis qu'un responsable saoudien proposait de créer des bourses pour les journalistes dési-

cier des bourses de l'association « Journalistes en Enrope ».

L'atelier conserré à l'architecture de terre a permis de rendre hom-mage à Hassan Fathi et à son compatriote égyptien Ramsès Wissa Wassel (Prix de l'aga-khan), mais il a aussi révélé le Maltais Richard England, architecte, peintre et poète. M. Jean Dethiers, organisateur de la célèbre exposition sur l'architecture de terre qui poursuit son tour du monde et a sturé 3 millions de visiteurs, a proposé de l'invi-ter an Centre Pompidon, où ses œuvres pourraient être musicalement illustrées par son compatriote Charles Camilleri.

Un marché commu arabe?

Les tissus maltais sont demourés célèbres depuis que Cicéron en a fait l'éloge. Pourtant, Malte n'a pas de lissier. C'est pourquol, M. Sal-vino Busuttil, directeur général de la FIS, a demandé à Marie-Reine Beninca, qui a introduit une nouvelle dimension dans la tapisserie française contemporaine, d'initier les Malthis & ses set.

Profitant de l'atchier sur l'agriculture organisé par le Centre international des hautes études agronomiques méditerranéennes (CIHEAM), Malte a posé sa candidature pour devenir le treizième membre de cette institution visille d'un quart de siècle.

La quatrième semaine a été dominée par le débat sur le thème : « Pourquoi pas un Marché commun arabe? » Face à l'Europe qui se construit, l'acceut a été mis sur la nécessité de réaliser l'intégration économique sous régionale sur la du Golfe a été cité en exemple et la réactivation du Comité permanent consultatif maghrébin a été souhai-

La 3º session sera organisée dans le cadre de la célébration du 9º centenaire de la fondation de l'Université de Bologne.

PAUL BALTA,

(I) Attard, Carpana, Lamouroux, Juan Carlos Langiois, Miotie, Micalisf, Van Litt.

JEU GAGNANT LOTO SPORTIF

	Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Едире 2				
1	ST-ETTEMME	AUXERRE	XN2	9 BREST	LENS	XN2			
2	MATRA	MARSELLE	1 N 2	ID LAVAL	NICE	INX			
3	NANTES	METZ	0×2	TI CUSEALIX LOUHANS	OPLÉANS	XN2			
4	MONACO	MORT		12 SOCHAUX	ISTRES	XN2			
5	CANNES	PARIS S.G.		13 SÈTE	ALÈS	1 1 2			
6	BORDEAUX	TOULOUSE	1 1 2	LA ROCHE	VALENCIENNES				
7	TOULON	MONTPELLER	1 1 2	15 MELUN	REIMS	XN2			
Ē	TILLE	LE HAVRE		16 STRASBOUR	6 RENNES	XN2			
	Tirage des "7 Numéros de la Chance"								

du Dimanche 23 Août 1987 : 1 5 6 8 11 12 16

MÉDECINE - PHARMACIE

CLASSE PRÉPARATOIRE d'octobre à juin, à temps complet. Sections scientifiques (D,C) cu littéraires (A,B). Depuis 1987, la première préparation de France.

Documentation contre trois timbres. CEPES 57, rue Charles-Latifits, 92200 Neully 47.45.09.19 ou 47.22.94.94.

(Publicité) -

Voulez-vous de jolies fleurs de Chicorée dans votre jardin?

Elles sont bleues, simples et délicates.

Tot levées le matin elles se referment au milieu de l'après-midi, évoluent du bleu foncé au bleu plus clair suivant les heures de la journée et une plus grande ou plus faible lumière, se renouvellent chaque jour, suivent le soleil en tournant sur leur tige.

Leurs graines attireront les petits oiseaux qui en sont friands : mésanges, rouges-gorges, troglodytes et chardonnerets.

Des graines de chicorée sauvage dont les plants sont plus résistants peuvent, pour votre semis, vous être adressées par la Chicorée Leroux 59310 Orchies, sur simple demande de votre part, accompagnée d'une vignette détachée de l'un de ses paquets ou flacons.

L'offre est limitée à l'approvisionnement en graines chicorée sauvage de la Maison Leroux.

10000

· - 35. 4

or to been

or printed

一 自由計畫

الإنجاب المراج

· -- -- 14 Le

一点 医内内氏皮管

er er de 🚙

A STANSON

naat yaye

and the second of the second

and the part of the said

1 1 TO 474 M

. certains

AC PROVIDE

· ... traitife

かった からのを

· weight

ಕಾರಾವಾಗ 40

こうながら おは気管性

· Ouene

Characté e

of Novalent

ា ១៩ ជីនជាគ ១២ ៤ ភាគ ជ័ង

e the New

*- 4 .5te

taket - 4

--- ಕರ್ಮವರ್ತಿ

Jan 184

7.7

to abore dame.

DE VITE

COLUMN TWO

. - 4 - 4 - 6 - 6

マママ ペン 課む

A PART OF THE PART THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH hidenes magistas à paulier. An PROPERTY AND THE PROPERTY AND THE PERTY AND free franchisteri, late de t Mills d'ann 唐 劉 孝 新 弘 老 教 美 大 本

to the restaure de Mangraine salaper popularies mapping to Charges a water - 1994 = 27

One manifest recental (Commonweap of property in Property of the party of the second o Cathar positions is the manager of the same of the sam to take the city of the property me come do anality, make and the section days arected 15 to 196 14 % NO 1480, 16 T ON 1984. Charles and the first proper state Titlem die Telliert einem der führ der Dagge and guine it. filder

Q工工 献 htatte 禁止等限地位 经证据 经处理管理 经现代产品 Alera Cincinti sunique & 2"ett f seme our annuales of Class system has breme to escribiola second the white is distinguable to be part his rether for the he property areteife : ि केंद्रेंग क्रांप्य विशेष ANADISPIE TENETE MET VIEW par d'autres sources que negotian de extendere, Philippen Came de lam des etgenes de escouré le to the salame to diale disease bife : proceed a mar and and are States The Experience officers of dienime carrierant

Co que devente eger avenuel the state of the state of the state of the state curt en admirentebbert bartena MANAGE. Partition in public ien quaturis Aft a venit ct. and golding constant per exercise Out) COMMERCIALS EN RE 30 SCIA & C printe that the statement in the statement of the stateme une sentable confermation · correrom au-dels unt Artiditant » t the set pour gentraue et pour abouter's strong chois on termina if their to retraite junier et de milleriet in de

ports county, Caper PROPERTY OF PERSONS SEVE ON SHIP THE PROPERTY TO econtact is consisted assets. Sur Sud and with the last many that with the standards. **元本行義 議論 医 論 物种** er -re de Challemanne ? UNE THE STREET, THE

product & an amendra de STATE OF THE REAL PROPERTY. their process do name. The the front sections of the Mr. School Course the Walt technologie view & suite Prince September 1 or mode the thirty contracts THE PART WHEN THE PARTY IN

A CONTRACT PROPERTY elibert un fert bereit the Sand State and Associated to total in second FAS state

Sud-Sud : la - 11 18 sons 1 (#150**%) 46**

STAGE & THE SHARES WHERE gerald Mad & First Dad 3 de einen men die familie in time de entrespond d'un mothe s 1 0 0000 1 000 0000 4 00 0 e prodespres y the service to THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLU Facts de Chieve, 1862 de

from the sale of the sale of

CENTRAL PROPERTY.

ביים ביים ביים The parties

to the programmed م<u>ريع</u> و در دو ده - 197 Tags -00 on migrata Contracting

La deuxième université d'été euro-arab vient de se tenir à Malte Company of the property of the

1-1-2-2

Proposition of the America with the section of the section of Bearing the State of the State strain Car surrented deforms & Market The or Albert them a process CONTRACTOR AND AND AND ASSESSED. Bases, a least role of the control of TRANSPORT A STANDARD OF THE ST All and the a many three fire to PROPERTY IN SECURITION OF THE PARTY OF THE P and desirable to the second for the second CONTROL OF THE PROPERTY OF Maire, Esto un manyolate de l'Aug.

CONTROL OF THE PROPERTY OF THE **相** 中心的。在中央中心 with the book and the property of the Acres of the stages for the personner of See professional addition to the THE PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PROPERTY AND A STREET Services, and techniques THE COURSE OF THE PROPERTY.

A CONTRACTOR OF STREET, ALC: 1 Bratter Brack British and Land and Co. 25 . क्षेत्रीकृष्टिकार १९० व्यव १६८ वर्ष । वर्ष कृष्टिक्ष्रीयर स्वयोगिकारकृष्टिकार । WESTERN LAST THE THEORY OF THE PARTY OF THE had datendar egefraren a gros inte PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH 最い (支援的 AS (April) April April 1997 (April 1997) **阿萨 海 700000000 4 70000 7 1000** 1 1 1 1 MOTOR SON WAS CONTINUED AND CONTINUED

Remarking at deciments Manage at the

- विकास अन्यक्रिकार विकास के अपने कार के किया है। the first figure of the second section of the second alle Michael de de de de la companie HERE THE SECOND CO. T. SEC. L. L. L. L.

ne engeneere et de female et en Composition à de métale, et et et e केरोन केर पीरिक्षण है। है। है। बारिस कुछा है वे विद्वारण के के किए। TO PRESENT THE NAME OF THE PARTY OF THE PART स्थितिको परिश्व अध्यानिकालक स्थिति वित्रक्त स्थान्त्र । والمستورة الكليب

Electron and a resolution of the (2) 対象にはなって、これにいる方は、これは、これでは、 the fighter with the designation of the contract Bergenten bereiter gur wie mit gebe batt. a. entres de proprie de la respectiva de la companya del companya della companya del

The track when the property of the contract of JEU GAGNANT

LOTO SPORTI

E 的基础上,由于1 医红细胞 共航公司 经发票费

A THE PARTY OF DEED

WEDECINE - PHARMACIE CLASSE PREPARATOIRE THE PARTY NAME OF STREET

Voulez-vous de le Chicorée dans

Car and the same are an arranged to the same of Property of the second AND THE RESERVE 1984 - 1984 - 1984 - 1984 - 1984 - 1984 - 1984 - 1984 - 1984 - 1984 - 1984 - 1984 - 1984 - 1984 - 1984 - 1984 AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. The state of the s

The state of the s THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF THE PROPERTY OF The state of the s

B. GETTLE

. تيناتين

Devoirs

Le Monde CONOMIE

Attention à la solidarité

la question brutale : les retraites au-delà de l'an 2000 pourront-elles être financées ? l'honnêteté devrait inciter chacun à la modestie, personne n'étant en mesure de répondre dans l'absolu tant sont essentielles, outre la démographie, les données relatives à la situation économique dans les vingt prochaines années, et tout particulièrement la situation de l'emploi, qui suscite pour beaucoup les inquiétudes présentes. Notre démarche collective sur un tel sajet doit être de refuser tant la dramatisation que l'impré-

узуздсе. Comme tous les pays déve-loppés, la France vieillit et voit augmenter sa proportion de per-sonnes âgées dans la population sous l'effet du double mouvement de diminution du nombre d'enfants, d'une part, et, d'autre part, d'abaissement de la morta-lité aux âges les plus avancés. Le rapport entre les personnes actives et les personnes inactives verra progresser le nombre de ces dernières dans les prochaines années, un redressement éventuel de la fécondité - qui ne saurait être exclu - n'ayant d'effet qu'à long terme sur les charges à sup-

porter par les actifs. Dans un système de retraite fondé sur la répartition, nous pas-sons donc progressivement d'une période exceptionnellement favorable à une période que sous devous considérer comme plus - normale ». Cette période favorable et le système de répartition sont loin d'avoir en des effets négligeables : en vingt-cinq ans la production intérieure brute a été multipliée par 16 et les retraites par 34, ce qui signifie une réelle nomica ágócs.

L'analyse démographique n'est pas le seul élément à considérer ; l'accroissement de l'activité féminine jouera encore pendant des années un rôle positif dans le financement des régimes de retraite, de même que fut essen-tielle en faveur des personnes agées la croissance économique. Le ralentissement actuel rend les choses plus difficiles. Mais qu'en sera-t-il demain ? Par ailleurs, on ne peut réfléchir à productivité constante : par actif elle est supérieure aujourd'hui à ce qu'elle était il y a quarante ans. Quelle sera l'ampieur de l'évolution dans les prochaines décennies ?

Toutes ces variables entreront en ligne de compte, venant pour partie amortir sans doute l'augmentation des charges de retraite prévisible à vingt aus par l'analyse démographique.

I. - Faut-Il nour autant abando ner le système de retraite par répartition ?

Le débat capitalisationrépartition n'est pas neuf, et c'est délibérément qu'en 1946 fut choisie la répartition. S'il est de nouveau d'actualité, c'est à la faveur de la limitation inévitable de la progression des revenus, des pro-blèmes soulevés à propos du régime général de la Sécurité sociale, de l'importance des pro-fits financiers liés aux taux d'intérêt élevés et aussi de cet « air du temps » qui voudrait qu'en toute circonstance le privé soit meilleur gestionnaire.

1) Un système de répartition adapté pourrait supporter les charges à venir.

Des analyses récentes (Com-missariat général du Plan et direc-tion de la prévision du ministère de l'économie) montrent que, s'il fallait procéder à des ajustements, ceux-ci ne seraient pas insupportables. La charge des pensions de retraite dans le revenu d'activité ne cesse de croître, selon un mouvement déjà ancien : 5 % en 1960, 14 % en 1980, 16 % en 1986. Le débat doit dès lors porter sur les solutions recherchées, celles-ci devant être mises en œuvre sur le long terme, progressivement, en ayant le souci de veiller à la répartition de l'effort entre actifs (cotisations) et retraités (prestations).

Chacun sait qu'un 0,1 % ou un 0,2 % de hausse de cotisation ne saurait résoudre le problème posé. Alors, l'intérêt comparé d'un système per annuités et d'un système par points (à évolution plus sou-ple selon la démographie), le resnalité de la pension à l'effort contributif des assurés (divers avantages devant être financés par d'autres sources que les régimes de retraite), l'harmonisation des régimes de retraite (cotisations et droits doivent être rapprochés), sont quelques-unes des pistes qui méritent débats, puis décisions courageuses. Ce qui devrait être aujourd'hui

en discussion (opinion publique, administrations, partenaires sociaux, Parlement...) porte sur les guarante ans à venir, et non exercice par exercice. Que nous consacrions un an ou deux à organiser une véritable information, une véritable confrontation (bien au-delà des soi-disant e états généraux») pour aboutir à de vrais choix en termes d'efforts, de justice et de solidarité ne devrait par MICHEL DELEBARRE (*)

pas nous effrayer dès lors qu'il s'agit de gérer une évolution à long terme et qu'en dépend le mieux-être des personnes ágées. 2) Des éléments essentiels ne doivent pas, pour autant, être aban-

Ainsi l'indexation des pensions sur les salaires, et non sur les prix, a permis une progression de leur pouvoir d'achat et a mis fin à la détresse de nombreuses persones âgées. Si ceux qui, aujourd'hui, réclament l'indexation sur les prix avaient été écoutés hier, le montant des pensions serait en 1987 trois fois inférieur à ce qu'il est dans la réalité! L'âge de la retraite serait pour le plus grand nombre synonyme de pauvreté, ce qu'ont évité l'indexation des pensions et l'augmentation, comme en 1981, du minimum vieillesse.

en effet, admettre, sans aucune réserve, le principe de la « retraite à la carte», principe conforme aux intentions du législateur de 1982. On doit également encourager les formules de retraite progressive, conformes aux choix individuels et aussi, souvent, à l'intérêt des entreprises de ne pas voir disparaître brutalement un capital humain de savoir-faire et d'expérience.

II. — La capitalisation assurerait-elle mieux l'avenir qu'un système de retraite par répartition adapté ? Rien ne permet de l'affirmer. Reposant sur l'évolution des taux d'intérêt, elle suppose le maintien de ceux-ci au-dessus du taux de croissance des revenus pendant trente ans. Pari dissicile aux

conséquences lourdes pour les retraités s'il est perdu.

Sujet : « Dans quelle mesure l'évolution démographique, économique et sociale met-elle en cause la nature du système de financement des retraites en France ? » (Baccalauréat. Économie, série B, juin 1987)

Le principe de solidarité entre actifs et inactifs ne commence-t-il pas per garantir aux uns et aux autres la même évolution de leur pouvoir d'achat ? Certaines déclarations entendues depuis un an au niveau gouvernemental paraissent contrarier gravement ce principe.

De la même manière, brocarder soixante ans du droit à la retraite - acquis social du gouvernement de Pierre Mauroy reconnu par la quasi-totalité des Français, - c'est feindre d'ignorer que ceux qui en sont les premiers bénéficiaires, et les plus légitimes, sont ceux qui ont commencé à travailler à quatorze ou quinze ans ct ont, à soixante ans, totalisé plus de quarante années d'activité et de cotisations... dans des métiers souvent pénibles! C'est oublier que l'inégalité devant l'espérance de vie après soixante ans est des

nius redoutables. Il est vrai par contre que la décision de 1982 ouvrait un « droit » et en aucun cas une cobligation p de retraite à soixante ans, et il est bon que des dispositions aient été prises afin d'empêcher toute dérive. On doit,

1) Il est difficilement concevable de passer de la répartition à la capitalisation « en bloc ».

Cela supposerait que les actifs d'aujourd'hui cotisent deux fois : pour les générations précédentes au titre de la répartition et pour cux-mêmes, capitalisant pour leur propre retraite à venir.

Cela n'interdit n entendu à telle ou telle personne d'épargner pendant sa vie active pour bénéficier ultérieurement d'un complément de pension Encore faut-il que les possibilités d'épargne soient suffisamment attractives (il n'est pas évident que le « plan épargne-retraite » de M. Edouard Balladur soit ressenti comme un véritable dispositif de retraite, mais plutôt comme un système d'incitation siscale à épargne).

La retraite par répartition garantit la solidarité entre les générations et nous paraît mieux à même de permettre, selon les évolutions de l'activité économique, les arbitrages cotisationsprestations. Derrière ce principe de solidarité repose un « capitalconfiance » des Français dans

(*) Ancice ministre de travail.

leur système de retraite que chacun devrait veiller à ne pas dilapider. Dissiper par l'information et le débat les inquiétudes engendrées par certaines déclarations, définir les vrais choix pour l'aveair refusant que les doutes dissimulent abusivement certaines préoccupations commerciales

21 D'autres éléments interféreront dans l'évolution du système de retraite, qui dépendent de l'environnement économique et social

- un marché d'assurances - por-

teur » - sont les premiers devoirs

des responsables.

Il en est ainsi du rôle des partenaires sociaux. Si l'intervention de l'Etat dans les organismes sociaux est indéniable, le rôle des partenaires dans la gestion des pensions (de base ou complémentaires) est fondamental à tout système reposant sur la répartition et la solidarité. Considérons donc comme positif tout ce qui ira dans le sens d'un renforcement de leurs responsabilités, ainsi que dans celui d'une plus grande proximité de l'usager (que la liquidation des droits à retraite soit, en 1987, vécue trop souvent comme un parcours d'obstacles est inexplicable aux intéressés). Ce qui doit être amélioré dans la gestion sociale des retraites ne saurait servir d'alibi au recours systématique à la gestion privée.

Dans les problèmes que rencontre le régime général des salariés, les données démographiques - même si elles doivent jouer un rôle dans les vingt prochaines années - sont moins directement en cause. Des décisions ont été prises qui n'auraient pas du l'être (sur l'hôpital, le coût des médicade gestion qui auraient pu être confortés ont été abandonnés depuis deux ens.

Plus fondamentalement, le premier débat qui doit mobiliser les Français est-il celui du coût éventucilement trop élevé d'une protection sociale générale, que certains qualifient de « luxe», ou plutôt celui des conséquences de la crise de l'amploi sur les ressources de la Sécurité sociale ?

Si, comme cela a été évalué, 100 000 chômeurs de plus coûtent 3 milliards de france à la Sécurité sociale, les gouvernements ne peuvent dissocier les deux discours : l'un sur la lutte contre le chômage, l'autre sur le rétablissement des comptes de la Sécurité

sociale Si l'on refuse le fatalisme, considérons donc que, en situation anormale du point de vue de l'emploi, notre pays vit une période anormale du point de vus de l'équilibre actifs-inactifs fine politique favorisant l'emploi est donc le plus sûr moyen de contribuer à la santé des régimes de

Dans ce domaine des relations emplois-retraites, reconnaissons la



timidité extrême des opinions. Que certains en soient encore à refuser à ceux qui, dans le contexte économique et social actuel, cumulent un emploi et une retraite de participer un peu plus que les autres à la solidarité envers les chômeurs ne peut que laisser réveur sur l'égoisme de certains programmes.

Pour autant, si une politique en faveur de l'emploi était conduite. ses résultats dans un avenir proche ne rejoindraient pas les situations très favorables que nous venons de quitter. Imaginer que le financement des systèmes de retraite ne coûtera pas aux actifs - c'est-à-dire au plus grand nombre et à toutes les sources de revenus éventuellement - est un

Comment aussi reconnaître concrètement aux personnes de plus de soixante ans, dont le nombre devrait passer de 10 millions à plus de 13 millions autour de 2010, leur place et leur rôle dans la société? Cela ne saurait se résoudre seulement par l'argent, la capitalisation, la privatisation, individualieme lisme...

Une société sans perspective, sans souci de planification souple. indicative mais réelle, sur ce qui est essentiel chemine à l'aveuglette, génère l'inquiétude, renforce les corporatismes et le - chacun pour soi ». Satisfaire aux exigences de confiance et de solidarité suppose que l'on ait la volonté de satisfaire à l'exigence de vérité.

Dans cette série « Devoirs de vacances », qui porte sur les suiets du baccalauréet d'économie, nous avons publié, dans nos éditions du 11 août et du 18 août, les « copies » de M. Michel Noir, ministre du commerce extérieur, et de Mme Edith Cresson, ancien ministre du redéploiement industrial et du commerce extérieur, sur la question du déficit des échanges de la France. La semaine prochaine, nous publierons la dernière « copie », celle de M. Alain Juppé, ministre du budget, sur le problème traité ci-dessus per M. Michel Duleburre.

POINT DE VUE

Sud-Sud : la courte échelle

ES relations entre pays induspar GABRIEL COLO (*) lusqu'à ces demières années, mar-

trialisés et tiers-monde sont entrées dans une période de « guerre froide » après de longues amées, disons, de « paix chaude ». Les pays du Sud se savaient condamnés, d'une façon ou d'une PMI. Cependant, une solution de rechange semble aujourd'hui se mettre en place : l'approfondissedeventage un mythe. ment de la coopération Sud-Sud. Quelques initiatives récentes peuvent être citées en exemple.

Les accords signés entre Kinshasa et Brasilia, lors de la visite Officielle du président du Zaîre au Brésil en février dernier, ont sans doute permis de lancer un « pont » entre deux continents, autrefois unis par la géographie. Leur rapprochement constitue peut-être un fait nouveau dans les relations Sud-

Le Brésil et le Zaîre ont des dettes fort importantes. L'un et l'autre ont eu des relations très mouvementées avec le FML Tous les deux sont des puissances régionales. En revanche, le Brésil est devenu une nation industrialisée, tandis que le Zaire appartient du tiers-monde.

D'autres rapprochements, parfois relativement inettendus (Argentine-Bresil) ou apparemment contre nature (Corée du Sud-Chine), semblent annoncer une évolution majaure dans les relations Sud-Sud. Cette coopération était, il est vrai,

ginale. Mais il n'est plus permis, dorénavant, de perler à cet égard de « naissance d'un mythe ». C'est l'« aide » des pays « de bonne volonté » à l'égard des nations « prolétaires » qui se révèle toujours

Faute de mieux, peut-être, la ennogration Sud-Sud apparaît sujourd'hui comme étant la seule porte ouverte. Cependant, n'importe quel rapprochement entre pays du Sud ne constitue pas une solution. La condition essentielle de succès d'une véritable coopération Sud-Sud est que celle-ci se fasse avant tout entre les nouveeux pays industriels (NPI) et les autres pays

Une ratie coopération se justifie avant tout per les avantages réciproques à en attendre, de solides complémentarités sustant entre cas deux groupes de pays. Elle permettrait non seulement d'utiliser les NPI comme relais de transfert de technologie vers d'autres PVD, mais également d'inciter ces der-niers, à l'exemple des NPI, à bâtir un mode de développement davantage on phase avec laurs cultures

Les aventages réciproques sont clairs : les NPI souhaitent exporter au Sud face aux barrières des pays riches; les autres PVD pourraient à

leur tour s'approvisionner en technologie et, selon les cas, en crédit suprès des NPI, face à l'assèche-ment des sources situées au Nord. En se faisant de la sorte la court échelle, il y aurait du moins quelques chances supplémentaires de pas stagner sans rémission.

La coopération entre pays du Sud au niveau régional, du moins en Afrique, est fort difficile à réaliser; la plupart ont les mêmes produits exportables. En revanche, elle peut présenter une réelle complémentarité à pertir du moment où elle devient transocéanique.

Des opérations triangulaires

Au niveau industrial, les portes sont grandes ouvertes, puisque l'inde, la Corée ou le Brésil possèdent un tiesu industriel fort diversitié. Le manque éventuel de devises peut, dans certains cas, pousser à des opérations de compensation, comme c'est actuellement la cas entre le Nigéria et le Brésil (500 millions de dollers per an).

Au niveau de l'activité agricole, il y a, certes, concurrence sur les produits (la Malaisie, per exemple, est grand producteur d'huile de (*) Conseil en développement interns-

coton). Cependant, cet écueil peut être contourné par la biais d'opérations triangulaires, notamment sous la forme de grands projets agri-coles. Ainsi, le Brésil s'est proposé de réaliser deux projets de ce genre au Zaîre, en ee basant sur son expérience amazonienne. La production devrait être exportée vers les marchés internationaux, Le Bresil pourrait d'ailleurs mettre à la disposition du Zaîre son expérience de commercialisation de matières premières agricoles.

Catte complémentarité entre pays du Sud, par le bisis d'opérations de ce genre, au cas où le commerce direct serait difficile, supposa l'existence de sources de financement. Celui-ci peut tout d'abord provenir d'un NPI angagé dans l'opération. Ainsi, la construction par le Brésil d'une mine d'or au Zaire est financée à concurrence d'environ 60 % par un crédit acheteur. Le remboursement se fera par prélèvement d'une part fort réduits de la production.

Le financement d'une telle opération triangulaire pourrait éga provenir d'un pays du Nord ou d'une organisation multilatérale. Dans de cas, de nouvelles richesses serzient créées dans au moins deux PVD grace à l'assistance financière d'un pays riche.

(Lire la suite page 16.).

INSTITUT FRANCO-AMERICAIN DE MANAGEMENT HARTFORD UNIVERSITY . NORTHEASTERN UNIVERSITY PACE UNIVERSITY

La grande école internationale

- Créée et développée en association avec des universités américaines réputées : Hartford U., Hartford (Conn.), Northeaster U., Boston (Mass.), Pace U. (New-York).
- 4 ans de formation supérieure à la gestion, dont 1 an aux Etats-Unis. 3 diplômes : Bachelor of Business Administration
- (fin 3º année), Master of Business Administration (MBA), diplôme IFAM (fin 4º année). admission : baccalauréat exigé + épreuves orales admission parallèle en 2º année (DEUG, DUT...) concours d'entrée : 11 septembre 1987

10 Renseignements: IFAM, 19, rue Cépré, 75015 Paris. Tél.: (1) 47 34 38 23 Etablissement International d'Enseignement Supérieur Privé

Nom:	Prénom :
Bac:	1**langue:
	W:

La chronique de Paul Fabra

UELS sont les plus à envier, des Français ou des Américains? Les premiers pensent pouvoir, d'ores et déjà, sans courir un grand risque de se tromper, mettre un nom et un visage connu sur les principales candidatures à l'Elysée qui se disputeront l'an prochain leurs suffrages. Les seconds n'en sont pas là, il s'en faut de beaucoup. Il est vrai - c'est l'occasion de le rappeler - qu'il n'existe pas aux Etats-Unis,comme chez nous,des partis orga-

En temps ordinaire, il y a cinquante partis démocrates et cinquante partis emble qu'une fois tous les quatre ans, précisément pour désigner, dans ses rangs respectifs, celui qui briguera la magistrature suprême. Or la campagne le milieu de 1988. Il n'empêche que les Américains sont les premiers à s'étonner du nombre et du manque, au moins apparemment, de panache de ceux qu se considèrent présidentiables, alors qu'il reste au président Reagan quelque cinq cents jours à occuper le célèbre bureau ovale de la Maison Blanche.

Aucune figure ne se détachant d'une liste au demeurant souvent révisée, les spécialistes de la politique essaient de porter le débat sur le terrain des idées. lis n'en ont malheureusement pas beaucoup à présenter. Les cuestions qu'ils posent ne manquent toutefois pas d'intérêt non seulement pour les Américains, mala ausai pour les Européens. dans la mesure où les grands courants d'opinion politico-économico-sociaux traversent eux aussi l'Atlantique. L'impact du resganisme sur le débat public en France, soit pour s'inspirer de ses thèmes, soit pour les récuser, en est un exemple frappant.

Parmi ces questions, il en est une à laquelle les démocrates, peut-être pour

Insaisissable tournant historique

se donner du courage et mobiliser les bonnes voiontés, estiment pouvoir donner une réconse à la fois affirmative et savante : après une période de retour au conservatisme qui a conduit à la victoire de M. Reagan en novembre 1980, puis à sa réélection triomphale en novembre 1984, les mentalités ne seraient-elles pas de nouveau en train de changer aux États-Unis pour préparer la renaissance de la gauche que les Américains appel-

L'élection de novembre 1988 devrait marquer ce tournant historique, répètent à l'anvi un certain nombre d'intellectuels démocrates. On entrerait ainsi, selon eux, dans un nouveau cycle de la politique américaine. Telle est précisément la e qu'a récemment exposée l'ancien collaborateur de John Kennedy, l'historien Arthur Schlesinger, dans un fivre Intitulé The Cycles of American History. Elle a inspiré plusieurs auteurs d'un moindre renom et de plus petit talent. Faut-il penser, comme eux, que l'électorat américain serait sujourd'hui aussi lassé des républicains qu'il l'était en 1932, guand il a éku Roosevelt, ou en 1960, quand il a porté Kennedy à la pré-

La première expérience devait amener le New Deal qui, s'il n'est pas venu à bout de la crise, a précisément changé la société américaine (un peu comme le Front populaire a changé la France malgré ses échecs économiques). La deuxième expérience, commencée sous le signe de la nouvelle frontière, le slogan à vrai dire assez vague de Kennedy, devait déboucher aur le programme qualifié par le président Johnson de « grande société ». En l'espace de quelques années, les dépenses de l'Etat fédéral dans les domaines économique (subventions diverses, grands travaux, etc.) et social (assurance-maladie, retraites notamment) allaient être multipliées par trois.

C'est de cette époque, la deuxième partie des années 60, que date l'alignement (souvent ignoré ou nié en Europe des Etats-Unis, tant du point de vue pratique que doctrinal, sur les positions d'une sociale-démocratie modérée. Une évolution que la piupart des pays capitslistes ont connue à des degrés divers.

'ennui avec la théorie des cycles qu'elle s'applique à la politique ou à l'activité économique, est qu'on ne sait jamais très bien ni quand elle commence ni quand elle finit. L'ambition proclamée par Ronald Reagan est d'avoir été le premier président depuis le fin de la guerre à remettre en question le double postulat admis depuis le New Deal : que l'économie de marché n'est pes capable, sans une vigoureuse intervention de l'Etat, d'assurer per ellemême la prospérité et que c'est en augmentant les dépenses publiques qu'on a des chances de promouvoir la justice sociale. Pareillement, Min Thatcher as tarque d'avoir été le premier chef de gouvernement véritablement conservateur (tory) du Royaume-Uni depuis 1945.

Certains diront que le succès des deux leaders du monde anglo-eaxon est d'avoir su donner, du moins en paroles, satisfaction à des revendications réclamáes per une majorité de l'opinion publique depuis la fin des années 60 aux Etats-Unis (l'élection du républicain Richard Nixon en novembre 1968) et le début des années 70 en Grande-

Bretagne (victoire du parti conservateur mené par Edward Heath en juin 1970). Peut-être, si tel est le cas, faut-il comprendre que, une fois de plus à la tête du ouvement, les Américains s'apprétent à lui imprimer une autre direction ? C'est ici qu'on peut avoir quelques doutes.

D'abord, sur le plan des faits d'opnion, le grand succès qu'a rencontré dans le public le colonel North n'est sans doute pas un événement fortuit ni forcément passager. On ne s'expliquerait par autrement comment le président Reagan, malgré le lourd handicap de l'Irangate, l'hostilité des grands journeux à l'exception du Wali Street Journal et d'une bonne partie des journalistes de la télévision, peut aujourd'hui faire dire par son porte-parole qu'il faut continuer à aider les contras.

Dans un autre registre, le Congrès a dû se résigner à partir quatre semaine en vacances sans avoir obtenu le texte de compromis sur le budget. La majorité démocrate voulait voir adopter une formule qui aurait pratiquement obligé le président à négocier, sur un pied d'égailté avec les parlementaires, les mesures à prendre pour éliminer per étapes le plus grosse partie du déficit. La danger pour lui était de devoir, par ce biels accepter des augmentations d'impôts.

Il conviendrait ensuite de s'entendre sur le nature du grand changement L'un d'eux, par exemple, conseille à ser arnis politiques de mettre l'accent sur les thèmes de la famille et des communautés locales « avec toutes leurs connotations traditionne lles J. il est vrai que les démocrates parlent à cet égard « nouvelle communauté » et de

« nouvelle responsabilité ». Leurs tentatives pour définir le nouveauté de leur conception reppelient les efforts de Laurent Fabius pour expliquer pourquei et comment le socialisme moderne resta

E l'autre côté de la barrière, le débat d'idées n'attire guèra l'attention du public, Ceux qui furent les conseillers de M. Reagan il y a six ans, les économistes dits de l'offre (par opposition aux économistes keynésiens, avant leur raisonnement sur la demande), se disputent à qui mieux budgétaire - que l'abaissement des impôts qu'ils ont préconisé n'a certainsment pas contribué à réduire - constitue le vrai problème ; d'autres disent que

Le représentant Jack Kemp a peutêtre raison de préconiser le réta ment de la convertibilité du dollar en or ; mais il fait, dit-on, băiller ses auditoires quand il leur parle de la nécessité d'une réforme radicale du système monétaire International. Le favori des candidats républicains, le vice-président Bush, traiille, dit-on, huit heures par jour ses

Pour l'instant, il est vrai, les circonstences ne se prêtent pas aux proposi-tions hardies. L'activité économique est saucoup plus soutenue qu'on ne l'a dit, l'inflation paraît encore très limitée, les chiffres font état d'une amélioration quasi continue de l'emploi (mais les statistiques laissent de côté ceux qui ont renoncé à en chercher un), besucoup de gens gagnent de l'argent à la Bourse. Comme il n'y a aucune raison de pensei que les choses doivent se passer aussi bien que le désirent les gouvernants actuels, attendons un deu dour eavoir si le peuple américaln n'attend vreiment plus aucune initiative de leur part. In

Adjoint chef de service Formes seches

The state of the contribution of the contribut

ajuggeren in und des de<mark>pres de plestige d</mark> a provincia de la contratación d alle producer in the foreign declaration and the dependent in regulation with a

Springer at the Conference of Conference of

ों है, जा के कि कहा की **देश देश के कि कार को किए** है।

Sud-Sud : la courte échelle

(Suite de la page 15.).

Il existe d'ailleurs un précédent à ce genre d'opération : les usines belges, peu détruites par la guerre, ont bénéficié d'achats français financés par le plen Marshail.

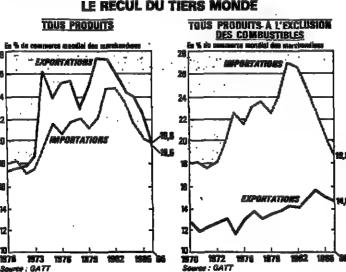
Pourquoi ne pas aller plus join et donner un sens nouveeu à la vieille idée d'∉ aider les PVD à s'sider euxmêmes » ? Ainei, un paye développé, tout en faisant travailler ses utines, financeralt tel ou tel pays africain afin qu'il achète, au Bréall par exemple, des petits avions de transport fort adaptés à ses basoins, tandis que le Brésil, à son tour, utiliserait le produit de catte opération pour acheter, en Europe ou aux États-Unis, des avions gros porteurs, et/ou pour augmenter sa capacité de remboursement de le dette... Un plan Baker bâti dans ce but ne sarait-il pas concevable? Puisque l'on a oublié le trade not aid, pourquoi ne pas envisager de la sorte un programme aid for trade ?

Un rôle de relais

Les NPI pourraient jouer le rôle d'un relais. La plupart des pays du tiers-monde n'ont pas par euxmêmes un pouvoir de négociation suffisant face aux multinationales. Les NPI, eux, arrivent à obtenir, dans des conditions relativement acceptables, une technologie suffisamment avancée. En outre, ils ont essayé d'adapter le savoir-faire acheté au Nord. Ils modifient parfois la conception d'un produit, ou adaptent des installations de production, pour permettre d'utiliser des techniques plus simples et/ou éviter l'importation en masse d'équipements conçus à l'étranger. Il est évident que les quelques techniciens de la plupart des pays en voie de développement - les NPI exceptés - ne sont pas en mesure de faire les nécessaires apprentis-

RECTIFICATIF. - Dans l'article sur le droit de grève dans le secteur public publié sous le titre « Line double méprise », dans « le Monde Economie » daté 18 août, une coquille a matheureusement changé le sens de la fin de l'avant-dernier paragraphe. Il fallait lire « on s'étonnera qu'aujourd'hui il ait été pratiquemen demandé au Conseil constitutionnel d'affirmer... », et non « qu'il ait pratia, li emmoo c ... soname il .a été écrit par erreur.

LE RECUL DU TIERS MONDE



seges par « essal et erreur » pour y

La plupart des PVD sont aujourd'hui des décus des théories économiques « prêtes à consommer > en provenance des universités sméricaines et/ou européennes. Ceux d'entre eux qui ont effectivement décollé sont aussi ceux qui ont avancé de façon pragmatique, sans trop tenir compte de la cohérence interne de l'une ou l'autre de ces doctrines.

Pour mobiliser la masse des acteurs économiques, les traits culturels d'un pays sont plus déterminants que les théories économiques. L'éthique protestante et le confucianisme ont joué un rôle important dans le décollage, resnectivement, de l'Europe et de certains pays de l'Asie du Sud-Est. De même, entreprendre et grandir sans arrêt va de soi au Brésil, car le res-

DROIT

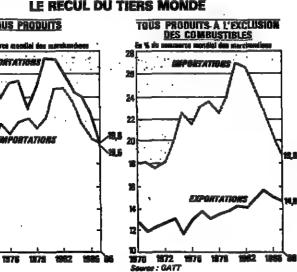
SCIENCES ECO.

Stage session septembre

PECEnseignement superleur privé 46, bd. Saint-Michel. Paris 6°. Yéléphone : 46.33.81.23 / 43.29.03.71.

Stage de pro-rentrée

Soutien annuel



sort secret de cerra économie semble être un consensus implicite sur la possibilité permanente da plani-

La collaboration avec les NP! peut inciter un certain nombre de PVD à réfléchir sur le modèle de développement le mieux adapté à ce qu'ils sont. Ils pourront éviter de commettre à leur tour certaines de leurs erreurs. A l'inverse, ils pourront reproduire telles quelles certaines expériences positives, par exemple l'effort brésilien de « tropicalisation » de l'industrie des pays

En somme, ne verre-t-on pas un jour les PVD remercier FMI et banques internationales de leur non possumus grâce auguel, paradoxalement, ils se seraient enfin mis sur la voie de prendre eux-mêmes en main leur destin ?

GABRIEL COLO.

SCIENCES PO. **Preparations** Documentation sur demande Stage intensif d'été Stage annuel Stage parallèle PECEnseignement supérieur priv

Téléphone: 46.33.81.23 / 43.29.03.71.

BIBLIOGRAPHIE

« Géopolitique du pétrole et du gaz »

E secteur pétrolier a un mys-tère : l'étonnante obstination etc., le pétrole est, depuis le début du département économique de l'IFP. avec laquelle tous ses experts se sont, depuis quinze ans et dans un ensemble troublant, systematiquement trompés. Pris de court par la crise de 1973, ils n'ont vu venir ni le second choc pétrolier de 1979 ni le contrechoc de 1986, alors que les plus puissantes compagnies du monde, la quasi-totalité des États, des banques et des organismes internationaux dépensent des sommes folles pour tenter de prévoir l'évolution des prix de l'or poer.

Normal, commente M. André Girand dans le livre qu'il vient de publier avec M. Xavier Boy de la Tour, Géopolitique du pétrole et du gaz (1). « Dans bien des cas, écrit-il, et surrout lorsqu'il s'agit de relations et surrout torsqu'u s'ugit us estatement eco-internationales, le raisonnement éco-nomique se révèle singulièrement insuffisant pour expliquer les phéno-mènes observés et surrout pour les anticiper; tout simplement parce que certains facteurs qui sortent de la logique économique deviennent

Les économistes qui conti-

nuent de lire le Monde pendant

les vacances auront connu de

14 juillet : un tir groupé à basse

matique en guise de feu d'artifice

(« le Monde Economie » daté 12-

13 juillet 1987). Bernard Maris a

Tel Barrès, celui-ci encourage

du style, de la détente. Le spec-

de la voix et du geste tous ces

vaillants piou-pious de la science

économique qui pataugent triste-ment dans le cassoulet fétide des

équations et des théorèmes, à

tout jamais reclus en un lugubre

Parler de pénurie de viande

dans un pays aussi gros consom-

mateur de viande (bovine ou

autre) que la France est pour moi une aberration (cle Monde de

La consommation de viande

en Europe s'est accrue de facon

considérable au cours des der-

nières décennies. Par exemple, la

consommation annuelle de

légumes par habitant est descen-

due en France de 72 kilos en

1965 à 60 kilos de nos jours. Le

régime moyen du Français est composé de 11 % de légumes

pour 40 % de viande !

l'économie» du 28 juillet).

tocie est divertiment.

fortin méthodologique.

belles émotions en la veille du

le, une matière première stratégique dont le contrôle donne non seulement une rente fort convoitée, mais austi un pouvoir politique énorme et

Enjeu géopolitique majeur, seule la géopolitique peut en expliquer l'évolution, la géopolitique qui étudie systématiquement, à tous les stades de la filière, le « jeu des positions de force, et des rapports de forces qu'elles engendrent », et qui est la passion de M. Girand, le III conduc-

teur de toute sa carrière. Homme politique, l'actuel minis-tre de la défense, ancien ministre de l'industrie, a été longtemps l'un des principaux «patrons» du secteur français de l'énergie, d'abord comme eur à l'Institut français du cetrole (IFP), puis comme hant conctionnaire au ministère de l'industrie, enfin comme dirigeant du Commissariat à l'énergie atomique. C'est la somme de cette expérience unique qu'il livre dans ost ouvrage, avec

O collègue, l'économie methé-matique n'est point le chemin

des Dames. C'est la Voie sacrée,

en armes, en munitions et en

nourriture les braves combet-

déplace : hier au cœur de l'équili-bre général, aujourd'hui aux

avant-postes de l'économie

industrielle, de la finance et de la

monnaie, demain ailleurs et plus

loin. Mais c'est toujours la Voie

sacrée qui remplit la camelle du

JACQUES THÉPOT,

rofesseur de sciences de gestion à l'université Strasbourg-L

If faut dire et redire que le

Français mange beaucoup trop.

de viande, on doit parler d'excès,

de gaspillage. Pour satisfaire ses basoins de santé, manger de la

viande deux fois par samaine est

pour le Français moyen de man-

ger de la viande tous les jours, et

dejà gavé, l'on devrait se soucier

d'élever et de tuer les bêtes

décemment. Et cela signifie réduire la population de bêtes à

CATHERINE GOBERT.

même deux fois par jour.

encore pour un consomme

ffisant, alors qu'il est courant

Au lieu de produire encore et

Prenez-y garde, le front se

celle qui, jour après jour, ravitai

twots dy front.

CORRESPONDANCES

L'économie mathématique

ou la Voie sacrée

Le Français mange trop de viande

Un constat réaliste et quelque peu pessimiste, puisque M. Giraud concint que « la période actuelle d'abondance [énergétique] risque de faire place dans quelques années à une nouvelle situation de rareté, faute d'avoir réalisé à temps les investissements suffisants. Il sera alors trop tard pour renverser la ten-dance », qui placera à nouveau le Moyen-Orient en position domi-

- Dans l'avenir, ajoute le ministre, les pays industriels devront donc choisir entre une politique à bas coût de l'énergie, qui les mettra dans une situation de dépendance vis-à-vis des pays du Golfe, et une politique à plus haut coût de l'énergie (...), qui leur évitera cette dépendance. C'est une VÉRONIQUE MAUNUS.

(1) Géopolitique du pêtrole et du gaz , par André Girand et Xavier Boy de la Tour. Editions Technip (27, rue Ginoux, 75737 Paris Cedex 15), 418 pages, 285 F.

Controverse banque

outeur de "MÉCANIQUE DES MONNAIES"

L'impuissance à corriger

Jacques RIBOUD entreprend de le montrer. Un travail de démolition nécessaire pour ouvrir la voie à des idées neuves.

Collection de la R.P.P. DUI REVINE POLITIONE ET PARMENENTARRE È

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, peste 4330

monnaie Se qui bouge beaucoup "se vo" pas forcement.

par Jacques RIBOUD

le désordre monétoire a pour origine des conceptions erronées sur la monnaie : sa création (a 90 % par les banques), son fonctionnement.

THE WAR WITH THE PARTY OF THE P

Et eine gebieden zu das a Magney Survey 2 and 1985 that Makes Sign Learner classes Co graph: targe spre de gestat atapoiet t AUDITEUR I

main process the way the land of the land CONTRACTOR SECURITION OF SECUR

3 and Francisco C. S. Proposition of State of St Marie Constitution Contra

Un challenge dans l

Stem of Groupes beneather français, rechestive part Mills progen of the rechest of the progen of Expioitant bancaire auprès des grandes es

artic une lerge autonomie de dévalor de de l'este est subelleur à 100 till l'est d'une expérience de 3 é 7 aux dess de des entrepréses page de des apprèces / In a comment he commented

Jeunes analystes de crédit

responsable our perfections de PARAP complete de la relation productione. Ap-ciaco d'une prenden production de la la complete paralle declare à la me avec

SEMA-SELECTION A.

Les. ___ Service of the

*= 07 ° - .

\$5 etgan

Steen La

و سيو وسو

Patrigues 1911

TENNES SE

And the second

at part of engine

grand de la color de la color

West Carry

rither Eller of the

4 194

more as

W 222 22 11

The second

ではこうを見

5 11 may 25

2 17 1 1 Es

1. 10 to 28

- 10.25

1000

2000 1000 1000 1000 1000 1000

 $\mathcal{A}_{n,n}(X_{n-1},X)$

200

Controver

banque

monnal

Brit, Tacater M

The second second

The second secon

of city to the

9 Fileson Bar

QUI SERA CHARGÉ(E)

De la trésorerie.

- De la gestion des positions de change ;

- De qualités de contact et de dynamieme :

· · · · ÷ ·

Calment Harry or care tyle · 数 600 中 1000 1000 1000 1000 pie und bie der geben fin bied bie **新文字编码 美国网络西班牙斯 电电影电影** the state specification of the same

र्च कर है जिल्ला कर स्थाप है दिय 學學 新工程 安耳 理解的特殊 ware or comment beautiful and there e con distinguished fact at the fee the erfeite, open all in the state of the state THE PERSON NAMED IN COLUMN 2 IN COLUMN 2 **新春 美心病疾病的心理病。 澳大山**东北 MARKET THE GRAPHS STATES A B I THE TYPE THEM ARE ARE US र्में एक एक अंदर्भ क्रिकेट व्यक्ति स्थान THE PARTY SHAPE SHAPE SHAPE SHAPE SHAPE BANK OF HER PERSON AND PROPERTY AND PERSONS ASSESSED.

和新 小海 金金

67 licita favorira, de Cordina a With a carbo states and and Me nern melle erfenig is bertu tieres pur la dischiper du Magnette E street not be all in the MARK STREET, STREET, STREET, STREET, ST. A. THEOLOGY, MAN AND EMED IN COME. Fred Millione that billione is to delica de deligit de design stated the defending the tree there and magnetic blacking of elegans.

Brabas Brasile de glessende Park de gant Ingegenant ell ine justimation Medicalista. 97% Mertille at idea contact. market a strategy from the beautiful beautiful to AND A MANUSCRIPTION OF THE WAY renantalis jästämiä 🚊 tais 🖦 😘 Antiki partiringanggi a at da

#IBLIOGRAPHIE

litique du pétrole et du gaz »

Contract State of Manager State of where an interest had been discovering on the part will 文章工作。 **李章 范克亚斯**拉克米特·艾克 安德人 AND THE PROPERTY OF GROOM BOOK STATES **美国 山道 网络罗尔特 二甲基甲烷 法** Agent and they were becomisting the side but 🖶 為外華

I Tryon grandering was an ever the street larger parts and and any are an a a first transfer of the second of the second Statement of the same of the same of the same of and the financial for a form that the formation of the The part of the control of the late of the THE STATE OF THE S **完成 静 的路线 电双流流域器**

Marine Barrier Andrews Tradition is self-integration and the self-Marketine - High tribe to the treation of the AND THE PARTY OF T receptor de Proposition desperada de la colorio Berterter Berter de Later the store remark the grant date - " Manufacture & Committee of the same The second profession and the second profession in and the second desiration of the second second

CHOANCE mathemalicum

70 KBC724

The second secon photo Constitute & part if alles der ber Printe der Bed. Mittel ber the sections of Asymptotes of the sec THE PERSON NAMED

---and afficient matter of the disk THE RESERVE AND ASSESSED. the winds to the MATTER AND METERS & METERS OF

un trop de villode.

the state of the same of the s A STATE OF THE PARTY OF T

The day principle of the party of the party



Adjoint chef de service Formes sèches

Nous sommes la filiale française en expansion -CA 1 milliard de F, 850 personnes - d'un important laboratoire international connu pour la qualité de ses produits et la réussite de ses recherches.

Dans notre usine d'EVREUX, le secteur "Formes sèches" assure la production des comprimés, granulés, gélules, de la matière première au produit conditionné.

Vous serez chargé des équipements et process dans une dynamique d'amélioration ; vous aurez un rôle actif dans les investissements ; vous concrétiserez ces réalisations par la formation et le motivation du personnel concerné, Vous avez une formation pharmacien option industrie. ingénieur ou maîtrise secteur agro-alimentaire. Une première expérience industrielle serait appréciée, Merci d'adresser lettre manuscrite et CV s/réi, 78.01 M à Jacques PIGNARD Conseil, 5 rue des Terre

- De la supervision et du contrôle d'une équipe de 4 personnes s'occupant :

- De la mise en place de toutes actions visant à étendre la rigueux de ces contrôles et suivie.

- De rigueur et d'une bonne expérience bençaire de « front office » ou de « back office » ;

Du traitement des opérations de la saile de change ;

Du contrôle des annonces de trésorerie, des courtages... :

- De l'analyse de la profitabilité des opérations traitées :

Banque internationale

UN(E) RESPONSABLE DE SERVICE

back office

- De connaissances théoriques éprouvées trisque de taux, rieque de change, nouveaux produits, etc.).

Marci d'adresser c.v., photo et présentions au MONDE PUBLICITÉ, sous le 1º 8 774 M, 8, rue Montsessy, 78007 PARIS.

SERVICE of DEVELOPPEMENT 2個的問題

MIAGE + BEA

dissipations : COMPT ABILITY COURTS
TRESORERIE-PAIE
FACTURATION
ESTION DE PRODUCTION
INFOR DOCUMENTAIRS
RICHL BASE DE DONNEES
MA VM/CMS; MVS-CICS
LANGERIE GORGE 1467

Ecrim: S.D.L. 78-80, svenus Gelleni, sour Gelleni-1 83174 BAGNOLET CEDEX.

math. pour , ton département RÉVISION.
JEUNES COLLABORATEURS de termition SUP de CO (spalen pomprability financies) de préférance tétuliere de D.E.C.S., pour missions

La B.I.C.S., banque populaire régionale, 1 650 collaborateurs, 80 agences à Paris Rive-gauche et banlieue Sud, offre à de jeunes diplômés la possibilite MATTRISE SCIENCES ECO, ESC



BANQUE POPULARE THE PHENCH NORMALE OF PRANCE des actions de prospection en direction de marchés diversifiés (PME, artisans, commerçants, particuliers), préparent à l'accession à des responsabilités d'exploitation et d'encadrement dans le réseau des agences.

Si cette perspective vous convient, merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., prétentions et photo à la B.I.C.S. Service du Personnel - 55, avenue Aristide-Briand 92120 MONTROUGE

Urgent

organisation hymanitaire Action internationale (AICF)

recherche pour tous pays

CHEF DE MISSION

- Négociations de projets.
- Animation des équipes. Administration des programmes.

Envoyer photo + c.v. + lettre manuscrite à ACTION INTERNATIONALE (AICF) 34, avenue de Reilie, 75014 Paris.

CANAL LOCAL RÉGION SUD

SON RÉDACTEUR EN CHEF

un journal quotidien et mettre en piece des outils de collecte d'information.

- Expérience TV ou radio indispensable.
- Discrétion assurée. Disponibilité 1^{er} octobre 1987.
 - Ecr. s/no 8 770 LE MONDE PUBLICITÉ.

tessuy, 76007 PARIS.

Société de très haut niveau technique, en plein développement dans le domaine

ÉLECTRIQUE-ÉLECTRONIQUE recherche pour la « RÉGION LYONNAISE »

INGÉNIEURS DÉBUTANTS GRANDES ÉCOLES

I, NORMALE SUP., CENTRALE PARIS, E.S.E., TÉLÉCOM, IMAG

pour s'intégrer à ses équipes d'études

Envoyer lettre manuscrite, c.v. et photo M.P.A., nº T 3 229. 69298 Lyon Cedex 02.

et participer au développement de ses projets.

Filiale d'un Groupe Financier important

EXPLOITANT

A FORT POTENTIEL HE

Le candidat : - devra possèder une bonne expè-rience dans le secteur bencaire - devra avoir le

nence dans la secteur periodia - vevia evol. le sens de l'organisation - sura la goût de l'action commerciale - aura le sens du travall en équipe.

Commerciale - aura le seus de la candidat ayent Une préférence sera donnée à un candidat ayent luridi-

Adresser lettre manuscrise, C.V., photo et prêt., sous la réf. 142/LM, è O.C.B.F. SERVICES - 66, rue de la Cheussée-d'Antin - 75009 PARIS.

Services

STEEL SANS IT RECEIVED THE PLEASURE OF THE PARTY.

nose huma former

FORMATEUR

Professionnel

lete de la format me à l'antimotion

Sciences humaines formation Alain Vertadier, 46, rue Ra-né-Boulanger, 75010 PARIS. Sintelec S.A.

Cameroun Cherthons d'urgenos UN INGÉNIEUR et/ou CONDUCTEUR DE TRAVAUX ou Gectriché ble. EXPERIENCE (GH.

Td.: 47-76-05-81.

RESPONSABLE DE CENTRE PARIS-9

Expérience dommercele, admi-nistrative et encadrement. Env. lettre manuerite, c.v., prift., n° 5 910 PARFRANCE, 4, rue Robert-Escionne, 75008 Parie qui transmettre.

SCOLE SUPÉRIEURE ROUEN

ENSEIGNANTS **PERMANENTS ET/OU VACATAIRES**

Adr. lettre cendidetute, c.v. et photo à ESIGELEC, BP 1012, 76171 ROUEN CEDEX.

L'INSTITUT NATIONAL de RECHERCHE sur les Transports et leur SECURITÉ

PAR CONCOURS SUR TITRES ET TRAVAUX

(niversi doctorat ou certains diplômes d'ingénieurs)
CHARGES

de RECHERCHES pre les disciplines et pour s centres indiqués ci-après ARCUEIL (6 postes) sotrotechnique. Psychologie

(6 postes)

Electrotechnique, Psychologie
de l'enfent et de l'éducation,
informétique/mathématiques,
Anatysa de systèrne. Télécommunication. Automatique,
LYON-BRON (4 postes)
Physiologiste ingénieur,
Mécanique-vibration.
Tretoment de signal
(2 postes)
Ingénieur-mécanicien
ou physion

Ingénieur-mécanicien
ou physicien
spécialisé en biomécanique,
VillENEUVE-D'ASCO
(benlieue de LILLE)
(2 postes) Automatique,
Pour tous ronseignements
a'adresser eu service
) personnel de L'INRETS
avenue du Général-MallaretJoinville, B.P. 34,
94114 ARCUEL Cadex
event le 4-9-87.

CENTRE D'HÉBERGEMENT ET DE RÉINSERTION SOCIALE rég. de Béthune (Pao do Calaia) ÉBUCATEURS DIPLOMÉS LE MONDE PUBLICITÉ.

Cabinet Claude Blique

wous serez membre de l'équipe du service central d'Audit.

Au cours de vos différents déplacements dans nos unités opérationnelles (Départements, filiales...), en France ou à l'étranger, vous assureraz des missions d'Audit concernant les domaines comptables et économiques et veillerez au bon fonctionnement interne de l'unité.

De formation supérieure de commerce ou de gestion, compétée par un DECS ou expertise comptable, vous contraisesz l'informatique et maîtrisez l'anglais ainsi que l'espagnol ou l'italien. 2 à 3 ans d'expérience d'Audit Comptable en milieu Industriel, vous permettront de travailler avec rigueur et autonomie. Grâce à vos capacités d'adaptation, vous effectuerez vos missions avec tact et efficacité.

Merci d'adresser votre candidature, sous rélérence FLA 2408, à MERLIN GERIN, Recrusement Ingénieurs et Cadres, 38050 Grenoble Cadast.

LA GESTION

Et c'est souvent ce qui est le plus actif qui précisément est fondemental. Notre force c'est tout comme des électrons, d'être mû par une grande énergie qui nous fait graviter

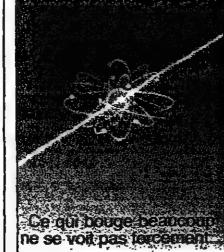
autour d'un projet commun mais de façon autonome et responsable.

Cu projet : tonder notre croissance sur la recherche du top niveau technologique en misant sur l'épanouissement personnel et professionnel de nos collaborateurs.

A la pointe des technologies les plus avancées, nous nous attachons à développer les méthodes de gestion adaptées à l'importance de notre Groupe (18000 personnes, 8 Millands de CA dont 50 % à l'export, 45 filiales en France et dans le monde).







Un challenge dans la banque

Paris. Pour renforcer ses équipes, une Banque parisienne en fort développement, filiale d'un des premiers Groupes bancaires français, recherche pour son siège des collaborateurs à fort potentiel commercial, disposant de réelles aptitudes relationnelles.

Exploitant bancaire auprès des grandes entreprises

Jeunes analystes de crédit · · ·

Merci d'adresser votre C.V. avec lettre manuscrite, photo et prétentions en précisant la référence

SEMA-SELECTION 16, me Burble 92128 MONTROUGE CEDEX.

Il a la responsabilité, avec une large autonomie, de développer et gérer un portefeuille d'entrepri-ses dont le chiffre d'affaires est supérieur à 300 MF. Agé de 30 ans environ, de formation supérieure, il bénéficie d'une expérience de 3 à 5 ans dans la fonction d'exploitant. Une première approche des grandes entreprises serait un atout appréciable. Habile négociateur, il a le goût des contacts et de la démarche commerciale.

Sous l'autorité du responsable d'un portefeuille de PME/PMI, ils évaluent les risques ancourus et participent à l'animation de la relation commerciale. Agés d'au moires 25 ans et de formation supérieure, il disposent d'une première expérience de la Banque et de l'analyse financière. Pour des candidats de valeur, ce poste peut évoluer à terme vers la responsabilité directe d'une clientèle et d'une équipe. De fréquents deplacements en province sont à prévoir.

choisie, à Danièle FOSSAT,

administratives et de gestion.

Hopital.

ETABLISSEMENT

D'HOSPITALISATION PRIVE

à but non lucratif (Paris) recherche son

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

- Il secondera le Médecin-Directeur dans l'ensemble de ses fonctions

- E supervisera notamment les services comptables et financiers, éco-

- Il sera responsable de la réalisation et de l'équipement du Nouvel

Ce poste est offert à un Cadre Gestionnaire - 35 ans minimum - ayant au

moins 5 ans d'expérience similaire en milieu hospitalier et une excel-

Pour détails, téléphoner au 83.35.42.63 ou écrire sous référence 700

BP 3097

Cabinet BLIQUE

54013 Nancy Cedex

nomiques et techniques ainsi que la Direction du Personnel.

lente connaissance des problèmes financiers.

à M. Claude BLIQUE - Conseil en recrutement.

Economie

REPÈRES

Dette extérieure La Corée du Nord

déclarée

« en défaut de paiement » Les banques occidentales ont

annoncé que la Corée du Nord, qui ne dette, estimée à plus de 2 milliards de dollars, était désormais « en défaut de paiement ». Ce pays pourra donc faire l'objet de procédures de saisie de ses actifs à l'étranger.

Cette décision est la première du genre depuis le début de la crise de la dette, en août 1982. D'autres pays, notamment en Amérique latine et en Afrique, ont eux aussi interrompu leurs remboursements, mais les banques occidentales, seules juges de l'opportunité d'une telle décision, ont préféré négocier avec ces pays des plans de remboursement. Dans le cas de la Corée du Nord, les banques occidentales, qui ont très mal accueilli les nouvelles demandes de prêts formulées le mois dernier à Londres, semblent vouloir faire pression sur les responsables coréens afin qu'ils acceptent de renégocier la

Chine

Des mesures contre l'inflation

Le gouvernement chinois souhaite prendre des mesures afin de freiner la poussée inflationniste enregistrée au cours du premier semestre de l'année Conseil d'Etat cité par l'agence Chine nouvelle le taux d'inflation des aix premiers mois de l'année aurait augmenté de 6,3 % par rapport à la

Cette progression est largement due à la hausse des prix de détail, notamment dans les zones urbaines : dans les vingt-neuf plus grandes villes chinoises. l'indice a augmenté de 9,1 %. Le gouvernement s'est engagé à adopter des mesures sévères, en particulier un contrôle plus strict des prix de détail.

Privatisation

Le programme turc sera lancé à l'automne

Le premier ministre turc, M. Turgut Ozal, a annoncé, le samedi 22 août, le lancement d'un programme de privatisation de grande envergure : les actions des entreprises publiques, qui représentent 40 % de la production industrielle et 60 % des investissements fixes, seront vendues aux particuliers l'automne prochain. Trente-trois sociétés sont concernées par ce programme, qui touchera à terme près de trois cents sociétés. Au total, un

Ce plan de privatisation était l'un des grands projets du programme électoral de M. Turgut Ozal, qui se dit persuadé qu'e aidera à rattraper le niveau des pays industrialisés occi-

Pēches maritimes

au vingt-deuxième rang mondial

En 1985, près de 85 millions de tonnes de poisson et de produits de la mer ont été pêchés, contre 83 millione de tonnes en 1984, selon la FAO, qui vient de publier son rapport

Le Japon reste au premier rang des quarante pays recensés avec 11,4 millions de tonnes, bien que se production ait décru (12 millions de tonnes en 1984), devent l'Union soviétique et la Chine, suivies du Chili, des Etata-Unis, du Pérou.

La France, au vingt-deuxième rang, a gagné quatre places, avec 844 000 tonnes de captures, en proion de 1 %. En Europe, la Norest au premier rang, avec 2.1 millions de tonnes, le Danemark est quatorzième mondial (1.7 million de tonnes), l'Espagne dis-septième (1,4) et les Pays-Bas trente et

Forte hausse des importations d'Asie du Sud-Est

Chaussures

Les pays d'Anie du Sud-Est ont vendu en France, au premier semes-tre, cinquante et un millions de paires de chaussures, soit presque une paire par Français. Les importations de chaussures chinoises, sud-coréennes et taiwanaises ont augmenté de 46 % depuis le début de l'année (après avoir déjà gonflé de 22 % l'an dernier), alors que l'ensemble des importations ne progressaient que de 17 %. Ce brusque afflux mensos la répondérance de l'Italie, fournisseur traditionnel de la France, dont la part des importations est désormais à peu près équivalenta à celle des pays d'Extrâme-Orient...

Les producteurs français, dont les ntes et les exportations diminuent, elles, chaque année, et qui couvrent désormais moins de la moitié du marché intérieur, vont demander à la Communauté européenne de contingenter les importations sudcoréennes, et de mettre en place au préalable un contrôle a priori. La France a déjà obtenu, en juin, la suspension jusqu'en novembre de mportations de Tailwan per la CEE. et a conclu un accord d'autolimite tion avec la Chine pour les puntoufles

Ventes de yearlings Baisse des prix de 24 %

Les traditionnelles ventes sux anchères de yearlings (jeunes che-veux d'un an) à Desuville n'ont totaisá que 35 millions de francs, lors de la première soirée, le samedi 22 soût, soit 27 % de moine que l'an demier (48 millions de francs). Le prix moyen s'est établi à 817900 F par cheval vendu, contre une moyenne de 1069780 F l'an dernier, soit une baisse de 24 %. Une dizaine de yearlings sur les trouvé acquéreur.

SOCIAL

La rentrée syndicale

La CGC applaudit les baisses d'impôts

• La FEN met en garde sur le pouvoir d'achat

uns après les autres leur « rentrée », après M. Edmond Maire dans le Monde du 19 août. Tandis que M. Henri Krasncki, secrétaire général de la CGT, devait réunir une conférence de presse lundi 24 août, les Echos, publisient une interview de M. Paul Marchelli, président de la CFE-CGC et le Matin un entretien avec M. Yannick Simbron qui deviendra en septembre secrétaire général de la Fédération de l'éduca-tion nationale (FEN).

M. Marchelli ne déclare satisfait des allègements d'impôts : « La loi de finances 1988 concerne les catégories intermédiaires. J'avais mandé 4 %, j'ai eu 4 % (...). Nous ment à ce qui s'est passé depuis

1988). » M. Marchelli s'attend à deux nouvelles mesures (pour un coût de 400 millions au budget de l'Etst) : un doublement du plafond d'exonération de l'impôt sur le en retraite et un relèvement du plafond du quotient familial à partir du

Le président de la CFE-CGC souhaite que le pouvoir d'achat des salariés soit « ou moins conservé », pouce mécersaire » pour les fonctionnaires. « Notre priorité, ajoute-t-il, c'est le redémarrage économique », et en percevant de signes et que notant à propos des entreprises; «Le moment est plus que jamais

triels, recherche et formation. Mais il saudrait aussi que les chest d'entreprise se réveillent un peu a prement leurs responsabilités »

d'action syndicale, M. Marchell note : « Si c'est pour défendre le syndicalisme ringard de Bergiron ou de Krasucki, je réponds non. Si c'est pour essayer de faire un bout de chemin avec des leaders qui Maire, pourquoi pas ? =

fonctionnaires devraient-ils aujourd'hul le dérapage des prix? . Il souhaite donc que « les fonctionnaires se mobilisent massivement pour mieux se faire comprendre ». « Il faut absolument

@ ERRATUM. - Line arrow yous a fait titrer, dans le Monde daté la fiecalité : «Les ba sur le revenu en 1988. » Il fallait évi-L'article na laissait, heurauseme aucun doute à ce suiet.

réfléchissent comme Edmond. Dans le Matin, M. Yannick Simbron (FEN) estime que « le problème salarial est sans doute le plus épéral de la FEN, « le pouvoir d'achat des fonctionnaires ne sera as maintenu. Au début de l'année, gouvernement avait projeté une inflation de 2,4 %. Pourquoi les

bousculer, sonligno-t-lì, la klérarchie administrative actuelle. Nous avons déjà réussi à la contourner. tout au moins ses rigidités, par le bials des primes et des indemutés de toutes sortes. Mais celles-ci som. il faut le dire clairement, une perversion scandaleuse du système. (...) Je suis absolument favorable à une opération vérité sur les

23-24 août, en page 9, l'article sur demment lire : «Les baisses d'impôts de 1988 aur les revenus de 1987 ».

bureaux

DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM stitutions da sociét narches et tous service manerces téléphonique 43-55-17-50,

villas

VELA A VENDRE
RÉGION LUBERON
5 lan d'APT
600 mètres vitiege.
Vite comprenent : grand séjod'
avec chaminés, emprés, cusine,
w.-c., salle de beins, 2 chipres,
termens 50 m², cargon distri-

w.-c., same on pens, z cripres, termane 50 m², gerage plainpled + cabenon.
Possibilité d'agrandissement.
Sur 4 300 m² de terrain bale
(pins et chânes).
SITE PROTEGE.
Téléphone: 30-75-44-78.

propriétés

MONTARGIS

TIO len Paris aut. Sud. Vend onuse décès, paré de chamin, 5 chambres, salon, salie à manger, cusine, bains, w.-c., grènier. Sur 5 200 m² payesgé et boie. Prix total : 530 000 F. CRÉDIT 50 %.
TURPIN RELAIS MEZ.
18-38-85-22-92.
08 16-38-85-49-53.

immobilier

information

POUR VENDRE OU ACHETER

Locations

E LOCATION BURNE

BIT !

1. 1. P. 1.

Répartit

USPORTS

Sec. of

HAISTNIS

Imelies masures É réglement a tion zérienne.

Region of the Act Schopperis.

And the states.

Marian in (Urab).

The state with cor capace

The state of the second by

SAME TO STATE OF THE SAME

Spiritual a promoted a

State of the second of the law THE STATE OF THE S

The state of the state of

The Court of the C

States of the design of the second

de les des trans-

Carre processes

ie cherici Barre und in entretting 100 Extra contra 4 15 A 4 PENPIGNAN The Party of the Party Matternation of the transferritor 32 : 12-1 11. 12 les The second section of the second

THE COURS

de nacre contemporalism -

AGRICULTURE

Dung les Pyrénées Orientales

Des neiment ergages

atteluts de livete

risquest de contr

La primerce d'actionnes attains de largentique deux un attaignem de la serviceure français, dans le morre frontaine de la Reise, l'Prenden Orientales), promission, depute 5 11 noût, le colère des apricultures des villages de Pp et de Selvere arts de arms Catagole:

Le Symbost des absourt (CDE) et PDSLA) déciure activate le 36 wroce des transparer sepagnes (de vu des droits de 3600gs anglei depuis 1313), must dessande » l'ad promiet strict des surjetet de per phyloxia nontiples protiguées é France sur les transfonies espaigne transfonmant en spesiones fro

En 1985 of 1986. C dentage increment case, jumps à 30 % a cheptel communent et contageres. I tracellose, ou l'about de Sante, q ne transmer à l'homant det le 10%, s très afrèrement contrôles en l'enco 4 fr. 12. 4 C. M.

---- (Pakinth) ---

in this properties in Sinker State Tells are required in Sinker State Tells are required in the state of the sinker state of the state

the state of the second

The lines of the production of primary and the primary of the prim

ATTLE to the Wagner 1981 at his house a Court of Court of

diverses

Près de six salariés sur dix ont plus de dix ans d'ancienneté

Ba 1985, 59,55% des salariés avaient une ancienneté dans les entreprisos supérieure à dix ans, selon une enquête publiée par l'heb-domadaire Gestion sociale, le lundi 24 août, L'enquête a été réalisée par l'institut Adia, qui a exploité, à par-tir d'une centrale de bilans sociaux de 1979 à 1985, un échantillon constant de 207 entreprises regroupent 1 624 592 salariés.

L'étude indique qu'en 1981 - il y a eu changement de majorité dans les entreprises. Les salariés ayant moins de dix aus d'ancienneté out cessé d'être les plus nombreux et depuis les autres n'ont cessé d'accroître leur suprématie rela tive ». Le pourcentage de salariés ayant plus de dix ans d'ancienneté est passé de 46,92% en 1979 à 51,51% en 1981 et à 59,55% en 1985 (45,66% ont de dix à vingtcinq ans d'ancienneté et 13,89% plus de vingt-cinq ans).

Consultant

Recrutement

Notre Cabinet connaît aujourd'hui

une forte expansion et nous amène

à rechercher pour traiter et déve-

lopper nos interventions dans le secteur santé un(e) troisième

consultant en recrutement. Vous

possédez nécessairement une première expérience de la fonction

et du secteur acquise en entreprise ou en cabinet. Nous avons de nom-

breux atouts pour vous aider à

Merci de nous adresser un courrier sous réf. 624/M à CURRICULUM, 6, passage Lathuile 75018 PARIS.

Réponse et discrétion assurées.

Canal local Sud France

rechanche

son ASSISTANTE DE DIRECTION

Dynamique et organisée, elle établira le lieu entre la di tion générale, la production et la programmation.

Ecrire sous/w 8 771 LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessay, 75007 PARIS.

quasi-stabilité: 63,75 % avaient plus de dix ans d'ancienneté en 1985, contre 62,75% en 1979. En revan che. si 45,88 % des ouvriers avaient une aucienneté égale ou supérieure à dix ans en 1979, ils étaient 60,18%

L'enquête fait également apparaî-tre que « de 1979 à 1985, les saloriés de plus de trente-cinq cas pre-ncient davantage de poids, passant de 55% à 60% dans les populations des entreprises ».

Ainsi, les 35-49 aus out va le proportion dans la population des entreprises augmenter en moyenne d'un point chaque année. En 1985, 49.64 % des cadres avaient de trente-cinq à quarante-neul ans. Pour les ouvriers, ce pourcentage était de 41,48 %. Les entreprises embauchent moins et se séparent lutôt des moins anciens.

REPRODUCTION INTERDITE

L'IMMOBILIER

appartements ventes

8° arrdt CHAMPS-ÉLYSÉES ngnifique pled-à-terre 2 ; Re de belins, 60 m², y.

16° arrdt **EXELMANS**

JASMIN 175 m²

appartements achats

VDUS VENDEZ

locations

EUROPÉENNE Location — Venta — Gestion 5, rus Berryer, 75008 PARIS, Rech. APPTS vides ou mechis, pour se clomble, tower gerard. 42-89-12-52.

demandes

INTERNATIONAL SERVICE

rech. pour SA CLIENTÈLE DE CUALITÉ. 4. 5. 8 PÉCES et MAISONS banfieue Ouset. BON STANDING. Tél. : LS.L. 45-25-18-BE.

8, eyerine de Messère, 75008 PARIS recherche APPTS DE GIDE CLASSE belles réceptions esse minimum 3 chémbres.

Dominifesion depuis 80 F/ms Paris 1", ou 9", ou 12" ou 18" Constitution SARI, 1 500 F HT. INTERDOM 43-40-31-46. Votre adresse commerciale ou SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 + GRANDE TERRASSE étage élové, ancenseur. GARBI 45-67-22-88.

lle récept., 3 ch. s/join EMBASSY 45-62-16-40.

VENDRE F4 Le Bourget, I m², 3 ch., culsine, salle sau, grand couloir, douche, iriding courset. Px 480 000 F. Tél.: 48-37-11-42.

PROPRIÉTAIRES

logement evec ou sere cft. resear-vous à un apécialiste no Marcadat 42-52-01-82.

non meublées

BNION FONCIÈRE

JF, ALLE CH. COURS PART. de franç. sept./oct., per étad, lis. HS 48-62-71-83.

A NOUVEAU NOM **NOUVELLE IMAGE**

T arc Pélissier et son équipe sont heureux de vous faire part du nouveau nom commercial du Cabinet Guillon qui ■ devient désormais PEUSSIER, GUILLON 8. ASSOCIES, créé en 1958 et soécialisé en Ressources Humaines & Organisation.

93, rue Jouffroy - 75017 PARIS - Téléphone (1) 47.68.02.26 +

PELISSIER, GUILLON

& ASSOCIES

Cabinet de conseils juridiques internationaux nichimche pour son cabinit de PARTS-8+

JEUNE DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Directement rattaché au « Managing Partner », il accompa gnera le cabinet dans son expansion, tant en France qu' l'étranger, et étudiera la faisabilité des nouveaux projets Par allieurs, il prendra en charge :

 La supervision de la comptabilit
 La mise en place de son informa elle avec la mise en place d'un contrôle de La gestion prévisionnelle avec la mise en plac gestion par centre de profit ;
 La trésorerie, les relations avec les banques ; La gestion du personnel (déclarations sociales et fiscales, paiel:

Formation supérieure de commerce. Environ 32 aus. Expérience de direction financière. Anglais. Connaissances en droit international appréciées.

Adresser C.v. et lettre manuscrite sous nº 8 775 M LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, PARIS-7º

GIE exerçant sur le MATIF RECHERCHE

NÉGOCIATEUR EN BOURSE Au sein d'une équipe de 5 personnes, il participera à la négociation en Bourse, au suivi administratif des opérations et à l'analyse du marché. Le candidat idéal devra être disponible, vif

et avoir le sens des responsabilités. Contact.: Gérard Stadler ou 42-60-05-96.



Florian Mantione Institut

RESPONSABLE Pour son bureau Bourgogne Nord

et la gestion de ce nouveau cabinet. Salaire fixe + intéressement aux résultats.

CABINET CONSEIL JURIDIQUE **PLURIDISCIPLINAIRE** recharche son:

Agé de 30 à 40 ans ; il possède au moins 5 ans d'expérience en cabinet. Il aura pour mission le développement

Adressez CV + photo à Plorian Mantione Institut Aeroport Clermont Aulnat 63510 AULNAT sous ref. AU 0787 Q ou consultez le minitel 3615 code SOFTEL puis FML CERPONT AND PARSELLE SORDEAUX LA ROCCELLE MONTPELLER PRISS FOLLOUSE:

CERGY-PONTOISE ___Une Ville Bien Dans Son Temps ___

RECHERCHE

pour vendre les terrains affectés aux bureaux UN RESPONSABLE COMMERCIAL

issu(e) récemment d'une École Supérioure de Commerce parlant conramment l'anglais, attiré(e) par

L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Il négociera avec les promoteurs et les utilisateurs de bureaux et mettra. en œuvre les accords conclus avec exx.

Envoyer C.-V., lettre manuscrite, prétentions et photo à l'Etablissement Public d'Amétagement de Cergy-Pontoise

Direction du Développement Economique R.P. 47 - 95012 CERGY-PONTOISE CEDEX.

Collaborateur journal e le Monde a, 33 ams, réf. forma-tion commerciale, rech. emploi commercial addentaire. Exudia toures propositions. Richard Larcy, 62 bis, rue du Général-Maunoury, 77185 St-Souppiets.

- Expérience souhaitée.

— Disponibilité 15 septembre 1967,

gmar, creist, tractile (dipl. ESAM, 85). motivée, dynamique, recharche émptol. Libre de suits. Nathalle Lagrand, 43, rue des Giorietas, 77400 CARNE-TIN. Tél. : 84-30-09-41. Personne honorable, docteur

Personne honorable, dootsurhonorie ceuse, escullentes rele-tures commerciales, almerati-représenter comme consul-honoratie n'importe quel pays, également du ziere-monde. Prière de tilezer. CH-8700 Kusnecht Zurlich. Sessitass 23 | Postfach. Tél.: (+41-1) 910-58-41, 910-78-73, 910-78-77. Télés: (+41-1) 9 10-10-38, 910-38-04. Téles: 825-717.

formation professionnelle BASIC MICRO

Endersit pera agricola ou touriema. M. Michel DESMET 80150 BOUFFLERS. T. 22-29-28-78. LF. CH. POSTE DE DACTYLO TTX WORD 3, QLIVETTI 240. Tál. : 42-35-40-33. urte e înitiation plus »

DEMANDES D'EMPLOIS

SNG. MINNES DE PARIS, ICG 20 ans, corse, informatique. Expérience direction projets. Piene et programmes. Direction ple divisions milero informatique et périph. Nanten. ft., ES ans, angleis.

POSTE RESPONSABLE
CHEF DE CULTURE ACTIF

dir. projets ou dir. gla technique et industrialla technique et industrialla technique et industrialla technique de missions et contratta è durés limités. Estre sous le nº 8 772 LE MONDE PUBLICATE, 6, rue Monttessoy, PARIS-7 BOY DAME L'ACTION THE

• GÉRANCE ENCADR. S/DOMAINE
 AGRICOLE EN ÉTAT OU A
 REMETTRE EN VALEUR.

EMBASSY SERVICE

propositions

IL UND A DELL'AND DE LA CONTRACTION DE LA CONTRA

The section

The state of the s The world the St. - St. Beiten bengen bengen. The same of the sa La Stelland Control of Control of the State of the State

The state of the s The state of the s

ALAMAN MALE TO MANAGE PROPERTY.

garan da saggara

נו בנו פעיי ביוע

Economie

salariés sur dix r ans d'ancienneté

Preside (理解表) で titeration and Part the figure . But I is a second to the control of the control THE MIRE TO BE AND A SECOND And the matter of the party of the party of the second Library part (5 th Lance of the The straightful faith against the appearance of the

का न्यून न होता हुई रिक्ष हु १४०६ हुई १८७५ भारत होता हुई हुई १८७६ हुई १८७५ हुई विकार होते परिवास की राज्यसम्बद्धाः वर्षे पूर्व । १५० । Mercen demande de production de la Maria del Maria del Maria de la Maria del M For the company of the control of th en en magnis d'agriculture à des la source de la constant The control of the co

A STATE OF THE CONTROL OF THE CONTRO From the remarkable of the most of their sections of the contract of the contr in empleating states to be adjusted in The barrens printed

17 July 20 1 1 7 3 4 7 34

-,- -,-

e To the second of the second The second of the second of

 $\overline{\mathcal{F}}_{\mathcal{F}_{n}}^{\mathcal{F}_{n}} = \overline{\mathcal{F}}_{n}^{\mathcal{F}_{n}} = \overline{\mathcal{F}}_{n}$

्र र विकासिक

DIRECTION

2000年(1900年) (1900年) ent er e santing

T-11-0-0

THE BUILT

and the training the

Server Server

AL PARTS

Ace mention

AND STREET OF THE PARTY OF THE

27 B. M. S. C. a a un again

AFFAIRES

Retard pour la privatisation de l'UAP, du GAN et des AGF

Répartition, transfert, dépossession...

Multipliant les précautions, M. Edouard Balladur, le ministre de l'économie, des linances et de la pri-M. Edouard Balladur, le ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, avait pratiquement réussi jusqu'à présent dans sa politique de privatisation un parcours « aans faute». Les accusations de « bradage du patrimoine public » on de « cession à des amis politiques » n'ont pour l'instant guère accroché dans l'opinion publique. Au contraire, les Français se sont portés massivement acquéreurs de titres d'entreprises privatisées.

Avec la privatisation des sociétés

d'entreprises privatisées.

Avec la privatisation des sociétés d'assurance, le ministre d'Etat rencontre un obstacle d'apparence très technique, mais sur lequel, s'il trébuchair, il ouvrirait une brêche à l'opposition. D'ores et déjà, M. André Laignel, membre du series un article pare à ce sujet dans Libération, la bataille. Il affirme que les restructurations actuelles Libération, la bataille. Il attrime que les restructurations actuelles léseront « les ménages d'une partie considérable de leur épargne », chifirant « entre 30 et 40 milliards de feure » les sommes en jeu « réunies francs » les sommes en jeu « réunies pour le compte de Balladur et de ses amis par les millions de foyers get amus pur ses manurair et proté-ger leurs familles ».

A qui apparticuacut

De quoi s'agit-il? A l'automne dernier, le ministre d'Etat annonçait que les trois premières entreprises nationales qui seraient privatisées seraient une société industrielle (Saint-Gobain), une banque (Paribas) et une compagnie d'assurance, les AGF (Assurances générales de France). Très rapidement, le ministre allait être informé de difficultés techniques très importantes pour la mise en vente dans le public des sociétés d'assurances. des sociétés d'assurances.

Principal problème : à qui appar-tiennent les plus-values réalisées et

Prévue dans la loi de privatisation du 6 août 1986, la mise ca Prévue dans la loi de privatisation du 6 août 1986, la mise en vente des trois compagnies nationales d'assurance UAP, GAN et AGF se heurte à de nombreux obstacles. M. Balladur pourrait aumoucer au « Club de la presse » du 30 août laquelle des trois sera vendue la première, avant la fin de l'année. Les modalités techniques, très complexes, retennes par le ministre d'Etat pour la privatisation des sociétés d'assurance out en tout cas amené le Parti socialiste à dénoncer, par la voix de M. Laignel, « Le hol-up de l'été », estimant de 30 à quilliards de francs les sommes en jeu. Le quotidien Libération avait évalué à 10 milliards de francs « le trésor sur lemmel les accurrance allelent faira main haute. lequel les assureurs allaient faire main basse. »

potentielles qui se trouvent dans les potentienes qui se trovent cans les portefeuilles des sociétés d'assurances : aux assurés on aux actionnaires de ces sociétés (en l'occurrence et pour l'instant essentiellement l'Etat)? Lorsqu'il a signé un contrat d'assurance-vie au acontrat d'assurance-vie buille de l'assurance de l'assur avec une compagnie, l'assuré hui
verse de l'argent régulièrement et
pendant une longue période.

La société d'assurance-vie dispose
ainsi d'un capital très important
an'elle che capital très important

anns d'un capital très important qu'elle gère au mieux, en achetant au choix des immeubles ou des valeurs mobilières (actions et obli-gations). Inscrits pour leur valeur comptable dans les bilans des com-pagnies, ces actifs appartiennent-ils aux assurés on à la société? Com-ment les évaluer aujourd'hui? Comment répartir les plus-values

Pour vendre an public ces sociétés, il fallait au préalable répondre à toutes ces question. Aussi an printemps dernier, M. Bdouard Balladur chargeait-il M. Jacques Mayoux, l'ancien présideut de la Société générale, d'un rapport sur ces différents points. Longtemps attendu, ce rapport n'est jamais venu. M. Mayoux aurait lait part an ministre d'Était de ses conclusions. Dans la profession, de nombreux experts s'étounent que sur un sujet aussi sensible, sucun rapport n'ait été rendu public.

M. Balladur affirme pourtant avoir retem les propositions de son conseiller en ce domaine. Sar sa recommandation, les trois compagnies concernées sont en train de se restructurer. Elles transfèrent les

restructurer. Elles transferent les actifs des compagnies d'assurancevic et de capitalisation vers la société-mère, qui sera privatisée. La clé de répartition des plus-values est la suivante : les plus-values réalisées avant 1977 (date à laquelle lea modalités de répartition des bénéfices des sociétés d'assurance out été nocifiées) sont totalement conser-modifiées) sont totalement conser-vées par les sociétés, comme le sont les plus-values potentielles corres-pondant aux anciens contrats. En revanche, les plus-values sur les contrats postérieurs à 1977 sont réparties entre les assurés et les repartes entre les assures et les acciétés en prenant en compte la clé de répartition de bénéfices (85 % pour les assurés, 15 % pour les sociétés), l'ancienneté moyenne des contrais et une règle de prodence supplémentaire demandée par M. Balladur aux assureurs.

Dans les projets de restructuration, comment se fait cette répartition?

Libération affirme que les assureurs recevont plus de 70 % des plusvalues latentes, les assurés 30 %. Les sociétés contestent ces évaluations, estimant que le partage est de 50-50. La Rue de Rivoli, refusant de don-ner un chilfrage de ce type, consi-

dère comme « fantaisistes » les éva-hations publiées dans la presse.

Ce transfert dépossède, solon un expert, les souscripteurs d'assurance-vie d'une partie des plus-values, qui devraient, en droit, leur revenir. » Ils ont, certes, jusqu'au 30 août pour protester contre cette opération auprès de leur société ou de la direction des assurances. Mais, pour l'instant, peu de contestations out été recues.

« Le bold-up de l'été >

Les socialistes dénoncent d'ores et déjà néanmoins le » hold-up de l'été», alors que M. Balladur indiquait, en mai dernier, dans un entretien paru dans le Figuro, qu'il sou-haitait « préserver, voire développer l'intégralité des droits des assurés

La polémique ne fait que com-

Les dirigeants socialistes ne monqueront sans doute pas non plus de reprendre le thème lancé cet été par M. Jack Lang, assimilant privatission à «chiraquisation». Il est vrai que le gouvernement a placé à la tête des principales sociétés d'assurance des hommes proches de M. Chirac (M. Jean Dromer à 1714 D. M. François Heilbronger au TUAP, M. François Heilbronner au GAN et M. Jean-Claude Jollain à la Mutuelle générale française). Surtout, ce débat risque de handi-

caper le démarrage du plan d'épargue-retraite. Les décrets d'application sont attendus pour le début du mois d'octobre. Si les épargnants qui ont investi dans des contrats s'assurance-vie ont le senti-ment d'être aujourd'hui lésés, accepteront-ils d'investir dans de tels plans, avec la perspective, un jour, d'être à nouveau perdants ÉRIK IZRAELEWICZ.

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Coopération entre Sucres et Denrées et la société malaisienne Kerry

La compagnie commerciale française Sucres et Denrées, l'un des plus gros opérateurs mondiaux du marché sucrier, avec un volume de 3 millions de tonnes traitées l'an demier, négocie avec la société malasienne Kerry la possibilité d'opérations communes. Une lettre d'intention a été signée avec ce courtier en matières premières. Sur les marchés de Hongkong, de Malaisie et de Singapour, Kerry est un des principaux opérateurs du Sud-Est asistique, avec près de 1 million de tonnes de sucre par an. « Nous désirons tous deux coopérar dans des zones géographiques qui ne nous sont pas familières », a indiqué un responsable de Sucres et Denrées. Mais il a refusé de dire si ce rapprochement pourrait déboucher sur une fusion entre

Ferruzzi dément les rumeurs d'augmentation de sa participation dans Montedison

Le groupe italien Ferruzzi a implicitement démenti les rumeurs selon lesquelles il aurait augmenté jusqu'à plus de 44 % sa participation le géant chimique Montedison (le Monde daté 23-24 sout). Dans un communiqué, les dirigeants ont précisé que, « à la date du 22 août 1987, les variations d'actions Mon-tedison possédées par Ferruzzi Agri-cola Finanziara [holding du groupe] ne justifient aucune communication au comité de contrôle de la Bourse > (Consob). Or, selon la législation italienne, les firmes doivent annoncer au Consob tous les achats d'actions représentant plus de 2 % du capital d'une entreprise cotée dans les trente jours suivant l'opération. La demière déclaration de Ferruzzi au comité de contrôle faisait état, au 30 juillet, d'une participation de 39,59 %.

Les actionnaires de la filiale nord-américaine de Philips s'opposent à l'OPA de la maison mère

Les actionneires de Philips Amérique du Nord ont engagé, vendredi 21 sollt, une action en justice afin de s'opposer à l'offre publique d'achat lancée par le groupe néer-landeis Philips sur les 42 % du

pas (le Monde du 19 soin). Cette offre, valable jusqu'eu 18 septem-bre, est jugée insuffisante par les porteurs d'actions : le cours du titre est, en effet, monté en Bourse de New-York à 53,8 dollars vandredi 21 soût, alors que le groupe n'en offre que 50 dollars,

Desserte d'Orly: projet SNCF

Le Compagnie financière et industrielle des autoroutes (Cofiroute) at le groupe de travaux publics Spie-Batignolles se sont joints à la SNCF pour présenter un projet commun de desserte de l'aéroport d'Orly. Ce projet (reccord à la ligne C du RER) représente un investissement de 600 millions de francs et reste en concurrence avec le système « VAL » présenté par Matra (raccordement à la ligne B du RER), qui devrait coûter 1,2 milliard

Mariage bancaire italo-allemand

La Banca Nazionale del lavoro (BNL), deuxième banque italienne, a signé un accord de rachat de la banqua ovest-allemande Hesse Newman de Hambourg, restachés au groupe Topfer. La vente a obtenu la feu vert des autorités ouest-allemandes, mals doit encore être approuvée par les autorités ita-liennes. - (AFP.)

TRANSPORTS

ETATS-UNIS

de réglementation gérienne

Une semaine après la catastrophe de Detroit, qui a causé la mort de cent soixante personnes, M= Elizabeth Dole, secrétaire aux transports, a amoncé, le samedi 22 août, le lancement d'un programme visant à renforcer la sécurité dans le ciel américain en limitant notamment l'accès de certains grands aéroports aux petits avious.

Neuf grands aéroports, dont ceux de Baltimore-Washington, Washington-Dulles, Orlando (Flo-ride) et Salt-Lake-City (Utah), devraient ainsi voir leur espace sérias protégé, les petits avions n'y ayant qu'un accès limité. Ces aéro-ports à zone restreinte (Terminal Control Area – TCA) sont déjà au Part 1. 18 nombre de vingt-trois.

> Le secrétaire aux transports a ajouté que l'administration de l'avia-tion civile (FAA) exigerait également l'installation sur les vols commerciaux d'un système d'alerte au trafic et aux risques de collision (TCA II). Cette dernière mesure pourrait être étendue à tous les appareils comportant plus de dix sièges, si la FAA la juge nécessaire, a déclaré le secrétaire aux transports. -(AFP.)

Lot 1: une radiogoniométrie fixe. Lot 2: deux radiogoniométries mobiles.

de commutation.
Let 7: un magnétophone à cassettes.

Let 9: en analyseur de spectre.

Let 4: deux récepteurs HF.

Let 3: deux stations radiolocalisation per satellits.

agriculture[.]

Dans les Pyrénées-Orientales

atteints de brucellose risquent de contaminer le cheptel

PERPIGNAN

de notre correspondant

La présence d'animanx atteints de brucellose dans un troupeau de bovins espagnois vemus en estive sur le territoire français, dans le massif frontalier de la Rotja (Pyrénées-Orientales), provoque, depais le 11 août, la colère des agriculteurs des villages de Py et de Sahorre, près du mont Canigon.

Le Syndicat des éleveurs (CDJA et FDSEA) déclare accepter la présence des troupeaux espagnols (au vu des droits de pacage acquis depuis 1333), mais demande « l'alignement strict des mesures de pro-phylaxie sanitaires pratiquées en France sur les troupeaux espagnols transhumant en territoire fran-

En 1985 et 1986, d'identiques incidents s'étaient produits avec, dans certains cas, jusqu'à 30 % du cheptel contaminé et contagieux. La brucellose, ou fièvre de Malte, qui se transmet à l'homme par le lait, est très sévèrement contrôlée en France.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La société nationale des télécommunications du Sénégal (SONATEL), 6, rue Wagano-Diouf, lance un appel d'offres international pour l'équipement du centre de contrôle et de mesure de Yeumbeul en matériel complémentaire.

Les adjudications se feront per lot comme buliqué el-dessous :

Lot 5: deux récepteurs VHF/UHF. Lot 6: une antenne rotative — une antenne commétrectionnelle — un système

Let 8: en moyen de communication entre des stations fixes et des stations mobiles.

Let 10 : un escillescopé. Let 11 : un let d'équipements divers — un fréquencemètre — un générateur de

Les propositions seront accompagnées d'une camion provisoire d'un montant de 5 000 000 F CFA comme indiqué dans le cahier des charges.

Le dossiers peuvent être retirés dès la publication du présent avis à la SONATEL, 6, rue Wagane-Dionf, 3 étage, Dakar, République du Sénégal courre un chèque barré de 25 000 F CFA libellé au nom de SONATEL.

Les offess summes dénaisses en surptimient de la direction de l'administration.

Les offres seront déposées au seurétarist de la direction de l'administration et des finances de la SONATEL, 6, rue Wagane-Diouf, 3- étage à Dakar, République du Sénégal au plus tard le 30 novembre 1987, à 10 heures précises.

ALASSANE DIALYNDIAYE,

directeur gintral de la SONATEL

Toute soumission présentée après cette date ne sera pas acceptée.

(Suite de la première page.) L'establishment traditionnel constitue encore le tissa et l'enca-drement fondamental de la vie sociale et politique de la Grande-Bretagne d'anjourd'hui.

Bretagne d'anjourd'hui.

Chassée par les invasions successives des banques américaines, japonaises et européennes, l'oligarchie juive qui régnait sur la City et qui, par ses origines, ne pouvait espérer un rôle dépassant les limites du square Mile s'est maintemant replié sur des objectifs plus modestes. Sa suprématie a été remplacée par les artisans de l'universalisation bancaire, génératrice de coutumes et d'aptitudes linguistiques qui laisseraient pantois les constructeurs de la tour de Babel. Ont maintemant disparu les gentlemen sans âge aux pantalons rayés et chapean melon qui, vingt ans plus tôt, symbolisaient la City.

Nourris d'un maigre sandwich,

Nourris d'un maigre sandwich, entassés matin et soir dans les estasses maim et soir dans les transports en commun de banlicues lointaines, ils se contentaient d'un salaire de famine pour le seul plai-air d'un statut social que reflétait leur appartenance aux grandes familles de banquiers de la City. Ils ont progressivement laissé la place, sous l'influence de la péné-tration étrangère aux varsules, ces tration étrangère aux yuppies, ces très jeunes garçons attirés à coups de contrats fabuleux dans un monde dorénavant opérationnel wingt-quatre houres sur vingt-quatre. Les impératifs du travail et du rendement ont chamboulé les relations sociales. Anjourd'hui la City se caracté-risc par une prolifération de jeunes

loups sans autre foi ni loi que l'argent. Conducteurs de Porsche et locataires d'appartements onéreux dans les nouvelles résidences qui, au bord de la Tamisa, s'édi-fient sur les anciens docks chers à l'empire victorien, habitués du Concorde, habillés de costumes clairs agrémentés de bretelles imagées, porteurs de chemises aux rayures chatoyantes et de chaus-sures à lacets qui ne se conçoivent une résignation sans égales. sares à lacets qui ne se conçavent qu'au travers d'œillets argentés, plus contamiers du Bollinger 1979, d'Annabelle et autres chubs chies que de la «bitter» et des pubs plus ou moins crapoteux de leurs pères, ces jetmes gens à la carrière aussi brève que brillante, ne représentent pas l'Angleterre. Le contraste est flagrant, pour ne pas dire affligeant, entre une City (la métorante et le reste d'une d'âne. Après l'ère polytechnicienne. flamboyante et le reste d'une d'ûne. Après l'ère polytechnicienne, Grande-Bretagne qui peut-être il a trouvé son raffinement continue de survivre allègrement suprême au travers de l'ENA. Les dans le Sud mais qui désespère et Britanniques, se méliant des spécu-

REGARDS SUR L'ÉTRANGER

Grande-Bretagne: les jeunes loups de la City

dépérit dans le nord de l'Angle-terre, en Ecosse et au Payz-de-Galles.

Pourquoi donc la City a-t-elle pu effectuer une révolution technique et sociale aussi rapide et drastique que celle représentée l'automne dernier par l'introduction du « big bang », alors qu'une grande partie de la Grando-Bretagne se meurt de

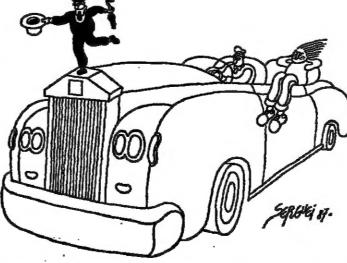
Un rigide système de classe

L'une des principales raisons réside dans la rigidité d'un système de classe qui n'a plus cours dans la City, mais dont la permanence continue de gouverner le reste du Royaume-uni a un point tel qu'il est difficile de l'imaginer si l'on ne vit pas dans le pays. Ce système continue d'emprisonner - pour ne pas dire empoisonner - la vie

Thorez, on pourrait dire qu'en Grande-Bretagne on ne sort pas d'une classe sociale comme on le fait d'un moulin.

L'establishment foncier qui régit les us et contumes des îles Britan-niques se différencie des autres classes sociales par son homogé-néné. L'establishment ne se subdivise pas. Il en va tout autrement de la classe travaillense, terme qui traduit mieux l'expression working class que classe ouvrière. En effet, la classe travailleuse considère qu'elle effettue le travail néces-saire et que celui qui ne l'est pas est réalisé par les autres classes. Pour cette raison, la classe travail-leuse a ses propres strates, qui vont de la production sans grande qualification à l'ouvrier hautement qua-

L'ambition première d'un membre de la working class sera



d'accéder à la classe moyenne, qui, elle-même, se subdivise en couches différentes selon que l'on est com-merçant, avocat, méderan ou indus-triel. Mais quelle que soit la pro-fession concernée, on reste toujours ce que l'on était en naissant. Un individe l'oneme ou femme) issu de narents apportenant à la classe. de parents appartenant à la classe travailleuse continuera d'en faire partie sux yeux de la communanté même s'il parvient à exercer une profession le propulsant dans l'une des catégories de la classe moyenne. Il en ira de même pour ceux qui font partie de cette der-

lations intellectuelles, ont préféré conserver leurs anciennes classes ou leurs talents, ils ne pourront sociales. Paraphrasant Maurice jamais aspirer à rejoindre l'esta-

Il est de toute manière difficile, en Grande-Bretagne, d'échapper à son origine sociale ne serait-ce que par l'intonation, l'articulation ou l'utilisation grammairienne du discours. Plus que partont ailleurs dan le monde, la sémantique bri-tannique reflète l'ordre tribal, sa culture et son environnement spécifiques. A l'intérieur même de l'accent local, se renouent les dis-parités sociales. L'accent écossais varie selon l'origine patricienne, prolétarienne ou bourgeoise du quidam considéré

Il y a maintenant des pairs et des lords socialistes. Cette dispersion de titres, qui s'inspire du vieux principe selon lequel les médailles sont moins onéreuses que les dons en nature, ne change rien is dons en nature, ne change rich à l'affaire britannique. En Grande-Bretagne, nulle OBE (Order of the British Empire) — l'équivaience britannique de la Légion d'hon-neur — ne remplacera le fait d'être bien né. Aucune osmose n'est pos-sible entre classes sociales. Si l'on pent concevoir dans un roman populaire français qu'une fille de ferme épouse par amour le maître des lieux, l'héroine anglaise n'y parviendra jamais autrement que par des voies criminelles. A cet égard, la littérature romanesque et cinématographique britannique regorge d'exemples. Dans les Hauts-de-Hurlevent, Heathcliffe ne parvient à dépasser sa déficience sociale qu'au travers d'une mort transcendentale.

La société anglaise y est-elle condamnée? La City n'en a cure. Retranchée dans son îlot, elle assiste impassible aux heurs et malheurs du pays. Plus axée sur Tokyo, Francfort et New-York qu'à l'écoute de Liverpool, Birmingham on Manchester, le «sonare mile». dont la principale fonction n'est plus d'être le pourvoyeur en capitaux de la Grande-Bretagne et de son gouvernement, s'est mis à l'écoute d'un monde auquel l'Angleterre profonde est encore kein d'appartenir.

CHRISTOPHER HUGHES.

* Dans la série « Regards sur l'étranger », nous avons publié des arti-cles sur la Belgique (le Monde du 18 août), l'Espagna (le Monde du 19 août), l'Alaire (le Monde du 20 août), l'Italie (le Monde du 21 août), la Suède (le Monde du 22 août).

L'IMMOBILIER

1 1 100

TASTEL.

CHAMPS ELYSEES

EXERMANS THE POST OF THE SEC.

MSMA INSE ****

PROPERTY. NORS TENDE **国外、山**鸟

loc strops

44.

22.2

A TOTAL A CHANGE THE 100 mm and 100 mm and

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH * ** ****

M (BE !!

**

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EMPRUNTS AOUT 1987.

Emprunt à taux variable (TME) 1 milliard de francs

Obligations de 5000 F émises à 4996 F. Durée. 11 ons et 155 jours.

Date de jouissance : 11 mai 1987 (coupon couru à régler en sus du prix d'émission).

Date de règlement. 7 septembre 1987.

Intérêt : taux d'intérêt variable égal à la moyenne arithmétique des taux moyens mensuels de rendement des emprunts d'État à long terme (TME) établis par la Caisse des Dépâts et Consignations, diminuée d'une marge de 0,30 % l'an.

Coupon payable le 9 février de chaque année et pour la première fois le

Marge actuarlelle. TME - 0.55% sur la base d'un TME constant de 9.81%.

<u>Amortissement normal</u>, les obligations seront amorties en totalité le 9 février 1999, par remboursement au pair.

Assimilation, les obligations seront assimilées immédiatement aux obligations de l'emprunt TME cavril-juin 1987.

Emprunt à taux variable (TAM) 1 milliard de francs

Obligations de 5000 F.

marge de 0,10% l'an.

Durée, 10 ans. <u>Date de jouissance et règlement :</u> 7 septembre 1987.

Intérêt: toux d'intérêt variable égal au toux annuel monétaire (TAM) établi par la Caisse des Dépôts et Consignations, diminué d'une

Marge actuarielle . TAM - 0.10% sur la base d'un TAM constant de 8,15% pour la période du 1" août 1986 au 31 juillet 1987.

Coupon payable le 7 septembre de chaque année et pour la première fois le 7 septembre 1988.

L'emorunt à taux variable (TAM) étant d'ares et délà entière

Une fiche d'information (visa CO8 nº 87- 307 du 18 août 1987) est disponible sons frois sur demande, BALO du 24 aport 1987.

crédit foncier de france

Le 1º groupe bancaire privé français émet un emprunt de : 1 milliard de francs.

EMPRUNT DE 1 MILLIARD DE FRANCS DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Nominal des titres:

Prix d'émission :

F 5000.

97,30% soit F 4865.

10,45%.

Date de jouissance et règlement:

14 septembre 1987.

Intérêt annuel:

10%. Soit F 500 par obligation, payable pour la première fois le 14 septembre 1988.

Taux de rendement actuariel au règlement:

Amortissement:

Au pair, en totalité à la fin de la 10° année. A hauteur chaque année

Fonds de régularisation : de 10% des titres restant. en circulation.

BALD du 24 août 1987. Une fiche d'information (Visa COS nº 87-305 en date du 18 août 1987) est tenut gracieusement à la disposition du public.

Depuis 42 ans, le journal spécialisé-

"Les Annonces" est le Nº 1 pour la vente de fonds de commerce

- En vente partout 5 F et 36, rue de Meite, 7501 1 PARIS - 74. (1) 48-05-30-30

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4356

Le Monde

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Economie | Marchés financiers

FINANCES

La presse révèle

un scandale

précédent a éclaté la semaine demière en Yougoslavie : un des complexes agro-alimentaires « modèles » du pays, Agrokomerc, est accusé d'émettre depuis un an des lettres de change sans provision. Ces papiers sans valeur, valables avalisés par la banque de la ville et leur recouvrement était assuré par l'émission de nouveaux

(plus de 1,8 milliard de francs), pourrait ébranier un système financier délà fracile. Selon la presse yougoslave, l'escroquerie menacerait directement l'existence de cinquante-sept benques. De source officieuse, on affirme que la valeur des lettres de change émises, intérêt compris, qui augmente chaque jour, atteignait déjà en fin de semain dernière 1,2 milliard de dollars.

M. Milos Milosavijevic, l'endette-ment des entreprises auprès des benques, estimé à 13 milliards de dollars, est « un facteur de déstabilisation plus dangereux encore que celui de la dette extérieure » (20 milliards de dollars). d'ailleurs être la règle ; selon l'office de comptabilité fédéral, chacune des vingt-huit mille entreprises yougoslaves a violé au moins cinq fois la législation en ce domaine en 1986.

Une commission d'enquête ée de vingt-cinq inspecteurs de l'office a été nommée le 15 août dernier. Elle remettra son rapport aux autorités à la mi-

ces opérations n'ont pu s'effec-tuer sans la complicité des res-Herzégovine, la République

pagne Taittinger se sont déroulées de façon satisfaisante pendant les sept pre-miers mois de l'exercice en cours. Fin jaillet 1987, le chiffre d'affaires est en bausse de 15,26 % par rapport à l'an passé.

La récolte 1987 se présente sous des auspices favorables en dépit du temps relativement froid que la Champagne a comu au début de l'été.

VALEURS DE FRANCE

Le 14 août 1987, la valeur liquidative de la SICAF « Valeurs de France», Société d'investissement à capital fixe gérée par la BRED, était de 362,53 F (364,55 F le 31/07/87).

A la même date, l'action de « Valeurs de France » cotait 360 F (364 F le 31 juillet 1987).



ACTIVITÉS COMMERCIALES AU 30 JUIN 1987

Pour l'ensemble du groupe IN2, le chiffre d'affaires hors takes consolidé s'est élevé à 264,1 MF contre 240,8 MF (+ 10%).

Le montant hors taxes consolidé des commandes reçues s'est élevé à 288,2 MF contre 294,7 MF (- 2,2 %).



ACTIVITÉS COMMERCIALES **AU 30 JUIN 1987**

Pour l'ensemble du groupe Intertechnique, le chiffre d'affaires hors taxes consolidé s'est élevé à 605,7 MF contre 587 MF au 30 juin 1986 (+ 3 %); le moetant hors taxes consolidé des com-mandes reçues s'est élevé à 771,8 MF contre 693,4 MF (+ 11 %); le carnet de commandes consolidé est de

Four la branche Aérospatiale et Sys-tèmes, le chiffre d'affaires hors taxes consolidé s'est élevé à 343,9 MF contre 346,9 MF; le montant bors taxes consolidé des commandes reçues s'est élevé à 486 MF coutre 399,5 MF (+ 22 %).

Pour la branche informatique, le chif-fre d'affaires hors taxes consolidé s'est élevé à 264,1 MF contre 240,8 MF (+10 %); le montant hors taxes conso-lidé des commandes reçues s'est élevé à fidé des commandes reçues s'est élevé à 288,2 MF contre 294,7 MF (- 2,2 %).

LES PEDICES HEBDOMADARGE DE LA BOURSE DE PARIS

MISTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETHDES ECONOMORIEN

odices génér, de base 108: 31 décembre 1**98**

felecrafranç à revveriable .. 102,5 103,5

Scori 77,3 77,1

Base 100 : 31 décembre 1986

Valours franç. à revenue fice .. \$7,1 36,9

See 100 so 1949

Base 100 en 1972 Veleura franç. à revenu ver. ... 500,5 501,1

Base 100 : 31 décambre 1980 Indice des val. franç. à rur, fixe 115,8 115,8

COMPAGNE DES ASENTS DE CHANCE

icis 117,9 117,4

rars franç. à revenu var. . . 3400,2 3472,0 var. étrappires 4306,5 4870,3

ngires 674,4 864,7

falours industriolige 113

14 apit 21 apit

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principeux postas sujets à veriation

1) OR et CRÉANCES SUR

Disponibilités à vue à

lisation des changes . . .

2) CRÉANCES SUR LE TRÉ-

Concours au Tréeor public

D'OPÉRATIONS DE REFI-

3) CRÉANCES PROVENANT

4) OR ET AUTRES ACTIFS

1) BILLETS EN CIRCULA-

4) COMPTES CRÉDITEURS DES AGENTS ÉCONOMI-

la constitution de réserves

5) ECU A LIVRER AU FECOM

6) RÉSERVE DE RÉÉVALUA-TION DES AVOIRS

7) CAPITAL ET PONOS DE

SI DIVERS

RÉSERVE

RÉSOR PUBLIC

lan milions de francs

NANCEMENT 158 839

DE RÉSERVE A RECE-VOIR DU FECOM 77 472

TION 223 902

QUES ET FINANCIERS ... 92 866

YOUGOSLAVIE

Un scandale financier sans papiers... également sans valeur.

Selon le vice-premier ministre

CHANGES Dollar : 6,09 F ↓

PUBLICS EN OR 256 839

Dans un marché très calme, le dollar est resté faible. Il est même tombé, en début de séance à Tokyo, à 141 yens, son aiveau le plus bas depais trois mois, forçant la Banque du Japon à intervenir pour enrayer la tendance. Les cambistes s'interrogent sur les intentions des avers banque est.

Dollar (& DM) .. 1,2275 21 soft 24 soft 142,85

Dollar (ea year) .. 143,35 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (24 acût). ... 75/16-73/8% New-York (21 acts). . . . 65/8%

indices boursiers **PARIS**

(INSEE, hase 100 : 31 dec. 1986) 20 août 21 août

Valeurs étrangères . 134,5 134,8 C' des aceuts de che (Base 100 : 31 dic. 1981) Indice général . . . 49,2 411,4

NEW-YORK

20 août 21 août 2766.79 2789.50 LONDRES (Indice «Financial Times»)

20 noit 21 noit 1 790,29 1 727,29 Mines d'or 429,30 Fonds d'Etat 85,11 85,23 TOKYO

5.54 30

-11 -14 -13

....

22 noit 24 noit Nikkel Dowless 25764,99 25779,92 Indice général . . . 2164,97 2169,36

Notionnel 10 % Nombre d	. – Cotetic	NTIF on en pourc 80 852 (not	entage du l	21 août							
COURS	ÉCHÉANCES										
COURS	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88	Jain 88							
Dernier Précédent	100,35 99,70	190,35 99,65	160,15 99,50	99,85 99,50							

LA VIE DE LA COTE

NOMURA PREND DES PETITES ANGLASES SOUS SON AILE. - Nomura International filiale de la maison de titres japonais annonce qu'elle va s'occuper, à comp-ter du 24 août prochain, du courtage, avec fixation des prix («market-making»), des actions de grandes

ura a précisé qu'elle traiterait au départ les actions de dix sociétés : Allied Lyons, Beecham, British Gas, British Telecom, Cable and Wireless, Fisons, Glaxo, ICI, Jaguar et Reuters.

La firme exerçait déjà une telle activité sur la place de Londres pour les actions de sociétés japonaises. DASSAULT : BAISSE DE 8,56% DU CHIFFRE D'AFFAIRES 8,56 % DU CHIFFRE D'AFFAIRES AU PREMIER SEMESTRE — Le groupe Avions Marcel-Dassault-Bréguet Aviation a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 6,11 milliands de francs au cours des six premiers mois de 1987, en baisse de 8,26 % par rapport à la même période de l'amnée dernière. Ce repil provient de la chute des «ventes de produits linis» (vente des «ventes de produits linis» (vente d'avions), qui tombe à 4,52 milliands de franca, en baisse de 13,86 %.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN	MOH	3		DEU	(MC	rs	SIX MOIS					
	+ bas	+ heat	Re	p. +	OU d	бр. <i>-</i>	Re	p. +	ou d	ф. –	Re	p. +	ou d	бр. •		
SE-U. Scan. Yen (100) PM Florin F.B. (100) F.S. L (1000)	6,8330 4,5979 4,2628 3,3414 2,9651 16,8777 4,0486 4,6118 9,9862	6,8869 4,6036 4,2679 3,3449 2,9681 16,8941 4,8533 4,6211 9,9171	+-++++	49 63 142 105 59 138 154 291 289	+-++++	55 38 165 122 69 228 172 255 166		85 109 267 209 121 310 279 523 379	+-++++	116 77 297 233 137 449 307 464 315	+	330 272 896 683 426 1086 897 1065 1016	++	428 175 987 753 478 1588 976 936 817		

TAUX DES EUROMONNAIES

		147	DLG	LUNU	HUR	はがにう	
SE-U DM Florin F.R. (1909) F.S L (1900) f	3 5/8 4 3/4 6 3/4 10 3/4 9 1/2 7 3/8	5 1/4 6 1/2 1 1/4 12 9 3/4 7 5/8	3 1/4 14 9 3/4 7 13/16	3 7/8 5 1/4 6 5/8 3 3/8 14 3/4 9 13/16	6 13/16 3 13/16 5 3/16 6 1/2 3 5/8 14 7/8 9 15/16 8 1/8	3 15/16 4 1/8 5 5/16 5 3/8 6 13/16 6 13/1 3 3/4 3 7/8 14 5/8 12 3/4	4 1/4 5 1/2 6 7 1/8 4 13 1/8 6 16 1/2
1.00.0	Office where						_

Ces cours pratiqués sur le marché interbancs fin de marinée par une grande banque de la place. rbancaire des devises nous sont indiqués 🕫

Comptant

VALEURS Control of the contro 1 135 **100** 16. 16. (42 1291 F3 448 5.3.1 当せ 位置外域也是深刻性 · States 6 Actions Superior Superior

计编码证据集级编码编码 以及图书上其六 423 100 M

: 3

AF.

83. 5"4

est Tit

製造な業

AC.

13 13 431

. 224. 33.00

Second marché -VALEURS. -表 流 流 3 epects are 然三者然其者生的果果中華 et Buge han 1965 o Calenda Falls



Marchés finance

THE LANGUE CE FRANCE

in the an implementation of the

A CANADA WASHINGTON TO COMMENT AND ADDRESS OF THE PARTY O

MARKET BO

TO SELECTE THE CONTROL AS THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

作品を担保を担保を担保している。 を 1000年を1000年また。1000年 の 単元のでは、第200年また。12人 の 単元のでは、第200年また。12人 の 1000年また。12人 の 1000年また。1

CHANGES

Dollar: 6,09 F 4

The state of the s

大学連続回転換ぎ コ 編 ココルス

70.000克 1.00m 1.00m

••• Le Monde • Mardi 25 août 1987 21

Marchés financiers

	BOU	R	SE	DE	PA	RI	S										2	21	<u>A</u> (U	T	ours relevés à 17 h 41
Com	VALEURS			nier %]	Règ	lement	mer	sue	l		ж				ALEURS	Cours Pr	printer Denti	
191 425 123	0 45% 1973 0 CME 3% 2 BMP.T.P.	1925 1 4248 4 1186 1	902 1905 265 4265 187 1187	- 104 + 014 + 018 + 018 - 015 - 121 - 121	VALE	URS Coun	Pramier Donaler COMES COMES	*-	Compan- senion	VALEURS Cours	Premier Demi		Compan- sation	LEURS Cour	s Precier	Demier cours		255 Ch	Seletont top Manh Beers	134 263	90 50 90	50 - 5 83
191 425 123 112 125 300 190 221 121	CALL LYOR T.P.	1249 1 1249 1 3125 3 1920 1	126 1127 249 1249 1120 3120 920 1820	+ 0 18 - 0 15 111	O Crédit No	on. (CI) 785 L + 1125	770 770 1130 1128 231 232 40	+ 065 + 027 + 061	595 L	ocabail immob. 780 ocatrance + 601 ocindus 862	780 775 800 808 879 879 1200 1201 442 425	- 08 + 08 + 19	4 1950 Salor 3 1729 Salor 7 770 Salor	non 1936 per 1650 743	1940 1610 741	1940 1610 741		100 De 87 Do 090 Dr	ctache Sank , me Mines , , , esciner Back . elontam Ctd .	2344 23 104 50 1 1207 12	26 2320 01 50 103 04 1200 55 10 155	- 0 58
226 121 133	St. Golden T.P. St. Golden T.P. Thomas T.P.	. 2187 2 . 1240 1 . 1221 1	185 2185 255 1265 220 1220	- 008 270 + 121 43 - 007 38	Demart & Denty & Darty (D	231 SA 2950 431 P1 356	1130 1128 231 232 40 3040 3070 431 433 355 345 2020 2040 300 300 300 686 578 457 470 1286 2400 1077 1100 1289 1285 1215 1231 1080 1081 356 368	+ 4 07 + 0 46 - 3 09	1160 L	Deimotes	1471 11450	+ 07 - 29 - 24	6 790 S.A. 7 1290 Saug 2 406 Scho	750 iquet (Na) 1370	768 1370	1 760 L	+ 133	770 Du 555 Est 74 Est	Post-Ness streen Kodek . st Rand	778 610 83	19 620	+ 1 64
44 62 67 244	Agence Hevan. Air Liquide Air Liquide	. 628 676 .2375 2	528 538 675 675 277 2377	+ 123 3 - 015 5 + 008 4	FO Date P.d FO Date P.d FO DATE	C. 019 . 300 	300 300 586 578 467 470	- 238 + 285 + 239	480		67 80 58 8 710 720 452 446 1950 1945	0 + 26 + 28 - 17 + 03	5 575 S.C.I	LEG 701	715	710 710 945 430 1400	+ 128	240 En 575 Ex	caroles cason can Corp. rd Motors	292 30 249 30 609 566	296 250 30 250 608	+ 127 + 040 - 016
195 44 40 234	ALSPI Alsthorn † Arjour. Pricest.	. 2020 2 470 . 398 90 . 2584 2	461 461 386 386 2590 2590	+ 272 23 - 181 22 - 323 12 + 023 12	O Decks Fi Do Demez 1 10 Etex (Gi	2364 k 1089 k 1258	3040 3070 431 435 365 345 2020 2040 300 300 696 578 457 470 2366 2400 1077 1100 1288 1285 1215 1231 1080 1081	+ 152 + 101 - 103 - 018	2160 2160 3260 1310	Mar. Harras Majonetos Duri 700 Mar. Wendelrir 454 Marta 2105 Marin-Gerin r. 2495 Michelo 327 50 Middland Bt SArt 306 Min. Saisig. (Ma) 1200	1950 1945 2100 2100 2465 2480 338 338 1230 1240	- 02 + 06 + 33 + 13	1370 S.F.I	E 61 Est. Et ± . 516	50 63 515	61 614	- 210 - 081 - 096	110 Fn 110 Ga	segold socor	102 60 117 387	98 60 .98 100 50 400	
12 12 11 5 3 8 5	Aumendae-Ray . SO Aux. Entropis de Aux. Entropis de RASSO	1257 1095	568 568 1267 1274 1065 1072	+ 143 10 + 135 3 - 210 3	50 Electro-1 80 Eli-Aqui 45 - (ca	SA. 2550 431 P . 356 ch . 2090 . 0.0 300 . 602 300 . 603 300 . 1258 . 1258			61 H	M.M. Penantova (57 80	313 310 1200 1200 56 56	n + 13	425 Sim	0-U.P.H. ± 575 or (Li) 402 Rotsignal 1177	575 405	930 580 405	- 011 + 017 + 075 + 178	515 Ga	is. Belgique en, Motors sidisetts	628 571 134 52 80	580 576 129 10 130 52 50 52	- 299
3 8 5	70 Bail Equipers, 1 20 Bail levesties 26 B.M.P. C.L	365 805 534	365 36 810 80 534 53	7 2 05 2 - 109 38 - 082 26	16 Epade-2 90 Essilor : 60 Essilor is 50 Essa S./	Fasta . 913 4052 nl. (DP) . 2830 LF. * . 470	920 925 3790 3890 2770 2790 465 463	+ 077 - 424 - 141 - 149	2800 65 996 172	Mole-Hermoniny 2925 Moulines 71 60 Navig Michae 965 Nard-Est 158 60	993 1017	+ 62	8 230 Social	ingo	596 425 50 215	1198 594 425 215 247 2823 131 432	- 034	94 Hz 43 Hz 1050 Hz	ermony Eachs Dechat Akt.	51 20 1105	51 20 61 106 1106 151 50 151	15 - 0 10 + 0 09
6 4 6 7 13	60 (Sazar HV 80 (Sazar HV 20 (Ságlain-Say tr. a 90 (Sargar (Mar)	480 491 886	490 48 489 48 885 88	0 + 192 22 5 + 104 14 6 - 122 36 8 + 135 6	90 Exercise 30 Exercise 00 Exercise 60 Exercise	2180 1	\$20 925 3790 3880 2770 2790 486 483 2180 1463 4150 4155 646 619 1200 774 714	+ 0.55 + 0.97 - 1.28	400 580 1170	Hordon (Ny) 429 50 Nouvelles Get 543 Occident. (Gifn.) 1070	428 429 544 539 1070 1076 1516 1530	- 0 + 0 + 0	12 245 500 74 2740 500 150 500 486 500 66 2520 500	ndo 282 mai (Hy) 133 mai 444	2 131 8 460	2823 131 432	- 007 1 - 076 - 270	380 IT	no Comment . M	. 1083 . 393 10 . 172 30	396 397 175 175	+ 0 99 + 157
27	80 BLS 80 Bongraio S.A 80 Bongraio S.A	729 1390 2880	730 73 1361 137 2948 294 1199 119	5 + 082 12 1 - 137 7 8 + 240 10	40 Fecom 60 Fichet-b	1190 719 1121	1200 1200 714 714	+ 084	200	Olida-Caby 207	200 204 388 20 390 3859 3860 428 428	- 1 - 0 + 0	1 816 ISou	en-Alib. ★ . 253 roe Perrier . 84 ac ★ 90 Barignel 52 for	5 2535 5 210 5 534 0 578 5 325	2610 506 530 579 50 220	+ 095	1130 M	latauphita lerok legnasota M., lobii Corp. lorgas J.P.,	. 1255 489 316 30	101 101 260 1260 497 497	+ 040
48 22 12 31	99 E.P. Franca 40 B.S.N. 90 Cap Gern. 5-tc	96 70 4920 2410	96 50 9 4985 498 2460 248	6 BD - 021 1 6 + 132 12 2 + 298 12	78 Financial Fin	2000 lie	200 199 5 143 140 5 1250 1250 1330 449 249 249 2060 2068 661 665 2385 2385 660 681 750 743 2500 2774 722 723 1425 1435 150 171 80 171 2 350 390	- 935 - 935 - 979 + 359	640 1390 1390 875	Oriel (1.)	1230 1239	+ 0 - 0 + 2 - 2	67 590 Te	for	5 578 5 325 6 3306		- 017 + 189	42700LN	lorgan J.P lesté lonat Hydro Xail lestolina	316 42260 222 60 247 50	220 20 22 237 23	- 067 - 424
- 13	AD PRINCIPLE	190	3290 332 159 17 138 50 13	B 1 122		ne	2080 2068 681 685 2385 2385	- 0 22 + 0 88 + 0 76 + 0 85	1370 13 60	Peopert S.A 1529 Pocisia	980 980 1540 1558 14 14 2300 2290	20 + 0	14 104 -	lornic 8	8 1221 0 439 9 58	3300 1220 430 10 97 80	+ 0 16 - 2 25 - 1 21	2030 P 590 P 180 P	etrofina hilip Morrie hilips leimis landiontain	17730 12	245 224	+ 057
12	CO MANAGE			n 1 L:	185 Gryone 185 Gryone 186 Hachar 145 Hénia (2385 strepose 680 s-Gaz. tr 740 to tr 2750 La) 740 sen 1411	680 581 750 743 2800 2774	+ 0 15 + 0 41 + 0 87 - 2 30	2280 740 3450 1130 875	Point	3458 3458	~ 0 + 2	92 630 ILI 92 1120 ILL 900 ILL	T	0 841	1880	+ 051 + 016 - 086 - 164	346 IN	Jailmis Jandfontnin Joyal Outch Jio Tinto Zinc		826 R2	
12 12	25 CGE 60 CGLP.+ 20 Chargeurs S.A.	338 50 1301 1331	335 33 1300 135	6 - 103 13 2 + 322 1	10 Machi		1425 1435 10 171 80 171 2 390 390		1870	Printemphy 734 Promodés 2000	745 748 2000 2100 465 448 1640 1838 97 30 98	+ 1 + 5 - 2	95 800 111	S	8 800 1 310 15	309	- 099 - 094	117 S	St Helese Co Schlumberger Shell tramp., Sement A.C.	126 105 50 256 40 135 20 2215	104 80 10 135 10 13 2234 222	5 10 - 007
10	79 50 Chiers-Chiefl. ISO Ciments franç. ISO Chief Médiers. I74 Codetald	★ 1012 567	1010 102	1 44	520 Interbe 570 Interter	65 x 5160 By 500 christe 1433 bare 883 Mon 1711	1 510 1 500	+ 078 + 211 - 219	1480 100 2990 450	Raff. Dist. Total 100 Rectode Ral + 3060	97 30 98 3086 \$200 438 438 1476 1478	50 + 0 - 1 + 4 + 2	92 490 Va 82 1030 E	iourec	57 58	646 56 80 462 996 20 164 90	- 035 - 252 + 365	164 190 24	C.D.K Toebibe Coes.	. 215 208 2706	214 30 21	5 710 + 016
22	Colong 190 Colon 190 Compt. Surrep 175 Compt. Mod.	340 2131 269 728	161 16 340 36 2165 217 266 26 745 74 1250 124 525 85	5 - 441 11 5 + 208 10 5 + 232 1	710 Lub. Be 620 Lufarya 680 Lubon	Coppie 165	1905 1990	- 2 82 - 138 - 129	1420 5480	Rouseal-Uclar 1463 Rouseal-C.H.L	6280 628	····	05 151 An 216 An 190 An	Basque 46 Sabon 91 spries 16 sr. Expres 22 sp. Teleph 22 glo Asser C. 11 spold 73	85 162 81 10 235 97 213	231 50 212	- 006 - 004 + 242	335	Uniquer Unit. Tacks. Vapi Renns	350 365	358 35	6 + 171
17	180 Cride F. Iron. 145 C.C.F.	1258 530 136	161 16 340 32 2165 217 265 26 745 74 1250 124 525 85 136 13	# 275 5 6 6 6 6 6 6 6 6	000 Legran	d 276 d (DP) 234 Sosserit 78	1	+ 538	235 1940 450 1290	Sada	220 225 1870 187 6 482 48 1275 127			901d 73 SF (Abd) 114			+ 262 + 110	410 450 1 38	Volvo West Deep Xerox Corp. Zembis Corp.	380 50 496 2 68	368 36 602 66	
					Con	pta	nt (sélecti	on)				T	SICA	V (seisecti	on)							21/8
ŀ	VALEURS	du nom.	% du coupon	VALEURS	Coars préc. 158 NO	Demier cours	VALEURS	Coess préc. 257	Demier	VALEURS Tritisger		oure .	VALEURS	Frais Incl.	Ractus net	VALEU	Frei	is incl. 248 12	Recitet net 248 22 P	VALEUR	Frai	eeen Rachat e incl. net
18	mp. 7 % 1973 mp. 8,80 % 77	9050 125 80	 2188	Clempus (Ny) C.I.C. (Finance, del) C.I. Maritims Constanting	317 576	315 578	Megunas Unipez Megunas S.A. Meridmas Past. Misal Diployê	120 375 430	124 380 424	Testus Asquitus Tour Effel Ulinar S.M.D.	530 546 700 7:		sions Prence tion Invest tions selections	482 10 382 24 618 44	484 67 1 1 374 45 1 1 598 08 1	Factiver	81	954 28 964 64 568 48	540 74 P 1760 24 P 580 06 P	ndes Patrico Mont Reserv Massa-Valor	*	575 74 552 27 93 79 92 95 978 51 1978 43
- 1	,80 % 78/93 0,90 % 79/94 3,25 % 90/90	100 30 103 105 93	1 088 10 415 2 996	Citraco (8) Citraco Colorado (1.4)	. 650 804	600 o 604	Mora Mand Warms Navig. (Nat. de)	148 86	160	U.A.P. U.T.A. Veges Climat	2650 276 1730 16 3625 39	e c	distanti G.F. Actions (ee. CIP) G.F. 5000 G.F. ECU	618 08 1077 75	1247 62 803 01	Francis Premine Francis III Gestion America Gestion America	56	047 46 849 15 382 40	1046 44 6707 42 385 08	azimoine Reza Igris Phoenes Igris Regating	6	622 75 1590 93 246 32 347 08 767 97 733 15
	3,90 % 80/87 3,90 % 81/89 8,75 % 81/87	100 #4 106 #2 100 #8	11 721 8 290 16 378	Complex	. 636 3750	536 3900	OPS Pasibus Optorg Orial 8.1 C.1.	265 265	313 80 248 2585	Vicat	1900 14 196 1	š d Å	&F. Interiords &F. Invest &F. OBLIG &F. Staniel	16571	443 90 103 13 1055 06 0189 16	Gestion Otient, Gestion Sécurits Gestion Sicavins Gestion Uni-Jap	et 10	193 93 1560 48 1 758 53 1563 25	045 B	lecement A lecement col·e lecement J lecement Pres	A X	072 19 1072 19 1296 07 70296 07 1001 76 55501 76 1017 90 52017 90
ľ	6,20 % 82/80 6 % jún 82 4,50 % % 1,53 13,40 % 46, 83	11570 11755 11575 11660	9 906 3 235 7 280 8 968	Comp. (pon-Alers Comming (La)	. 576 35 93		Origay-Denomine Palain licementi Peritor-CIP	402	1155 965 402	Stoppe, de Marce ,	130	.	LTO	21342 21342	658 46 205 71 177 73	Genten Associa Gestion Mobilile Gest, Randenne	ions	163 25 770 54 470 02	1日本 750 487	Tecoments Ren Tecoments Sic Manister	detect. 11 grid 10	1803 85 11803 85 1865 59 104865 99 1030 96 1005 83
ı	12,20 % oct. 84 11,20 % oct. 84 11,5 % c. 85 10,26 % com 185	109 80 105 90 102 15	10 629 E 485 4 689	Crid. Gás. Ind. Cr. Universal (Cia) Cridini Dechiny S.A.	136 50	730 705 136 612 d	Paris Fugura Paris-Orbiens Pertenbei Peters, Nier, Dir.	365 760	300 365 766 1315	AES		:: 12	med Gen ngajo Viller nginah dangan cent terre	. 565.23	5671 61 762 01 562 22 5444 33	Gest, Sill, Franci Hauserteen Ann Hauserteen cou Hauserteen Epo	eciac	1965 74 1965 74 1965 73 1967 33	1165 74 1183 20 1367 33	herrier Obig his /exocution hourse invest	2	0449 29 10428 37 1637 70 21537 70 584 68 639 07
	Mitmiogie L 6 % 6/7 . DRT 12,75 % 82 DAT 10 % 2000	1767 88.50	1277	Dahabanie S.A Daines-Visij. (Fin.)	1056 1360	1080 1351 980	Pethif-Colum Pethiney (cart. inc.) Pline Worder	#5 37 25	599 338 990	Alcan Alum Algameine Sank American Brands	246 2 1607 . 322 3		epociales escrit Premiles escrit	43181 2473772 115362	418 22 4737 72 1153 62 1368 14	Hausenson Earl Hausenson Fran Hausenson Obl Hausenson Obl	icom.	2290 02 1064 85 1278 43 1481 01	1928 36 1278 49	Denniz Nematric Nematris Triston Rematris Vent	pink	114 88 114 162 65 160 25 5479 88 5425 30 1131 90 1130 77
	CAT 9,90 % 1997 CAT 9,80 % 1998 CAL France 3 %	275	6 826 5477	Enex Bays, Viciny Enex Victel	2370	1361 2360 610	Pipe-Heidelch P.I.M.	170 629	907 165 50 520	Art. Personne Arbed	240 190		ca Europe	1550 1552 471 18	110 36 119 83 449 81 2639 87	Horizon LMSL Indo-Sonz Value	1	1172 19 935 95 789 75 1816 73	1138 05 573 44 753 94	Risoli Plas Selitomoni Assa Selitomoni Bio-	Ennet,	1067 08 1018 69 4064 86 13894 89 804 10 663 10
	(2016 Popular julius, 112) (2016 Popular susus) (2016 junius, 182)	101 #5 102 102 103 #5	1942 1942 1942 1942	Electro-Banque El-Annargia EL-M. Lobbec	. 900 . 926	940 275	Provide S.A Publicis Reff. Soul. R	1700 2580	1450 1750 2600 138	Ben Pop Espanel Sangen Morgan Bangon Ottomane B. Régi. Internat.	2940	8	and Associations and International Apical Plet	100 70 1656 08	96 73 1866 08	Interciblig	y	478 £2 581 35 4265 90	458 82 850 45 14237 43	Se-Honoré Paci Se-Honoré P.M Se-Honoré Rea	£ 1	601 65 574 37 462 15 469 63 1336 37 11291 21
	FTT 11,20% 85 CFT 10,30% 86 CME 11,50% 65	102 00	7 456 2 252	Ensti-Bretagna Ensteptis Paris Eperges (St Europ, Associat	. 608 3210	908 3210 71 80	Ricola Con . (c. inc.) . Ricola Con	. 461 300	464	Br. Lambert Councils Pacific CIR Connections	125 10 30 .	21 10	Annegaineno Consi etern tenena Consi kolisik teim. Consesi	1042.29	355 15 1256 25 1022 25+ 916 75	Invest Obligate Japask Jesna úpagna Lalling-Ambig		187 94 238 41 290 62	17861 62 163.47 234.89 277.44	St-Honord Ren St-Honord Star St-Honord Tec St-Honord Val	ices	1385 31 14308 77 528 32 508 96 813 24 776 35 2170 57 12073 98
	CRH 10,90% die. 96 .		3 032 6 316	Florida	2510 257 50	2980 276 413	Rocketos Cança Rossio (Fis.) Rossina	. 900 . 948	70 10 929 244	Dest, and Kraft De Seas (port.) Dow Contains	\$23.90 .	SS. 1	Andright Accust France Accust Invasion Accust Security Accust Security	531 76 712 08	61627 67979 112373 24820	Laffiga-czi-tesa Laffiga-Espani Laffiga-Franco Laffiga-Immobi	ia 5	8298 55 883 17 346 25 257 11	\$62,67 \$52,67 \$29,59 \$45,45	Sign. Mehille Signi Teat		0914 77 10903 87 402 59 384 33 10470 89 10470 99
	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	Foncière (Cie) Foncière (Cie)	900 587 5700	553 5700	Secer	. 9070 . 350 . 300	363 300	Gentert	628 1285 171	105 158	Smar Silecton Sector Signar	1182 48 11183 71	129-34 1185 1183 71	Latine-Japon Latine-Orig Latine-Places		367 96 144 60 83590 66	138 04 138 04 138 0 65	Secretar Con Secretar Con Sign-Associa S.F.L. ft. et étr	deri SP) Som	564 06 547 63 732 06 721 24 1398 63 1396 54 667 05 847 62
١		tions		Foreign	1146	549 1145 360	SAFT	2000	905 2085 267 468	Grace and Co	439 122 50	149	Si-Valeurs Energia Epengia Epengiant Signar	295 82 2777 82	262 41 2772 07 4037 33	Laffice-Recd Laffice-Tologo Lico-Associati Lico-Ecort terr	11	218 61 1395 41 11311 38 14165 87	208 70 1332 13 11311 38 14165 87	Scar 5000 . Siverace .		383 15 363 43 587 39 571 67 450 51 438 45
	Acies Progest Agaste (Std. Fiz.) A.G.F. (St. Cont.)	2410 800	1159 2385 800	France (Laft France (Laft From, Paul Resert GAN	6900 610	350 6700 	Seine de Midi	. 560	526 183	I. C. industries Johnnestory Rebota	211 1950 1	212 (80 24	Epargne Associations Epargne Capital Epargne Colins Epargne Industr	2623675 782860 167534	24252.36 7751 09 1631 08 762.96	Line-lestitution Liceptus Lienst portules Mildiamente	*	22503 21 70316 57 684 20 187 49	22548 94 69620 37 664 27 178 96	Sheltote Shirter		207 99 265 93 455 21 443 03 1368 10 1328 25
	Applic Hydraul Admi	311 365	215 306 385 2570	Germont	580 \$76	811 982	Section	158	158 67	Latenia	. 46 89		Epargne istar Epargne J Epargne Loss Taran	718 85 52873 08 1748 47	699 61 52673 08 1701 67	Ministra Moneticia Monetic Monetic	·	25504 88 487 99 5508 58 50943 80	25504 38 465 86 5508 58 50943 50	Sogenerale Sogener Sogener		383 33 389 51 83905 39 82044 07 48702 77 48255 12 77876 76830 02
	Sein C. Montes Sampe Hypoth. Est Major Gay (C.L.)	340 458 338	341 459 346	Gds Most. Peris Groups Victorie G. Transp, lad	947	359 3350 648	SCAC Seculo Mesbergo SEP. DO	200	750 511 200 102	Hazanda	188 90 34 80 259	159 10 34 50 259	Epergra-Oking. Epergra-Okarbe Epergra-Usia Epergra-Valen Eperoblig	1002.28 1362.83	182.30 1002.28 1291.48 434.55	Monid Moneinfitte Monetier .	2	54905 65 66268 77 62208 90	54905 65 286268 77 62209 90	Social Invetor		1196 35 1132 55 1408 95 1345 08 504 54 481 88
	S.G.L. Stock (Ginf.) Many Coast	670	575 319 50	HEF Immindo S.A Immindo S.A	400	145 486 308 414	Sers, Equip. Vill Ses Scotal Service	290 320	290 320 249.93	Proctor Gentile Ricch Cy Ltd Relieco	. 582 . 50	457 600 48 314	Epolos EscoComunica EscoComunica	9783 74 689 53	1257 71 1003 06 9619 45 572 46	Hali-Obligati Masyale Unio Natio-Amos Hatio-Epurgo Natio-Instant	St	429 B3 163 45 6506 09 13448 38	409 38 156 04 0552 96 13316 22	Technocis Techno-Gen Tilliot U.A.P. Iman		1198 24 1163 34 6463 77 6189 76 6056 09 5006 04 442 12 428 14
	BMP, Interconfe, Sindiction Bon-Mushi BTP.	. 5200 945	5400 990 142	immohangus jesmoh, Marsaila jesmohangus	9410	512	Siph (Plant, Héréan) Sté Géalrain-CIP Stéal feanciles	409 419 1895	419 1851	Robeco	338 80 429 19 80	340	Estados Estados Calent Signa Faced Piecesent Faced Valoriesion	1136 22 5168 99 692 85 60151 54	1098 96 4634 60 576 68 59871 83	Natio - Inter- Natio - Chiqui Natio - Patrico	tions	1022 46 1186 66 543 47 1624 96	995 12 1124 63 528 82 1484 14	Uni-America Unifernier		111 14 111 14 495 49 473 02 1285 71 1222 41
	Cambodge	840 415	800 874 412	Invest. (See Cont.) Jacque LaSton-Ball	220	3220 220-50 470 257	Softeni Softeni	778	778 146 1212	Shell tr. (part.) S.K.F. Akhisholog Shell Cy of Con. Tecreco	333 124	120	Financi Valorination Foreign (dis. per 10 Foreign (dis. per 10 França-Gan	27072	13032 96 10745 84 258 44 6089 99	Mario, Piscon Mario, Respo Mario, Sicuri Mario, Valent	1	63961 76 1019 38 56110 51 748 08	83961 76 1009 30 56110 51 728 06	Uni-Garantia Unigetica Uni-Hidgican	*******	1294 15 1268 77 965 57 912 24 3172 86 3028 94
: ;	Campason Bern Campason Bern C.E.G.Fén.	415 700 865	715 665	Limbert Friend Limbert Friend Local Expension	1252	1300 275	Southern Autog Southern Autog Southell	475 832	437 849 10 55	Those EME	. 65 10 . 33 20 960	34.80 370	France-Investina. France-Investina. France-Net France-Obligations	514 60	274 20 491 17 119 20	Nippor-Gim Nood-Sud Dé Normal F	waltop.	5633 04 1182 11 13448 98	5377 80 1179 76 13185 28	Unior		2145 71 2075 1 179 54 179 54 1063 32 1028 3 1576 61 1524 7
,	Content (high Content (high Content Chamberray (ML)	98	2423 240 81 20	Locatel	1710	805 1705	SPL	907 1568	611 1551 942	Wagons Lits		27 50	Francis Please Francis Régions	100 39	430 39 402 43 97 45 1091 64	Oblicio Régio Oblicosp Sica Obligations C Obliga	Zanet	1013 96 1382 66 457 62 1077 80	998 97 1385 55 436 97 1067 13	Velopian Velobilg		60403 99 69806 93 1518 08 1516 5
			Se	cond n		hé :	eélection)			1	s-cote	375 .	Fractional Fractional Fractional Fractional	1330 78 308 55 105125 81 207 30	1330 78 299 05 186125 81 243 65	Parties Eper	gra	665 95 677 73 883 36 15442 66	635 75 551 53 828 38 15411 74	é : coupe o : offert		78670 06 79630 2/ d : demandé •: prix précédent
	VALEURS	Cours pric.	Cours Detains	VALEURS	Cause prée.	cours	VALEURS	Cours préc.	Demis	Cochery	, 165 120	320 110 40	Fraciliance		807 90) Parbas Fran		108.60		rche		e de l'a
	AGP.SA. Alein Microsline Anythi	610	1016 590 616	Opella	290	901 300 890	Metroservico MAM.B. Micles Newsie Delimas	592 305	237 690 310 690	Cogenitor C. Occid, Forestines Copensor Debois (etc. (Casto.) Gactest	. 181 . 420 . 995	420 995 220	MÁRCHÉ O	CICKE C	ours oric	COURS 21/8	COURS DE	ES BELLET	S	MONNAE ET DEVIS	s	COURS COU
	B. Democky & Assoc. B.I.C.M. B.I.P.	784 975 846	445 790 840	Elect. S. Desseult . Electes investige . Expend	790 597	905 580	Om. Gest. Fis Park Spenie	420 479 216	430 470 220	Horocavice	320 250	-1-	Etata-Unis (\$ 1)		5 130 6 920	6 114 6 925	5 880	63	D Orfa	(kilo en berre) (en lingot)	9	0200 89100 19850 89500
,	Beltoni Technologies Beltoni Cables de Lyon	785 1170	1191 735 1170	Guistali	998 985 263 9	_ 1000 . 986 0 257	Principal Principal Read Read Sa.Cobas Subalino	353 10	511 253 1 1520 1431	1 Microso	3400 348	154 50	Allemagne (100 f) Belgisse (100 f) Pays Sec (100 f)	349 3	33 920 18 070 96 360	334 300 16 082 296 610	324 15 450 287 500	342 16 3 305 5	50 Pilcs 00 Pilcs	françaine (20 françaine (10 minus (2014)	H	536 538 380 606 603
	Cheff	2250	920 2200 976	IGF.	223 208 302	290 200 50 306 215	St-Cobain Embaling St-Honoré Matignos S.C.G.P.M. Same-Hatra	209 649	1431 220 228 869	d SPR	. 8570 . 864	0 10 a	Denomisk (190 i Norvige (100 k) Grande Bratagna	E 1)	86 590 91 290 9 900	82 750 91 200 9 910	\$3 \$7 9 500	90 94 103	Pilica South Pilica	letine (20 tr) stein de 20 dollers		522 521 653 660 3090 3150
	C. Squip. Start CEGID CEGEP CEP. Communication	1330	1500 225 1330 826 610	jes. Miles Serv. Mil La Correspote Elec Le gel livre du mois	578 380	215 700 365 286	SEP SEPR	1694 1499	1620 1690 1500 335 1140	Ulinex	NITEL	<u> </u>	Grice (100 drad Italia (1 000 feet Suisse (100 fr.) Suide (100 tra)		4 400 4 608 102 830 96 430	4 400 4 515 403 700 96 463	3 900 4 350 391 92 500	48 411 98 5	50 Pilos Pilos 79cs	de 10 dollars de 5 dollars de 50 persos		1580 1590 895 3435 8400
	CGL Idensique . Cinens d'Origey CRLIN	836 617 405	Į 406	Location	370 436	370 374	Soliniory Soliniory Solinios	1100 369	335 1140 370 1015	La get	tion en direc nafeuille par		Astricke (100 sc Expegne (100 pc Portugal (100 ec	a)	47 493 4 930 4 253	47 540 4 961 4 255	48 300 4 700 3 800	48 7 5 2 4 8	700 Pilos 200 Orio 200 Orio	de 10 Sorine ndres nch		640 538 457 40 454 456 50 458 457 75 45
	Date	3100 -2120	296 3100 2196	Meca popozne Michigo, Minina Mincippia Interna	150	154 50 -469	TF1	184	183 362 5	11 44 45 7			Casada (\$ can 1 Japan (100 yen		4 821 1 4 240 1	4 611 4 269	4 450 • 4 080			ngiang ni London		457 75 45 77 57 7

Le Monde

ETRANGER

- 3 Les conflits sociaux en Corée du Sud. 4 La tension dans le Golfe.
- 5 Guatemala : l'apprentis sage de la démocratie.
- L'anniversaire du pacte germano-soviétique en

POLITIQUE

- Nouvelle-Calédonie mobilisation des indépendantistes contre la « répression policière ».
- La préparation de l'élection présidentielle au PS.

CULTURE

- 10 Arts: une exposition Toulouse-Lautrec en Suisse. Cinéma : Raining in the Moutain, de King Hu; la Petite Allumeuse, de Danièle Dubroux.
- l 1 Festivals : « l'Eté de l'Estaminet » à Uzeste ; Le 10° « Moussem : d'Asilah au Maroc.

aussi depuis six ans et demi « à faire

vivre les institutions, à faire respec

ter la loi commune » qu'il n'a pas

votée et dont le respect interdit aux

* passions ». aux « antagonismes »

national ». S'étant donc « efforcé de préserver la paix civile et une bonne

entente entre les Français», avec le

sentiment que les Français ont, ensemble, évité - des crises inutiles

sans ôter quoi que ce soit à la vie

démocratique», le chef de l'Etat a

déclaré : «Il faut que nous nous associons pour qu'ensemble nous fassions retrouver bonne santé à la

France », meilleure santé économi-

que, sociale et « meilleure frater-

de « consacrer le maximum

d'efforts pour former » et « inves-

Puis il a déclaré: « Il faut que l'effort de la nation soit justement réparti (...). Si tous les Français et

toutes les Françaises, les individus

et les familles, les groupes sociaux, les petites et les grundes régions n'ont pas le sentiment qu'ils n'ont pas leur juste part à l'enrichisse-ment national, si ses blenfaits sont

confisqués par quelques individus, groupes sociaux, régions privilé-giées, vous casserez l'élan. » Sans

davantage « d'égalité, de solidarité

et de justice sociale », la France ne

pourra, a-t-il estimé, occuper le

Pris M. Mitterrand a invité les

Français à repousser « les tentations vulgaires, pas réfléchies, contraires à [teur] histoire, du racisme, du

refus ». « Il ne faut pas éliminer, a-t-il dit, mais toujours chercher à réunir et à rassembler. »

que, « si nous savons faire tout cela,

nous pourrons tout autant défendre la place de la France dans le

monde, dire oui sans regret et sans

restriction mentale au désarmemen

dès lors qu'il est général, dire oui à la paix tout en défendant nos inté-

rèis, notre honneur national qui

n'est pas une donnée qui peut être

Après avoir bavardé avec les élus présents dont M. Michel Pezet,

ancien président socialiste de la

région Provence-Alpes-Côte d'Azer,

quitté le chef-lieu des Alpes-de-

Haute-Provence plongé dans une torpeur caniculaire avec quelques

souvenirs : un tableau offert par la

municipalité, des livres, un olivier qui avait tout du bonsai et une

Disparition d'un des cousins

Hindawi, en liberté surveillée à

Gênes. - Awni Hindawi, cousin de

Nezar et Hasi Hindawi, arrêtés et

disparu de Gênes (nord-suest de l'Italie) où, arrêté le 18 juin 1986, il

avait été remis en liberté surveillée le

24 décembre suivant, a-t-on appris

samedi de source policière. Membre

présumé du Mouvement révolution-

naire jordanien; Awni Hindawi aurait

quitté discrètement l'Italie deouis

vingt jours ou un mois, estime-t-on

de même source. Les polices des

aéroports italiens ayant son signale-

ment, les enquêteurs n'excluent pas

qu'il se soit servi d'un faux passeport

pour quitter le pays. Hindawi, arrivé à Gênes comme étudiant en sciences

politiques, avait été arrêté à la suite

de l'Interception d'une lettre de son cousin Nezer lui demandant d'effec-

tuer une prise d'otages en Palestine

pour obtenir sa propre libération. - (AFP.)

· ÉTATS-UNIS : deux morts. vingt-neuf blessés au cours d'une

procession à Boston. - Deux per-

somes ont été tuées et vingt-neuf autres blessées, dont huit griève-

ment, par un camion remorquant un

char de camaval qui s'est écrasé

dans la foule au cours d'une proces-

sion religieuse, le samedi 22 août à

Le numéro du « Monde »

daté 23-24 août 1987"

a été tiré à 449 215 exemplaires

Le Monde Infos-Speciacles

sur Minitel

36-15 + LEMONDE

président de la République

Pour le président de la Républi-

rang aul lui revient ».

nité ». Pour cela, il a recom

« prendre le pas sur l'intérêt

SOCIÉTÉ

7 Le fiirt de l'extrême-droits avec l'Iran : droits de réponse et confirmations. Communication : « le Matin » après trois mois

de crise. **SPORTS**

9 La fin des championnats d'Europe de natation.

ÉCONOMIE

- 18 La rentrée syndicale. 19 Le reterd de la privatisation des assurances. 20 Scandale politico-financies
- en Yougoslavie. 20-21 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements14 Loto sportif 14 Radio telévision 13

Annonces classées ... 17-18

MINITEL

- Noumés : pour ou contre la force ? JOUR, ● 11 h-14 h 30 : rendez vous à la Bourse de Paris. BOURSE.
- Clin d'ail sur la press
- Actuelité. Sports. Interneti Culture, Jeux, Bourse, 3615 Tapez LEMONDE

M. Mitterrand à Digne:

Rassemblement, solidarité, fraternité

M. Mitterrand a inauguré, le samedi 22 août à Digue, le nouvel hôtel du département des Alpesde-Haute-Provence. Après avoir reçu, de la part du maire RPR de Digne un accaeil « républicain », le chef de l'Etat a ironisé sur le boycottage de sa visite décidé par les eillers généraux de la majo-

DIGNE de notre envoyée spéciale

Provençanx et vacanciers avaient délaissé le marché où s'étalaient derniera melons et premiera raisins de l'été, pour s'installer le long du boulevard Gassendi. Les platanes de l'artère principale de Digne (Alpes-de-Haute-Provence) abritaient ainsi une foule de robes, de t-shirts et de ahorts bariolés, roses rouges et dra-peaux tricolores. Les clic-clac des photographes amateurs venus immortaliser un « Tonton qui n'est pas Toubon mais le meilleur », étaient couverts par les cris de « Mitterrand-Président ».

Président de la République ou président-candidat? Symphatisants et adversaires avaient choisi la seconde solution, les premiers en venant dire tout haut quel est leur souhait. les seconds en s'abstenant pour mieux reprocher au chef de l'Etat une « visite partisane ». Le choix du boycottage, technique plu-tôt inédite de la part du RPR et de

Matinée du 24 août

BOURSE DE PARIS

Bon départ

Le nouveau mois boursier démarre avec vigueur. Après àvoir ouvert à + 0,65 %, l'indicateur instantané vers la fin de la séance enre gistrait une avance de + 1,15%. Hausse de GMT Entrepose (+ 5,58 %), de Via Banque (+ 5,02 %), Dumez (+ 4,55 %), Promodis (+ 4,24 %), Thomson (+ 4,10 %), Marine Wendel (+ 4,04 %).

Valeurs françaises

Accor	464 BO	464	487
Agence Haves	535	535	543
Air Llouide (L")	675	682	688
Bancaire (Cig)	890	695	705
Bongmin	2949	2949	2950
Bourguss	1199	1199	1199
BSN		4985	5040
Complour		1335	1345
Chib Middlemenie		67	880
Sanz (Gán.)			
ELF Aguitains			
Feeler	3880	3050	3970
Latarge-Coppée	2222	****	2722
Lyann. dee Eaux		147.1	-1460
Michelin	338 50	338	340
Moët-Hermany		2980	2985
Marries, Affection		1030	1047
Oréal (L.)			****
Pernod-Ricard	980	878	961
Peugeot S.A			****
Seint-Sobela		489 745	488
Sanoti	1 24	1 ASS	746 863
Thomson-C.S.F.			
Total C.F.P.		1::::	
T.R.T		1980	1990
Val60	646	650	853
			_

UN JOB ASSURE

assister un manager International

L'ESAM: une formation efficace

bac présenté.

Selon les entreprises, 1 recrutement sur 3 va concerner des

moîtrisant la micro-informatique et la bureautique, la com-

30 mois (20 en france, 5 en Californie ou en Allemagne,

informations de gestion assisté par ordinateur, langues

appliquées aux attaires, techniques de communication.

ECOLE SUPÉRIEURE D'ASSISTANTES DE MANAGEMENT

Bon à retourner à ESAM 63, av. de Villiers 75017 Paris - Tél. 42272069

TéL.

. I souhaite recevoir une documentation.

5 en entreprise) conçus avec les entreprises et les meilleures

munication dans l'entreprise en France et à l'étranger.

écoles européennes centrés sur traitement des

assistantes de direction trilingues, almant les responsabilités,

l'UDF mais appelée à la banalisa-tion à en croire M. Michel Aurillac, ministre de la coopération, mérite encore un certain rodage. Si les conseillers généraux de droite (à l'exception d'un UDF, M. André) avaient décidé de ne pas assister à l'inauguration du nouvel hôtel du département où siège un conseil général présidé, au bénéfice de l'âge, par un socialiste, en revanche, l'un d'entre eux. M. Pierre Rinaldi (RPR), avait réservé un accueil des plus républicains au chef de l'Etat.

En ce « pays de paix, de tolérance et d'harmonie », comme il l'a défini lui-même, le maire de Digne a exprimé sa - respectueuse déférence » en faisant valoir que ses « divergences » visaient davantage à rechercher l'équilibre que la rupture ». Ce n'est pas sans embarras que le responsable départemental du RPR, M. Pierre Delmar, député, a rejeté la responsabilité de la « divi-sion » sur le PS local « sectaire » et sur le chef de cabinet du président de la République, accusés, le pre-mier, d'avoir sélectionné les invitations, le second, d'avoir adressé une lettre datée du 29 juillet spécifiant que l'accueil en mairie ne donnersit pes lieu à discours.

Eviter les « crises imutiles »

La manvaise humeur n'a pas contaminé le chef de l'Etat qui, en souriant, a observé : • Les Français ne se laissent pas assourdir par les petits cliquetis, ici ou là, qui ne méritent pas attention ; ils ne pense-ront pas que j'ai fait cette visite parce que demain, après-demain... au mois de mai... » Après un silence, M. Mitterrand a ajouté : « Je crois bien être à peu près le seul à être exempt de ce geure de maladie.

Après la traditionnelle revue des troupes, le détour par la mairie en construction, le président de la République a inauguré le nouveau siège du coaseil général, occasion pour lui de «résumer» la loi de décentralisation «l'œuvre impor-tante de la précédente législature», qui « a dessiné un nouveau visage interne de la France - et a surtout donné aux élus « la responsabilité ». cette forme supérieure de la liberté ». Il a souhaité que « l'effort de déconcentration sera mené comme il faut jusqu'à son terme ».

A ceux qui s'interrogeraient pour définir le rôle d'un président de la République, M. Mitterrand a apporté sa réponse. Il s'est « appliqué - depuis dix-huit mois, mais

e Le colonel Kadhafi promet

de contribuer a la moeration de M. Terry Waite. La chef de la révolution libyenne a promis au « représentant de l'Eglise anglicane, le D' Leith, de contribuer dans la

mesure de ses possibilités à l'élargis-sement de Terry Weite », a rapporté dimanche 23 août l'agence libyenne

a été formulée iors de l'audience que

le numéro un libyen a accordée eu D' Leith, qui avait sollicité son inter-

vention en faveur de M. Waite, a indiqué JANA sans préciser la date de cet entretien, - (AFP.)

i école française

habilitée à préparer

un diplôme européen

délivré dans 10 pays

ESAM, membre du groupe IGS et de l'Académie Ruropéenne de Secrétariat et de Management

depuis 25 ans.

d'information JANA. Cette pro

contribuer à la libération de

EN BREF

La guérilla entre TF 1 et la 5

M. Mougeotte accuse Médiamétrie d'avoir fourni son fichier à la 5

M. Etienne Mongeotte, directen d'antenne à TF 1, ne veut pas laisser s'« installer dans l'audiovisuel des s'« installer dans l'audiovisuel des mœurs dignes d'une. République bananière ». Interrogé par Libéra-tion sur la « concurrence effrénée » que se livrent les télévisions com-merciales, il estime, en effet, « par-faitement invraisemblable » le fait que la 5 se soit, selon lui, « procure les mille adresses des foyers » pos-sédant un boîtier Audimat. Ces « boîtes noires » installées au domi-cile de particuliers représentatifs de la population française, permettent d'individualiser à tout instant l'andience de chacune des chaînes.

l'andience de chacune des chaînes.

M. Mongeotte estime « encore plus incroyable » que l'organisme qui gère ce fichier — l'institut Médiamétrie — ait fourni à une chaîne « un fichier d'une telle importance stratégique (...). Cela remet en cause l'ensemble du panel, qu'il va falloir modifier de fond en comble. » Quand on en arrive là, conclut le directeur d'antenne de la Une, une remise en ordre du système s'impose. »

tême s'Impose. »

[« Pas une adresse n'a été fournie à la Cinq, pas plus d'ailleurs qu'à aucune autre chaîne », répond M= Jacqueline Aglietta, directrice de l'institut Médiamètrie. « Nous sonunes en négociation avec cette chaîne, mais dans le respect des règles de déontologie habituelle. Nous avons avec la Cinq des discussions techniques portant sur la qualité de nos outils. »]

RFA

Le fils de Rudolf Hess aurait été victime d'une hémorragie cérébrale

Bonn (AFP). — M. Wolf-Ruediger Hess, le fils de l'ancien daupina de Hitler Rudolf Hess, a été victime, le dimanche 23 soût, six jours après la mort de son pèré, d'anne hémorragie cérébrale, ont indiqué l'ancien avocat de Mª Alfred Scidl, et sa famille.

Le peveu de Rudolf Hess, land Hess, a déclaré que son cousin avait ou cette attaque dimanche, se refusant à toute autre préc sion car il ne connaissait pas résultats des examens médicaux. car il ne connaissait pas les

M. Wolf-Ruediger Hess devait annoncer lundi, au cours d'une conférence de presse, les résultats de la seconde autopsie demandée par ses soins sur son père et les disposi-tions concernant les funérailles. (AFP.)

Boston, Les deux victimes sont une

famme enceinte et une fillette de dix

ans. La procession était organisée par la communauté hispanique de

· ETATS-UNES : un condamné

mort exécuté en Louisiane. -

Un comptable condamné à mort pour

avoir tué sa secrétaire de peur qu'elle

ne le dénonce pour avoir détourné

84 000 dollars a été exécuté, le lundi

24 août, par électrocution, à Angola

(Louisiane). C'est le huitième

condamné à mort exécuté cet été en

Louisiane et le quinzième depuis que

cet Etat a rétabli la peine capitale en

CANADA : Arrestation de

deux membres de Greenpeace. -Deux membres de l'organisation éco-

logiste Greenpesce ont été arrêtés, le

samedi 22 août, alors qu'ils tentaie

d'empêcher un navire de querre amé-

ricain d'accester dans le port de

Toronto. Six militants de Greenpeace avaient été arrêtés à Vancouver, la

semaine précédente. Ils s'étaient

enchaînés au quai afin d'empêcher un

autre navire américain d'accoster. -

Bangladesh : soixante disparus. -Soixante personnes au moins on été

portées disparues près de Dacca (Bangladesh), où un car-ferry sur-

chargé s'est retourné, le dimanche

soir 23 soût, sur la rivière Buriganga.

Le navire a coulé après avoir heurté un pont. — (AFP.)

Le Monde

PIRATTE TORRISME CASTRONOMER

Renseignements:

45-55-91-82, peste 4344

· Accident de car-ferry au

Boston. - (Reuter.)

gazelle fossilisée, dons de l'assem-blée départementale. ANNE CHAUSSEBOURG.

La Commission nationale de la communication et des libertés publiera, à partir de la misseptembre, une lettre d'information bimensuelle à destination des professions de la communication sionnels de la communication.

ambassades françaises et étrangères, ainsi qu'aux homologues de la CNCL à l'étranger.

Chaque numéro devrait s'ouvrir par un éditorial — « le point sur l'actualité » — rédigé par le président de la CNCL, M. Gabriel de Broglie, ou par l'un ou l'autre des treize membres en fonction de leur spécialisation et de l'actualité. La spécialisation et de l'actualité. La lettre comprendrait ensuite diffé-rentes rubriques, avec une section juridique qui fera le point sur l'ensemble des décisions et avis de la Pensemble des décisions et avis de la CNCL parus au Journal officiel. Un agenda précis permettra également de connaître le calendrièr de travail de la CNCL ainsi que les déplacements des membres et leurs participations à diverses manifesta-

Un dossier thématique conçu avec l'aide des services de la com-mission pourrait enfin conclure cette publication d'une huitaine ou dou-zaine de pages, dont la réalisation a été confiée à M. Guillaume Sain-

Secret et code pénal

La plainte pour corruption de la CNCL

La plainte pour trafic d'influence on corruption de la CNCL déposée contre le responsable de Radio-Courtoisie, M. Jean Ferré (le Monde du 31 juillet) pourrait-elle déboucher sur une «affaire» plus politique? Reçue avec une iro-nie teintée de mépris à la fois par l'intéressé — qui a déposé. à son l'intéressé - qui a déposé, à son tour, une plainte pour dénonciation calomnieuse – et par les membres de la CNCL qui y ont lu la manifes-tation de dépit d'un candidat furieux de n'avoir pas obtenu son autorisa-tion d'émetire (Larsen FM); la procédure commence en tout cas à en inquiéter plus d'un. Plusieurs événements survenus la semaine dernière

en témoignent. D'abord, le retour impromptu de D'abord, le retour impromptu de vacances du juge Claude Grellier, chargé d'instruire l'affaire. Un retour suivi d'une série d'anditions menées tambour suttant et d'une perquisition surprise, vendredi 21 août, boulevard Murat, au siège de Radio-Courtoisie. Accompagné de policiers, le juge s'y est fait ouvrir l'appartement pendant qu'une per-sonne présente sur les lieux préve-nait M. Jean Ferré, président du comité éditorial de Radio-Courtoisse et véritable initiateur du projet.

Un personnage connu dans le monde de la radio puisque, critique de télévision et de radio au Figuro-Magazine, il fut en 1981 à l'origine de Radio-Solidarité, appelée alors « la voix de l'opposition », dont il anima de nombreuses émissions avant d'en être brusquement exclu en 1985. La directrice de la radio avait, semble-t-il, décidé un « recen-trage » aux dépens des collabora-teurs proches de l'extrême droite. Un comité de désense des auditeurs de Radio-Solidarité se mit alors en place (le CDARS), soutenu large-ment par le journal *Minute* et déclaré le 12 décembre 1985 au Journal officiel sous forme d'une association. Objet : Par tous moyens appropriés, développer l'existence d'un médium radiophonique local de haute tenue, waiment tibre, loyalement ouvert à toute l'opposition et n'ayant pas

C'est le CDARS qui déposa d'autorisation de Radio-Courtoisie : c'est donc à ce nom que la commission la lui attribua. Pourquoi M. Jean Ferré, maître d'œuvre de la radio, ne figure-t-il pas parmi les membres de cette association, seule titulaire désormais de la fréquence ? Une question que se posent des

Une lettre bimensuelle de la CNCL

sionneis de la communication.

Tirée à mille exemplaires, elle sera envoyée (gratuitement au départ) aux divers acteurs et observateurs du paysage audiovisuel français: sociétés de programmes, journalistes, parlementaires spécialisés, ambassades françaises et étrangères, ambassades françaises et étrangères, ambassades françaises et étrangères, ambassades françaises et étrangères, ambassades françaises et étrangères.

enquêteurs qui évoquent les exi-gences de clarté de l'article 35 de la

gences de clarté de l'arucie 30 ou la loi Léotard et l'interdiction de prête-

Mais là n'est sans doute pas l'enjeu essentiel de la plainte dépo-sée par Larsen FM (à laquelle d'autres radios pourraient se join-dre) fondée sur la corruption active, passive ou le trafic d'influence (articles 177 à 183 du code pénal). Plainte qui concerne aussi bien les services de la CNCL que ses membres, dont certains la qualifient d'. extravagante ..

« Tout juge, dit l'article 183, ou administrateur qui se sera décidé par faveur pour une partie ou par inimitié contre elle sera coupable de forfaiture et puni de la dégradation civique. » Par « faveur ou par inimi-tié » : voilà bien la question. Elle porte sur le rôle, les méthodes et le fonctionnement de la CNCL, sur son pouvoir jugé trop souvent absolu; elle rappelle, enfin, son obligation d'extrême impartialité.

L'article 183 n'a pratiquement jamais été utilisé. Il existe pourtant et permettrait, dans cette affaire, investigations multiples. Mais une disposition de l'article 8 de la loi Léotard (ajoutée à la demande du groupe RPR du Sénat) soumet la CNCL à une obligation de secret renforcée. Une sorte de « secret-défense » sans équivalent. De quoi compliquer singulièrement l'instruc-tion d'un dossier déjà bien délicat dont les retombées dépassent le sort de Radio-Courtoisie, voire même de

ANNICK COJEAN.

 Vingt ans après, « Cinq lonnes à la une » revient sur TF 1. — « Cinq colonnes à la une », la plus célèbre émission de repor-tages de l'ORTF, lancée en 1959, va renaître sur TF 1. En effet, Igor Bar-rère a reçu l'autorisation de Mª Michèle Cotta, directrica de l'information sur TF 1, de réaliser, pour 1988, dix numéros spécieux inspirés du prestigieux magazine lancé par Pierre Lazareff, aujourd'hui décédé, MM. Pierres Desgraupes. feront-its, en 1988, le même « Cinq colonnes » qu'il y a vingt-cinq ans ? En auront-ils les moyens financiers Nous ferons une émission du temps présent avec une approche journalistique prospective, en gardant l'esprit de Pierre Lazareff, précise M. Igor Barrère.

Des cancéreux au mont Blanc

Grimpeurs de l'espoir

Trois Japonais atteints d'un cancer ont réussi, le dimanche 23 août, l'ascension du mont Blanc (4807 mètres). Cette escalade leur avait été conseillée par le docteur Jiuro Itami, de l'hôpital de Shibata (Japon), un médecin japonais persuadé de l'importance des facteurs paychosomatiques dans le dévelop-pement du cancer. «Le malade doit être son propre médecin, estime le docteur Itami, il doit se fixer un but quotidien pour lutter contre sa dégradation physi-Que. 3

Après avoir été opérés de leur cancar, les patients du docteur Itami avaient escaladé par deux fois le mont Fuji. Fort de cette expérience originale de « thérapie des cimes», sept d'entre eux étaient venus à Chamonix bien décidés à grimper sur le toit de les trois autres, escortés par des cultés au sommet.

l'Europe. A bout de forces, qua-tre malades ont du interrompre leur ascension au refuge du Goû-ter (3 863 mètres), tandis que guides, des gendarmes, des médecins et des journalistes, parvenaient sans trop de diffi-

Le Monde sur minitel

VOTRE PORTEFEUILLE PERSONNEL Les bourses du monde

36.15 TAPEZ LEMONDE

D. 10 mg - 1 mg - 2400

" I THEN STREET

e tere du Para

The same and something the same and sam

alle die martin de per tiene

grippe and the contract

Children and the government

202 A to post out to

legrent en labet it dissigner

THE REAL PROPERTY.

to no feet

Tagit bien

--- comme

11198 1

Partition und a Lantwick and

With the tieft, ein bigembliebt gene

Trate recourse of the Contract of the Contract

Bright Control to toda ni sende

The Party

die ferfen im einem bei der der Sid no. " Cutteries et le

Te un fegitie

Paris Trans digni

E 25 Carrier 31000 800 700E

Maria and the state of the second sec

tes commente de l'année de la faite

de de distion

Cathorn and

Christina Dissa

and must

in a patrer 📦

vepularità 🗪

with agreement

21: 60 6 Webs

To trouvent

7 Tres archie

Choix. Bu file

- " auffermen

e la core su évi-

force as pire

· Tales Grigger

Gar Stattler

fame provi-

--

-- ante & 16

STREET

and the part

tengan di di

graph North

212.2

전병 1호 ..

E3 :. :-

T00 00 41 11 12

1 mg 2 1 mg -

2"2223

.....

物が出する

C 451 --

D.

P. 12.

p ⇔ . ≦ .

Erio ...

* CC 77- 2

A 2500

F1 (1999)

Cart live

7 (7 273)

4.58 60 04

721.-

2022

person they be in the

the second of the second

at on the mark 14.1 (F 15.95 cain de référence de també morare depuis cors. En trois agegen Parter 12 7 M 2. 23 .2 24 24 24 moreon 1,5 delians par hari an prondered &

(Live by many page \$1.)

NO-CE-JAMENO

de notre de fail

Depois qualques jours, in pai tente un vain de prendra contrôle d'une des favoies (bid villes) de la cost, domente par trafiquents de desgue qui en la les protectiones et résistant. proper à la main, sur mouve des . Atrangers .. il y d : semaine, les habitants de Rocube, la pius grande l'erele Rio avec ses deux cest m sequenters, com intervenien la co-lection near France des principa nuteronates de la ville et given

Contract Records - 7 china bound ंत्राह स्था प्रस्कृत F cuintion, at **** o force orga-* entative Propert d'ètte 1 12 de et ses Carrella fois Control of the second o in projet Te if a staft. of contest, que the second section is ··· 'er.? 3 consant Tryprite de la TO SEPTEMBER & LAD

FACE

THE AMEL - IN 12 ME

John .; raniz à la balles ce

entere de la confirma ion, test sin se me Paberd, 40 provinced I tide et dont mandament, qui at lant produper les annes bien ar desant des pris allicimie d cade de leasen pare, les Bio patroleses appearers per delle se de crise, è sus pas ciagnés ble de de criste, è pon per cherch di lation de profesion des p

of large

--tile at is one nicit de cattalde poemations nocialisques devices los incid

pendent toute une journée : des troupes de combet. Tels

a coffice -RU- 1044, 16 e d'ament que -3 Gittature

TRANCES: Agent, 2 SA; Marie M. L. Lacons